

En conclusion du congrès de Moscou

**La plupart des dirigeants soviétiques sont maintenus à leur poste**

LIRE PAGE 3

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1.30 F

Algérie, 1 BA ; Maroc, 1.30 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 10 sch. ; Belgique, 11 fr. ; Canada, 60 c. ; Danemark, 3 kr. ; Espagne, 25 pes. ; Grande-Bretagne, 18 p. ; Grèce, 18 dr. ; Irlande, 100 p. ; Italie, 200 li. ; Japon, 125 y. ; Luxembourg, 11 fr. ; Norvège, 2.75 kr. ; Pays-Bas, 1 fl. ; Portugal, 120 esc. ; Suède, 2.25 kr. ; Suisse, 1 fr. ; U.S.A., 65 cts. ; Yémen, 10 m. dls. Tarif des abonnements page 23

S. RUE DES ITALIENS  
75427 PARIS CEDEX 09  
C.C.P. 4297-23 Paris  
Tél. Paris 68 6372  
Tél. : 770-91-29

## M. Jacques Chirac au Tchad

### Retrouvailles et otages

Les relations franco-tchadiennes, qui restent relativement harmonieuses pendant les années qui suivent l'indépendance, avaient essuyé traversées une série de crises, ponctées de réconciliations éphémères.

Pour lutter contre la rébellion qui persiste dans le nord du pays, les autorités tchadiennes ont longtemps eu besoin du concours des forces françaises. Parallèlement, c'est lorsque les menaces qui faisaient peser les rebelles s'accroissent que la politique entre anciens colonisés et anciens colonisateurs était la plus dure, les Tchadiens accusant à la fois, sans se soucier de la contradiction, la France de ne pas intervenir assez énergiquement contre les rebelles, et de s'ingérer dans les affaires intérieures du pays. La querelle était si vive en juin 1971, que Paris rapatriait ses forces d'intervention, laissant les dirigeants tchadiens seuls face à la rébellion.

La disposition de M. Ngarla Tombalbaye, qui avait donné tout son soutien aux relations franco-tchadiennes, parut un moment favoriser la normalisation des rapports entre les deux États. Assassiné en avril 1975, M. Tombalbaye fut remplacé par un gouvernement militaire présidé par le général Félix Malloum, dont les dispositions d'égard à l'égard de l'ancienne métropole étaient plutôt favorables. Mais l'affaire Claustre, devait remettre en question l'ensemble des relations franco-tchadiennes.

L'attitude, à la fois maladroite et inefficace, adoptée par la France pour tenter d'obtenir que le chef rebelle, M. Isseine Habré, renonce à la présidence de la République, a été jugée par les Français traités directement avec un chef de bande. Ils ont ressenti comme autant de violations de la souveraineté tchadienne les conversations engagées entre les ambassadeurs français et le général de M. Claustre, et les condamnèrent avec force le versement d'une importante rançon à M. Isseine Habré, qui ne libéra pas pour autant sa prisonnière.

Bien qu'il ait été officiellement annoncé que l'affaire Claustre ne figurait pas à l'ordre du jour des conversations de N'Djamena, il est évident que le premier ministre ne peut pas ne pas évoquer avec ses interlocuteurs tchadiens le sort de l'ethnologue, celui de son mari, qui l'a rejointe au Tibesti, et celui de l'équipe de journalistes français en reportage dans cette région, dont on reste sans nouvelles depuis plusieurs semaines.

Certes, les dirigeants tchadiens considèrent que le règlement de l'affaire Claustre relève de leur seule autorité ; ce que le gouvernement français n'entend pas contester. Mais il est difficile de nier que le sort des otages du Tibesti, même s'il semble partiellement oublié par une opinion qui se laisse ainsi rapidement qu'elle se passionne, a pris en France, l'année dernière, les dimensions d'une affaire nationale.

Si M. Giscard d'Estaing, a dépeché son premier ministre à N'Djamena, c'est sans doute pour que la signature de nouveaux accords de coopération, laquelle sert de prétexte à ce déplacement, marque avec solennité les retrouvailles franco-tchadiennes et permette un échange de vues sur la façon dont on peut mettre fin à la captivité des époux Claustre.

Au Portugal

APRÈS LA LIBÉRATION  
D'OTÉLO DE CARVALHO  
LES FORCES ARMÉES  
RESTENT TRÈS DIVISÉES

(Lire page 3.)

### Vers l'établissement de « relations privilégiées » ?

Arrivé vendredi 5 mars en début de matinée à N'Djamena, M. Jacques Chirac, qui fait une visite officielle de deux jours au Tchad, a déclaré qu'il souhaitait que s'établissent entre les deux pays « des relations privilégiées ».

De notre envoyé spécial

N'Djamena. — M. Chirac, dont c'est le premier voyage officiel en Afrique, a reçu vendredi matin 5 mars à N'Djamena un accueil chaleureux. Tam-tam, haie de cavaliers, danses, etc. Dans la foule, peut-être un peu trop sage, on observait des visages zâbrés des signes du rite initiatique du yondo. Les anciens combattants — quelques rescapés du régime de marche du Tchad — étaient fidèles au poste.

Pudiquement, le colonel Djima, vice-président du conseil supérieur militaire, a parlé dans son discours d'accueil de « normaliser des rapports qui ont été quelque peu altérés ». Plus expansif, M. Chirac lui a répondu : « Notre désir est de faire des relations privilégiées entre la France et le Tchad, dans le respect des États et dans un esprit d'estime et de considération mutuelles, un exemple pour le continent africain ».

Les fonctionnaires chargés de réviser l'ensemble des accords de coopération technique, culturelle et militaire ont élaboré, avec l'administration de N'Djamena, dix textes (huit civils et deux militaires) moins loquaces que les accords précédents. Ce sont des textes marquant le renouveau de la coopération franco-tchadienne, que M. Chirac signera, samedi 6 mars, avec le général Félix Malloum.

Mais le premier ministre veut aussi, par ce voyage, rassurer l'Afrique francophone au moment où l'accentue la présence de l'Union soviétique et où l'échec des mouvements pro-occidentaux en Angola a amené certains pays africains à se poser des questions sur la coopération euro-africaine. « Je suis venu pour vous dire, et témoigner à tous les pays d'Afrique qui ont avec nous des liens privilégiés, que la France est et restera fidèle à ses amis », a conclu M. Chirac dans son allocution d'arrivée.

On laisse entendre dans l'entourage de celui-ci que, au cours des trois entretiens qu'il aura avec le général Malloum, il fera part « de la préoccupation du gouvernement français devant la détention prolongée de Mme Claustre ». Mais le premier ministre affirmait aux journalistes : « Mme Claustre n'est pas le but de mon voyage ».

BRUNO DETHOMAS.

## Le Midi viticole partagé entre l'inquiétude et la colère après l'affrontement meurtrier de Montredon

### LES DEUX VIGNERONS ARRÊTÉS ONT ÉTÉ MIS EN LIBERTÉ

Le Comité régional d'action viticole des cinq départements du Languedoc-Roussillon s'est réuni, vendredi matin 5 mars, à Corbassonne, pour décider de l'attitude à prendre après la fusillade de Montredon, qui a fait, jeudi vers 15 heures, à 5 kilomètres de Narbonne, deux morts, un commandant de C.R.S. et un vigneron, et quelque vingt-cinq blessés, dont trois parmi les forces de l'ordre. Dans le Midi viticole, l'abandon du dispute à la colère. Les maires et les locaux des organisations professionnelles sont fermés ; les drapeaux sont en berne.

M. Ponsiatowski, qui a envoyé, dans la nuit de jeudi à vendredi, sept escadrons de dernière ligne équipée de véhicules blindés dans le Midi, a été de nouveau reçu, vendredi en fin de matinée, par le président de la République.

Jeudi, le ministre de l'Intérieur, qui avait eu, en compagnie de M. Chirac, une entrevue avec M. Giscard d'Estaing, était intervenu à la télévision pour affirmer que le gouvernement enten-

dait assurer la sécurité « avec fermeté, justice et modération ». On apprenait, vendredi en fin de matinée, que M. Bruy, juge d'instruction à Bourg-en-Bresse, avait mis en liberté, sous contrôle judiciaire, les deux viticulteurs emprisonnés après l'agression de M. Lachet. En revanche, une information judiciaire était ouverte par le parquet de Montpellier pour homicides volontaires, blessures, coups, destruction d'édifices publics et port d'armes.

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale a demandé la convocation d'une session parlementaire extraordinaire, et M. Marchais, au nom du P.C.F., l'ouverture de négociations avec les organisations agricoles. Le C.G.T. a réclamé le retrait immédiat de « toutes les forces de répression », et le C.F.D.T. a appelé le gouvernement à prendre des mesures d'apaisement ; F.O. a condamné « le recours à la violence qui ne peut qu'engendrer d'autres violences ».

Ni la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) ni le Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.)

n'avaient fait connaître vendredi, en fin de matinée, leur point de vue. Seul le Mouvement de défense des exploitants familiaux agricoles (MODEF) a déclaré que « le gouvernement, et lui seul, supporte l'entière responsabilité des événements ».

Les représentants du Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. devaient être reçus, de leur côté, vendredi en fin de matinée par M. Ponsiatowski.

Pendant ce temps à Bruxelles, les Neuf, qui n'ont pu se mettre d'accord jeudi soir, examinent ce vendredi un nouveau compromis présenté par la Commission européenne. Les viticulteurs, qui passeraient un contrat de stockage de vin à long terme avec les pouvoirs publics, obtiendraient une « garantie de bonne fin », portant notamment sur le prix. Bruxelles accepterait, d'autre part, une distillation de vins italiens double de celle qui était acceptée jusqu'alors : 4 millions d'hectolitres au lieu de 2 millions d'hectolitres.

## Un sentiment d'injustice qui conduit à l'émeute

De notre envoyé spécial

Narbonne. — La poudre a parlé. Deux hommes sont morts, une trentaine sont blessés. Le Midi viticole s'est fâché, habité par tant de violence et de haine, écorché par le goût du sang. Dans la tradition de la viticulture méditerranéenne, 1976 figurera après 1907 une autre année meurtrière. Lamentable réplique de l'histoire : la « révolte du vin », désormais ses martyrs : « J'ai mal dans mon âme, mais j'ai également envie de voir de la colère parce que la tragédie de Montredon aurait pu être évitée. Depuis longtemps l'explosion était prévisible », écrit ce vendredi dans le Midi Libre, Alain Rollat, qui connaît par cœur son Languedoc-Roussillon du « gros rouge ».

## La Commission européenne propose un compromis sur le vin

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — Les événements de jeudi dans le Midi viticole français semblent avoir décidé les ministres de l'Agriculture des Neuf à conclure cette fois leur longue controverse sur les prix des échanges agricoles. M. Lardinois, le commissaire européen, a cependant convaincu les ministres qu'il n'aurait pas été raisonnable, compte tenu des efforts restant encore à fournir, d'essayer de conclure « au finish » à l'issue d'une longue séance de nuit entre jeudi et vendredi. La Commission devait donc présenter vendredi matin un projet de compromis sur la base duquel les Neuf devraient engager l'ultime phase de leur négociation.

bonne part de leur temps à l'affaire du vin. Des progrès appréciables ont été faits. Le problème, vu du côté français, se pose, compte tenu des circonstances, dans des termes relativement simples : M. Bonnet, pour accepter de supprimer la taxe actuellement perçue aux frontières sur les importations de vin italien, doit obtenir des contreparties dont il peut penser qu'elles seront considérées comme suffisantes par les viticulteurs. C'est apparemment ce qui est en train de se passer.

Dans l'immédiat, la Commission et les pays non producteurs sont prêts à accepter la mise en œuvre d'une nouvelle opération de distillation.

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 39.)

### L'AGITATION UNIVERSITAIRE

## Les marginaux des campus

par GUY HERZLICH

Qui s'intéresse à l'Université aujourd'hui, et à quoi sert-elle ? Il y a presque huit ans, le 23 mars 1968, cent quarante étudiants de Nanterre s'étaient levés pour un scandale en occupant un soir la salle — vide — du conseil de faculté. Aujourd'hui, l'occupation « permanente » du bureau d'un président d'université réveille personnellement, à commencer par le principal intéressé, la condamnation et la curiosité : les graves

détendues contre la réforme du deuxième cycle ne rencontrent qu'indifférence. Les journaux, la radio, comme les partis politiques ou le gouvernement ne s'intéressent qu'aux élections cantonales.

Certes, on est loin de l'élan irrésistible du printemps 1968, et même de l'agitation violente et sporadique des années suivantes. La violence, aujourd'hui, est redevenue symbolique, comme elle l'était le 22 mars 1968. Mais les comparaisons que les enseignants et les étudiants eux-mêmes établissent avec les « campagnes » de 1972 et 1973, contre les tentatives de formation des maîtres (désormais) et la réforme du premier cycle, ne sont pas toujours à l'avantage du mouvement actuel. L'argument suivant le quel elles se produisent, les graves ne touchent actuellement qu'une douzaine d'universités sur cinquante-quatre ; celles de la région parisienne, en particulier, qui accueillent près du tiers des étudiants français, étaient jusqu'à présent, pour le plus part, restées à l'écart.

### Sur un fond de désillusion

Sur place, dans chaque université, le mouvement tente de s'étendre et de se consolider, d'obtenir non seulement l'accord, mais même, si possible, la participation d'un grand nombre d'étudiants. On essaie d'établir des liaisons avec d'autres établissements, de se coordonner ; on envisage prudemment une journée nationale. Mais il n'y a pas de contagion, pas de solidarité : les « meneurs » se gardent bien de faire appel à d'autres raisons d'agir que la communauté d'intérêts. Les grèves d'aujourd'hui, qui ont déjà connu — soit comme lycéens, soit comme étudiants — les mouvements précédents, se gardent de trop d'illusions. Ils réclament avec vigueur l'abrogation de l'arrêté sur le deuxième

cycle. Mais beaucoup d'entre eux doutent de pouvoir l'obtenir. Non seulement il n'est plus question de « changer le régime », mais on se demande même s'il est possible de changer la loi.

Même si les étudiants cherchent à retrouver, aujourd'hui, une partie de l'humour et du sens de la fête qui ont caractérisés les manifestations lycéennes, les grèves se déroulent dans un climat de réserve et sur un fond de désillusion. Désillusion : la réforme du deuxième cycle, et les menaces que certains étudiants croient y déceler pour la suite de leur carrière, ne font que cristalliser une angoisse plus diffuse.

(Lire la suite page 12.)

### AU JOUR LE JOUR

#### Raisins amers

La mort d'un C.R.S. et d'un vigneron ne fera sans doute pas passer le goût du vin aux Français. Tout au plus sera-t-il un peu plus amer que ces canons du Languedoc-Roussillon qui résistent mal aux crûs italiens.

Le plus grave, peut-être, c'est que le pays ne comprend pas ce qui se passe dans le Midi, que les pouvoirs publics semblent être dans le même cas, et qu'alors on voit mal comment les viticulteurs comprendraient ce qui leur arrive et sauraient ce qu'ils font.

BERNARD CHAPIUS.

### LE CHRISTIANISME ET LE MYSTÈRE DU MAL

## Sens et défense du péché

L'actualité la plus immédiate plonge les Français dans le mystère du mal : à Troyes, c'est le meurtre par cupidité et par lâcheté d'un enfant ; à Montpellier, c'est la mort accidentelle, mais dans des conditions suspectes, d'une fillette de treize ans, Isabelle Le Menach, pensionnaire d'un établissement pour inadaptés, tenu par le Père René Fabre. Voici quelques semaines, en publiant un texte sur l'éthique sexuelle mettant en relief le péché mortel, le Vatican suscitait un beau tollé.

Qu'en est-il de la doctrine chrétienne sur le péché, la faute, la culpabilité ? Dans quelle mesure la libération apportée par le Christ modifie-t-elle la psychologie du pécheur et le régime de l'ancien Testament ? Le pardon évangélique ne doit-il pas retentir

sur le comportement des personnes et des sociétés à l'égard des coupables, ainsi que le cardinal Marty le souhaite dans sa déclaration sur le meurtre de Philippe Bertrand (le Monde du 25 février) ?

Quoi de plus démodé, prétend-on, que le péché ? Il se peut. Pourtant ce mot revient souvent sur les lèvres de nos contemporains et dans les livres, fussent-ils des romans policiers. La publicité, elle-même, dont on sait qu'elle n'est pas faite au hasard, s'en est emparée : « C'est si bon, c'est presque un péché », Péché qui s'envole en fumée, il est vrai, puisqu'il s'agit d'une marque de cigarettes.

HENRI FESQUET.

(Lire la suite page 26.)

**Robert Debré**  
la vie cachée de la fécondation à la naissance  
**VENIR AU MONDE**  
FAYARD



# AFRIQUE

La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie

## M. Kissinger met en garde Cuba contre toute intervention dans le conflit

Déposant jeudi 4 mars devant la commission des relations internationales, M. Kissinger a adressé une sévère mise en garde au gouvernement de La Havane contre toute tentative d'intervention dans le conflit entre la Rhodésie et le Mozambique. Le chef de la diplomatie américaine, qui s'est refusé à révéler quelle serait la nature de la réaction des Etats-Unis en cas d'intervention cubaine, a ajouté qu'il envisageait la possibilité de se rendre en Afrique du Sud, le mois prochain, à l'occasion du voyage qu'il doit faire en Afrique noire.

M. Hildegar Müller, ministre sud-africain des affaires étrangères, a déclaré que M. Kissinger serait le bienvenu à Pretoria. M. John B. Vorster, premier ministre sud-africain, a déclaré au Cap, devant le Parlement, que « les boycotts et les fermetures de frontières ne constituent pas des réponses aux différends politiques, ces actions ayant plutôt tendance à accentuer ces différends ». Le premier ministre a ajouté que la mesure prise par le Mozambique lui poserait des problèmes ainsi qu'à la Rhodésie, mais créerait également des difficultés à d'autres pays d'Afrique australe comme le Zaïre et l'Afrique du Sud.

● AUX NATIONS UNIES, M. Waldheim a fait appel, jeudi, à une assistance internationale en faveur du Mozambique, afin de compenser les dommages économiques que ce pays va subir du fait de la fermeture de la frontière avec la Rhodésie.

● A LONDRES, à l'issue de la réunion du comité des sanctions contre la Rhodésie, le secrétaire général du Commonwealth a indiqué que les trente-cinq pays membres de cette organisation étaient d'accord pour apporter leur aide au Mozambique. — (A.F.P., A.P., Reuters.)

## SALISBURY : une manœuvre du Commonwealth

Correspondance

Salisbury. — Une sourde colère s'est emparée des Rhodésiens, qui voient une manœuvre du Commonwealth derrière la décision du président du Mozambique, M. Samora Machel, de fermer sa frontière et de proclamer l'état de guerre avec la Rhodésie. On pense en effet, dans les milieux gouvernementaux de Salisbury, que le gouvernement de M. Wilson a été l'instigateur de la politique menée par M. Machel. On note en effet dans ces milieux, non sans amertume, que moins de vingt-quatre heures après la proclamation de l'état de guerre par le Mozambique, le comité du Commonwealth chargé de l'application des sanctions contre la Rhodésie a appelé les membres de l'organisation à tenir leur promesse, faite à la Jamaïque l'année dernière, d'apporter leur aide au Mozambique dans le cas où le président Machel accepterait de participer au boycottage de la Rhodésie décidé par les Nations unies. Conformément aux engagements qu'elle avait pris, la Grande-Bretagne doit fournir une aide s'élevant à au moins 15 millions

de livres sterling. Le gouvernement rhodésien n'a pas manqué de remarquer la rapidité avec laquelle Londres a réagi à la décision de M. Machel. Selon des sources non officielles, un haut fonctionnaire britannique se serait rendu à Maputo (ex-Lourenço Marques), il y a deux semaines pour rencontrer des membres du gouvernement mozambicain. Les entretiens auraient porté sur le problème de la Rhodésie — la nécessité de fermer la frontière. En même temps, auraient été données des assurances sur l'aide du Commonwealth.

Selon une personnalité gouvernementale rhodésienne, « l'économie du Mozambique est dans une situation catastrophique. M. Machel n'a pu prendre sa décision qu'après avoir obtenu la certitude qu'une aide financière lui serait fournie ».

L'une des conséquences les plus graves de la fermeture de la frontière entre la Rhodésie et le Mozambique est de placer le gouvernement Smith dans une situation de dépendance totale vis-à-vis de l'Afrique du Sud pour ses principales exportations. M. Vorster est donc en meilleure position pour imposer à M. Smith la politique qu'il souhaite lui voir suivre avec les nationalistes noirs. Dans ses commentaires sur la fermeture de la frontière, le premier ministre rhodésien a fait peu de références à la Rhodésie ou au Mozambique. Se contentant de condamner en termes généraux une mesure de blocus qui ne peut qu'accentuer les différends entre les deux pays, il a déclaré : « L'Afrique du Sud n'a pas été directement touchée par les événements et il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences ».

En Rhodésie, le gouvernement a commencé à préparer la population à faire face à une situation économique particulièrement grave. Il a décidé, dès le 4 mars, quelques heures après l'annonce de la décision du Mozambique, d'augmenter le rationnement de l'essence dans la proportion de 20 %. Les Rhodésiens ne pourront plus rouler chaque semaine que quelque vingt kilomètres.

## Nigéria

### LONDRES EST CONTRAINT DE RAPPELER SON HAUT COMMISSAIRE

Le Foreign Office a annoncé, le jeudi 4 mars, que le gouvernement nigérien avait demandé, le 25 février, le rappel du haut commissaire britannique à Lagos, Sir Martin Lequesne.

Les autorités de Lagos reprochent notamment à Sir Martin Lequesne d'avoir donné des informations à un journaliste de l'agence Reuters sur la tentative avortée de coup d'Etat du 13 février dernier. Sir Martin Lequesne aurait révélé à l'agence que le chef des insurgés, le colonel S.D. Dimka, s'était présenté au Haut Commissariat et avait demandé à être mis en communication téléphonique avec l'ancien chef de l'Etat nigérien, le général Yakubu Gowon, qui vit à Londres, où il poursuit des études. Cette demande avait été fermement rejetée, et quelques heures plus tard l'insurrection, dirigée par le colonel Dimka, était écrasée.

Par la suite, des manifestants avaient attaqué le siège de la Haute Commission et saccagé les bureaux de l'agence Reuters, situés dans le même immeuble. Sir Martin Lequesne avait alors été chargé par les autorités britanniques de transmettre au gouvernement de Lagos une note de protestation et de demander des indemnités. Les responsables nigériens ont jugé cette démarche « indélicates », alors que le pays était endeuillé par la mort du chef de l'Etat le général Murtala Mohammed, assassiné lors de la tentative de putsch.

Côte-d'Ivoire

## M. Houphouët-Boigny a remanié son gouvernement

M. Mockey fait partie du nouveau cabinet

Abidjan (A.F.P., Reuters). — M. Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a remanié, jeudi 4 mars, le gouvernement, portant à vingt-neuf à trente-trois le nombre des ministres. La plupart des membres de l'ancien cabinet conservent leur portefeuille. M. Arsène Usher Assouan et Henri Konan Bedié demeurent respectivement ministre des affaires étrangères et ministre de l'Economie et des finances. M. Auguste Denise, ministre d'Etat, et M. Mathieu Ekra, ministre d'Etat chargé de l'Intérieur.

Sept nouvelles personnalités entrent au gouvernement, dont M. Jean-Baptiste Mockey, ancien ministre de l'Intérieur, nommé ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population. Pour la première fois en Côte-d'Ivoire, une femme fait partie du cabinet : Mme Jeanne Gervais, ministre de la condition féminine. Les autres nouveaux ministres sont M. Ké Boguindard (fonction publique), Ibrahim Sone (tourisme), Alphonse Kouamé Yao (affaires sociales), François Dacoury-Taibey (protection de la nature) et Emile Brod (relations avec l'Assemblée nationale).

Quatre ministres ont quitté le gouvernement : M. Hippolyte Aye (santé publique et population), Souleymane Cissoko (postes et télécommunications), Joseph Tadjio Ehoue (for tation publique) et Blaise N'Dia Koffi (tourisme). Parmi les innovations, on note, outre la création du ministre de la condition féminine, la suppression de tous les secrariats d'Etat.

et leur remplacement par des ministères, dont les titulaires sont souvent les mêmes personnalités.

M. Jean-Baptiste Mockey, qui vient d'être nommé ministre d'Etat chargé de la santé publique et de la population, est une importante personnalité, dont la rentrée sur la scène politique avait été amorcée par son élection au bureau politique du parti unique ivoirien, lors du VI congrès, en octobre dernier. Ancien compagnon de lutte de M. Félix Houphouët-Boigny, M. Mockey avait été, à l'époque, un loi-cadre, puis au moment de l'indépendance, le secrétaire général du parti, en même temps que vice-président du conseil d'Etat. Il fut longtemps considéré comme le « dauphin » du président de la République ivoirienne.

Arrêté en 1963 sous l'accusation de complot contre la sûreté de l'Etat, il avait déjà été abandonné le portefeuille de l'Intérieur pour celui de l'Agriculture, se démettre de ses fonctions de secrétaire général du parti, et quitter la Cour de sûreté de l'Etat, où il était membre du Collège. Il est mort en janvier 1965. Il avait été libéré en mai 1967. Exerçant dans la capitale ivoirienne la profession de pharmacien, il y avait également ouvert une clinique, et parallèlement à rester à l'écart de toute activité publique. Sa décision d'accepter un portefeuille ministériel marque l'aboutissement des efforts de réconciliation nationale entrepris depuis plusieurs années à Abidjan, où les complots de 1963 et 1965 avaient traumatisé les élites politiques ivoiriennes.

# ASIE

Chine

## La campagne contre les «révisionnistes» s'étend aux domaines de la littérature et de l'art

De notre correspondant

Pékin. — La crise chinoise donne, depuis quelques jours, l'impression de marquer le pas. Après l'escalade étonnante rapide qui a conduit la presse à diriger ses attaques contre « le responsable au sein du parti engagé dans la voie du capitalisme et qui refuse de corriger ses erreurs », le dossier d'accusation contre ce personnage anonyme mais en qui tout le monde reconnaît M. Teng Hsiang-ping — continue de s'alimenter, mais sans s'enrichir d'éléments vraiment décisifs.

L'un des derniers thèmes de la campagne a été l'action néfaste du « vent dévotionniste de droite » dans le domaine de l'art et de la littérature. Le Quotidien du peuple y a consacré une série d'articles dans son numéro du 4 mars, dont l'un, emprunté au Drapeau rouge, porte la signature de M. Chu Lan, spécialiste du sujet.

Toujours sans être nommément désigné, M. Teng Hsiang-ping est accusé d'avoir encouragé les idées de « révolution culturelle de l'Opéra de Pékin », d'avoir nié l'importance de la notion de lutte de classes dans la création théâtrale, de s'être opposé au mot d'ordre « que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent », pour « donner le feu vert à la littérature et à l'art du féodalisme, de la bourgeoisie et du révisionnisme ».

On sait l'intérêt que Mme Chang Ching, épouse du président Mao, a pris personnellement dans la création de pièces à thème révolutionnaire par l'Opéra de Pékin, et l'on ne saurait donc mieux souligner la ligne de clivage, au sein du P.C. chinois, autour de laquelle se développe la crise.

A partir de là, les arguments les plus divers et les plus personnels sont employés. Le vice-premier ministre est accusé d'avoir, un jour, quitté la salle au milieu de la projection d'un film récent, fustigeant de prime sa qualification d'œuvre d'extrême gauche. Il a toujours refusé, parait-il, d'assister à la représentation de la pièce Gravier trois fois la montagne des pèniers pourtant déjà condamnée dans le passé comme « herbe vénéneuse » (le Monde du 9 mars 1974).

Toutes sortes de rumeurs, enfin, de démarches pour discréditer ce qui s'était fait en Chine en matière d'art et de littérature depuis la révolution.

La révolution culturelle, auraient été inspirées par ses soins. Le domaine littéraire et artistique est un terrain de prédilection pour les luttes politiques en Chine, et c'est là que se livrent les premières batailles de la révolution culturelle.

Il fallait donc s'attendre que la crise actuelle s'y dénouât. Ce faisant, toutefois, elle donne l'impression de s'étaler plutôt que de mûrir, et aucune indication convaincante n'a encore été donnée que les oppositions qui se sont déclarées au sein de la direction du parti ont été réglées.

Tout se passe comme si l'assaut était livré contre un dirigeant toujours en place, qui continue à faire œuvre puissante, et qui n'a pas abandonné la partie. Mercredi, le Quotidien du peuple avait également donné ce sentiment de la situation, en publiant un article d'une rare virulence, où il était notamment question du « usage hétérodoxe de la langue de la restauration », de son « origine de classe » et de la « présence de la bourgeoisie au sein du parti », mais qui se terminait par cette interrogation : « Puisqu'il s'agit de la révolution culturelle, que faire ? » Evoquant l'expérience de la révolution culturelle, le Quotidien du peuple proposait de « mobiliser les masses ». Si haute soit sa position, ajoutait-il, si ancienne soit sa histoire, il est inévitable qu'il soit critiqué. La pratique de la révolution culturelle, lui obligeait à restaurer le capitalisme. Il n'y a rien dans ce langage qui ne soit déjà rejeté dans le passé. Quant aux masses pékinoises, elles donnent, pour l'instant au moins, l'impression de se mobiliser avec une sage lenteur.

ALAIN JACOB.

## Colombie

● UN ETUDIANT A ETE TUE cours de violents affrontements entre policiers et manifestants, qui ont eu lieu le 4 mars à Medellín, seconde ville de la Colombie. Les étudiants protestent contre la mauvaise gestion de l'université. Mais les manifestations d'étudiants de gauche n'ont pratiquement pas cessé depuis la visite de M. Henry Kissinger, le 23 février dernier. — (A.F.P., Reuters.)

## Ethiopie

● LE PREMIER ANNIVERSAIRE du décret nationalisant les terres en Ethiopie a été célébré jeudi 4 mars sur tout le territoire éthiopien. Les autorités ont demandé aux « milices paysannes » de l'AMERIQUE LATINE qu'il devait faire à partir du mois prochain, a annoncé un porte-

Sahara occidental

## L'émissaire de M. Waldheim va reprendre sa mission exploratoire

Correspondance

Nations unies (New-York). — Bien que la nouvelle n'ait pas encore été annoncée officiellement, M. Rydbeck entreprendra au début de la semaine prochaine la deuxième phase de sa mission d'exploration concernant le sort du Sahara occidental. M. Waldheim refuse toujours d'accepter le fait accompli et de considérer que la récente réunion de la jamaïque constitue l'autodétermination des Sahraouis prévue par les deux résolutions votées le 10 décembre 1975 par l'Assemblée générale. La proclamation de la République sahraouie a cependant réduit son champ d'action, jusqu'à n'être plus fondé à l'entériner qu'il n'a autorisé pour légitimer l'annexion marocaine.

La formule qui servira à définir officiellement la portée du nouveau voyage de M. Rydbeck n'a pas encore été mise au point, mais elle sera rédigée en termes suffisamment vagues pour ne pas indisposer les Marocains et les Mauritaniens. M. Rydbeck se rendra d'abord à Madrid, puis à Alger, où il rencontrera le président Boumediène et des membres du Polisario. Il visitera ensuite des camps de réfugiés sahraouis. Dans un deuxième temps, il se rendra à Rabat et à Nouakchott, où il aura des entretiens avec les autorités locales. Là aussi il rencontrera des Sahraouis.

En dépeçant M. Rydbeck dans les pays limitrophes du Sahara occidental M. Waldheim cherche-t-il simplement à sauver la face et à montrer que l'ONU a tout tenté pour faire appliquer le principe d'autodétermination ? Bien que M. Rydbeck ne soit pas chargé de jouer les médiateurs entre l'Algérie, le Maroc, la Mauritanie, de l'autre, certains indices permettent de penser que les gouvernements précités souhaitent, sans le proclamer, qu'on les « sépare ». Si qu'on les « sépare », qu'on les arrête sur la voie de l'escalade. Si désamarrant momentanément la crise, la mission de

M. Rydbeck pourrait ouvrir la voie — une voie sans doute longue et tortueuse — vers la reprise du dialogue entre Alger, Rabat et Nouakchott.

LOUIS WIZNITZER.

# CORRESPONDANCE

## Le référendum d'autodétermination en Algérie et la question du Sahara

M. Ahmed Cherif, conseiller à l'ambassade d'Algérie en France, nous a adressé la mise au point suivante :

Voici collaborateur, M. Tahar Ben Jelloun écrit dans le Monde du 3 mars 1976, dans un « point de vue » intitulé « Une certitude, des questions », que « lorsqu'un cours des négociations d'un référendum d'autodétermination sur le Sahara, le G.P.R.A. s'y oppose violemment ».

Il y a là une étonnante méprise de M. Tahar Ben Jelloun. C'est tout le contraire que le gouvernement français avait proposé à l'époque, à savoir que le Sahara reste exclu du projet de référendum prévu pour le reste de l'Algérie. Le G.P.R.A. refuse et a continué le combat jusqu'au jour où le gouvernement français accepta le déroulement d'un référendum d'autodétermination sur toute l'étendue du territoire algérien, y compris le Sahara.

C'est ce qui se produisit le 1er juillet 1962 et le peuple algérien, d'Alger à Tindouf et de Béchar à Tlemcen, a exercé son droit à l'autodétermination.

APRÈS LE VOYAGE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. A ALGER

Selon « l'Unité »

## IL FAUT QUE LA GAUCHE ARRIVE AU POUVOIR... a déclaré M. Boumediène à M. Mitterrand

L'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, rapporte, dans son dernier numéro, les propos tenus par le président M. Boumediène à M. François Mitterrand, lors de la visite de ce dernier à Alger. Le chef de l'Etat algérien a notamment déclaré :

« L'indépendance de la France en Méditerranée passe par la coopération avec l'Algérie. La France ne peut pas être contre une Algérie qui se bat de toutes ses forces pour défendre sa propre indépendance. Ce ne sont pas, du côté français, les idées qui manquent, mais c'est la volonté politique. Après le démantèlement du colonialisme français, ce sont les Etats-Unis qui s'installent. Et l'action de la France aujourd'hui s'inscrit dans ce jeu ».

« La France a beaucoup plus d'intérêt à travailler avec l'Algérie qu'avec tous les autres pays méditerranéens. Donc on ne peut expliquer les difficultés actuelles que pour des raisons politiques. Aujourd'hui, nous devons chercher des solutions de réchange, et dans ce sens il faut dire que l'Allemagne est en train de devenir un partenaire important de l'Algérie, alors qu'elle n'avait aucun lien avec notre pays ».

« Il nous reste la gauche. Il faut que la gauche arrive au pouvoir ».

## M. MOTCHANE (P.S.) : l'Algérie reproche à Giscard d'Estaing sa démission.

M. Didier Motchane, membre du bureau exécutif du parti socialiste animateur du CERES, note dans l'hebdomadaire Témoignage chrétien, à propos du voyage de M. Mitterrand en Algérie :

« Au fond, ce n'est pas l'absence de ses ambitions que l'Algérie reproche à la France giscardienne, c'est bien plutôt son manque d'ambitions, la résignation d'un régime incapable d'imaginer pour notre peuple un autre destin que celui d'une grande Suisse. La conséquence c'est que, faute d'une volonté politique, la France laisse porter pour elle, la politique, ou plutôt les politiques, des grands intérêts qui se partagent le pouvoir. Ainsi n'est-ce pas la présence de la France que l'Algérie reproche à Giscard mais en quelque sorte sa démission ».

« La démission du parti socialiste a été recue en Algérie par le F.L.N., par le président Boumediène comme le représentant d'une des grandes organisations du mouvement d'émancipation algérienne, mais aussi comme protagoniste d'une autre politique. Entre la droite et la gauche, la différence des attitudes et des conduites à l'égard de l'Algérie ne sont que des nuances ; elles traduisent un choix politique fondamental ».

« Dans le cadre d'un « Forum d'histoire », un débat sur le thème « Les crises du mouvement national algérien (1954-1964 et 1964) et leurs rapports avec les problèmes actuels du socialisme en Algérie » aura lieu le dimanche 7 mars, à 10 heures et à 14 h 30, à l'amphithéâtre 1, rue Guy-de-la-Brosse, Paris-5 ».

## Sénégal

● LE SÉNÉGAL aura droit à un contingent fixe d'immigrés, dont l'importance sera décidée par les deux parties lorsque l'interdiction provisoire de l'émigration étrangère en France sera levée, a annoncé jeudi 4 mars, à Dakar, M. Paul Djoudj, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés. M. Djoudj a également indiqué que la France créait à Dakar une « antenne » de l'Office français d'immigration. — (A.F.P.)

## Pays-Bas

● LE PRINCE BERNHARD A ANNULÉ LE VOYAGE EN AMERIQUE LATINE qu'il devait faire à partir du mois prochain, a annoncé un porte-

## BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731

80 Hectares de premiers crus et grands crus



"Documentation L.M. sur demande à Maison"

BOUCHARD PÈRE & FILS

Négociants au Château

21 Beaune

Tél. (80) 22.14.41

Télex : 35830

SALON DES ARTS MÉNAGERS

Niveau 5 - Foce de Peronnet

Allée C - Stand 47.

سكنا من الامل







**GRIFFSOLDE DEGRIFFE**  
**LES GRANDS**  
**DU PRET-A-PORTER**

les boutiques  
**Griffsolde**

BOUTIQUE POUR ELLE  
1, rue de la plaine (notion)  
BOUTIQUE POUR LUI  
3, rue de la plaine (notion)

**OPERATION REPRISE**  
200 F

Pour l'achat d'une CHINON votre ancienne caméra vaut 200 F (4 modèles de 1.895 F à 2.100 F) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS

**La Maison du Cinéaste Amateur**  
87 rue La Fayette 75009 PARIS Tél. 878.47.06 CAMARQ

**L'Amérique de votre choix**

TORONTO BOSTON  
DETROIT NEW YORK  
MILWAUKEE CHICAGO  
WASHINGTON  
ST. LOUIS

**avec LOFTLEIDIR**

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, profitez des tarifs transatlantiques **LOFTLEIDIR**, particulièrement intéressants sur New York ou Chicago :

- vol quotidien New York aller-retour. F. 1.367 (\*)
- 2 fois par sem. Chicago aller-retour. F. 1.622 (\*)

vous pourrez ainsi utiliser les "tarifs Visit USA" au départ de New York ou Chicago vers la ville américaine de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits **New York, de 4 à 21 jours, à partir de F. 1.690** comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le séjour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

(\*) tarif excursion 22/45 jours ou F. 1.644 pour New York et F. 1.991 pour Chicago, excursion 1/21 jours, sans minimum de séjour.

De même, le toujours très populaire "Tour Auto" : transport Jet + voiture "Avis" en kilométrage illimité + hébergement chaîne Travelodge (par ex. F. 2.210 par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

Pour tout renseignement et documentation, adressez ce coupon à :

**LOFTLEIDIR ICELANDIC**  
32, rue du 4-Septembre 75002 Paris  
tél. 078.75.42 - 742.52.26  
32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice  
tél. 88.73.41

Nom.....  
Adresse.....

ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

## EUROPE

### Grèce

# LE RÉGIME DE M. CARAMANLIS EST ACTUELLEMENT LE SEUL REMPART DE LA DÉMOCRATIE EN GRÈCE

De notre envoyé spécial

Athènes. — Le climat d'euphorie qui a saisi, en Grèce, il y a un an et demi, la chute du régime des colonels a cédé la place aux déceptions, aux récriminations, à une sourde inquiétude. M. Caramanlis n'a pas réussi à réaliser l'union sacrée qu'il souhaitait. Le fossé ne cesse de se creuser entre le gouvernement et l'opposition.

Il est surtout reproché à M. Caramanlis de n'avoir pas mené à son terme l'épuration des collaborateurs de la junte. Les journaux du centre et de la gauche — et même le quotidien pro-gouvernemental *Kathimerini* — sont unanimes : les principaux rouages du régime des colonels sont intacts : seules quelques têtes — les plus compromises — sont « tombées » (tout au plus une centaine) ; l'armée de terre demeure toujours un bastion des officiers d'extrême droite ; les services de sécurité (gendarmérie, sûreté générale, services de renseignements), la magistrature et le corps diplomatique sont encore peuplés de nostalgiques de la dictature militaire.

Les représentants du gouvernement s'efforcent avec indignation contre ces accusations qui, affirmant l'absence de la « psychologie collective ». Pour eux, les dirigeants de l'opposition cherchent une mauvaise querelle au gouvernement afin de rejeter au second plan leurs propres divisions et leurs échecs. « De toute manière, nous disaient les dirigeants de l'opposition, nous ne pouvons épurer indéfiniment. Il ne faut pas oublier que les présidents « collaborateurs » ont après tout coopéré qu'avec des Grecs et non avec une puissance étrangère. Pendant les sept années de dictature, il fallait bien vivre. Nous n'avons donc été que des serviteurs zélés des colonels. »

Le ministre de la défense, M. Evangelos Averoff, qui avait d'être compris dans la liste de la marine en juillet 1973, avait cherché, mais en vain, à jeter un

« pont » vers le régime du colonel Papadopoulos, estimant que sa part de l'arrêt de l'épuration se justifiait par des nécessités militaires. « Nous avons besoin de la tête de l'armée ou de ce qui en reste », répète-t-il. L'*Estima*, un des organes de l'extrême droite, est plus explicite. « L'épuration, estime-t-il, libère la Grèce nationale aux communistes ». Et Nikolaos Kyras (le Héraut national) se fait accusateur : « Ceux qui demandent la poursuite de l'épuration ouvrent en fait la voie aux chars. »

Au-delà des polémiques, des faits quotidiens rappellent aux Grecs que la « querelle de l'épuration » n'est pas académique. Tout récemment encore un soldat comparait en cour martiale pour avoir été trouvé en possession d'exemplaires du journal centriste *Vima* et du quotidien pro-gouvernemental *Kathimerini*. Un journaliste qui avait eu la curiosité de compter les passages d'un avion des lignes intérieures lisant des journaux grecs a signalé que sur trente-deux, cinq — tous des officiers de l'armée de terre — avaient l'*Eleftheros Cosmos*, qui fut pendant les sept années de la dictature l'organe officiel de la junte.

La mansuétude dont ont fait preuve les dirigeants actuels à l'égard de ce journal et de son rédacteur en chef, M. Savas Constantopoulos, est instructive. Ce dernier avait été en effet sous le régime des colonels le porte-parole officiel de la junte, après avoir été — avant avril 1967 — l'un des théoriciens du coup d'Etat militaire. Pendant près d'un an, après la chute des colonels, il n'a pratiquement pas été inquiété et a pu en toute impunité poursuivre son action de « redressement national ». Il brandit l'étendard des « Grecs inquiets » devant la « politique pro-communiste » de M. Caramanlis, le « Kerensky grec », et de ses plus proches collaborateurs, les « compagnons de route du communisme ».

### Le problème de la succession

Ce n'est que vers la mi-janvier de cette année que le ministre de la défense, M. Averoff, s'apercevait enfin que M. Constantopoulos était un « homme-passif » impuissant de la dictature et s'engageait des poursuites contre son journal (1). De toute évidence, M. Constantopoulos avait, aux yeux des dirigeants grecs, dépassé certaines limites en affirmant au début de janvier, dans un éditorial particulièrement remarqué, que « les monarchistes avaient des raisons d'être satisfaites » et que « l'idée royaliste » était un « mythe ». L'irritation ressentie par M. Caramanlis et ses proches collaborateurs était d'autant plus vive que l'éditorialiste d'*Eleftheros Cosmos* avait posé, dès le début de novembre, le problème de la succession en précisant que « seule la restauration de la monarchie pourrait combler le vide qui se manifesterait après Caramanlis ».

Le vocabulaire politique grec s'est enrichi depuis un certain temps d'un nouveau terme — « *houvto-vassiliki* » (les junte-royalistes) pour désigner les partisans d'un retour à un régime de droite musclé plus ou moins proche de celui institué le 21 avril 1967 par les colonels. Ce terme correspond à une réalité politique nouvelle : le rapprochement intervenu entre les héritiers spirituels des colonels, qui estiment plus commode de s'abriter sous le drapeau de la monarchie, et les activistes royalistes, qui s'accrochent encore farouchement à l'espoir d'un retour éventuel de l'ex-roi Constantin.

Cette coalition ne représente pas un danger immédiat pour le régime de M. Caramanlis. La plupart des anciens monarchistes demeurent loyaux à l'égard du régime républicain. En service de même s'il devait y avoir une « catastrophe nationale » (disparition de M. Caramanlis ou guerre avec la Turquie). Seulement, sentent que, dans cette éventualité, une majorité se dégagerait au

M. Caramanlis dispose en revanche à l'intérieur de son parti de l'appui des libéraux qui, tels MM. Constantin Papaligouras et Georges Rallis, estiment qu'on devrait combattre le communisme par des « moyens politiques et sociaux », non par des « mesures policières ». Tirillé entre ces forces opposées, le chef du gouvernement tente d'équilibrer les différents courants politiques en ménageant souvent la chèvre

et le chou. D'où certaines ambiguïtés de la politique de M. Caramanlis, qui, en dépit des appels répétés de ses amis libéraux du *Kathimerini*, n'a jamais voulu épurer son gouvernement de ceux qui souhaitent maintenant jeter des « ponts » entre la Nouvelle Démocratie et les partisans de la dictature. Le départ au début de janvier de M. Ghikas, ministre de l'ordre public, connu pour ses sympathies junteuses, a été justifié par des « raisons de santé », manifestement pour ne pas froisser certaines susceptibilités.

### La division de la gauche

Paradoxalement, ce sont les dirigeants du parti communiste de l'intérieur qui sont le plus soucieux de ne pas gêner inutilement M. Caramanlis. Ils estiment que les « causes du coup d'Etat d'avril 1967 » existent encore ; il serait donc imprudent d'entreprendre une action susceptible de déstabiliser l'équilibre des forces laborieusement instauré en Grèce depuis la chute des colonels. Ils proposent une ligne unitaire très large « à la manière italienne » pour isoler les éléments junteuses. Ils se déclarent prêts à s'allier même avec l'« aile progressiste » de la Nouvelle Démocratie pour défendre les institutions parlementaires.

L'alliance démocratique souhaitée par les communistes de l'intérieur n'a guère de chances de voir le jour. Elle a déjà été condamnée par le puissant parti communiste (orthodoxe), qui y voit « une tentative de collaboration de classe », et par M. Andréas Papandréou, le leader du Pasok, qui estime qu'« une alliance qui n'exclut pas la droite est fondée sur une illusion très dangereuse ». Le chef socialiste estime qu'à l'heure actuelle une alliance des dirigeants des forces progressistes n'est pas réalisable et que le rassemblement « anti-

impérialiste » devrait se faire à la base suivant un programme minimum comportant notamment le retrait de la Grèce de l'Organisation politique de l'OTAN et la non-adhésion à la Communauté européenne. Deux conditions qui sont totalement inacceptables pour les membres de l'Union du centre démocratique, nouvelle appellation de l'Union du centre. Forces nouvelles, — qui s'efforcent actuellement de remodeler leur parti selon les principes de la social-démocratie ouest-allemande, et également pour les communistes de l'intérieur, partisans de l'intégration de la Grèce au Marché commun.

JEAN GUEYRAS.

(1) M. Constantopoulos a été condamné à quatorze mois de prison pour avoir porté atteinte à la justice et à l'unité des forces armées grecques. Il a été libéré en liberté provisoire en attendant les résultats de l'appel.

**CHEZ PHOTO-PLAT**  
LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'À 50 %

Du 25 février au 10 mars, PHOTO-PLAT soldé avec des remises allant jusqu'à 50 % des appareils récents de démocratisation ou de cinéma. Fiches des offres exceptionnelles sur des appareils photo, caméras, projecteurs, Hi-Fi. Neufs, garantis, livrés en emballage d'origine. Liste sur simple demande. Cédés (remise 100 %).

Stock Central PHOTO-PLAT  
3739, rue La Fayette PARIS 9<sup>e</sup>

**DES CRÉATIONS GRAPHIQUES QUI FONT VENDRE**

Pour rendre plus efficace la présentation de vos annonces, imprimées, catalogues, conditionnements, etc., assurez-vous la confiance et la compétence d'un spécialiste graphique publicitaire.

E. DULAC ST. R. STE-ANNE  
75002 PARIS 6 742-48-08  
MULTIPLES RÉFÉRENCES

**Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2240 F ?**  
(et même 1990 F à partir du 1<sup>er</sup> mai 76)

voire Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino : des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tél. 755.77.90/350.55.58

(\*) comprenant transport Paris/Bahamas et retour, hôtel 1 semaine et transferts.

**Cette année, les Bahamas!**

**soldes carnaval 1976**

SALONS CUIR -25% -50% MINÉRAUX BIJOUX -20% -40% TAPIS -20% AUTRES MEUBLES -30%

**La Boutique du Brésil**

PARIS 43, AVENUE DE FRIEDLAND TEL. 359 22 10  
NICE 5, PROMENADE DES ANGLAIS TEL. 87 16 07

سلاسل الاصل



# CE QUE JE PENSE DU CHILI

## II. — Faillite et solitude

par EDUARDO FREI

Dans un premier extrait du livre de M. Eduardo Frei « Les Commandements de l'histoire », l'auteur, président démocrate-chrétien chilien, justifiait son attitude au moment du renversement de M. Salvador Allende en 1973 et critiquait violemment l'équipe « fasciste » au pouvoir à Santiago (« Le Monde », 3 mars). Nous publions aujourd'hui un second passage de l'ouvrage de M. Frei, dont la diffusion a été officiellement autorisée au Chili en janvier dernier.

Aucun pays ne peut se présenter comme nation devant la communauté internationale et devant sa propre conscience quand les droits de l'homme ne sont pas respectés, quand les universités n'ont pas retrouvé leur auto-

nomie, quand ses habitants ont perdu jusqu'à leur qualité de citoyens, puisqu'il n'existe plus de registres électoraux. Aucun pays ne peut vivre en paix si les syndicats n'ont pas leurs droits, si les organisations communautaires, privées de toute vie authentique, sont conduites de main fermée.

Le Chili aujourd'hui, veut une solution. Il se refuse à l'accumulation de facteurs de tension qui, au fur et à mesure que le temps passe, rendent de plus en plus difficile une solution raisonnable, conforme à ses traditions. C'est parce qu'il pense ainsi que la démocratie chrétienne, les groupements démocratiques, les personnes indépendantes, sont traités en ennemis par ceux qui veulent « reconstruire » le pouvoir de la façon que l'on sait.

### La situation internationale

La politique internationale actuellement suivie par le Chili, l'analyse n'est pas facile. Présenter une réalité différente est aussitôt considéré comme un acte de trahison, comme un acte de trahison du patriotisme.

Quelques-uns affirment que la campagne et les votes contre le Chili n'ont affecté que le gouvernement et il ne faut pas se laisser aller à une réaction. Notre réaction est toute différente. Quels que soient les distingués, un vote contre le gouvernement est toujours un vote contre le Chili. Si un homme intègre découvre qu'un membre de sa famille est compromis dans une grave affaire, il a beau n'y être pour rien, il en ressent toujours de l'humiliation.

Si quelque malheur arrive au Chili, nous nous sentons tous affectés dans notre prestige, et dans notre honneur, responsables de cette politique, même si nous sommes prisonniers ou adversaires du gouvernement. La patrie ne se partage pas. Ses succès sont nos joies, ses échecs notre douleur.

Pour justifier la ligne politique actuelle, on affirme que le Chili est victime d'un gigantesque complot de la communauté internationale. À la suite de ce complot, dans ce pays, celui-ci aurait mis en branle son énorme machine de propagande.

Certains ont fait remarquer que, depuis la campagne contre l'intervention nord-américaine au Vietnam, on n'en avait pas vu d'aussi bien orchestrée. C'est bien certain. Mais ce serait se leurrer que de penser que, comme on veut nous le faire croire, seuls les communistes critiquent le Chili. Il n'est rien de pire que de se cacher le visage pour ne pas voir la réalité.

Les universités américaines et européennes, de vieux centres d'étude comme Oxford et Cambridge, des journaux et revues dans toute l'Europe et l'Amérique, de nombreux secteurs de l'église catholique et des différentes confessions, des professeurs des Parlements et des gouvernements comme ceux de France, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne, d'Italie, de Suisse, du Canada, des organisations syndi-

cales, démocratiques, opposées au communisme, critiquent la situation chilienne.

On peut en dire tout autant des votes qui ont condamné la situation chilienne. Il est vrai que certains pays qui le condamnent n'ont aucune autorité morale pour le faire, puisqu'ils maintiennent eux-mêmes des milliers de prisonniers politiques et commettent toutes sortes d'atrocités aux droits de l'homme. Il y a quelques choses d'effrayantes à voir tant d'hommes qui se disent défenseurs de la liberté faire ainsi deux poids et deux mesures.

Mais l'argument qui consiste à dire que d'autres commettent les mêmes abus et les mêmes crimes ne peut pourtant servir à justifier ce qui se passe chez nous. Les fautes des autres ne peuvent blanchir les nôtres, et il sera toujours pénible d'avouer qu'on ne se soumettra à enquête que lorsque d'autres s'y soumettront.

Il y a bien des pays dont le vote aux Nations unies — et c'est le cas des États-Unis — ne dépend pas du vote des pays communistes. Et il est impossible de nier combien il est amer pour le Chili de voir voter contre lui des pays comme la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Italie et tant d'autres amis de toujours qui nous respectaient et nous appréciaient.

Le moins informés des Chiliens sait que notre situation extérieure est très difficile, qu'il faut chercher la solution, on soutient qu'il n'y a pas d'inconvénient à rester presque seuls.

Rester seul est contraire à l'essence même du Chili. Chaque jour, les liens d'interdépendance entre les membres de la communauté mondiale et de l'Amérique se font plus étroits. Les grandes puissances elles-mêmes ne peuvent plus vivre isolées dans le monde d'aujourd'hui, si différent de celui d'hier. L'isolement prive le Chili des moyens essentiels de trouver une issue à sa situation difficile caractérisée par la réduction des revenus, la faim, le chômage, l'émigration massive des professionnels, des jeunes et des ouvriers spécialisés. Il rend plus ardues les éventuelles négociations et nous rend davantage dépendants de nos derniers amis.

### La politique économique

Soutenir qu'il n'y a, en matière économique, qu'une seule recette relève d'un dogmatisme anti-scientifique. Imposer le silence ou fausser l'opinion des autres pour mieux la réfuter est un signe de faiblesse, non de force.

On dit, par exemple, que ceux qui sont en désaccord avec la politique officielle sont en faveur de l'inflation. Qui peut être partisan d'un mal qui corrompt la vie économique et sociale d'un pays ? On les accuse encore d'ignorer les difficultés que traverse le Chili. Rien n'est plus contraire à la vérité. Personne, ignore la gravité des problèmes soulevés par la baisse du prix du cuivre, la hausse des matières premières, les répercussions de la récession mondiale et le désastreux héritage reçu du passé.

Il serait ridicule de l'oublier. Mais il faudrait rappeler — ce qu'on ne fait jamais — que grâce au plan d'expansion de l'exploitation du cuivre au cours des années 1968-1970 on a pu parvenir en 1974 à une production d'environ 800 000 tonnes et que l'on dépassera en 1975 les 900 000 tonnes. C'est-à-dire que l'on a produit ces deux dernières années 200 000 à 300 000 tonnes de plus qu'en 1968-1970. La baisse du prix du cuivre a donc été en partie compensée par une augmentation de la production de l'ordre de 40 %.

Il est vrai aussi qu'il n'est pas facile de redresser rapidement une économie à partir d'une inflation de l'ordre de celle qui était officiellement reconnue en 1973 ; de diminuer le déficit du budget de l'État quand les dépenses impudiques se sont multipliées par cinq ou six ; de réduire les effectifs pléthoriques de l'administration ; de réorganiser l'appareil productif, spécialement les entreprises nationalisées dont la mauvaise gestion avait été alors

dénoncée par le président de la République lui-même.

Il faut reconnaître qu'en ces matières un réel effort a été accompli. Il reste que les responsables actuels ont joué de tous les pouvoirs et du contrôle complet de la situation politique, sociale et économique, ce qui leur a permis, non seulement d'appliquer leurs idées, mais aussi de les réviser à leur gré. Quel est le prix payé par le pays pour une réduction de quelques points seulement du taux d'inflation ? (1). Le chômage, à s'en tenir aux chiffres officiels, frappe 18 % de la population active, pour ne pas parler du sous-emploi et de l'émigration. La production a baissé de 20 % au moins ; dans la construction, l'activité a été réduite de moitié, le produit national a diminué de 12 % et peut-être davantage, ce qui veut dire que le revenu de chaque Chilien a été réduit de 80 dollars.

Il est vrai que le simple fait d'avoir remis de l'ordre dans l'agriculture, par rapport à ce qui se passait en 1973, a entraîné une amélioration. Il est vrai aussi qu'il y a eu croissance de certaines productions, mais la situation de plusieurs autres reste préoccupante. C'est le cas du blé, dont la récolte sera cette année, dans le meilleur des cas, de 10 millions de quintaux soit 3 millions de moins qu'en 1969 et en 1970. Traditionnellement, au Chili, la production agricole a été insuffisante pour faire face à la demande. Cette situation a changé au cours des deux dernières années : la demande interne, malgré un accroissement de la population d'un million d'habitants en cinq ans, est

(1) Depuis la première diffusion, en décembre 1975, du livre de M. Eduardo Frei, la situation économique pour 1975 est de 345 %. En 1974, il avait officiellement atteint 375 % (p. 102).

incapable, du fait de la chute des revenus, d'absorber la production.

On en arrive à conclure qu'une agriculture comme la nôtre, avec son développement difficile, ses récoltes limitées en regard aux besoins, serait « surdimensionnée ». On a réduit l'élevage de vaches et de volailles, ainsi que la viticulture, vendu à bas prix les producteurs et les vaches laitières. Il semblerait qu'on ait même un excédent de lait. L'intérêt pour la mécanisation décroît, on réduit l'usage des engrais, d'où une baisse de rendement. Une activité hier excédentaire, devient ainsi excédentaire, tandis que, à l'intérieur du réseau de commercialisation, se forment et se consolident des groupes de pression qui contribuent à aggraver la condition d'une masse considérable de paysans et de producteurs.

Il est évident que si la tendance à la paralysie de l'économie se poursuit, les indices d'inflation tomberont ; mais l'inflation n'est pas un signe de santé.

La réduction du pouvoir d'achat des salariés était, en 1974, de l'ordre de 35 % par rapport à 1969. On a encore diminué en 1975. On s'est vu obligé de réduire le revenu minimum des travailleurs tout en adoptant des mesures pour remédier au chômage.

### L'appauvrissement du pays

Un des protagonistes de cette politique dit, en se référant aux entreprises de l'État, qu'on avait qualifié de « piliers du développement » qu'elle avait contribué, en fait, à l'appauvrissement du pays.

Imaginez quel fâcheux allusion aux entreprises d'électricité (ENDESA), d'acier (Emucipato), de pétrole (ENAP), de sucre (SANTSA), de télécommunications (ENTEL). Il est facile d'imaginer ce que serait le Chili si ces entreprises n'avaient pas existé. Il est en revanche évident que la diminution de la demande et l'appauvrissement général affectent les grandes entreprises comme le reste du pays. Ainsi la CAP (Compagnie de l'acier du Pacifique) qui en 1970 avait produit 600 000 tonnes, à répondre à la demande interne, parvient tout juste cinq ans plus tard, avec un million d'habitants de plus, à répondre à une consommation qui ne dépasse pas la moitié de ce chiffre. En revanche, le Pérou qui, en 1970, produisait seulement 100 000 tonnes approchait aujourd'hui le million. Ce simple fait suffit à mesurer l'ampleur de notre recul en Amérique latine au moment où d'autres avancent.

L'aliénation du patrimoine se traduit dans bien des cas par l'acquisition par des firmes étrangères, d'industries qui existent déjà et qui marchent dans des conditions pour le moins intelligentes par rapport à celles que nous pourrions donner plusieurs exemples.

La CORFO (Corporation du développement) a vendu à Firestone 70 % des actions de la MANESA (fabrication de pneus à Coquimbo), et à Parsons and Whittemore la raffinerie de cellulose d'Aracuco dont les perspectives d'avenir étaient vitales pour cette région et qui constituait un des meilleurs atouts du Chili sur les marchés internationaux.

Sans doute la CORFO ne pouvait-elle pas conserver dans ses mains des firmes qui ne correspondaient pas à ses vrais objectifs. Ce n'était pas une raison pour se défaire de sociétés clés pour le développement du pays.

On soutient, d'autre part, que la situation de notre balance extérieure, affectée par la baisse du cuivre, s'est considérablement améliorée. En réalité, ce succès n'a été obtenu qu'en réduisant de 40 % nos importations par rapport à 1974. L'amélioration n'est donc qu'apparente.

Aussi longtemps que la demande interne sera faible, la stagnation économique continuera. En outre, bien même une certaine normalisation interviendrait, à quel niveau et dans combien de temps ? Quelles en seront les conséquences pour cette génération et la suivante ?

Ce qu'il faut aussi se demander, c'est le type de société et de développement que l'on cherche. Quelles sont les grandes idées qui inspirent la politique actuelle ? Quel sera le rôle de l'État ? La participation des travailleurs ? Les mécanismes qui joueront ?

De toute façon, seuls des crédits et des investissements étrangers peuvent résoudre, en même temps, l'équilibre de la balance commerciale. Il existe donc un rapport étroit entre la politique économique et la politique sociale. Il en va ainsi, en particulier, du problème du cuivre, impossible à résoudre sans une vaste négociation internationale. Notre pays est-il en mesure, dans le climat politique actuel, de l'entreprendre, rapidement, et avec des chances de succès ?

qui se produit à nouveau aujourd'hui. Les faits, avec leur obstination bien connue, auront cependant le dernier mot.

On affirme que nous n'offrons pas de solution. Nous avons montré en temps voulu à quel point pouvait conduire une politique programmatique et cohérente. De récents rapports montrent qu'il existe des équipes prêtes à affronter la situation présente avec une vision accordée à la nouveauté du moment.

Il faut le reconnaître, sans se laisser abuser par les appels à un faux patriotisme : nous avons perdu notre substance. Personne n'a calculé avec précision la perte de capital humain que représente l'émigration de milliers de travailleurs spécialisés, professionnels, techniciens, chercheurs, spécialistes qui sont sortis du pays dans une proportion plus forte encore que lors de l'exode qui s'était déjà produit dans les années 1971-1973.

Si l'on étudie sans passion les chiffres de croissance de la Bolivie, de l'Équateur, du Pérou, de la Colombie, pour ne pas parler du Venezuela, du Brésil, du Mexique, on doit convenir que, par rapport à eux, le Chili est un pays en retard. Il y a chaque jour moins d'emplois, moins de perspectives d'avenir pour les jeunes, moins de chances pour l'ouvrier et l'employé de gagner leur vie.

### Le Chilien se demande

Le Chilien, plutôt que de regarder vers le passé, se demande si son pays recouvrira un niveau de développement économique qui lui permette de donner du travail, d'améliorer le niveau de vie des paysans, des ouvriers, de la classe moyenne si déprimée, des professeurs, et de stimuler de nouveaux des entreprises paralysées et sans capitaux. Il se demande si l'on est en train de créer les conditions favorables à l'union des Chiliens ou si le fossé qui les sépare n'est pas aujourd'hui plus profond que jamais.

Le Chilien se demande si le chemin du retour à la démocratie est en train de s'ouvrir de telle façon que la paix règne entre tous, que nul ne puisse être arrêté sans un ordre judiciaire précis, qu'il y ait une autorité forte mais respectueuse des libertés.

Il se demande si les organisations syndicales pourront retrouver leurs activités sans être soumises à une tutelle paternaliste, si l'Université retrouvera son centre autonome où existent la liberté et la spontanéité nécessaires à la recherche, à la création et à l'enseignement.

Aucun Chilien ne désire revenir en arrière. Personne ne veut le déclassement de l'inflation, ni le désordre de la rue, ni une politisation maladroite de tous les aspects de l'activité et pas davantage la grossièreté et l'injure instaurées en système, ni des journaux dont le langage pèse sur la vie nationale.

Certains, cependant, veulent donner au pays l'impression qu'il n'y a pas de solution de rechange, que toute « ouverture » conduirait au chaos et à la violence... Ainsi le Chili se débat-il entre deux peurs : les uns veulent croire le ressentiment et la vengeance, les autres se taisent, sachant le risque qu'ils courent à exprimer leur opinion.

Aucun Chilien ne pourrait prétendre à une telle situation.

Prochain article :

### LES CHANCES DE LA DÉMOCRATIE

## Tout le monde ne veut pas voyager comme tout le monde.

Que vous n'avez pas envie de faire le voyage des autres, Jumbo le comprend.

Jumbo, c'est un style de voyage et vingt-trois relais pour voyager. Jumbo, comme vous ne faites rien comme tout le monde. Jumbo vit pour vous. Partout dans le monde.

Il a des relais sur place pour vous donner des tuyaux. Des relais qui savent improviser. Et qui, à Paris ou de l'autre côté de la terre, ne vous forcent pas à imaginer ce que vous ferez demain sur les pentes du Popocatepetl.

Des relais très débrouillards qui vous dénichent une moto à Bali, un avion à Bangkok, ou une chambre à Chiang-Mai. Et surtout des places sûres sur les vols réguliers d'Air France, à des prix très avantageux et aux dates que vous désirez.

Jumbo voyage avec vous et selon votre bon plaisir. Jumbo est discret : il vous laisse faire le plus important : découvrir votre Asie, votre Afrique et votre Amérique.

Jumbo. 23 relais pour voyager hors des hordes.



Si vous voulez recevoir la brochure Jumbo, la liste des vols, et celle des distributeurs Jumbo, écrivez ci-dessous votre nom et votre adresse complète.

Nom ..... Prénom .....  
Rue .....  
Code postal .....  
Ville .....  
A envoyer à Ted Bates - Jumbo  
3, rue Beilni - 92806 Puteaux

23 relais Jumbo : Agadir, Alger, Athènes, Bali, Bangkok, Colombo, Guatemala City, Harbin, Hong Kong, Lima, Marrakech, Mérida, Mexico, Nabeul, Oaxaca, Oran, Port-au-Prince, Rhodes, Rio, Séoul, Singapour, Tanger, Tunis.  
En France, vous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences AIR FRANCE.



## AMÉRIQUES

### États-Unis

#### Le souci de la supériorité américaine domine la campagne des « primaires »

Arrivé sixième aux « primaires » démocrates du Massachusetts, le sénateur Birch Bayh ne participera plus à ces épreuves préélectorales.

D'autre part, deux personnalités importantes du Congrès ont décidé de mettre fin à leur carrière politique. Le sénateur du Montana, M. Mike Mansfield, vient d'annoncer qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat. Il s'était au Sénat depuis 1953 et avait été nommé chef du groupe démocrate en 1961. M. William Mills, jadis tout-puissant président de la commission des votes et moyens de la Chambre (où elle a la haute main sur le budget), renonce aux fatigues d'une campagne qu'il exposerait, dit-il, à « retomber dans l'alcoolisme ».

L'Office fédéral des statistiques a calculé que, le 2 novembre, cent cinquante millions d'Américains pourraient faire valoir leur droit de vote (fini à dix-huit ans dans les cinquante États), dont deux millions sept cent mille auront moins de vingt ans. C'est dans cette catégorie qu'en 1972 la proportion d'abstentions a été la plus élevée (au-delà de 50 %).

Comme le signale notre correspondant, la hantise d'une Amérique diminuée et reculant devant ses adversaires est en passe de devenir le thème principal de l'affrontement électoral.

De notre correspondant

Washington. — Au cours de sa déposition devant la commission des affaires étrangères de la Chambre, M. Kissinger a traité sans complaisance des négociations sur le canal de Panama. Tout en évoquant les graves effets que leur échec aurait sur les relations avec l'Amérique latine et la possibilité d'une guerre, il a ajouté : « Je ne suis pas sûr que nous arriverons à un accord, et en fait, les États-Unis ne céderont pas au chantage et protégeront le canal si nécessaire ».

En fait, les propos de M. Kissinger sur ce sujet, comme sur celui de Cuba (voir page 2), tout comme les déclarations du président Ford, rayant de son vocabulaire le terme de « détente », pour lui substituer l'expression « paix par la force », n'impliquent pas un changement de cap de la politique étrangère américaine. Le président a d'ailleurs ajouté qu'il entendait poursuivre ses conversations avec l'Union soviétique et la Chine, mais que leurs perspectives gagneraient à ce que chacun des deux camps tienne mieux compte de la force de l'autre.

Le durcissement du langage de la diplomatie américaine s'explique pour une large part par des considérations électorales. M. Ford a pris conscience de la vague nationaliste qui agite actuellement une opinion de plus en plus sceptique à l'égard de la politique de détente. Son rival républicain, M. Reagan, spéculant sur les sentiments de frustration du public à cet égard, a déclenché, mercredi 3 mars, une offensive vigoureuse contre le président Ford et M. Kissinger, les accusant de présider « à l'effondrement militaire et diplomatique des États-Unis » et de mener une politique de concessions unilatérales aux Soviétiques. Après avoir fait état de la supériorité militaire de l'U.R.S.S., ainsi que de l'action de Moscou au Proche-Orient, en Asie du Sud-Est et en Angola, M. Reagan a déclaré : « Le président et M. Kissinger

doivent nous dire maintenant ce que nous a rapporté la détente. » Certes, cette attaque virulente contre M. Ford, qui, à son avis, ne possède « ni la vision ni l'enthousiasme nécessaires pour arrêter le déclin diplomatique et militaire de l'Amérique », est dictée à M. Reagan par les conditions difficiles de l'élection primaire de Floride, où son échec sonnerait le glas de ses ambitions politiques. Mais il faut constater que le sénateur Jackson, actuellement en tête de la course à l'investiture démocrate, tient un langage très voisin au sujet de la détente, qui est aussi celui, à quelques nuances près, du gouverneur Wallace et de M. Carter, ses principaux concurrents. — H.F.

#### UN APPEL POUR LA BIBLIOTHÈQUE AMÉRICAINE DE PARIS

La Bibliothèque américaine de Paris (American Library in Paris, 10, rue du Général-Camou, Paris-7<sup>e</sup>), association privée à but non lucratif, créée en 1920, traverse des difficultés financières telles qu'elle risque de cesser une grande partie de ses activités. Un appel en février est lancé (1). Les signataires notables sont : « Cette bibliothèque, ouverte au grand public comme aux chercheurs, possède le fonds le plus riche en son genre en Europe continentale : 150 000 volumes comprenant une collection importante d'ouvrages historiques et littéraires et plus de 700 périodiques dont certains remontent au 19<sup>e</sup> siècle. C'est un instrument indispensable pour tous ceux qui, spécialistes ou non, s'intéressent aux États-Unis ».

Puisque la France entend contribuer librement aux festivités du bi-centenaire, la priorité ne devrait-elle pas revenir à la sauvegarde de cette admirable institution au moyen de concours publics et privés ? L'amitié et la compréhension franco-américaine profiteraient durablement d'un tel geste. Ce qu'elles seraient à

### Mexique

#### LA PREMIÈRE ENTREPRISE MULTINATIONALE LATINO-AMÉRICAINE A COMMENCÉ SES OPÉRATIONS

(De notre correspondant.)

Tampico. — La première entreprise multinationale latino-américaine, la Compagnie multinationale de navigation de la Caribbe (Naviera Multinacional del Caribe - Namucar), a commencé le mercredi 3 mars ses opérations. Un premier navire, la Cité de Bochum, a quitté le port mexicain de Tampico pour un voyage de vingt-trois jours au cours duquel il fera escale dans les pays actionnaires de la Namucar : Cuba, Jamaïque, Venezuela, Costa-Rica. Il s'arrêtera également à Panama.

La société opère dans la mer Caraïbe, une zone qui correspond à environ 5 millions de kilomètres carrés et à 120 millions d'habitants. Elle appliquera des tarifs préférentiels aux marchandises destinées aux pays membres et s'efforcera de renforcer entre eux un courant commercial encore faible, faute de lignes appropriées. Créée en décembre 1975 à la suite d'une initiative mexicaine, la Namucar est le premier panaméen. Elle est la première traduction concrète de l'esprit d'indépendance économique qui anime de nombreux pays latino-américains regroupés dans le Sela, le Système économique latino-américain. — J.C.

## PROCHE-ORIENT

#### Les États-Unis envisagent de vendre à l'Égypte du matériel militaire

M. Rumsfeld, secrétaire à la défense, a confirmé jeudi 4 mars au cours d'une conférence de presse que l'administration américaine consultait actuellement le Congrès sur la possibilité de vendre à l'Égypte du matériel militaire, dont six avions de transport C-130. Il s'est refusé à préciser le type des autres armes demandées par les Égyptiens. On croit savoir cependant que l'Égypte souhaiterait obtenir aux États-Unis, outre des C-130, des chasseurs ultra-modernes et des missiles antichars et antiaériens.

Pour sa part, le porte-parole du département d'État, M. Robert Fumstch, a fait remarquer que M. Sadate avait démontré son

désir de mettre fin à la dépendance militaire de l'Égypte à l'égard de l'Union soviétique. « Il est donc clairement de notre intérêt d'aider le chef de l'État égyptien à défendre sa politique de modération contre des pressions étrangères », a-t-il ajouté.

Un porte-parole de l'ambassade d'Israël à Washington a aussitôt réagi en rappelant que le gouvernement de Jérusalem « avait fait savoir clairement son objection catégorique à la fourniture de tout équipement militaire à l'Égypte ».

À Tel-Aviv, le premier ministre israélien, M. Rabin, a dénoncé jeudi la « situation intolérable créée par les importantes transactions d'armes que les États-Unis sont en train de conclure avec les pays arabes ».

M. Rabin, qui s'adressait à des étudiants d'un séminaire idéologique, a indiqué qu'Israël ferait tout pour s'opposer à cet état de choses, qu'il a qualifié d'« absurde ». « D'une part, les Arabes des pays parties au conflit sont rivaux, directement ou indirectement, par les États-Unis, en armes et équipements militaires, d'autre part les États-Unis se sont engagés à préserver l'équilibre des armes au Proche-Orient, ce qui signifie qu'ils doivent par la suite compenser la supériorité accordée aux Arabes par des armes fournies à Israël », a souligné le premier ministre israélien.

« Les États-Unis sont donc en train de devenir le principal bénéficiaire d'une véritable course aux armements au Proche-Orient », a-t-il conclu. — (A.F.P.)

## OUTRE-MER

#### Territoire français des Afars et des Issas

#### M. ALI AREF RÉAFFIRME SON DESIR DE DISCUTER AVEC L'OPPOSITION

(De notre correspondant.)

Djibouti. — De retour d'Addis-Abeba, puis d'un voyage en Tanzanie et en Zambie, le président Ali Aref s'est déclaré favorable à des discussions entre toutes les tendances politiques du Territoire français des Afars et des Issas, ajoutant que le programme de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance et le bien-être était « identique ». Jeudi soir à Djibouti, il a ajouté : « Je suis le chef d'un gouvernement et non d'un parti, il serait bon que l'Union nationale pour l'indépendance (parti gouvernemental créé sur son instigation en décembre 1975) et la Ligue populaire africaine pour l'indépendance ainsi que les deux mouvements de libération, le Front de libération de la Côte des Somalis et le Mouvement de libération de Djibouti, se rencontraient ».

M. Aref a déclaré, d'autre part, que si l'O.U.A. procurait des garanties suffisantes, la France n'avait aucune raison d'entretenir une base à Djibouti. Cette déclaration recoupe les propos qu'il avait tenus la semaine dernière dans une interview au Progrès socialiste, hebdomadaire en langue française publié à Addis-Abeba.

# FOIRE AUSKI

(DU 28 FEVRIER AU 6 MARS)

ENSEMBLE SKIS DRAC  
(ou) OLYMPIQUE S  
(ou) OLYMPIA (Rossignol)  
(ou) CDX (Kneissl)  
+ FIXATIONS LOOK NEVADA N17(75)

POUR 500F

ENSEMBLE SKIS VTX (Kneissl)  
(ou) RTX (Kneissl)  
(ou) LANGE  
+ PLAQUE LOOK LK 5

POUR 700F

ENSEMBLE SKIS LANGE  
+ RETRACTABLE BURT

POUR 800F

ANORAKS OLYMPIC - HECHTER  
FUSALP - V de V  
COSSIA - MOSSANT

A PARTIR DE 150F

\* La Foire au ski, c'est aussi des prix pour toutes les chaussures et les skis et des prix de location : à partir de 150 F pour les skis et de 50 F pour les chaussures.

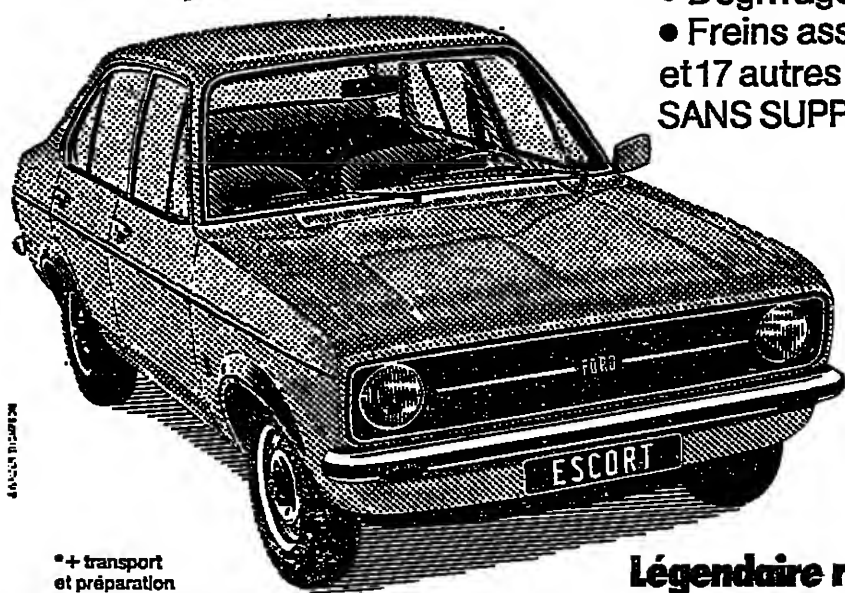
TEAM 15

Paris :  
TEAM 5 MONTMARTRE 44-46, rue St-Pierre 6<sup>e</sup>  
TEAM 5 MONTMARTRE 23, rue d'Amboise 2<sup>e</sup>  
TEAM 5 STALLER 65-67, avenue Chateaubriand 13<sup>e</sup>  
TEAM 5 BRUSSELMAN 12, rue de Valenciennes 11<sup>e</sup>  
et 84, bd Haussmann 9<sup>e</sup>  
Centres Commerciaux Régionaux :  
TEAM 5 ROSSIGNOL  
TEAM 5 BIELLE ETOILE  
TEAM 5 VILLAGE 2  
TEAM 5 CHATELAIN SOULIER  
TEAM 5 LYON LA PACE DAME

TEAM 5. LES MAGASINS DE SPORT QUI DONNENT ENVIE DE FAIRE DU SPORT.

# FORD ESCORT 6 CV.

EXCLUSIVITÉ FORD :  
17 530 F.\*



\*+ transport et préparation  
Prix TTC au 31/1/76

La petite Ford Escort est la seule 6 CV qui vous offre d'origine :  
• Ceintures de sécurité à enrouleurs  
• Dégivrage de la lunette arrière  
• Freins assistés à double circuit...  
et 17 autres éléments de sécurité-robustesse SANS SUPPLÉMENT DE PRIX, et en plus une

**GARANTIE TOTALE DOUBLÉE,  
PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE,  
1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.**

Moteurs : 5 CV, 6 CV, 7 CV, 7 CV GT, 9 CV.  
Modèles : coupé 2 portes, berline 4 portes, break. Versions : Spécial, Luxe, GL, Ghia, Sport.  
Boîte automatique "Bordeaux" en option sur 7 et 9 CV.  
Allez vite essayer la Ford Escort : 4 petits mètres, 5 grandes places, chez votre concessionnaire Ford.

Légendaire robustesse et sécurité



LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES DÉPARTEMENTS	ETS. BUFFARD	LA CHAPELLE	ROCHERONNE	R.V.A.	SADVA	SAFI
110/112 bd de l'Industrie PARIS 13 707.79.19	20 bd de la Chapelle PARIS 18 208.19.40	58/60 av. Parmentier PARIS 11 805.28.02	88 bd Raspail PARIS 6 222.73.80	19 rue de Presbourg PARIS 16 553.82.00	78 rue de Longchamp PARIS 15 553.18.40	

صلى الله عليه وسلم



La préparation des élections cantonales

POLITIQUE

# Plus de sept mille candidats, dont dix-huit membres du gouvernement, briguent 1863 sièges

Quelque dix-sept millions d'électeurs et d'électorales sont appelés à se rendre aux urnes dimanche 7 mars pour la désignation de mille huit cent soixante-trois conseillers généraux. Cette consultation qui a suscité sept mille vingt-sept candidatures intéresse la moitié des cantons de tous les départements de la métropole (à la seule exception de Paris où l'on votera seulement au printemps 1977) et des quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) où soixante-deux sièges sont à pourvoir.

Quarante des quarante-cinq présidents de conseil général « renouvelables » se représentent, les cinq retraités étant ceux de MM. Raymond Bonnefous, ancien sénateur républicain indépendant (Aveyron), Pierre de Chevigné,

ancien ministre centre démocrate (Pyrénées-Atlantiques), Jean du Dresnay, div. maj. (Loire-Atlantique), Joseph Fontanet, ancien ministre C.D.P. (Savoie), et René Pieven, ancien président du conseil C.D.P. (Côtes-du-Nord). Quatorze membres du gouvernement, dont le premier ministre, M. Chirac, sollicitent le renouvellement de leur mandat, et quatre autres se présentent pour la première fois (MM. Cavallé à Toulouse, Méhaignerie à Vitry, d'Ornano à Deauville et Ségard à Lille).

En dépit des récentes déclarations de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, selon lesquelles le scrutin des 7 et 14 mars doit illustrer « une grande stabilité du corps électoral », on ne saurait perdre de vue que dans l'immense majorité des cas, les quatorze sièges seulement n'appar-

tiennent pas à la série renouvelable) les électeurs n'avaient pas été invités à désigner leurs conseillers généraux depuis mars 1970, c'est-à-dire plus de deux ans avant la signature du programme commun de gouvernement de la gauche (27 juin 1972).

Qu'il s'agisse des affrontements entre radicaux de gauche et socialistes (il y en aura une centaine) ou de la compétition entre socialistes et communistes, principalement dans les cantons urbains de la région parisienne, la consultation apportera des enseignements intéressants sur l'équilibre des forces au sein de l'opposition. Elle permettra également d'apprécier, un mois tout juste après le XXII<sup>e</sup> congrès du parti communiste, quelle est l'ampleur du pouvoir de séduction de la stratégie d'union du peuple de France - du P.C.F.

Les « cantonales » constituent pour toutes formations, qu'elles en conviennent ou non, une sorte de « galop d'essai » en vue des « municipales » de 1977, voire des « législatives » de 1978. Il sera également intéressant d'observer, à la lumière des « primaires » qui se dérouleront au sein de la majorité dans deux cent quatre-vingt-cinq cantons, la manière dont évolue l'audience de l'U.D.R., des républicains indépendants et des centristes.

On ne saurait enfin négliger le fait que le scrutin des 7 et 14 mars sera le baptême du feu pour les jeunes électeurs puisque la loi abaissant de vingt et un à dix-huit ans l'âge de la majorité électorale a été promulguée le 7 juillet 1974.

R. B.

## SEINE-ET-MARNE : la pression de la gauche dans les nouveaux cantons

De notre correspondant

Melun. — Le scrutin a lieu dans vingt-deux cantons dont six nouveaux découparés dans la frange ouest du département où l'urbanisation est forte. Une poussée de la gauche paraît certaine dans ces communes, les plus « banlieusardes » de Seine-et-Marne. C'est le cas pour le canton de Torcy, pour celui de Valma, où l'élection de M. Gérard Bordu, député communiste, paraît certaine; pour celui de Meaux-sud, alors que les socialistes viennent d'enregistrer un succès aux élections municipales partielles.

Le combat sera plus incertain à Tourman; à Savigny, où M. Roynet, maire socialiste de Vert-Saint-Denis, s'il est nommé favori doit compter avec les candidatures de Mme Nicole Leclerc, centriste, soutenue par la majorité, qui fait campagne sur le thème: « Pourquoi pas une femme au conseil général? », de M. Pin-gault, P.C., et de M. Dauvergne, maire modéré du Mée; à Perthes, où se présentent M. Michel Audiat, directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, et un gaulliste de gauche connu, M. Jacques Daur.

Il y a plus de certitudes dans les cantons anciens renouvelables. Certains conseillers sortants ne sont pas sérieusement menacés. C'est le cas pour M. Alain Peyrefitte, U.D.R., ancien ministre, maire de Provins, à Bray, pour M. Marc Jacquet, U.D.R., ancien ministre, maire de Melun, à Melun-sud; pour M. « Plat », centre gauche, à La Ferté-Gaucher; pour M. de Mousnier, majorité présidentielle, à Grépy (malgré la présence d'un autre candidat de la majorité, M. Jean-Pierre Migeon); pour M. Paul Seramy, centriste, maire de Fontainebleau, président de l'Union des maires de Seine-et-Marne, à Fontainebleau; pour M. Pochon, modéré, à La Chapelle-la-Reine; pour M. Prudhomme, socialiste, à Châteauneuf-Landon; pour M. Deramez, modéré, à

Lorrez-le-Bocage; pour M. Alain Vivien, député socialiste, à Bri-Comte-Robert (malgré la présence dans ce canton d'un candidat majoritaire présidentielle très dynamique, M. Michel Jolland, R.I.).

Le résultat, est plus incertain dans le canton de Meaux-Nord où le radical de gauche sortant, le docteur Laspiat, voit se dresser contre lui un challenger très connu, M. Jean Bonis, sans étiquette, premier adjoint au maire de Melun, directeur du journal régional la République de Seine-et-Marne. Il en est de même dans le canton de Nangis où des primaires opposent deux candidats de la majorité, M. Recouvreur, candidat sortant, et M. Guinvarch, maire de Nangis.

A Donnemarie, un duel serré opposera le député de l'arrondissement, M. Pinte (U.D.R.), au maire de Donnemarie, M. Presguic, socialiste. A Coulommiers, parmi les cinq candidats, M. Bertrand Flomoy, maire de Coulommiers, conseiller sortant et député U.D.R., paraît le mieux placé. A Dammarie-en-Goële, le conseiller sortant, majorité, M. Patus-Labour, aura une tâche assez difficile, compte tenu de l'urbanisation nouvelle de ce canton voisin de l'aéroport de Roissy.

Enfin dans le canton de Chelles, très urbanisé lui aussi, M. Rabourdin, maire de Chelles, ancien député U.D.R., n'aura pas non plus la tâche facile mais ses chances demeurent très sérieuses en raison, notamment de son action importante à Chelles même et à la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

Au total, la majorité au conseil général — que préside M. Ebeune Dailly, maire de Nemours, vice-président du Sénat, radical déformé — et qui détiennent vingt-trois des trente sièges risque de voir diminuer sa marge de manœuvre.

### EN. BREF...

● Seine - Saint - Denis. — Contrairement à ce que le Mouvement des radicaux de gauche affirme (le Monde du 5 mars), la fédération du M.R.G. de la Seine-Saint-Denis ne soutient pas systématiquement les candidats socialistes. Outre les six candidats qu'elle présente, elle soutient onze communistes, et laisse la liberté de vote à ses électeurs dans six autres cantons.

● L'agence Tass a publié jeudi 4 mars un commentaire sur les élections cantonales françaises. Selon l'agence soviétique, les « partis et groupes bourgeois tentent de priver les forces de gauche et démocratiques, et notamment les communistes, de jouer un rôle décisif dans les conseils généraux ».

● M. Jean-Jacques Serpant-Schreiber a déclaré, jeudi 4 mars, au cours d'une réunion publique à Pont-de-Mousson (Meurthe-et-Moselle): « Les élections cantonales ne peuvent être politiques, car si ne seraient-elles que des élections, elles ne seraient que des élections. Elles sont, en fait, une crise que traverse, avec la France, la Lorraine, de faire passer des arguments idéologiques, politiques ou politiques, avant les problèmes de l'emploi et de l'économie ».

● M. Yvan Gaillard, secrétaire général du Nouveau Contrat social, que préside M. Edgar Faure, directeur du cabinet de ce dernier, et candidat radical dans l'Aube aux prochaines élections cantonales, a déclaré jeudi 4 mars: « Un procès injuste est fait à la technocratie et aux candidatures dites technocratiques, que certains voudraient voir abolies parce qu'elles gênent. (...) Les candidats technocrates offrent comme tout candidat, leur savoir, leur bonne volonté et leur aptitude à résoudre les problèmes des secteurs dans lesquels ils se présentent ».

● ERATUM. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article intitulé « Escouffe », la majorité sur la défensive (le Monde du 4 mars), M. Jacques Calley, conseiller général sortant (modéré) du canton d'Estampes, n'est pas le maire de cette ville. Celui-ci est M. Gabriel Barrière (modéré).



**HAMMOND**  
Un orgue électronique avec 1 800 F au comptant

LAFAYETTE ELECTRONIC  
220, rue Lafayette Paris XV  
Tél. : 209.91.87

## HAUTE-GARONNE : le P.S. de Toulouse déjà en place pour les municipales

De notre correspondant régional

Toulouse. — Sûre déjà des résultats du scrutin de dimanche aussi bien à Toulouse que dans la Haute-Garonne et dans la plupart des départements de la région Midi-Pyrénées, la Fédération socialiste vient de dresser un bilan de ses activités et de définir sa stratégie pour les élections municipales de l'an prochain. Pour le P.S., aucun doute n'est possible: Toulouse, ville de tradition socialiste, doit être dirigée par une municipalité de la majorité présidentielle, doit revenir à l'entente de la gauche avec un maire socialiste. Le candidat à la succession de M. Baudis, député apparenté aux républicains indépendants, sera désigné en mai. Ce pourrait être soit M. Alain Savary, député, président du conseil régional, soit M. André Maric, vice-président du Sénat, maire de Nayxou, ou M. Alex Raymond, député et maire de Colomiers. Le choix de l'une de ces trois personnalités ne pourra se faire qu'en fonction de l'attitude des principaux radicaux de gauche et communistes. Les deux dernières consultations électorales ont donné à Toulouse-Ville 58 % de voix à la gauche. Les socialistes à eux seuls devraient pouvoir obtenir 31 % des suffrages, les communistes 18 % et le Mouvement des radicaux de gauche 4 %.

M. Luc Soubir, premier secrétaire du P.S. de Haute-Garonne et membre du comité directeur du P.S., a précisé: « Les élections de dimanche sont le prélude à d'autres consultations qui vont se succéder chaque année. Elles sont importantes, mais pour nous, socialistes, les élections municipales possèdent un grand attrait, quelle que soit l'importance de la commune. Dans cette optique, les associations de quartier ou d'usagers jouent un rôle primordial au cours de la bataille, et doivent être considérées comme des interlocuteurs primaires du pouvoir municipal. Les socialistes et leurs alliés auront pour tâche au cours de la bataille de faire démontrer aux Toulouse-ains que pour « changer la vie » il faut d'abord changer la municipalité et transformer le pouvoir municipal. »

LEO PALACIO.

## HÉRAULT : M. Brousse reçoit l'investiture du parti radical

Le bureau national du parti radical réuni mercredi 3 mars, a décidé d'accorder l'investiture nationale à M. Pierre Brousse, conseiller sortant, sénateur (Gauche dém.) et maire de Béziers, qui sollicite le renouvellement de son mandat dans le premier canton de cette ville. Malgré sa récente démission du Mouvement des radicaux de gauche, M. Brousse n'a pu obtenir l'investiture de la fédération départementale du parti radical, qui a désigné M. Jean-Charles Baux (le Monde du 5 mars).

## VOSGES : M. Vilmain menacé?

Les positions qu'occupe la majorité au conseil général des Vosges — vingt-cinq conseillers sur trente — sont suffisamment solides pour que celle-ci ne se sente guère menacée. Cinquante-sept candidats, au total, brigueront au premier tour les suffrages des électeurs. La plupart des quinze conseillers généraux sortants, parmi lesquels figure un seul représentant de l'opposition (M. Valentin, P.S. à Senones), semblent avoir de bonnes chances de retrouver leurs sièges.

Deux d'entre eux, toutefois, sont plus menacés: il s'agit de M. Hoffer, député U.D.R., à Epinal-Ouest, où la gauche a progressé régulièrement et fait une campagne active dont les développements économiques et sociaux semblent trouver un certain écho, et de M. Jean Vilmain, CNIP, à Rambervillers. Président sortant du conseil général, il risque de pâtir de sa non-réélection à la présidence du conseil régional de Lorraine, récemment conquise par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber (le Monde du 7 janvier). L'électorat de gauche s'est très sensiblement accru dans ce canton au fil des différents scrutins.

Parmi les cantons où le résultat du vote peut être « serré », figure celui de Raon-l'Étape, où le conseiller sortant, M. Chambet, U.D.R., pourrait éprouver des difficultés devant le candidat du P.S., M. Cajolet; à l'élection présidentielle de 1974, M. Mitterrand y a obtenu la majorité; à Corcieux, l'issue de la bataille opposant M. Poirat, conseiller sortant, centriste, et M. Lalevée, vice-président de la F.D.S.E.A. (sans étiquette), est incertaine. La candidature de M. Lalevée a été décidée, semble-t-il, à la suite des graves incidents qui se sont produits le 17 février dernier devant la préfecture des Vosges (le Monde du 19 février).

● Oise. — Mme Claude du Granrut, candidate (maj.), à Creil-Sud, nous signale que le comité du travail féminin dont elle est le secrétaire général n'a pas pu être mis en place. Mme Giroud (comme nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 4 mars) mais en avril 1971, par le ministère du travail.

Le canton où a lieu la plus rude bataille est celui d'Évian-les-Bains, où quatre candidats se présentent contre le conseiller sortant, M. Jean Combel, ancien maire, exclu par le parti socialiste (qui lui oppose d'ailleurs un de ses membres). Le malaise régnant à Évian, où l'opposition est vive au sein du conseil municipal contre le maire actuel, M. Jacques Poch, républicain indépendant, n'est pas étranger à cette situation.

## Achetez votre appartement à CAP D'AGDE

AVEC UTORING IMMOBILIER SELON UNE METHODE INTERNATIONALE

**1 Les meilleures stations**  
CAP D'AGDE est un village situé sur le port au bout duquel se trouve le littoral du Languedoc-Roussillon. Comme toutes les stations Utoring (33 en Europe), CAP D'AGDE dispose d'un climat, d'un accès d'équipements de loisirs et d'installations permettant de passer un agréable séjour. C'est un choix UTORING.

**2 La grande qualité de la construction**  
A CAP D'AGDE, la résidence UTORING est construite selon les normes rigoureuses, éprouvées par la construction de plus de 2.000 appartements à la mer et à la montagne. Matériaux de construction, aménagements et détails d'équipement permettent d'obtenir de « durables » et de conserver fraîcheur et confort d'origine. C'est un choix UTORING.

**3 Des appartements astucieux et soignés**  
Ici un 1 pièce et demi, une cloison mobile isole une véritable chambre à coucher. La cuisine très accessible se ferme complètement. Le séjour est largement ouvert sur un balcon terrasse. De vastes rangements libèrent l'espace. A CAP D'AGDE, ce 1 pièce et demi à partir de 115.500 francs (m 12.76).

**4 Des services efficaces permanents**  
A CAP D'AGDE, c'est un aspect important de la méthode UTORING, tout est fait pour réaliser un cadre de vie répondant à tous les besoins des vacanciers. Une équipe permanente d'intendants assure l'entretien général et règle les problèmes quotidiens de chacun. Pour le propriétaire, c'est aussi la garantie d'un locataire sérieux, qui reviendra. C'est un choix UTORING.

**5 Un réseau de location international**  
UTORING A CAP D'AGDE et dans toutes les autres résidences portant sa signature, c'est aussi un service de location international. Il loue dans toute l'Europe les appartements disponibles, permettant aux propriétaires d'écouler des revenus locatifs importants grâce à l'allongement de la durée de fréquentation. Il donne aux résidences un puissant attrait. C'est un choix UTORING.

Notre réseau de location dispose de bureaux permanents dans tous les pays d'Europe.

Nous vous expliquerons comment nos propriétaires peuvent aussi aller passer leurs vacances dans toutes les résidences UTORING A des conditions préférentielles et être déchargés de tous soucis par une gestion administrative totale.

M. \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

souhaite recevoir une documentation très complète sur Utoring et sur l'achat d'un appartement dans les stations suivantes:

CAP D'AGDE, LES ORRES, LES MENUIRES, VAL-D'ISERE, TIGNES, SAINT-TROPEZ, LA BAULE/LA BRETESCHE, VAL THORENS

**Utoring**

SERVICE APPARTEMENTS MER/MONTAGNE

Métairie S.A.  
39 av. de l'Opéra, 75002 Paris  
261.82.31 +

**SI VOUS MESUREZ 1 m 80 ou PLUS (jusqu'à 2 m 10) SI VOUS ETES FORT**

**JOHN RAPAL GRANDES TAILLES PNEU-PORTER**

Nouvelle collection Cuir-Daim, Exclusivité MAC DOUGLAS grandes tailles: trench cuir, daim, vestes et blousons de cuir, liquettes daim, gabardines, costumes, chemises (à longues manches) ensembles Jean's (vestes, blousons, liquettes).

Tout pour l'homme grand.

40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tél. 355.88.00



## POLITIQUE

La réponse de M. Sauvagnargues  
aux déclarations du général Haig

### Le gouvernement français rejette toute immixtion dans ses affaires intérieures

Le Quai d'Orsay a fait connaître vendredi 5 mars la réponse que le ministre des affaires étrangères fait aux questions écrites qui lui avaient été posées par divers députés, notamment par MM. Pierre Cot, député socialiste de la Savoie, et Hamel, député républicain indépendant du Rhône. Rappelons que M. Pierre Cot demandait (le Monde daté 29 février-4 mars) « si le gouvernement français entend réagir prochainement ou non aux propos scandaleux du commandant suprême de l'OTAN, qui s'opposent à la participation de ministres communistes aux gouvernements des pays industrialisés d'Europe occidentale. M. Sauvagnargues fait d'abord observer que le général Haig est à la tête du dispositif militaire intégré de l'OTAN, dont la France s'est retirée en 1966, et poursuit : « Quel qu'il en soit des propos tenus par le général Haig — la mise au point publiée diffère sensiblement des premiers comptes rendus qui en avaient été donnés par la presse — le gouvernement français considère qu'il n'appar-

tient pas à un responsable militaire de se prononcer sur des questions d'ordre politique ayant trait à la situation intérieure de pays étrangers et rejette, d'une manière générale, toute immixtion dans ses affaires intérieures.

« Il va sans dire que le choix par les pays de l'Europe occidentale de leurs dirigeants, comme de leurs alliances, relève de leur seule souveraineté. Ceci étant, le gouvernement se réserve de faire connaître à l'Assemblée nationale, à l'occasion d'un débat de politique étrangère, l'appréciation qu'il porte lui-même sur ce sujet. »

(Les propos du général Haig ayant été tenus le dimanche 22 février à Munich, cette réponse — qui est la première réaction officielle du gouvernement français à l'incident — est venue dans la forme mais quelque peu tardive. De même, le gouvernement ne se hâte pas de faire connaître sa position sur le fond, puisqu'un débat de politique étrangère à l'Assemblée nationale est, de toute manière, exclu avant le début d'arrêt, date de l'ouverture de la session parlementaire.)

## LE GRAND ORIENT DE FRANCE

organise une Tribune publique sur le thème :

### LA SANTÉ ET LA DISTRIBUTION DES SOINS

qui de l'Homme ou de la Société est aujourd'hui le plus malade ?

le MARDI 9 MARS 1976 à 20 h. 30  
16, rue Cadet - 75009 PARIS

Participeront à cette Tribune :  
M. le Professeur MATHE, concubinaire  
M. le Professeur OLIVENSTEIN, neuropsychiatre

Les débats, auxquels vous êtes invités à prendre part, se dérouleront en présence de :

MM. Bernard PONS, médecin, député U.D.R. du Lot  
Roger CHINAUD, vice-président des Républicains Indépendants  
Jacques-Antoine GAU, député socialiste de l'Aisne  
Tony LAINE, médecin, député du Comité central du Parti Communiste, membre du comité Pflouchitch.

## LA RÉPARTITION DES TACHES A LA DIRECTION DU P.C.F.

### M. Paul Laurent prend en charge la section « organisation du parti »

Le bureau politique du P.C.F. a arrêté mardi 2 mars la nouvelle répartition des tâches au sein de la direction du parti élue le 8 février par le XXII<sup>e</sup> congrès. MM. Paul Laurent et Charles Fiterman occupent dans cet organigramme des postes essentiels, puisque le député de Paris succède à M. Viénot à l'organisation du parti et cède en conséquence à M. Fiterman le soin de représenter le P.C.F. dans le comité de liaison mis en place entre les partis signataires du programme commun.

La section « organisation du parti » était, ces dernières années, entre les mains d'un cadre plus administratif que politique. Avec M. Paul Laurent, on renoue avec la tradition qui veut que le responsable de ce secteur d'activité soit l'homme le plus puissant du parti après le secrétaire général.

● M. Jean Colpin, membre du secrétariat, déjà responsable de la section « entreprises », se charge en outre du travail du P.C.F. parmi les immigrés, confié jusqu'alors à M. Albert Deboschère, membre du comité central.

● M. Charles Fiterman, qui a fait son entrée au sein de la direction du P.C.F. à l'occasion du XXII<sup>e</sup> congrès et qui siège au secrétariat du parti, succède à M. Paul Laurent comme représentant du P.C.F. au comité de liaison de la gauche. En outre, il est responsable de la section « économie », confiée jusqu'à présent par M. Jean Fabre, membre du comité central, et il assure la liaison avec la section « régions » (dont le responsable est M. Darnette, député du Nord, qui succède à M. Franchère, député de la Côte-d'Or) et la section « collectivités locales » (dont le responsable est M. Rosette, maire de Vitry-sur-Seine). Ces responsabilités étaient assumées jusqu'à présent seulement au niveau du comité central.

● M. Paul Laurent, membre du secrétariat, conserve la coordination des fédérations de la région parisienne et assume, en plus, la direction de la section « organisation du parti », confiée jusqu'à présent à M. Viénot, qui a quitté le secrétariat du P.C.F. lors du XXII<sup>e</sup> congrès et devient directeur des Cahiers du communisme à la place de M. Léo Figueras.

● M. Gaston Flissonnier, membre du secrétariat, conserve la coordination du travail du bureau politique et du secrétariat. Il confie en outre M. Marcel Zaidner, qui était jusqu'alors le seul

responsable de la section « aide à la promotion des militants » (sélection des cadres du parti).

● M. Gustave Ansart, membre du bureau politique, député du Nord, conserve la présidence de la commission centrale de contrôle politique, mais se charge de la liaison entre la direction du parti et les groupes parlementaires.

● Mme Mireille Bertrand, membre du bureau politique, devient responsable de la section « santé, sécurité sociale », qui relevait auparavant des compétences de M. Juquin, lequel ne conserve que le cadre de vie et les problèmes de la consommation. Elle abandonne le travail du P.C.F. dans les entreprises à main d'œuvre féminine, secteur qui disparaît.

● M. Maxime Gremetz, qui est entré au bureau politique lors du XXII<sup>e</sup> congrès, est chargé des relations avec les milieux et mouvements chrétiens, secteur d'activité qui n'existait pas jusqu'à présent. Il est en outre chargé de la préparation des élections, confiée jusqu'à présent à M. Roger Leclerc, membre du comité central.

● M. André Lajoinie, entré au bureau politique lors du XXII<sup>e</sup> congrès, succède à M. Flissonnier comme responsable de la section « agriculture ».

Les autres secteurs d'activité restent sans changement : MM. Leroy, direction de l'Humanité et coordination des quotidiens de province; Piquet, propagande; Besse, direction du Centre d'études et de recherches marxistes;

Dans l'histoire du P.C.F., cette hiérarchie tacite a provoqué, à plusieurs reprises, des conflits illustrés notamment par les élections de M. Auguste Lecerf et de Marcel Serin. L'importance de ce poste, qui confie l'ensemble des fédérations départementales, a été également prouvée par la promotion au secrétariat général du parti de son titulaire en 1961 et 1970, M. Georges Marchais. Maurice Thorez avait déjà suivi le même itinéraire.

Le nouvel organigramme se caractérise par un renforcement du poids de l'exécutif du parti. De nombreux secteurs d'activités (immigrés, préparation des élections, promotion des cadres...) qui étaient jusqu'à présent confiés à des membres du comité central sont désormais directement contrôlés par le bureau politique. — T. P.

Chambaz, section « intellectuels et culture »; Fajon, éducation; Herminier, jeunesse et coordination du travail d'édition; Kanapa, politique extérieure; Popere, liaison avec les fédérations; Mme Madeline Vincent, section « femmes »; MM. Baillet, problèmes de l'armée; Billoux, direction de l'hebdomadaire France nouvelle; Clavand, direction de l'hebdomadaire la Terre; Burles et Cogniot, animation de l'Institut Maurice-Thorez; Gosnat, trésorerie et bureau de presse; Valbon, section « artisans, commerçants, P.M.E. ».

● Au conseil général de la Seine-Saint-Denis, le groupe communiste, qui y détiendrait 23 sièges sur 34, a proposé jeudi 4 mars que chaque groupe de l'assemblée départementale soit représenté au sein du bureau, uniquement composé pour l'instant de communistes et de socialistes.

(Publicité)

Vacances de Pâques

6 jours de

math, phys...

Rattrapage intensif pour la mise à niveau des élèves de la 3<sup>e</sup> et la terminale. Une formule « à la carte » proposée par D. GUERMONPREZ, S.O.S. - MATH - 87, bd St-Michel. Enseignement Privé. Tél. 326-93-54 - 326-30-75.

## Les relations P.C. - P.S.

### M. MITTERRAND : les limites de la concurrence.

M. François Mitterrand a déclaré, jeudi 4 mars, à Bourgnon-Jallieu (Isère) : « Le pouvoir est désormais à portée de notre main ». Auparavant à Oullins (Rhône), le premier secrétaire du parti socialiste avait noté : « Je pense qu'il serait très bon que le parti communiste, en France, comprenne, l'ait dit en effet, qu'il faut mieux combattre la droite que les socialistes. Bien entendu, ils le font dans la réalité. Simplement, il faut que leur direction comprenne que le sentiment de la concurrence à l'égard du parti socialiste ne doit jamais aller jusqu'à la destruction des chances de la gauche, parce que la destruction des chances de la gauche c'est choisir la droite. »

M. Georges Marchais avait répondu par avance à cette remarque en déclarant le même jour, au micro de Radio-Montecarlo : « On ne peut former une opinion politique sans qu'on prenne ça pour une attaque. Je ne suis pas sévère, je ne fais que des constatations. »

● A Villejuif (Val-de-Marne), toutes les lumières de la ville — devantures de magasins, éclairage public et privé — ont été éteintes au même moment dans la soirée du jeudi 4 mars, afin de protester contre la hausse des tarifs de l'E.D.F. Cette manifestation avait lieu à l'appel des élus locaux communistes, qui ont tenu une réunion publique avec les candidats du P.C. aux élections cantonales, dans les rues éclairées par des feux de Bengale.

● Un « Club Action » vient de se créer à Neuilly-sur-Seine à l'initiative de M. Edouard de Trevi, fonctionnaire international et militant U.D.R. Il groupe une soixantaine d'adhérents. L'objectif de ce club, selon M. de Trevi, est « de s'assurer les principes inaltérables définis par le général de Gaulle et poursuivis par la véritable chef de la majorité actuelle, M. Jacques Chirac. Invité de se placer derrière les mots comme le font les giscardiens à travers l'incohérence de leur société libérale avancée. »

★ Club Action, 58, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly, tél. 722-75-14.

# Le défi Darty.

## Trouvez moins cher aux Arts Ménagers, et gagnez un Polaroid!

Du 4 au 14 mars, Darty vous lance un gigantesque pari : essayez de trouver moins cher au Salon des Arts Ménagers!

Là-bas, si vous trouvez moins cher, prix affiché, n'importe quel article en électroménager, Darty vous offre un magnifique Polaroid, même si vous n'avez pas acheté.

Allez au Salon des Arts Ménagers, au CNIT, à La Défense. Notez bien prix et références.

Et rendez-vous pour parler du 4 au 14 mars dans tous les magasins Darty.

Des prix à la Darty, ça ne se copie pas.

Home-Centers Darty et Réal regroupant :  
Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV  
et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et cuisines.  
75 - PARIS 11<sup>e</sup> : 25 à 35, bd de Belleville - M<sup>o</sup> Couronnes ..... ①  
75 - PARIS 14<sup>e</sup> : Centre Commercial Galté-Montparnasse ..... ①  
80, av. du Maine - Entrée directe par la M<sup>o</sup> Galté ..... ①  
93 - BAGNOLET : Rte de Bagnolet, M<sup>o</sup> Gallieni ..... ①  
Au pied du Novalot ..... ①  
93 - BONDY : 123 à 155, av. Goltien, RN 3 ..... ①  
95 - CERGY-PONTOISE : Centre Régional "3 fontaines" ..... ①  
92 - CHATILLON : 151, av. Marcel-Cochin, RN 306 ..... ①  
93 - PIERRE-ITTE : 102-114, av. Léonine, RN 1 ..... ①  
76 - ROUEN : 47, av. de Caen ..... ①



Magasins Darty spécialistes de l'électroménager, Hi-Fi, TV.  
75 - PARIS 8<sup>e</sup> : Darty-sous-la-Madeleine, Parking place de la Madeleine ..... ①  
75 - PARIS 13<sup>e</sup> : 148, av. de Choisy, M<sup>o</sup> Pl. d'Italie ..... ①  
75 - PARIS 18<sup>e</sup> : 128, av. de St-Ouen, M<sup>o</sup> Pl. de St-Ouen ..... ①  
75 - PARIS 20<sup>e</sup> : 3-5-7 av. de la Pl. de Montreuil, M<sup>o</sup> Pl. de Montreuil ..... ①  
78 - ORGEVAL : Centre Commercial "Art de Vivre" ..... ①  
78 - PARY 2 : Centre Commercial ..... ①  
91 - THIAIS-RUNGIS : Centre Régional de la "Belle Epine", RN 7 ..... ①  
92 - ASNIERES : Carrefour des 4 Routes, RN 309/RN 186 ..... ①  
94 - CHAMPIGNY : 12, av. R.-Salengro, La Fourchette, RN 4 ..... ①  
94 - CRETEIL : Centre Régional "Crénel-Soleil" ..... ①  
69 - LYON : Centre Commercial de la Part-Dieu, 3<sup>e</sup> niveau ..... ①  
69 - LIMONEST : Route Nationale 6 ..... ①

① Nocturne le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③ Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Nocturne le Vendredi, le Samedi, le Dimanche et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑤ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑦ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Lundi matin - ⑫ Fermé le Mardi - ⑬ Fermé le Mercredi - ⑭ Nocturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - ⑮ Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 00.

5017 11 11 11



## POLITIQUE

### LE FACE-A-FACE FOURCADE-MITTERRAND

#### M. Estier : les rencontres ne sont pas des matches de boxe

M. Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste, commente, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire *"l'Unité"*, le débat de mardi dernier sur A. 2 entre MM. Jean-Pierre Fourcade et François Mitterrand.

« La classe politique », écrit-il notamment, « a donc trouvé « décevant » ce débat Fourcade-Mitterrand qui semble pourtant avoir été suivi avec intérêt par une grande majorité des téléspectateurs. A l'issue de ce débat, les rencontres politiques comme des matches de boxe, certains journalistes s'obligent à être déçus parce qu'aucun des adversaires n'a été mis R.O. (...)

« L'un des grands enseigne-

ments de ce débat est que le ministre de l'économie et des finances qui s'était imprudemment lancé dans une discussion caricaturale du plan économique du parti socialiste, a dû, en fait, subir, pendant la première demi-heure, l'implacable réquisitoire dressé par François Mitterrand. (...)

« Tout indique que le projet socialiste, lui-même directement inspiré du programme commun de toute la gauche, apparaît désormais à une majorité de Français comme plus efficace que l'actuelle politique gouvernementale, notamment pour tout ce qui touche le plus directement à leur vie quotidienne. (...)

[Ce commentaire est conforté par le sondage « Figaro »-SOPRES que publie ce quotidien du matin. En effet, si M. Fourcade marque un très léger avantage sur M. Mitterrand : il a été plus convainquant que lui pour 23 % des personnes interrogées contre 22 % (46 % n'ont été convaincues ni par l'un ni par l'autre). Mais, alors que M. Fourcade l'emporte d'un point sur M. Mitterrand, 42 % des personnes estimant que la politique du ministre de l'économie et des finances ne peut permettre au pays de sortir effectivement de la crise, 29 % croient qu'elle le peut et 29 % n'en savent rien.

Le programme des socialistes, exposé par leur premier secrétaire, accé-  
en revanche 25 % des personnes

Interrogées, a permis de sortir plus vite de la crise » ; 22 % pensent « qu'il aggraverait la crise », et 29 % qu'il ne changerait rien. D'autre part, M. Mitterrand l'emporte très nettement à la question de savoir qui a été « le plus proche des préoccupations des Français » : 43 %, contre 22 % à M. Fourcade. Les contradictions que l'on peut relever entre les réponses marquent les limites de ce genre d'analyse de l'opinion publique.

Un sondage réalisé le soir même du débat par l'IFOP pour le *"Républicain Lorrain"* sur le thème : « Qui a gagné ? » donnait les résultats suivants : M. Fourcade, 37 % ; M. Mitterrand, 29 %. Dans la première demi-heure, M. Mitterrand menait nettement par 50 contre 18.]

### La fusion du C.D.P. et du Centre démocrate

M. Jacques Barrot, secrétaire général du C.D.P., secrétaire d'Etat au logement, précise, dans *Faits et causes*, bulletin de sa formation, vendredi 5 mars, le sens du projet de fusion entre le C.D.P. et le Centre démocrate : « Il ne peut s'agir pour nous, indique-t-il, ni d'un ralliement, ni même d'une fusion d'appareils, mais de la création d'une force de centre gauche originale et dynamique au service de laquelle nous continuerons notre combat (...)

De son côté, M. Jean-Marie Daillet, vice-président du Centre démocrate, député de la Manche, écrit à ce sujet, jeudi 4 mars, dans l'hebdomadaire de son parti : « Il ne s'agit certes pas de la simple addition du C.D. et du C.D.P., constatant leurs parfaite identité de vues, les constituants entendent dépasser les formations actuelles et fixer aux Français, par un manifeste qui pourra être adopté à l'occasion d'un premier congrès national, le rendez-vous tant attendu depuis plus de dix ans au centre de l'espace politique français, sur un programme précis de démocratie sociale et européenne. »

### OFFRE SPÉCIALE

Le nouvel adoucisseur CULLIGAN est présenté au Salon des Arts Ménagers. Profitez du prix spécial de lancement.

**Culligan.** "CULLIGAN SERVICE" A VOTRE SERVICE.

Arts Ménagers niveau 1 allée TU n° 18  
CULLIGAN France - 4, avenue du Président-Kennedy  
75340 Les Clayes-sous-Bois

MATELAS • SOMMIERS • ENSEMBLES

**TRECA  
EPEDA  
SIMMONS**

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE  
DANS TOUTE LA FRANCE  
EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI  
**CAPELOU**  
DISTRIBUTEUR  
Seule adresse de vente  
37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE  
PARIS XI<sup>e</sup> • Métro Parmentier  
Tél. 357.46.55

**MEME  
SI VOUS  
MESUREZ  
2 METRES**

nous vous  
habillons en  
prêt-à-porter

**PROMOTION**

chemises... 65F.  
pantalons... 159F.  
blazers... 390F.  
costumes... 590F.

**bercy**

79, av. des Ternes - 75017 Paris  
Tél. : 380.35.13 - Parking gratuit

Pour votre  
**DEMENAGEMENT**  
208 10-30 ODOUL

Pour les hommes d'affaires qui veulent gagner du temps.

## Air Afrique : vols directs.

Quand on a un carnet de rendez-vous chargé, on n'a pas de temps à perdre avec les changements d'avions. Air Afrique s'est attaché à répondre à cette préoccupation particulière des hommes d'affaires. Comme à tant d'autres...

Ainsi, 40 vols sans transfert ont lieu chaque semaine vers l'Afrique Noire. Aussi bien au départ de Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, que de Rome, Genève et Paris. Vous verrez : quand votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours un

vol Air Afrique pour vous faire gagner du temps. C'est aussi pour ses vols directs qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

**L'Afrique Noire, c'est notre affaire.**

SERMA

## Oubliez Paris

c'est trop cher, trop bruyant, trop pollué.

## Vivez plutôt à Parly 2

c'est très proche, très vert, très organisé.

**Parly 2**

Envoyez ce bon  
ou votre carte de visite  
au CPEL, ex Charles-de-Gaulle  
Parly 2, 78150 Le Chesnay  
Veuillez m'adresser, sans engagement  
de ma part, une documentation PARLY 2.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TEL. \_\_\_\_\_

Les appartements-modèles  
sont ouverts tous les jours de 10 à 20 heures.

Renseignements:  
Tél. 954.54.54

Autoroute de l'Ouest, deuxième sortie,  
et à gauche sur la N 184.

Livraison rapide

Centre commercial de Parly 2 • 5 salles de cinéma • 8 piscines-club • tennis • écoles et collèges



## Copenhague

**une semaine**  
départs tous les samedis  
jusqu'au 20 avril 76  
F. 795

### Pâques

départ le 15 avril  
retour le 20 avril  
tout compris  
train F. 995  
avion F. 1295

### Voyages exceptionnels

Paris-Copenhague  
(aller et retour)  
10 jours  
tout compris F. 1640  
(train)  
départs tous les samedis  
du 22 mai au 4 septembre

Le Groenland  
séjours de 8 à 17 jours  
vacances Pâques et Eté.  
Renseignements et inscriptions  
DSB CHEMINS DE FER  
MAISON DU DANEMARK  
142, av. Champs-Élysées  
75008 PARIS - Tél. 359.20.05  
ou à votre agent de voyages

### La règle d'une bonne vision : P.M.V.

P : La prescription : Établie par votre médecin ophtalmologiste.  
M : La monture : À chaque visage son style. À chaque style son type de lunettes. Les spécialistes LEROY vous aideront à choisir le vôtre parmi les modèles 76 qu'ils ont sélectionnés pour vous.

V : Les verres : Votre vue a ses exigences que LEROY peut satisfaire. Quelles que soient votre vision, vos raisons de porter des verres, LEROY saura vous conseiller.

Grands champs - ultra-light - incassables - multifocaux... en plus d'une gamme complète de ces verres, LEROY vous propose aussi son exclusivité : le Studio 78. Départements : Lentilles de Contact, Appareils et Lunettes Auditives.  
9 succursales à Paris.  
Réseau international de correspondants.

**LEROY**  
OPTICIEN, 104 CHAMPS-ÉLYSÉES.  
27 bd St-Michel - 127 lg St-Antoine  
18 bd Hausmann - 30 bd Barbès

## POLITIQUE

### POINT DE VUE

# Les fonctionnaires et le service public

par CATHERINE LALUMIÈRE (\*)

**L**a campagne pour les élections cantonales a fourni au gouvernement l'occasion d'attaques particulièrement violentes contre le parti socialiste. Il a été notamment dit que des fonctionnaires du ministère des finances auraient fourni des informations au premier secrétaire du P.S. à la veille de son débat télévisé avec le ministre de l'Intérieur et des finances. Ainsi se trouve une nouvelle fois posé le

### Le droit à l'information

Cet aspect est essentiel, même si nous l'abordons brièvement ici. L'administration française se caractérise par une tradition de secret dont le devoir de réserve imposé aux fonctionnaires est le corollaire. L'idée est évidemment que ces derniers ne doivent pas divulguer les faits que leur travail les amène à connaître.

Nul ne contestera que le secret est nécessaire pour éviter que les fonctionnaires n'usent de délation

problème du devoir de réserve des fonctionnaires.

Il mérite effectivement d'être examiné, et dans toute son ampleur. Une analyse objective permettra de voir à quel point le ministre de l'Intérieur a été mal inspiré en ouvrant lui-même ce débat.

envers des citoyens. De même il serait inadmissible que des agents publics fassent connaître des projets gouvernementaux qui, par nature, impliquent le secret : imagine-t-on des agents des finances annonçant à l'avance une dévaluation monétaire, ou des officiers supérieurs dévoilant des plans militaires ?

Mais le problème n'est pas là : il est dans le refus actuel du gouvernement de communiquer les informations que l'administration lui fournit sur des sujets qui ne mettent en cause ni la sécurité des personnes, ni la défense de l'Etat. Et l'on en arrive à la situation présente, parfaitement inadmissible, dans laquelle

la population dans son ensemble, et plus particulièrement les syndicats et les parlementaires et partis d'opposition, se voient refuser l'accès aux sources d'informations établies par l'administration elle-même, c'est-à-dire aux informations officielles, alors que le gouvernement, les partis de la majorité et les organisations patronales reçoivent sans difficulté ces informations. Le secret administratif, le devoir de réserve des fonctionnaires, sont détournés de leur but d'intérêt général pour servir des intérêts particuliers.

Dans les limites de cet article, il n'est pas possible d'exposer en détail les modalités d'exercice de ce droit à l'information. Mais ce problème existe. L'accès à l'information est un élément essentiel de la démocratie. Faute de quoi on retrouvera la situation paradoxale et absurde que nous observons présentement : le gouvernement reprochant aux socialistes le prétendu manque de sérieux de leurs propositions, et leur refusant les moyens d'informations permettant de fonder lesdites propositions.

c'est-à-dire pour éviter le favoritisme ou l'arbitraire. Le fondement véritable des règles concernant aussi bien le secret dans les administrations que le devoir de réserve, l'exercice des activités syndicales ou des activités politiques, ne saurait être la prétendue neutralité du service public. Seul le principe d'égalité devant le service est une valeur fondamentale, capable de fonder de telles règles. En définitive, cela revient à remettre le droit de la fonction publique sur ses bases véritables.

À partir de là, c'est au législateur et au Conseil d'Etat d'adapter les règles de droit aux réalités nouvelles. Incontestablement, cela devrait entraîner un déplacement de la frontière entre ce qui est interdit et ce qui est permis dans le sens d'un désengagement des droits et d'un assouplissement des devoirs des agents publics. Il s'agit, en fait, de poursuivre l'évolution entamée depuis trois quarts de siècle, qui est finalement allée dans le sens d'une liberté croissante.

Dès lors, on doit avoir une plus juste appréciation des droits et des devoirs des fonctionnaires. A l'évidence, ces derniers ne peuvent tout dire, ni tout faire ; tout le monde en est parfaitement d'accord ; et le parti socialiste ne souhaite, pas plus dans les administrations civiles que dans l'armée, voir les services publics être le champ clos de luttes politiques partitiques. Mais ces limites ne doivent pas être appréciées en fonction de l'égalité de tous les usagers devant le service. Ainsi, on s'aperçoit rapidement que les interdictions totales et systématiques prononcées par le gouvernement depuis quelques mois relèvent d'une conception archaïque et inutile des devoirs qui pèsent sur les agents. Certes, l'examen détaillé de l'ensemble des droits et obligations dans la fonction publique est une œuvre longue et délicate. Mais, en toute hypothèse, il est clair que les socialistes ne peuvent accepter que le silence imposé aux fonctionnaires permette au gouvernement d'utiliser à son seul profit ou au profit de ses amis politiques les services publics qui lui sont confiés par le suffrage universel.

(1) Cette circulaire affirme, d'une part, que sont interdites toutes les activités politiques dans les locaux administratifs (réunions, tracts, affiches) non seulement pendant les heures de service mais en dehors des heures de service. Elle écarte, d'autre part, aux activités syndicales les interdictions prononcées pour les activités politiques en précisant que l'autorisation de tenir une réunion devrait être refusée ou retirée s'il apparaît que la réunion, apparemment syndicale, est en réalité politique.

(2) Georges Vedel, « Droit administratif », Thémis PUF.

### Les droits et obligations des fonctionnaires

Le débat ouvert sur le devoir de réserve ne peut être dissocié de celui de l'ensemble des droits et obligations des fonctionnaires. Paut-il interdire aux agents publics d'avoir les mêmes droits que les autres citoyens ?

Cette question classique mérite d'être posée puisque, depuis plusieurs mois, le gouvernement multiplie les mises en garde à ce sujet. Périodiquement il rappelle le devoir de réserve (cf. en janvier dernier, l'affaire de l'amiral Sanguinetti). Dans d'autres circonstances, il condamne toute activité dite politique dans les services. C'est notamment ce que

le premier ministre a fait dans une circulaire importante du 8 octobre 1975 qui manifeste ouvertement un désir de reprise en main ou de mise au pas de la fonction publique (1). Ces différentes mesures d'intimidation, qui toutes concernent les droits et devoirs des fonctionnaires, sont fondées sur une base juridique commune : le principe de neutralité du service public qui justifierait, aux yeux du gouvernement, les interdictions prononcées. Cette argumentation juridique mérite un examen attentif qui fait apparaître la valeur toute relative de la position gouvernementale.

### La neutralité du service public

Remarquons au préalable que la référence à la neutralité du service public est assez choquante de la part du gouvernement, alors que les services sont envahis de recommandations ou de pressions diverses pour favoriser des amis du parti majoritaire. Dix-huit ans de pouvoir continu, sans alternance ni contre-poids, ont créé des liens entre la majorité politique et l'administration. L'Etat-U.D.R. a été un fait ; il ne semble pas que l'Etat giscardien ait beaucoup à envier sur ce point à son prédécesseur. L'Etat en 1976 n'est pas neutre quoi qu'on en dise, et ce ne sont pas les fonctionnaires qui auront les premiers et le plus gravement porté atteinte à cette neutralité.

Toutefois, c'est sur un autre plan que le problème mérite d'être posé, et l'on doit s'interroger sur la portée et la signification exactes du principe même de la neutralité dans les services publics.

Historiquement, on ne peut oublier qu'il a servi de justification pour interdire pendant fort longtemps l'exercice de certains droits aux agents publics. Au début de ce siècle et jusqu'en 1946 il a justifié l'interdiction du droit syndical et du droit de grève des fonctionnaires ; il est à l'origine de la jurisprudence restrictive sur la liberté d'expression des opinions et sur le devoir de réserve.

L'énumération de ces différentes questions montre d'abord combien est relative et changeante la frontière entre ce qui est permis et ce qui est refusé. Le droit (droit syndical, droit de grève) a évolué car les idées ont évolué.

En outre, l'histoire fait apparaître les raisons profondes de la référence au principe de neutralité. Présenté comme une règle protectrice des droits des citoyens, il a souvent servi à exclure des fonctionnaires une docilité totale et un silence complet sur ce qui se passait réellement dans l'administration. Le devoir de réserve, l'obligation de loyauté ou l'interdiction des manifestations d'opinion, sont détournés de leur but normal pour servir d'alibi à un gouvernement soucieux de faire au public les réalités de sa politique.

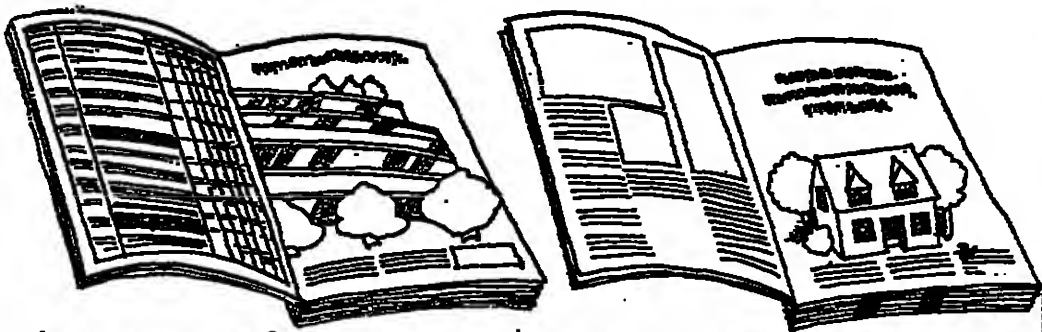
Il faut, en effet, ne jamais perdre de vue le fondement d'une règle quelle qu'elle soit.

En l'occurrence, contrairement à ce que le gouvernement voudrait faire croire, la neutralité du service public n'est pas une fin en elle-même et ne l'a jamais été. Elle n'est qu'un moyen, avec d'autres, d'assurer l'une des valeurs fondamentales défendues par les socialistes : « L'égalité de tous les usagers devant le service. »

Valeur politique, certes, mais dont les juristes n'ignorent ni l'existence ni la place essentielle : « La neutralité du service public est un des aspects du principe d'égalité » (2).

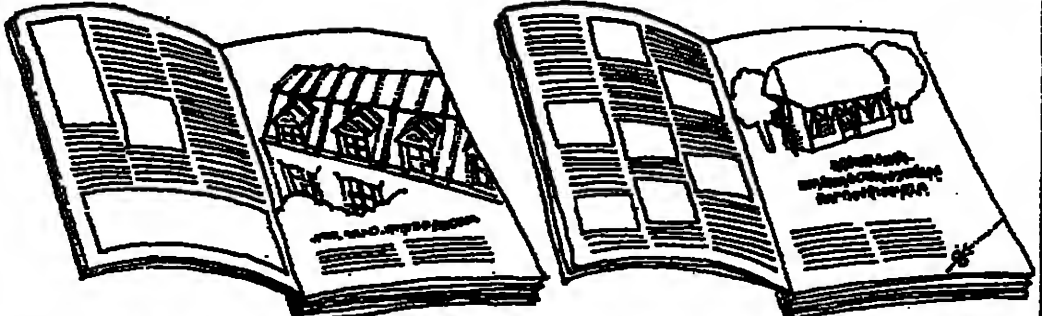
(\*) Déléguée nationale du parti socialiste pour la fonction publique.

# Ouvrez construction neuve & ancienne



Appartements neufs

Pavillons neufs et anciens



Appartements anciens

Maisons de campagne

... vous trouverez votre futur "cadre de vie"



CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE vous offre le choix le plus complet entre le Neuf et l'Ancien tant à Paris qu'en Province.

En ayant une vue d'ensemble, vous éviterez démarches infructueuses et perte de temps.

Depuis 20 ans, CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE a aidé près de 3 000 000 de ses lecteurs à mieux choisir leur habitation.

En vente dans les kiosques et chez les marchands de journaux.

CONSTRUCTION NEUVE ET ANCIENNE est éditée par PUBLI-RIC : 8, rue de Richelieu, PARIS 1<sup>er</sup> Tél. 742.81.99

**60000**

solutions immobilières chaque mois

Pour recevoir le dernier numéro, adressez le coupon-réponse ci-dessous à : C.N.A. : 8, rue de Richelieu, 75001 PARIS, et joignez 8 F en timbres pour frais d'envoi.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

## AVANT DE DEVENIR QUOTIDIEN

LE 15 MARS

**ROUGE**

met en vente le 6 mars son dernier hebdomadaire

### AU SOMMAIRE :

- Des militants du P.C. expliquent leur démission
- Dossier Allemagne : la chasse aux sorcières
- C.F.D.T. : avant le congrès fédéral
- Pourquoi un « ROUGE QUOTIDIEN » le 15 mars

ROUGE, 2, rue Richard-Lenoir - 93100 Montreuil  
Tél. 808-00-80 (à 86)



Le numéro de MARS de Méditerranée Immobilière vient de paraître. 100 PAGES d'ANNONCES ENSOULEILLES où vous trouverez, appartements, villas, mas, bastides, terrains, au bord de la mer ou dans l'intérieur.

Méditerranée Immobilière est en vente chez votre marchand de journaux, ou par correspondance, en adressant ce bon avec 8 F en timbres à : PUBLI-RIC, 8 RUE DE RICHELIEU, 75001 PARIS.

NOM : \_\_\_\_\_ PRÉNOM : \_\_\_\_\_  
ADRESSE : \_\_\_\_\_

صكنا في الامم



## SPORTS

### Mohamed Ali ou l'art de l'esquive

Annulé pour une conférence de presse à 10 h. 30, jeudi 4 mars, dans les studios de R.T.L., Mohamed Ali, alias Cassius Clay, le nouvel auteur littéraire, précédé par un battage que n'a jamais connu un écrivain digne de ce nom, n'a fait son apparition rue Bayard qu'à 14 h. 15, son avion ayant été stoppé à Montréal par une bombe. Ali a plutôt produit l'impression d'un retardé mouillé. Complètement installé sur une estrade, sans même retirer son gros manteau de voyage crème, le cou échauffé par une chemise marron, le champion du monde toutes catégories est davantage apparu comme un saint Jean-Baptiste d'un pèlerinage, pieusement recueilli, comme un penseur de grande expérience, livrant des aperçus captivants sur une profession qu'il pratique avec brio depuis seize ans.

La visée était, mais pas mal empiété par rapport à l'homme que nous avions vu lors de son combat de rentrée contre Jerry Quarry, à Atlanta, le 25 octobre 1970. Mohamed Ali n'avait plus rien, à cette conférence parisienne, de la « grande gueule » conquérante, du brailleur à tous crins dont les singeries ou les déliis — numéros très au point — confinaient à l'hystérie.

Aucun défilé de voix, le débit facile, un certain sourire bon enfant, et jusqu'au sens de l'humour, en tout cas la même agilité que sur le ring pour étudier les questions gênantes, telles que celle, évitée, qui fut posée par Jean Carlier : « Expliquez-nous la contradiction entre l'exploitation de vos frères de couleur par un système, que vous dénoncez, et les gains fabuleux que vous rapporte ledit système et que vous gardez par-devers vous ? »

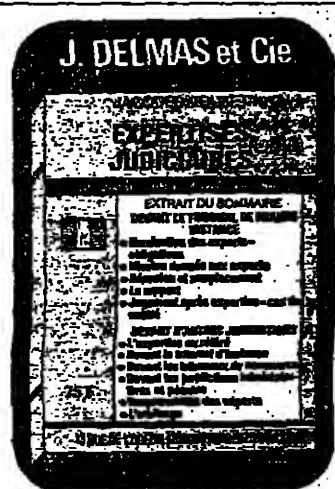
Cette exhibition désinvolte s'est terminée par la sortie du « monstre sacré », regagnant une limousine de ministre, encadré par ses gardes du corps — comme s'il en avait besoin.

OLIVIER MERLIN.

### D'un sport à l'autre...

**BASKET-BALL.** — Le Clermont-Université club a battu l'Akademika de Sofia par 63 à 58 en match retour des demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions féminins. Les Françaises, qui avaient perdu de 5 points en Bulgarie, disputeront la finale contre le Slavia de Prague.

**HIPPISME.** — Le prix de Remington, disputé à Vincennes et réservé pour le quart, a été gagné par Erius, entraîné par J. P. B. et entraîné par J. P. B. La combinaison gagnante est 16-3-9-15.



**PATINAGE ARTISTIQUE.** — Après avoir remporté cette année le titre européen et la médaille d'or aux Jeux olympiques, le Britannique John Curry est devenu champion du monde, le 4 mars à Göteborg.

**TENNIS.** — La Hongrie a battu la France par 3 victoires à 0 le 4 mars à Budapest. Skate bat Juffret 6-3, 3-6, 6-4; Taroczy bat Dominguez 7-6, 6-4; Taroczy-Skate battent Dominguez-Juffret 3-6, 6-3, 6-4.

**TENNIS DE TABLE.** — La France a réussi une performance en gagnant par 6 victoires à 1 à Pékin (Chine) contre la Tchécoslovaquie, en championnat de la Ligue européenne. Les Tchèques, qui occupaient la première place du classement, étaient privés de Milan Orlovski, le champion d'Europe.

### A la Cour de cassation

### LES ÉLECTIONS DE DÉLÉGUÉS AUX USINES MICHELIN

Le conflit qui dure depuis 1972 entre la direction de la manufacture de pneus Michelin et le syndicat départemental des industries chimiques C.F.D.T. du Puy-de-Dôme à propos de l'élection des délégués du personnel donnera lieu encore à un nouveau procès devant la cour d'appel de Lyon.

C'est en effet, cette juridiction qui a été désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation pour juger de nouveau MM. François Michelin et François Rollet, co-gérants de l'entreprise, après que l'arrêt de la cour de Riom du 20 février 1974 leur ayant infligé 1 000 F d'amende chacun pour entrave à la libre désignation de délégués du personnel eût été cassé jeudi 4 mars par la Cour suprême.

Lorsque le mandat des délégués du personnel vint à expiration le 31 mars 1972 aucun accord préalable ne put être conclu entre la direction et la C.F.D.T. sur le point de savoir si les quatre usines de Clermont-Ferrand devaient ou non être considérées comme des établissements distincts. Les opérations de vote ne purent, en définitive, avoir lieu qu'un an plus tard, le 10 mai 1973. Entre-temps, l'inspecteur du travail, saisi du litige, d'abord par le syndicat C.F.D.T., puis par la direction, avait ordonné la répartition des collèges et des sièges à pourvoir entre quatre établissements distincts, contrairement au désir de la direction. Cette décision de l'inspecteur du travail devait être annulée par le tribunal administratif le 23 février 1975, puis par le Conseil d'Etat le 22 janvier 1976.

Poursuivis pour entraves à la libre désignation des délégués du personnel.

### INCIDENTS AU PROCÈS DE M. GÉRARD NICOUD

Divers incidents ont marqué, jeudi 4 mars, l'audience du tribunal de Bourgois (Sète), devant lequel M. Gérard Nicoud et cinq militants du CID-UNATI comparaissent pour l'attaque des locaux des contributions directes de Bourgois, le 12 mai 1975. A plusieurs reprises, le procureur de la République a menacé de quitter l'audience si le président n'obtenait pas le calme dans la salle.

L'incident le plus vif a eu lieu lorsqu'un avocat a accusé M. Nicoud d'être un « menteur » et d'avoir agi aux fins d'obtenir des avantages fiscaux à certains de ses militants. Le leader du CID-UNATI a rétorqué : « Vous me reprochez de ressembler à un menteur, à l'audience, à 46 ans suspendu quelques instants. Le procureur a réclaté des « peines sévères d'emprisonnement, assorties du sursis »... Le jugement sera rendu le 25 mars.

## JUSTICE

Poursuivis pour diffamation envers les époux Leroy

### « PARIS-MATCH » EST CONDAMNÉ « LE FIGARO » EST RELAXÉ

Pour la diffamation envers M. Pierre Leroy, notaire à Bruay-en-Artois, et son épouse, M. René Cartier, directeur de Paris-Match, et Mme Colette Forier, journaliste, ont été condamnés chacun à 2 000 francs d'amende, jeudi 4 mars, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris et ensemble à 6 000 francs de dommages et intérêts, ainsi qu'aux frais de trois insertions dans la presse. La condamnation vise un article du 7 juillet 1973 reproduisant des propos de M. Dewevre, père de la jeune fille tuée le 5 avril 1972, et accusant le notaire.

En revanche, le tribunal a relaxé M. Jean Prouvost, alors directeur du Figaro, ainsi que l'auteur d'un article paru le 9 octobre 1974 dans ce journal, M. Lucien Milard, journaliste, qui s'est gardé, selon les juges, de laisser croire qu'il pouvait prendre à son compte les allégations des parents de Brigitte.

Le tribunal de Soissons a mis en délibéré son jugement dans le procès consécutif à la catastrophe de Vierry; les débats qui avaient commencé le 23 février se sont achevés jeudi 4 mars; le jugement sera rendu le 14 mai prochain.

## FAITS DIVERS

A Paris

### ATTENTAT AU DOMICILE DE M. RAYMOND MARCELLIN

Une violente explosion s'est produite, vendredi 5 mars, peu après 0 h 30, dans l'immeuble — 71, avenue de Breteuil, à Paris (15<sup>e</sup>) — où habite M. Raymond Marcellin, ancien ministre de l'Intérieur, sénateur du Morbihan (R.I.) et maire de Vannes. Cette explosion, due à une bombe de forte puissance, a provoqué de très importants dégâts matériels. L'un des habitants de l'immeuble, légèrement blessé, a été admis pour soins à l'hôpital de Vaugirard. Bien que les enquêteurs se soient refusés à donner des précisions, il semble que cet attentat, non revendiqué, visait directement M. Raymond Marcellin. En effet, c'est devant la porte de l'appartement occupé au quatrième étage par l'ancien ministre de l'Intérieur, qu'avait été déposée l'engin explosif dont on ignore encore la composition.

Commentant cet attentat, M. Raymond Marcellin, qui après l'explosion s'était porté au secours d'une voisine coincée sous les débris, devait déclarer : « Cet acte stupide, imbecile, lâche, est à la dimension de ceux qui perpétrent de tels forfaits. Je ne suis pas qui pourrait me risquer. Certes, quand l'exercice des responsabilités, j'ai été menacé très souvent, mais ce sont les risques du métier. Récemment, en tout cas, je n'ai reçu aucune menace de personne. »

# 3 événements parisiens

## les Arts Ménagers le Salon de l'Agriculture ET LES SOLDÉS FOURRURES DU NORD

MANTEAUX	SOLDE	MANTEAUX	SOLDE
Vison pastel	11250 F 8750 F	Astrakan pleines peaux	4350 F 2850 F
Vison ..	8250 F 6350 F	Patte Astrakan	1850 F 1350 F
Vison saphir	9750 F 6750 F	Ragondin	5250 F 3750 F
Vison pearl et tourmaline	11750 F 8450 F	Weasel	3850 F 2750 F
Vison ranch	11250 F 8750 F	Murmel lustré	3450 F 2650 F
Vison ..	10450 F 6850 F	Opussum	2850 F 2150 F
Queue de Vison	4650 F 3750 F	Marmotte morceaux	2750 F 1850 F
Vison morceaux ranch, saphir, dark	3650 F 2450 F	Opussum	1850 F 1450 F
Astrakan Swakara	7250 F 4650 F	Flanc de Marmotte	1350 F 1000 F
Renard bleu	5850 F 4750 F	Mouton doré	1350 F 950 F
		Lapin fantaisie	980 F 720 F

**QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES**  
en VISON Black Diamond, Blackglama, Saga, Emba - ZIBELINE - CHINCHILLA - CASTOR, etc, etc

**Nos SOLDES bénéficient de notre GARANTIE TOTALE**

**SERVICE APRÈS-VENTE**  
REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS.  
LES PLUS LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

**LA FAYETTE**  
115 à 119, rue La Fayette  
PARIS 10<sup>e</sup>  
près Gare du Nord

**PASSY**  
100, Av. Paul-Doumer  
(angle rue de la Pompe)  
PARIS 16<sup>e</sup> métro Muette

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h. sans interruption, sauf Dimanche

# Le Marais Bondeville

Réalisé par **Etupro** ce programme bénéficie de la garantie financière d'achèvement délivrée par **The Chase Manhattan Bank N.A.**

Appartements et duplex exceptionnels au cœur du Marais.

Visite de l'appartement modèle tous les jours sauf mardi.

4, rue de Miromesnil 75008 Paris - 265.53.84  
ETUPTO Renseignements et vente : 4, rue des Haudricottes 75003 Paris - 272.94.91 (92)



## ÉDUCATION

## Des universités parisiennes sont touchées par la grève Le calme règne dans la plupart des lycées après celles de province

L'agitation étudiante contre la réforme du second cycle universitaire se maintient en province et semble se développer à Paris, malgré les réticences de certains mouvements politiques ou syndicaux peu soucieux d'effrayer une opinion publique préoccupée par la campagne des élections cantonales des 7 et 14 mars.

● EN PROVINCE, le mouvement continue à Amiens, Brest, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Rennes, Perpignan et Toulouse (« Le Monde » du 5 mars). A Amiens, notamment, un certain nombre d'enseignants ont apporté publiquement leur soutien aux grévistes. A Grenoble, le bureau du président de l'université des sciences sociales (Grenoble-II) est occupé depuis lundi 1<sup>er</sup> mars (« Le Monde » du 4 mars).

A Rennes, jeudi soir, des étudiants en sciences ont envahi les locaux administratifs pour y prendre des dossiers et des fichiers : les services ne pourront fonctionner normalement, le président a suspendu provisoirement le versement des bourses. A Brest, où le plus-part des étudiants en droit et lettres sont en grève

depuis quarante-huit heures, trois cents d'entre eux ont occupé pacifiquement pendant l'après-midi du jeudi les locaux administratifs pour obtenir une réunion extraordinaire du conseil d'université. En revanche, les cours ont repris dans les L.U.T. A Tours, le conseil de l'U.E.R. des sciences de l'homme a été séquestré jeudi 4 mars, en fin d'après-midi, par une centaine d'étudiants qui demandaient que les enseignants membres du conseil s'engagent à ne pas transmettre les dossiers d'admission du second cycle jusqu'à la fin de leur mandat. Cette « séquestration » continuait encore ce vendredi matin 5 mars.

● A PARIS, une certaine confusion règne à l'université de Dauphine (Paris-IX), où l'U.E.R. de gestion et économie appliquée est en grève depuis jeudi 4 mars. A l'université de Nanterre (Paris-X), de nombreux cours ont été interrompus par des groupes d'étudiants et la grève affecte certaines unités. Le grève semble localisée au cadre de Tolbiac, dans le troisième arrondissement (Paris-13) et partielle au centre Clignancourt (Paris-IV).

## Les marginaux des campus

(Suite de la première page.)

Beaucoup d'étudiants, gauchistes ou modérés, politisés ou non, sont convaincus qu'ils ne trouveront à la sortie de l'université que le chômage ou, dans le meilleur des cas, des emplois aliénés ou subalternes, sans rapport avec la culture qu'ils pensent avoir acquise, à défaut de formation professionnelle.

Cette conviction pousse autant à l'apathie qu'à la révolte : « Mes étudiants sont trop assommés pour se révolter », nous disait un assistant de français. Souvent, cette année, le mouvement a été déclenché par des étudiants de sciences économiques ou même de droit, assez favorisés pour être capables encore de s'écrier « nous voulons ! ».

Réserve : presque partout, les grévistes redoutent d'être « marginaux » par les groupes politiques ou syndicaux. L'UNEF (Renouveau), animée surtout par des communistes et certains socialistes, est la plus souvent critiquée. Mais les groupes d'extrême gauche n'échappent pas à cette méfiance : certains de leurs militants reconnaissent eux-mêmes que leur audience directe a décliné. Ce n'est que dans la mesure où ils ne revendiquent aucun rôle moteur ou représentatif qu'ils sont mieux acceptés. Cette méfiance est le fruit du passé. Mais elle est justifiée par le présent : l'opposition socialiste ou communiste cherche à modérer la contestation étudiante plutôt qu'à profiter de l'heure des canonnades, ce n'est pas le moment d'effrayer les notables par une agitation intermédiaire. L'extrême gauche elle-même a largement désinvesti les universités : elle s'intéresse à d'autres secteurs, comme l'armée. Le mouvement le plus structuré, la Ligue communiste révolutionnaire, notamment, est largement revenu sur l'idée d'une sorte de « mouvement autonome de la jeunesse ». On ne saurait faire mieux comprendre aux étudiants à quel point ils sont exclus des enjeux nationaux.

## MÉDECINE

LES CHERCHEURS NE SONT PAS DES DÉMARCHEURS déclare la C.G.T.

« Une politique gouvernementale et présidentielle qui contraint les scientifiques d'un pays à se transformer en démarcheurs pour récolter quelques ressources (...) est une politique d'abandon et de décadence », affirme, dans un communiqué, le Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.), faisant allusion à la Semaine nationale de lutte contre le cancer, qui se termine le 3 mars. De son côté, le professeur André Lwoff, prix Nobel de médecine, a déclaré jeudi 4 mars à Strasbourg : « Les scientifiques sont des mendiants, et nous appartenons à un ordre mendiant, mais ce n'est pas de leur faute, c'est la faute de la société. Ce n'est pas la solution idéale, mais cet appel à la solidarité humaine devrait inciter le gouvernement à ne montrer plus généreux en matière de recherches. »

● Des rentes au profit de la lutte contre le cancer auront lieu la semaine prochaine à Paris : le 8 mars de 11 heures à 21 heures, au restaurant Mother Earth, 88, rue des Lombards (11<sup>e</sup>) (vêtements, livres et objets divers) ; les 8, 10 et 12 mars, à Drouot, rive gauche (bijoux, bibelots, argenterie...).

● « Alternative à la psychiatrie : delter la folie » : sur ce thème se déroulent jusqu'à lundi 8 mars, dans une trentaine d'endroits différents de l'ancien quartier des Halles, à Paris, les Deuxièmes Rencontres internationales du « réseau », qui réunit des psychiatres et des travailleurs de la santé mentale de la plupart des pays d'Europe. Rencontres, groupes de travail, projections de films se succéderont, avec notamment la participation des équipes italiennes de Parme et Trieste.

● Accueil : 8, rue de la Casanove, 75001 Paris. Tél. 508-16-73.

Ce n'est pas seulement en raison de la conjonction de « politiciens », en effet, que le gouvernement n'a pu obtenir de l'attente, comme d'habitude, que la fièvre se passe, et que l'opposition, qui espère prendre le pouvoir dans un avenir relativement proche, n'a pu s'engager sur l'enseignement supérieur. L'emploi, la santé, l'aménagement de l'espace et le cadre de vie, et en matière de formation, l'éducation professionnelle ou la formation professionnelle, les sollicitent aujourd'hui. S'il est actuel, le mouvement de réforme des diplômes universitaires, c'est-à-dire, en définitive, des objectifs de l'enseignement supérieur, de ce qu'on attend de lui, c'est que les choix sont déjà faits.

La « professionnalisation » des enseignements vient trop tard. Si personne ne s'intéresse plus à ce qui se passe dans les universités, c'est que celui-ci n'ont guère d'objectifs de former ceux que l'on a baptisés d'une formule pompeuse « les cadres de la nation ». Les écoles d'ingénieurs et d'adéquation des sciences et des techniques, c'est se tromper de sens : aujourd'hui, ce serait plutôt au patronat qu'on demanderait de sauver l'Université.

La masse des étudiants et des diplômés est ainsi en attente : la formation d'une sorte de réserve de cadres moyens moyennement qualifiés pour des fonctions imprécises du tertiaire ou des services, dans lesquelles ils ne pourront pas se distinguer. Nul, aujourd'hui, ne paraît capable de définir les emplois qui nécessitent une formation universitaire. Au moment où économistes et politiques se demandent sous quelle forme la croissance va reprendre, et si elle reprendra, comment déterminer les formations nécessaires ? Le gouvernement a opté pour une professionnalisation du deuxième cycle universitaire, mais il s'est bien gardé de dire pour quels débouchés laissent aux universités le soin de découvrir ce que les experts paraissent bien en peine de trouver.

Le maintien d'un enseignement supérieur largement ouvert semble jouer, surtout aujourd'hui, le rôle d'« amortisseur ». « Parking » d'une partie des générations nouvelles, l'université sert à évaluer dans le temps l'arrivée de jeunes sur le marché du travail. Les étudiants supérieurs demeurent une sorte de luxe, une « suppléance d'âme » que la société industrielle offre aux enfants des classes moyennes, qui, malgré la « démodation » de l'enseignement supérieur, en restent les principaux bénéficiaires. Les avantages politiques et sociaux de ce choix peuvent en compenser le coût économique.

Les six cents mille étudiants sont devenus des marginaux. On les rattache un peu en cas de besoin. Mais l'agitation universitaire n'inquiète plus : elle ne risque guère de « déborder ». On s'est habitué. Cette fermentation fait en quelque sorte partie du système : la grève figure au nombre des apprentissages, entre la dissertation et l'éducation sentimentale. D'autant que cette agitation paraît aujourd'hui courtoise, sinon bénigne, à côté des révoltes de villageois ou des manifestations de petits commerçants. Comme elle ne s'attaque

## ARMÉE

● Fruit appelé du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Toulonville (Moselle), en manœuvres au camp de Canjuers (Var), ont été renvoyés dans leur garnison, où ils font l'objet, pour l'instant, de sanctions disciplinaires pour avoir participé à la rédaction et à la diffusion d'un journal clandestin intitulé « Camarades ». Six des appelés se voient reconnaître leur participation à un comité clandestin de soldats. Placés dans des locaux disciplinaires, ils seront croisés, mutés dans d'autres unités.

Normal, quelques cas isolés, l'agitation qui règne dans certaines universités ne semble pas avoir gagné les établissements du second degré. C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre première édition datée du vendredi 5 mars qu'une « coordination lycéenne » avait eu lieu le 3 mars à Paris à l'initiative de la Ligue communiste révolutionnaire. Il s'agissait en réalité de la réunion habituelle des militants des « cercles rouges » de cette organisation. En revanche, des « comités de lutte » de plusieurs établissements du quinquième arrondissement appellent les lycéens de la région parisienne à une réunion sur les « décrets Haby » et la réforme du second cycle universitaire, lundi 8 mars. D'autre part, une « coordination » de militants de plusieurs établissements de la région de Lyon doit se tenir dans cette ville dimanche 7 mars.

Un lycée de jeunes filles Jeanne-d'Arc de Rouen, une centaine d'élèves se sont mis en grève, jeudi 4 mars, pour protester contre le nouveau règlement intérieur de l'établissement. A Bastia, des élèves de plusieurs établissements de la ville ont observé le 4 mars une journée d'arrêt de travail, par solidarité avec leurs camarades du lycée agricole qui protestent notamment contre la mauvaise qualité des repas qui leur sont servis.

A la cité scolaire d'Amiens, où les élèves de premiers et de terminales ont été invités à demeurer chez eux ce vendredi 5 mars, un bâtiment fermé sur ordre du recteur a été occupé de force ce matin par plusieurs centaines d'élèves grévistes, auxquels se sont joints des étudiants et des adolescents qui n'appartiennent pas à l'établissement. (Lire notre reportage ci-dessous.)

## A LA CITÉ SCOLAIRE D'AMIENS

## « Moins s'ennuyer dans le bahut »

Amiens — Personne n'avait prévu « cela ». Le calme régnait jusqu'au

début de cette semaine sur les 58 hectares de la cité scolaire d'Amiens — un lycée mixte classique et moderne et deux lycées techniques — édifiés à l'époque du « boom » scolaire, à l'époque aussi où les technocrates de la construction scolaire voyaient grand. Bien sûr, on parlait un peu de la grève de l'université, commémorée il y a trois semaines. Et les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles littéraires (hypokhâgne et khâgne) s'étaient, eux aussi, mis en grève il y a quelques jours. Encore lycéens et déjà étudiants — car ils savent que peu d'élus franchiront le seuil des écoles normales supérieures, ils s'étaient mis à informer leurs condisciples plus jeunes sur le contenu et les perspectives des réformes annoncées par MM. Haby et Solson. L'administration le savait et tout se passait « dans les formes ».

Dans ces circonstances, pourquoi aurait-on attaché beaucoup d'importance au groupe d'élèves — une cinquantaine — d'actifs et de « sérieux » d'auditeurs (cinq mille élèves sont regroupés dans la cité scolaire) — qui décideront, lundi soir 1<sup>er</sup> mars, sur les pelouses de la cité que le lendemain serait jour de grève et aussi de fête. « On fera des crêpes », s'était-on promis.

Or le lendemain, c'était l'« explosion », image excessive et comode (un quotidien parisien implanté depuis quelques jours dans la Somme a tiré en première page un caractère rouge : « De la casse à la cité scolaire »). Image juste aussi : deux des trois établissements désorganisés en quelques heures, un bâtiment occupé par les grévistes après que les enseignants qui y faisaient leurs cours eurent été priés, parfois un peu rudement, de quitter les lieux. Certains réflexes de mai 1968 étaient aussitôt retrouvés : des files, des maisons.

De notre envoyé spécial

des arbres, quelques slogans peints sur les murs de briques nues.

L'administration et les enseignants ont d'abord été décontenancés ; ces derniers reprendront un peu plus tard le train en marche, peut-être parce qu'ils sont moins directement dépendants de l'autorité supérieure. Le Syndicat national des enseignants de second degré (SNES-FEN), largement majoritaire, et le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) obtiendront, dès mardi après-midi, que les « bavures » soient effacées et que les professeurs qui veulent faire leurs cours puissent le faire sans difficultés : le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, C.G.C.) interviendra pour protester contre tout ce désordre.

## Manipulations ?

Mais, quant au fond, le dialogue est-il possible ?

« C'est ce que vous voulez ? »

Avant tout, l'abrogation des réformes Haby-Solson et, aussi, moins s'ennuyer dans le bahut. Vous voyez bien, les gens sourient depuis deux jours, ils vivent. Mais la plupart du temps, on s'ennuie.

Comment pensez-vous y arriver ?

— On va tenir ; il faut que le mouvement s'étende à tous les bahuts.

— Et si cette extension se produit ?

Silence. Et ce « muet » est la brèche par laquelle tous les raisonnements d'adultes peuvent pénétrer. « Ce sont des irresponsables », proclame l'administration, qui voit dans le mouvement l'action de quelques meneurs — anarchistes — et « mauvais élèves ». « Même si les lycéens s'en défendent, il y a risque de manipulation », affirment des enseignants. Il est vrai qu'une cinquantaine d'étudiants grévistes renfor-

cent, jeudi matin, les piquets de grève à l'entrée de la cité scolaire et que ce sont souvent des éléments extérieurs aux lycées qui se sont

laissés aller, sans grand risque, aux insultes et aux boucanades.

D'autres situent ailleurs le risque : des enseignants disent avoir formellement reconnu des responsables du Front national de la jeunesse (organisation d'extrême droite) venus en « observateurs » dans la cité scolaire. Ils laissent entendre qu'il pourrait s'agir d'une opération dirigée contre les trois conseillers généraux communistes à quelques jours du premier tour des élections cantonales.

Méfié par un comité de grève dont les membres les plus actifs ont la réputation d'être d'esprit anarchois — il y a cependant un membre des Jeunesses communistes parmi eux — le mouvement a-t-il plus d'avenir que ceux des années précédentes lorsqu'on « passait son temps à écouter des manipulations dans un gymnase et à se promener en ville » ? Ou bien l'université s'en-elle « exportée » vers la cité scolaire sa propre grève longue et difficile à achever... et une certaine confusion ?

Pour l'administration scolaire, tout cela doit se terminer au plus vite, les facteurs de troubles disparaître de la circulation (six élèves ont été temporairement exclus de la cité. La « cité mixte » n'a pas été consultée). Pour certains enseignants, il suffit d'attendre que « carnaval » annuel soit achevé. Même patience chez le proviseur du lycée technique industriel, qui parle d'apparition d'une « institution spontanée ». Seuls les enseignants du SNES et du SGEN ont essayé d'engager le dialogue avec les grévistes.

Mais, consciemment ou non, tous semblent attendre que « cela se passe » puisque ce fut le cas l'année dernière et l'année précédente et il y a trois ans... C'est ce qui arrivera, tôt ou tard, et la machine scolaire recommencera à tourner, un peu plus « grippée » qu'auparavant, sans que personne ait eu à répondre à l'interrogation, adressée aux professeurs qui est placardée sur la porte d'un bâtiment : « Bas les rôles ».

MICHEL KAJMAN.

## SOCIÉTÉ

La « Journée internationale »

UNE MANIFESTATION DE FEMMES AURA LIEU LE 6 MARS A PARIS

Le 6 mars est, traditionnellement, la « Journée internationale des femmes » célébrée dans de nombreux pays par les organisations « progressistes » qui veulent ainsi commémorer la première grève de femmes, qui eut lieu le 8 mars 1857 aux Etats-Unis. La première « Journée internationale » a été célébrée en 1910. En France, cette année, l'Union des Femmes Françaises (U.F.F.), 15, rue Martel, 75001 Paris) organise dans de nombreuses villes diverses manifestations et rassemblements de femmes. Le thème de cette journée est ainsi développé par l'U.F.F. : « La promotion féminine est inséparable de l'amélioration des conditions de vie et de la paix. Elle ne saurait s'opérer réellement dans une monde où des milliards sont soustraits aux travaux de vie pour alimenter la course aux armements qui met en péril la sécurité de notre planète. » De son côté, la Coordination régionale parisienne des groupes Femmes d'Europe, de quarante, de lycées, de facultés organisées, avec le M.L.C. (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception), une manifestation de rue, à Paris, samedi 6 mars à 15 heures, de la place de la République à la place des Fêtes. Nous ne ferons confiance qu'à nos lattes, déclare la Coordination, et à notre force collective pour briser le système d'exploitation et d'oppression. C'est une condition de notre existence que nous voulons faire revivre. Le 6 mars doit redevenir une journée de solidarité, de mobilisation, de grève des femmes. »

## Trois exclusivités Air France vers les Etats Unis au départ de Roissy.

New York: 2 vols quotidiens sans escale.

- A 10 h 00 : vol « spécial hommes d'affaires ». Arrivés à New York à 12 h 25, ils peuvent traiter leurs affaires le jour même, sans perdre de temps.
- A 13 h 00 en Boeing 747, arrivée à 14 h 55.

Los Angeles: sans escale.

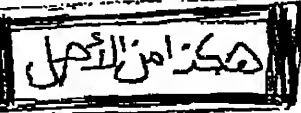
Tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30, arrivée à 17 h 20.

Houston: une liaison exclusive sans escale.

Tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis à 10 h 30 en Boeing 747, arrivée à 14 h 15.

Air France assure également des liaisons directes et régulières vers Chicago, Boston et Washington. Pour réserver, adressez-vous à votre Agent de Voyages agréé ou à Air France (Tél. 535.61.61).

DAIR FRANCE





## ÉDUCATION

# Toulouse et ses universités

## II. — « Tout va bien quand on a une voiture... »

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

Un nombre important d'étudiants des trois universités de Toulouse sont actuellement en grève pour protester contre la réforme du second cycle (licence et maîtrise). (Le Monde du 5 mars). Mais la vie universitaire toulousaine, marquée par une certaine grisaille et un relatif isolement du reste de la ville, parfois soumise par les autorités, se déplace surtout en termes d'enseignement, de moyens de transport, d'absence de débouchés, et d'angoisse devant un avenir incertain. Les réactions scientifiques exceptionnelles de l'université Paul-Sabatier (Toulouse-III) ne peuvent faire oublier l'échec relatif du Mirail.

Toulouse. — « Ici, la tristesse organique, l'ennui, et la passivité dérivent l'indifférence... » Ces sentences sur la vie universitaire, jadis popularisées par les chefs de file de l'« internationale situationniste » (1), réapparaissent sur le tract que nous montre M. Claude Chalin, recteur de l'académie de Toulouse, récemment « réintégré » pendant quelques heures dans un amphithéâtre par une assemblée générale d'étudiants de l'université du Mirail (Toulouse-II) (le Monde du 14 février). « Il y a dans les universités toulousaines un certain nombre de gens dont le métier consiste apparemment à tout rendre plus difficile », commente M. Chalin, qui souhaite pourtant visiblement ne pas donner trop d'importance à sa « séquestration ».

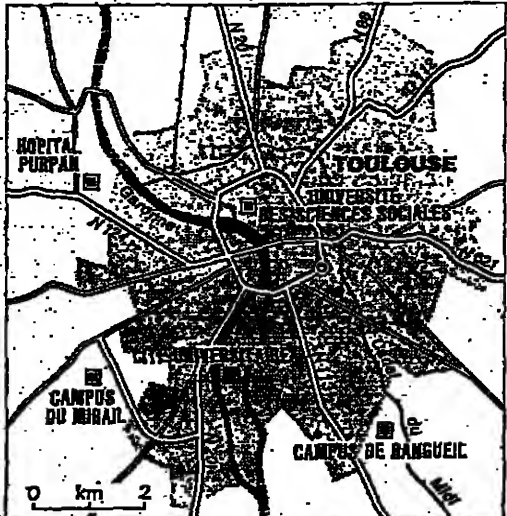
Le folklore de la contestation et de la provocation, qui fait rire les uns et grincer les dents des autres, est-il la conséquence de la vie que mènent les « usagers » du Mirail ? Tristesse, ennui, passivité, indifférence... ces mots reviennent, en effet, chez la plupart de nos interlocuteurs, qu'ils soient étudiants, enseignants ou membres du personnel.

Part-il incriminer l'architecture ? On avait songé à Le Corbusier pour Le Mirail. Ce fut Candilis qui dessina les plans. Le concept architectural, lui-même, est antérieur et original. Puis, qu'il s'agit de faire vivre ensemble, sur 28 hectares, près de quatre cents enseignants (sans compter les chercheurs, lecteurs et chargés de cours), plus de deux cent cinquante « ATOS » (2) et des milliers d'étudiants (on prévoyait alors que leur nombre irait toujours croissant), pourquoi ne pas construire une ville, et non une résidence de banlieue, avec ses rues, ses carrefours et ses places ?

Le résultat n'est pas à la mesure des ambitions initiales : la surface bâtie est gigantesque, les constructions ne dépassant jamais un étage, une rue, souvent des galeries couvertes, se croisent à angle droit à perte de vue. Désignées par des numéros ou par

des lettres (suivant leur orientation), elles constituent un labyrinthe défilé où même les chiens (ils sont nombreux) se perdent. Des patios verdoyants, avec leurs bancs de bois, rompent pourtant cette monotonie. Si les bâtiments sont tous édifiés sur le même modèle, les matériaux ne sont pas identiques. De bonne qualité dans le bâtiment administratif (construit le premier), ils sont franchement défectueux ailleurs. On peut passer la main entre certaines cloisons distendues. Des « championnats » se sont mis à proliférer par endroits sur le béton humide. Le réseau des canalisations d'eau est à bien des égards, étrange. « Il n'y a pratiquement pas de pannes, si une fuite se produit dans un lavabo isolé, il faut couper l'eau qui alimente le réservoir universitaire », explique non sans un certain sens de la « galéjade » M. Cros, le secrétaire général. Un procès est en cours avec l'entreprise grenobloise constructrice. Le Livre blanc, rédigé par l'inter-syndicat des personnels de l'université, a déjà mis en relief un certain nombre de ces « errements », notamment en matière de chauffage (le Monde du 31 janvier 1976).

Mais le pire, c'est peut-être l'isolement du campus, l'impression de solitude que produisent ces rues qui ne s'achèvent dans la semaine que quelques heures.



pendant trois ou quatre jours. La « ville » est donc une cause de malaise actuel : ils étaient treize mille étudiants inscrits en 1970, ils ne sont guère plus de dix mille cette année. Une enquête a montré qu'en 1975, environ quatre mille d'entre eux ne fréquentaient régulièrement l'université. « L'Université », dans leur grande majorité, ils ont parfois l'impression de tourner en rond, sans avenir, dans une lointaine banlieue, un peu moins nombreux chaque année... Cette régression est d'autant plus inquiétante qu'elle touche essentiellement les « premières inscriptions » (en première année de premier cycle), même si, cette année, elle est en partie masquée par le nombre des redoublements.

L'université Paul Sabatier (Toulouse-III), au bord du canal du Midi, sur le campus de Rangueil, témoigne contre le Mirail (connotation traditionnelle de la rue du

truit dans les années 70) de la supériorité du béton des années 60. Moins audacieux architecturalement, plus massifs, plus soignés aussi, ses bâtiments, entourés de larges pelouses, évoquent les camps « victorieux » de l'immédiat après-guerre. Les étudiants y sont-ils plus heureux qu'au Mirail ? « Tout va bien quand on a une voiture... ou une petite amie fortifiée qui en a une », explique un étudiant en cinquième année de médecine, barbu et un brin cynique. D'ailleurs, dans cette fac, tout est une question de relations. Si la « structure » dans le cercle des grands médecins de Toulouse, et si tu sais te tenir à peu près constamment à table, ton avenir professionnel est assuré... »

### Une maison à taille humaine

Les étudiants de l'université des sciences sociales (Toulouse-I) sont mieux « intégrés » que les autres à la vie urbaine du fait de leur position, non loin du vieux quartier latin de Toulouse. Si les étudiants du Mirail, dans leur zone isolée, ont des cafés étudiants au centre, les « juristes » et les « économistes » de Toulouse-I n'ont que quelques pas à faire pour retrouver l'an-

chées d'élaborer la politique pédagogique de l'université pour plusieurs années, ne parviennent pas à prendre de décisions (pour d'innombrables raisons de procédure) ou les prennent trop tard. Personne ne doit être responsable de quoi que ce soit pour la définition des programmes, encore moins pour celle des examens. Il est vrai que certains étudiants renforcent parfois la tendance naturelle de bien des enseignants à l'irresponsabilité, en tournant en dérision certaines initiatives pédagogiques qui ont demandé à ces derniers un travail supplémentaire.

L'enthousiasme, individuel ou collectif, est pourtant fréquent, comme celui qui anime les étudiants et les enseignants du Centre de recherche archéologique qui ont effectué des fouilles dans une fonderie de fer gallo-

romaine aux Martyrs (Aude) et présenté le résultat de leurs efforts dans une exposition. Les travaux de recherche, effectués par les équipes scientifiques et médicales de Rangueil, sont évidemment d'une autre dimension. Avec vingt et un mille étudiants, onze cents enseignants, et un budget de fonctionnement huit fois plus important que celui du Mirail, l'université Paul-Sabatier pèse d'un grand poids. Si l'on intègre dans son chiffre d'affaires les salaires versés aux enseignants, elle apparaît comme la cinquième ou sixième entreprise de la région Midi-Pyrénées (la première étant la SNIA, la seconde, la mairie de Toulouse).

On travaille dans les universités toulousaines, mais on s'ennuie aussi et, sauf en médecine et en droit, les étudiants ne savent guère ce qui les attend à la sortie. Quant aux enseignants, tour à tour découragés et enthous-

astes au Mirail, prudemment optimistes à Toulouse-I, plus réservés à Rangueil, ils n'ont guère l'occasion de faire sentir leur « pouvoir » face à une administration qu'ils jugent volontiers « conquérante », mais à laquelle ils laissent souvent l'initiative, même dans le domaine qui les concerne directement : la pédagogie.

« Les deux réussites de Toulouse sont Concorde et Le Mirail », explique avec une ironie toute méridionale un de nos interlocuteurs toulousains. On arrivera bien un jour à faire atterrir Concorde à New-York, peut-être même à le vendre. En tout cas, pour l'instant, on a réussi définitivement à éloigner du centre de la ville dix mille étudiants en lettres qui pourraient devenir gênants... D'autant plus gênants, peut-être, que certains d'entre eux, qui ont des parents viticulteurs et qui écrivent parfois sur les murs « Volontiers, on ne se risque de ne pas rester insensibles aux récents événements de Narbonne ».

FIN



à l'est et à l'ouest de Paris

Acajou : 134 m², 3 chambres, 2 salles de bains. Un des 4 modèles de 5 à 8 pièces, de 325 000 à 670 000 F, parmi lesquels vous pouvez choisir.

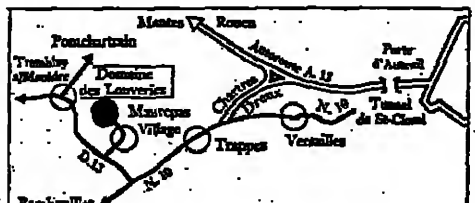
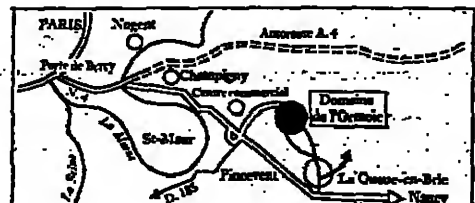
## Breguet : deux nouveaux domaines

(dignes des plus exigeants)

Deux nouveaux domaines pour tous ceux qui rêvent de calme et d'espace. Situés dans les régions les plus recherchées à l'est et à l'ouest de Paris pour leur cadre et leur facilité d'accès. Demeures de construction traditionnelle

A l'est, le domaine de l'Ormeau. La Queue-en-Brie (94). Tél. 933.71.30. A 15 km de la porte de Bercy. Le plus proche des nouveaux villages qui entourent Paris. Tout près du petit village de La Queue-en-Brie. A deux pas des magasins, des supermarchés, des équipements scolaires et sportifs. Accessible en un temps record par la voie express rive droite, l'A. 4 et la N. 4. Un train toutes les 10 mn relie en 25 mn Paris-Est aux gares de Villiers-sur-Marne et Pontault-Combault. Et le R.E.R., à Sucy-en-Brie et Boissy-Saint-Leger, vous conduit à la Nation en 22 mn.

A l'ouest, le domaine des Louveries. Maurepas (78). Tél. 062.96.43. A 28 km du pont de Saint-Cloud. Dans un site exceptionnel : un terrain de plus de 20 hectares entre les bois et le vieux village de Maurepas. A proximité de la ville nouvelle de Maurepas avec son centre commercial, ses équipements scolaires, sportifs et culturels. Rapidement accessible par l'autoroute de l'Ouest (branche Chartres et Dreux), sortie Trappes, la N. 10 jusqu'à la D. 13 à droite et le village de Maurepas. Plus de 30 trains relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière.



Crédits préférentiels Cofinimo et Crédit Agricole, de 3 à 20 ans. Visites sur place des maisons modèles décorées par Alessandra Orsini, tous les jours de 10 h à 19 h.

## le numéro de mars arrive!

• Hubert Montagner : genèse de la violence POURQUOI ? • Nos aliments sont-ils dangereux ? POURQUOI ? • L'école en prison POURQUOI ? • Les chèques : monnaie de papier ou monnaie de singe ? POURQUOI ? • Jules Verne actuel •

### POURQUOI ?

Chez tous les marchands de journaux 6 F

la revue de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente - 3 rue Récamier - 75007 Paris

• RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qu'une virgule tombée donnait à croire dans la correspondance publiée dans le Monde du 5 mars, Jean Bravet, co-fondateur et, pendant vingt ans, directeur général de la Fondation nationale de la Cité internationale universitaire de Paris, n'a jamais appartenu à l'université. Président d'une société pécheresse, il était, modestes honneurs, directeur général honoraire au ministère des finances, conseiller d'Etat honoraire.





### La Nouvelle Angleterre à l'heure du 18<sup>e</sup> siècle.

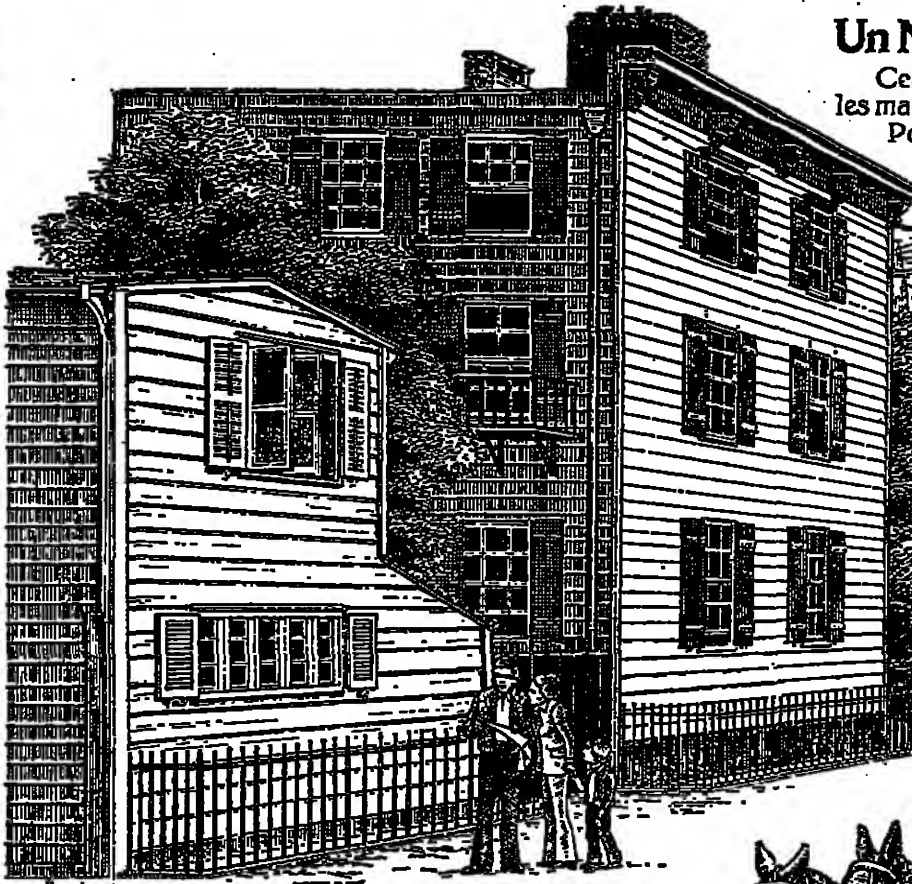
A Old Sturbridge Village, vous verrez les maisons, les costumes, l'artisanat d'il y a 200 ans. Faites un arrêt à la vieille taverne.



### Boston. Revivez la révolution.

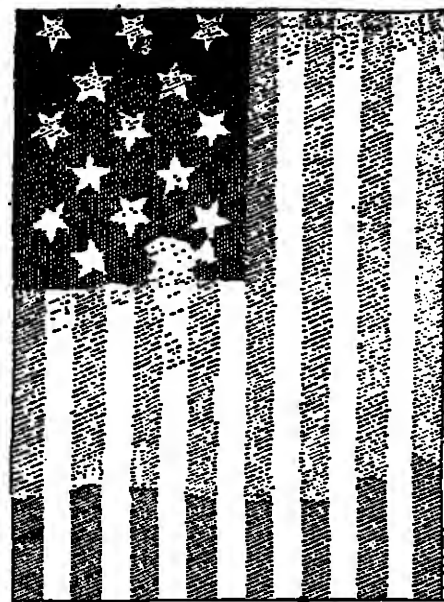
Marchez sur les traces de Paul Revere, le héros qui le premier souleva le peuple contre les colons britanniques. Et, dans les bistrot de fruits de mer de la vieille ville, découvrez le meilleur homard du monde.

## Partez de Paris en 1976. Arrivez à New-York deux siècles plus tôt.



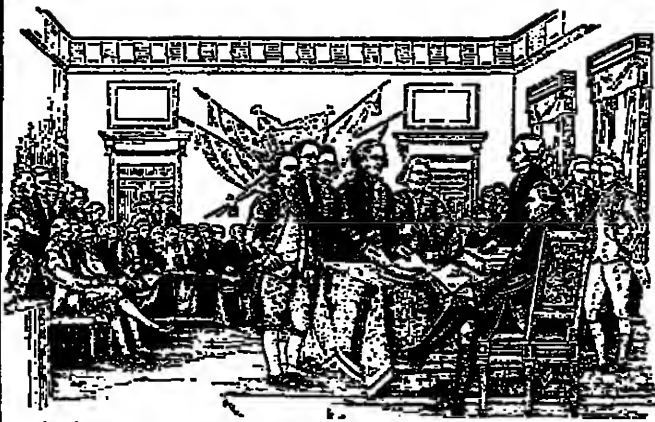
### Un New-York inattendu.

Cette année, oubliez les gratte-ciel et découvrez les maisons de l'époque où New York était un petit port. Pour le bicentenaire, les événements culturels et artistiques vont se multiplier. Passez-y plusieurs jours!



### Washington.

La ville qui a vu se succéder 38 présidents. On peut tout y visiter, même la Maison Blanche. A voir absolument : la National Gallery et la Smithsonian Institution, véritable musée encyclopédique unique au monde.



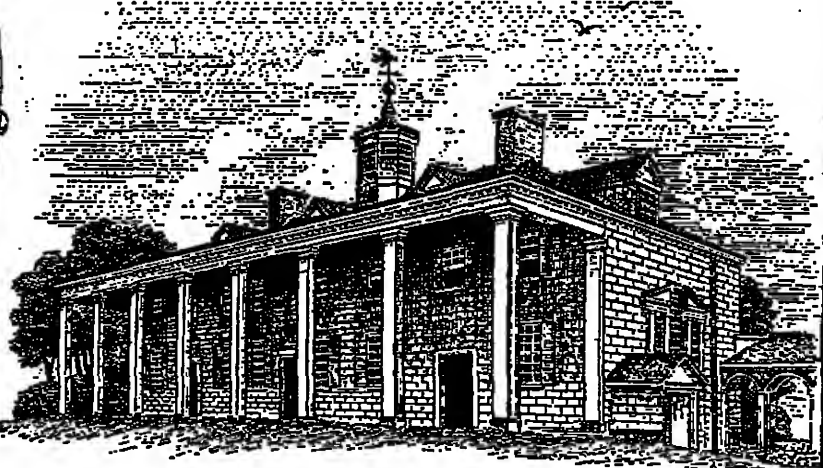
### Philadelphie. Le pèlerinage.

En pénétrant dans la grande salle d'Independence Hall, vous entrez au cœur de l'Histoire. C'est là, le 4 juillet 1776, que naquirent les Etats-Unis. Ne manquez pas les concerts de l'orchestre de Philadelphie dirigé par Eugène Ormandy.



### Williamsburg, cité coloniale.

Découvrez l'ancienne capitale de la Virginie comme si elle s'éveillait d'un sommeil de 200 ans. Même les menus des restaurants n'ont pas changé depuis George Washington et Thomas Jefferson.



### La demeure de George Washington.

A deux pas de Washington, à Mount Vernon, une visite qui vaut le détour.

En 1776, New York était un petit port, Boston et Philadelphie des villes de province, et Washington un village. Aujourd'hui, deux siècles de progrès n'ont pas effacé l'héritage historique et culturel du début des Etats-Unis.

A l'occasion du bicentenaire, vous le découvrirez un peu partout sur la côte Est. Comment organiser votre voyage? Dans tous les cas, même si vous désirez partir individuellement, vous avez intérêt à vous adresser à une agence de voyages. C'est le seul moyen d'obtenir des

réductions ou des tarifs spéciaux pour les hôtels ou les transports. Il y a en France 60 agences particulièrement qualifiées pour vous renseigner sur les 106 différentes formules de voyage aux U.S.A. et sur les événements du bicentenaire. Elles sont signalées par l'emblème Centre

de Renseignements Touristiques U.S.A. De l'autre côté de l'Atlantique, 1976 est une année passionnante. Profitez-en. Cette année, venez vivre deux siècles aux Etats-Unis.



Envoyez ce bon à Publi-Trans BI : Place de la Vigne-aux-Loups, 91160 Longjumeau, pour recevoir gratuitement la brochure Vacances USA, avec la liste des Centres de Renseignements Touristiques USA conseiller. (Ils sont signalés par l'emblème ci-contre).

Nom .....  
Adresse .....  
Code Postal ..... Ville .....



**Aller-retour Paris-New-York, à partir de 1810F\***  
**Voiture-hôtel pour 4 personnes, 220F par jour.**

Demandez les programmes "Tourwest" à votre agence de voyages.

\* Sur vols Vara.

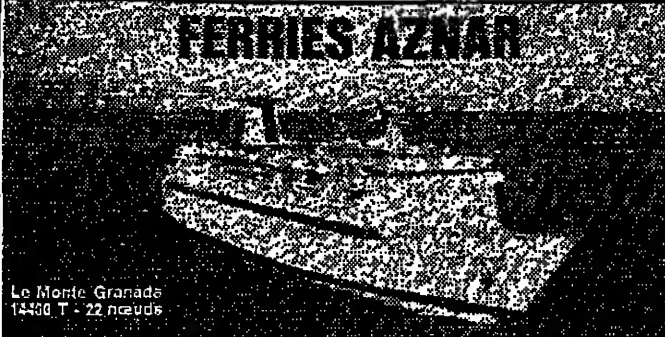
صوتنا من الاعمال







**FERRIES AZNAR**



Le Monte Granade  
1430 T - 22 nœuds

**PORT-VENDRES - PALMA - VALENCIA**  
avec votre voiture

**du 26 mai au 3 octobre**  
(tous les Mercredi - Vendredi et Dimanche)  
départ de Port-Vendres : 22 h, arrivée à Palma (Balears) : 8 h 45)

vostra agence de voyage habituelle  
ou **TOURISME SNCF** 16 Bd des Capucines Paris 9<sup>e</sup>  
tél. 742.00.26 - télex 210242

CLTM BP 3 66680 Port-Vendres  
tél. (66) 38.01.80 - télex 490753 Sudagrum

**L'ADMINISTRATION NOUVELLE**

**MAURICE BOURJOL**  
Maître de conférences à l'université de Tours

**La réforme régionale**  
Bilan et perspectives  
Centralisation ou décentralisation ? Un choix impossible.  
L'attitude des courants politiques face à la réforme municipale.

1 vol. 6

**MARCEL ÉTIENNE**  
Président du Mouvement Georges MESMIN  
Député Conseiller de Paris

**Le statut de Paris**  
Un ouvrage indispensable  
pour connaître avec précision la manière dont Paris est administré.

1 vol. 37 F

**BERGER-LEVRAULT**

## TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

### Côte d'Azur

**CANNES**

**LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX**  
\*\*N. App. calmes, 49 à 78 F T.T.C.  
Centre d'affaires et spectacles  
2 places de la Comédie, Bordeaux  
Garage gratuit - Tél. 32-64-03 à 06.

**CHATEAUNEUF-LES-BAINS**

**HOTEL DU CHATEAU** - A. Logis de France. Tél. (73) 88-67-01. Prix hors saison. Dénivelé.

**Provence**

**BORDEAUX**

**CHATEAUNEUF-LES-BAINS**

**HOTEL DU CHATEAU** - A. Logis de France. Tél. (73) 88-67-01. Prix hors saison. Dénivelé.

**Espagne**

**CALELLA-BARCELONA**

**HOTEL FRAGATA** - A 300 mètres de la playa. Hattatations con baño.

**Suisse**

**AROSA (Grisons)**

**HOTEL VALSANA** - Première classe. Cours de tennis. Piscine plein air et piscine couverte.

**Châteaux**

**Hôtels indépendants**

**Val de Loire**

**45140 ORLEANS (Loiret)**

**AUBERGE DE LA MONTESPAN** \*\*\*  
Tél. (38) 88-12-47

**41120 OUCHAMPS (Loire-et-Cher)**

**RELAIS DES LANDES** \*\*\*  
Tél. (39) 79-03-61.

**37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)**

**CHATEAU DE PRAY** \*\*\*  
Tél. (47) 57-23-67

**37500 CHINON (Indre-et-Loire)**

**HOTELLERIE GARGANTUA** \*\*  
Tél. (47) 93-04-71

### Province

**BORDEAUX**

**CHATEAUNEUF-LES-BAINS**

**HOTEL DU CHATEAU** - A. Logis de France. Tél. (73) 88-67-01. Prix hors saison. Dénivelé.

**Espagne**

**CALELLA-BARCELONA**

**HOTEL FRAGATA** - A 300 mètres de la playa. Hattatations con baño.

**Suisse**

**AROSA (Grisons)**

**HOTEL VALSANA** - Première classe. Cours de tennis. Piscine plein air et piscine couverte.

**Châteaux**

**Hôtels indépendants**

**Val de Loire**

**45140 ORLEANS (Loiret)**

**AUBERGE DE LA MONTESPAN** \*\*\*  
Tél. (38) 88-12-47

**41120 OUCHAMPS (Loire-et-Cher)**

**RELAIS DES LANDES** \*\*\*  
Tél. (39) 79-03-61.

**37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)**

**CHATEAU DE PRAY** \*\*\*  
Tél. (47) 57-23-67

**37500 CHINON (Indre-et-Loire)**

**HOTELLERIE GARGANTUA** \*\*  
Tél. (47) 93-04-71

**Normandie**

**61230 GACE (Orne)**

**HOTELLERIE LES CHAMPS** \*\*\*  
Tél. (34) 33-51-43.

**Bretagne**

**56410 ERDEVEN (Morbihan)**

**CHATEAU DE KEREAVERON** \*\*\*  
Tél. (97) 33-34-14.

## Tourisme

### DE SOUILLAC A CARENNAC

## LE PÉRIGORD VU DES REMPARTS

**A** SOUILLAC, la Dordogne, déjà moins touffue qu'en son amont, déroule vers le sud-ouest des méandres qui serpentent entre les hautes falaises, traversant tantôt une vallée éponée dans un décor verdoyant, tantôt des défilés rocheux, souvent dominés par de vieux châteaux forts. Nous sommes alors dans ce qu'on appelle le Périgord noir, dont la capitale est Sarlat, à 13 kilomètres de Souillac (où nous quitterons le Quercy par la nationale 703), voici Rouffillac. Sur la rive gauche du fleuve, perché sur la crête de la falaise et dépassant les arbres environnants, c'est le château de La Mothe-Fénelon, où naquit, au mois d'août 1681, François de Salignac de La Mothe-Fénelon, futur archevêque de Cambrai et précepteur du duc de Bourgogne, et où il passa son enfance. Si, malheureusement (et on ne peut l'espérer, provisoirement), on ne visite pas le château, qui date du XIV<sup>e</sup> siècle, et fut habilement complété aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>, on peut tout de même s'en approcher. On franchit la Dordogne à Saint-Julien-de-Lampont, et on prend à droite le D 50, petite route pittoresque qui monte dans les bois jusqu'à Sainte-Mandade et conduit à la porte du château. Ses tours rondes à mâchicoulis, massives, découronnées ou en poivrières, émergent de la triple enceinte qui subit autrefois de nombreux assauts.

Une des tours, appelée « tour des confitures », rappelle un épisode pittoresque. On raconte, en effet, que les assiégés étant à court d'huile bouillante jetèrent sur les assaillants des pierres bassines de confitures qu'on était en train de faire cuire. Forteresse militaire, le château commandait le passage vers la Dordogne et l'entrée du Quercy. Son rôle fut très important pendant la guerre de Cent Ans. Resté le dernier point d'appui aux mains des Anglais, il redevint français en 1375, pour être fortifiée royale au temps des guerres de religion et de la Fronde.

La tour et sa légende

Mais si Fénelon passa sa petite enfance au château, il vint, très jeune, chez son oncle François de Salignac, évêque de Sarlat, où son précepteur lui enseigna le grec et le latin, avant qu'il n'aille terminer ses études à l'université de Cahors, puis à Paris, pour entrer au séminaire Saint-Sulpice. A Sarlat, Fénelon vécut dans l'ancien évêché, bâtiment des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, qui abrite aujourd'hui le théâtre et dont la façade Renaissance présente une loggia ouverte sous le toit, qui témoigne nettement de l'influence italienne. Fénelon fréquenta, bien entendu, la cathédrale, ancienne abbaye bénédictine créée au VIII<sup>e</sup> siècle, sous le vocable de Saint-Sacerdos, et rattachée avec son monastère à l'abbaye de Cluny, au X<sup>e</sup> siècle.

La famille de Fénelon était originaire d'un village situé à 17 kilomètres, au nord-est de Sarlat : Salignac-Eyvigues ; on y accède par la nationale 704, qu'on quitte après 9 kilomètres pour prendre, à droite, le D 60. Le château de Salignac, qu'on peut visiter, constitue un ensemble fortifié fait de constructions juxtaposées d'époques différentes. Il a succédé à une forteresse moyenâgeuse du XII<sup>e</sup> siècle, l'une des plus importantes pour la défense du Périgord, et la première des grandes châteaux de la province.

### Frotard et Adelbergue

En quittant Salignac vers l'est par le D 60, on joint une fois encore de la vue de cette masse imposante et sévère, à 2 kilomètres de là, on quitte le D 60 pour prendre à droite le D 63, qui mène directement à Souillac, où l'on retrouve la N 703, que l'on va suivre vers l'est par Martel et Vayrac, jusqu'à Bétailles. Le D 20, pris sur la droite, aboutit à la Dordogne, au pied du causse de Souillac. Carennac, 1 kilomètre plus loin. Cette fois, on est dans le Lot, en Quercy, à 15 kilomètres à l'ouest de Saint-Céré. Car Fénelon fut en effet, de 1681 à 1695, prieur-doyen commendataire de Carennac. Le site de ce village et du prieuré, sur la rive gauche de la Dordogne, au pied du causse de Gramat, qui le domine au sud, a été occupé très tôt par l'homme. En 833, Frotard, vicomte de Quercy, et sa femme Adelbergue donnèrent à l'abbaye de Beaulieu « pour le salut de leur âme et celle de leurs parents » diverses terres et paroisses, dont Carennac. En 1046, Bernard, évêque de Cahors, et son frère Robert, la femme de celui-ci et leurs enfants (tous membres de la puissante famille des Turenne), firent don à l'abbaye de Cluny du « lieu de Carennac et de toutes ses dépendances ». Le prieuré que fit édifier saint Odilon, l'abbé de Cluny, fut voué à saint Pierre.

### LA PLANÈTE A TOUS PRIX

**L**e Financial Times a, dans son numéro du 23 février, publié une analyse comparative des prix des principaux services offerts au voyageur homme d'affaires dans une cinquantaine de grandes villes du monde. Il s'agit d'un extrait d'une étude plus importante réalisée à partir des renseignements collectés par les correspondants du quotidien britannique (1).

« Un homme d'affaires voyageant à travers le monde et souhaitant tirer le meilleur parti de son budget », écrit le Financial Times, « devrait descendre dans un hôtel de New-Delhi ou de Rabat, déjeuner dans un restaurant de Kuala-Lumpur ou de Thabès et ensuite se diriger à l'hôtel à Varsovie, soit à New-Delhi. Malheureusement, il n'emploiera pas au mieux son argent s'il insiste pour boire une bouteille de vin français dans une de ces villes ; il devrait pour satisfaire son envie aller à Dubaï ou s'enrôler vers l'Amérique du Sud, où le vin local n'est pas cher et où la plupart du temps le déjeuner, s'il souhaite après le dîner boire à bon marché un whisky, il serait bien avisé de faire un tour à Wellington ou Johannesburg, mais s'il préfère de la bière il devrait choisir Addis-Abeba, Port-of-Spain ou Bangkok. »

« Supposons », écrit encore le quotidien britannique, « que ce même voyageur décide d'acheter un taxi. Le mieux pour lui sera de retourner à Rabat ou au Caire, où il pourra profiter d'un casse-croûte très bon marché et d'une place de cinéma à très bas prix, bien qu'il vaille dire ce soit à Stamboul qu'il tirerait le meilleur profit de son budget cinématographique. »

Ces comparaisons doivent être prises avec toutes les réserves d'usage. Elles montrent toutefois de façon très évidente que si New-York reste sans doute la ville la plus chère du monde, Paris ne se classe pas loin derrière. Les prix des hôtels, des restaurants, du whisky parisiens sont parmi les plus élevés. Un bon point toutefois pour nos taxis, qui paraissent se monter (relativement) très raisonnables.

Le touriste qui vient par la route arrive sur la terrasse qui surplombe la Dordogne, au pied du château. Celui-ci domine le paysage, dressant sa haute muraille percée de fenêtres à meneaux ; l'été, à des particularités par la ville-proprement, on ne peut le visiter ; seule l'église et le cloître sont actuellement accessibles. On franchit à droite du château la porte d'enceinte, et tout de suite, à gauche, au sommet de quelques marches, le portail, avec son tympan, probablement antérieur à 1150, salue le visiteur, qui pourra prendre tout son temps pour l'admirer, avant de monter les marches et traverser le narthex aux pierres creusées, dans la nef romane flanquée de deux collatéraux étroits. Dans les chapelles gothiques (qu'on peut dater approximativement de 1450 à 1510), des statues, la plupart en pierre de Carennac, et une très belle Mise au tombeau caractérisent bien l'art de cette époque.

De là, par une petite porte (à droite, dans le mur de l'église), on accède au cloître, de forme carrée, dont deux arcades seulement, le long de la galerie de l'église sont les vestiges de l'ancien cloître roman.

On ne reparlera pas, non plus, sans avoir flâné dans le village même, aux maisons quercynaises, couvertes de petites tuiles, souvent agrémentées de tourelles. Aucun signe de modernisme : poteaux, lignes téléphoniques ou électriques ne vient le déparier. Carennac est un village protégé, témoin, au milieu de cette belle région, d'un pittoresque Moyen Âge.

GEORGES MICHEL.

**SEJOURS SOLEIL**

**TUNISIE**  
29 Mars - 12 Avril  
NABEUL Hotel NEAPOLIS  
pension complète : 1045 Frs.

**YOUUGOSLAVIE**  
29 Mars - 12 Avril  
DUBROVNIK - MAKARSKA  
pension complète : 1160 Frs.

**BALEARES**  
4 Avril - 18 Avril  
Hotel \*\*\* ANFORA  
pension complète : 965 Frs.

**MONTMARTRE VOYAGES**  
Tél. 285 38 32  
Licence A 620

**LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES**

39 F la série de 50 VUES avec brochure-commentaire et prime en boîte plastique.

Nouveautés : L'EMPIRE DES INCAS, TAHTI, ALSACE, SICILE.

Titres récents : U.R.S.S., CACHEMIRE, TURQUIE, U.S.A., EGYPTE, Océan Indien, LES GOTHES ET RENAISSANCE, VOLCANES, BALI, etc.

Doc. + 2 vues spéciales c. 4 timbre. Francis Color, 63630 Senneville.

**VACANCES**

les trois brochures

**L'EUROPE EN AUTOCAR**  
**HORIZONS LOINTAINS**  
**AIR VACANCES**

sont parues

Demandez les à l'agence de voyages

**le tourisme français** (lit. 77)

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38  
32, avenue Félix-Faure 75015 Paris  
122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen

**Superdévoluy construit un studio et demi pour le prix d'un studio**

Dans le haut-pays du « bien-être en France » votre appartement 1 p + 1, double orientation, en copropriété, dans une station richement équipée qui vit à pleine saison 4 mois d'hiver, 4 mois d'été.

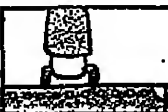
**BON** à découper et à adresser à SUPERDEVOLUY S.A.R.L. par dépositaire du rond-point des Champs-Élysées B.P. 31108 75365 PARIS CEDEX 08. Pour recevoir le dossier et tarifs de lancement.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Une réalisation Grands Travaux de Marseille

صلى الله عليه وسلم





Tourisme

## POUR L'AMOUR DE LA SCIENCE

## Le salon des savants du dimanche

DANS moins de deux mois, la Foire de Paris — véritable « salon des salons », qui en compte huit cette année (1) — rassemblera sur plus de 200 000 mètres carrés quelque deux mille huit cents exposants venus de soixante-cinq pays du globe.

La Foire de Paris est des loisirs (36 000 mètres carrés d'exposition tous azimuts) abrite, lui, pour la troisième année consécutive, SCIENTIAM, manifestation consacrée toute aux techniques et aux sciences d'aujourd'hui, qui devient internationale pour la première fois et ajoute à son catalogue deux nouvelles disciplines, la photographie et l'enseignement, vus à travers les matériels audio-vidéo et optiques.

A l'origine de SCIENTIAM, un passionné, dont la passion illustre parfaitement ce besoin d'avoir un « hobby », un besoin ressenti par de plus en plus de nos contemporains. Il avait huit ans, peut-être, il ne sait plus très bien, mais cela n'a guère d'importance, l'essentiel étant tout entier dans le fait que sa passion est née ce jour-là. « Mon père m'avait emmené sur la place Maïschewski pour observer une éclipse de lune. J'ai été bouleversé. Le « oui », dit-il, « Dès lors, le petit Jean-Paul Trachler va vivre dans les étoiles. Son premier « vrai » livre, le Ciel, de chez Larousse : « Pas un bouquin pour enfants, un gros machin très sérieux, une espèce d'encyclopédie... »

L'école s'y plonge et s'y replonge, avec délices. Et devient et c'est un fil des astres que ses parents lui offrent pour ses treize ans une belle lunette de marine, un long tube de cuivre télescopique, pour laquelle il va s'astoter à bricoler un trépied, et, mieux, « un vieux parasol de jardin qui servira de coupoles... L'astronomie en herbe a décollé son observatoire » dit-il précieusement quand le ciel s'est montré, clairement — la plus clair de ses nuits.

La vie défile, l'adolescent s'éloigne un peu de ses amours d'enfance. Mais le destin — on dit aussi : « les étoiles » — veille, et veut que la guerre le voie servir dans l'aviation. L'espace est là, de nouveau, le ciel lui fait de l'œil. Il a vite fait de se rejeter dans les astres, mais avec « une

binoculaire de D.C.A., vous vous rendez compte ? un engin terrible ! ». Cette fois, c'est la bonne : « Depuis je n'ai plus lâché... Opérateur, Jean-Paul Trachler a économisé son par-son, pendant quinze ans », histoire de s'offrir pour son quarantième anniversaire, en 1985, un observatoire — un vrai — à coupoles, doté d'un télescope. « Plus de 4 millions d'ailleurs... J'ai installé tout ça dans le jardin de mon père, à Triel-sur-Seine. La belle vie... »

Mais la belle vie « Il faut la partager, non ? Je me sentais tout seul, tenaillé par l'envie de faire découvrir à d'autres mes découvertes... mes étonnements... En 1969, il crée un petit « club » d'astronomes amateurs, comme lui, et le maire de Triel patronne très volontiers l'année suivante le Groupe astronomique des Yvelines, tout fraîchement constitué et si bien accueilli qu'il comptera dès 1970 cent vingt membres, tous amoureux de la Grande Ourse et des comètes, de Céphée, et autres voiles lactées.

## Les mycologues de novembre

Le maire-mécano n'a pas dit son dernier mot : il leur offre un peu plus tard l'été permanent dans le chalet du Bois-de-Flandre, dont sa municipalité a fait l'acquisition pour la circonstance. De généreux donateurs déposent leur obole dans la caisse du groupe, les télescopes se suivent, gagnant chaque fois en taille et en puissance, on s'affile à l'Association française d'astronomie, et, aujourd'hui, « venez nous voir, on a un observatoire fantastique, qui est de surcroît le siège de la Commission internationale de recherche sur la Société-phénomènes terrestres ».

En 1973, Jean-Paul Trachler met sur pied le premier rassemblement des astronomes amateurs français. « Un succès ! Dix-sept mille entrées en deux jours ! », qui deviennent International au mois de septembre prochain. Et un beau matin, la Foire de Paris lui demande s'il voudrait se charger d'un salon des sciences amateurs. Il dit oui, et SCIENTIAM voit le jour en 1974, dont il est — juste retour des choses — commissaire général.

Pour sa première année d'existence, ce salon pas comme les autres, reçoit trois cent mille visiteurs, puis en accueille cinq cent mille l'an dernier, dont trois cent mille jeunes.

Cette année, notre commissaire aura 4 000 mètres carrés pour installer la « grande exposition de prestige à la gloire de la technique française » que lui a commandée la Foire de Paris.

On y verra « des choses étonnantes ». Au stand de la R.A.T.P., par exemple, les motifs modèle 1905 et 1990 côté à côté ; sur celui de la S.N.C.F., le « vrai » wagon du train rapide de demain, le T.G.V., 50 tonnes de technique française ; en première exclusivité mondiale, l'ONERA (Office national d'études et recherches aéronautiques) montrera son nouveau système d'atterrissage sans visibilité avec rétroaction sur écran dans le cockpit de la piste en perspective ; au stand du CNET (Centre national d'étude des télécommunications), la « suite d'ondes ». Et puis, le Salon abritera le premier Festival du film scientifique d'automne, patronné par TF 1 (2).

L'antologie, la mycologie et la malacologie (belle occasion de consulter son dictionnaire !), l'archéologie, seront au rendez-vous, comme tous ceux qui se damneraient pour faire découvrir des fusées construites dans un grenier, des avions entoilés dans la cuisine, ces radio amateurs qui se parlent chaque jour d'un bout à l'autre de la planète, les géologues du dimanche et les mycologues de novembre...

Le « hobby » a son salon, et ce salon un « patron », qui ne le serait probablement pas devenu si son père, un soir, ne l'avait emmené regarder s'éclipser la Lune.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Village de France, salon de la maison individuelle : salons du jardin et de l'environnement de la maison ; de l'habitat et du confort ménager ; des ensembles ; exposition des créations d'art ; salons des vins ; des touristes et des loisirs ; exposition des nations étrangères.  
(2) Candidature à adresser avant le 31 mars à : TF 1, Festival du film scientifique, 11, rue de l'Arrivée, 75015 Paris.

## Balades en tous sens

## Le Valais sur le dos d'un mulet

Sept jours entre 1 500 mètres et 2 800 mètres, sur le dos d'un solide mulet helvétique dans les montagnes du canton du Valais : une façon peu banale de courir la campagne ! Les caravanes comptent chacune environ vingt participants, qui, d'une vallée à l'autre, passent par de petits villages que l'automobiliste ignore le plus souvent. La nuit, on dormira dans des auberges garnies rustiques — ce qui n'est pas une surprise — pour autant d'être confortables à souhait.

De mai à octobre, départ de ces « safaris » se dérouleront où les enfants sont admis pour peu qu'ils aient douze ans minimum. Prix par personne, 1 200 F, tout compris.

\* Welcome Swiss Tours, 7, avenue Benjamin-Constant, 1003 Lausanne (Suisse).

## En Afghanistan, sur les pas de Marco Polo

De « La route du centre » à « La route de Marco Polo », en passant par « Sur les pas de Kouchis », « La route d'Or » et « La vie des steppes », tous les circuits — dont un à cheval, un à pied, et un comportant quatre jours à dos de chameau — à travers l'Afghanistan que propose,

Air-Alliance ont un dénominateur commun : la parfaite connaissance du pays de la part de ceux qui les ont tracés, comme de ceux qui les accompagnent.

Voyageurs délectés s'abstenir : le confort, ici, est le plus souvent réduit à sa plus simple expression ! Mais c'est peu de choses, en regard de ce qui les attend : les belles, dans ce pays où se croisent jadis la route de la soie et celle des épices, et où vont encore quelque deux millions de grands nomades par des paysages vertigineux de beauté.

\* Air-Alliance : 1, rue du Helder, 75008 Paris, tél. 245-72-05 (et autres agences).  
À titre indicatif, la vie des steppes, vingt jours de Paris à Paris : 3 800 F par personne, ou la route de Marco Polo, dix-huit jours Paris-Paris : 4 000 F.

## En bateau et à l'aventure sur les côtes malgaches

« Voyage de reconnaissance » plutôt que voyage « classique », comme l'indiquent clairement ses organisateurs, cette randonnée au long des côtes de Madagascar se déroulera toute à bord de bateaux pneumatiques Zodiac, à partir d'Antsaholay, petit bourg situé sur le fleuve Loza. Si l'on passe la première nuit à l'hôtel, les suivantes se dérouleront au gré des bivouacs, improvisés tantôt sur une île, tantôt sur la côte même. On naviguera environ trois heures chaque jour, le reste du temps étant consacré à la découverte des sites, de la faune et de la flore.

## Irlande à la carte

La nouvelle brochure Voyages Individuels à l'officiel de l'Office national irlandais du tourisme a été conçue de manière à permettre à chacun de « composer » ses vacances à son gré — et à tête reposée.

Lorsqu'on aura choisi entre cent formules (avion + auto, ou bateau + auto, circuit autocar ou avec voiture de location ou voiture personnelle, location de bateau ou de roulotte, golf, pêche, équitation, etc.), on se rendra chez son agent de voyages... et celui-ci accomplira les formalités.

Chacune des formules porte un numéro de référence et le nom du « tour-opérateur » qui l'a conçue. Simple, précise, et facile d'emploi. Si tous les fabricants voulaient se montrer toujours aussi clairs, bien des maten-

tous (et bien des déconvenues) seraient évitées !

\* Office national irlandais du tourisme : 1, rue Aubert, 75008 Paris, tél. 073-74-02.

## L'Italie des palais et celle des palaces

Au départ de Paris et des villes de province, trente-deux propositions de week-ends et de séjours vers seize destinations transalpines. Venise, Florence, Rome, Capri, Taormine, le lac de Côme, bien sûr, mais aussi Lucerne, Stienne, Palermo et la Sardaigne.

A titre d'exemple : trois jours à Venise à l'hôtel Danieli, de Paris à Paris, 1 020 francs par personne : un séjour d'une semaine à Capri (hôtel La Palma, première catégorie), 1 615 francs.  
\* Brochure *Italie, des palais et des palaces*, dans les agences de voyages et réseaux de distribution C.I.T., Voyages, Wagons-Lits, A.O.V., etc. (Ces voyages sont fabriqués conjointement par Air France et Evadion.)

## Les vélos de La Chaise-Dieu

Lors des prochains congés scolaires de Pâques, les familles qui auront choisi le village de vacances de La Chaise-Dieu auront la surprise de trouver trois ou quatre bicyclettes à la porte de leur chalet. Ces vélos font partie désormais de l'équipe-

ment que Vacances Auvergne Limousin, plus connu sous ses seules initiales : VAL, met à la disposition de ses clients.

Sur la base de quatre à cinq personnes, la location du chalet, la libre utilisation des vélos et l'assistance des animateurs-maison coûteront 495 F pour une semaine, et 595 F pour la base de cinq ou six participants.

\* VAL : 44, boulevard Pasteur, 69010 Clermont-Ferrand.  
(Au catalogue VAL 76, de nombreuses propositions : neige, séjours équestres, activités cyclotourisme, randonnées pédestres, etc.)

## Créer en Limousin

Le centre « Artisanat et Nature », groupe communautaire des artisans d'art du Buisson — petit village situé à 20 kilomètres de Limoges, — organise pendant les vacances de printemps des stages de quinze jours dans les spécialités suivantes : gravure, ciselure, sculpture, tissage. Chaque stagiaire peut réaliser une œuvre adaptée à son niveau de créativité.

Les stagiaires vivent une vie de groupe avec les membres de la communauté et peuvent s'ouvrir à la vie régionale, à la culture et à l'élevage biologique, ainsi qu'à diverses techniques d'expression.

\* Artisanat et Nature, Le Buisson, 83400 Saint-Léonard-des-Églises, tél. (55) 35-06-71.

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Pistolets auto Remorques Erika Reproise - Echange

Tél. 27-01 DETHY Arc, 20-47 CAMPING - SCI - MONTAGNE 20, place des Vosges - PARIS

## amérique

new-york 1.050 f  
mexico 1.950 f  
rio 2.890 f  
pérou 2.200 f

informations sur tous les vols à prix réduits

GROUPES INDIVIDUELS VOYAGES PROFESSIONNELS

MAISON DES U.S.A. 163, avenue du Maine, 75014 Paris 539-37-36

PARIS LONDRES EN CAR PULLMANN

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

Via Calais et Ramsgate

3 départs par jour de Paris.

40 minutes de traversée.

Emission des billets et départ des cars Hoverlloyd. 24, rue de Saint-Quentin 75001 - Paris. Tél. 607.50.61.

Service Bruxelles-Londres : Hoverlloyd Centre International Rogier. Rue de Brabant 3 - Bruxelles. Tél. 219.02.25.

Tarif en vigueur à partir du 21 mars

HOVERLLOYD Brochures, horaires et réservations : Agences de voyages ou Hoverlloyd : 723.73.05



M. \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_ Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hoverlloyd Hoverport International - 6206 Calais

Dans 3 heures est le printemps

## Agadir avec Jet Tours

Si l'hiver vous semble long, Jet Tours vous emmène en trois heures à Agadir, au pays de l'éternel printemps. Une plage de sable fin, un climat d'été doux vous permet tous les plaisirs et tous les repos. De 1200 F à 1760 F vous passerez une semaine dans un des cinq hôtels de grand confort, en résidence-club ou dans un studio.

Vous pouvez partir de Paris le vendredi ou le samedi ainsi que de certaines villes de province. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages agréé ou à Air France.

Jet tours







LE XVIII<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON

## DU FANATIQUE AU CLIENT

Le Festival International du son atteint cette année la majorité légale. C'est en effet la dix-huitième année consécutive que cette manifestation a lieu à Paris. Cet âge adulte lui va bien : les exposants se bousculent pour louer un emplacement de stand et le public vient, lui aussi, de plus en plus nombreux. L'installation au Centre International de Paris, à la porte Maillot, avait permis au Festival, qui se sentait un peu à l'étroit dans les lieux où il se déroulait auparavant, d'être plus au large. Mais l'absence des premières années commence à faire place à la boussuillade.

La haute fidélité est devenue adulte en même temps que le Festival. Le temps du bricolage est révolu. Les grandes firmes industrielles de l'électronique pénètrent ce marché alors qu'une nouvelle clientèle est abordée. Le mot même de chaîne haute fidélité s'est vu transmuter.

Dans un premier temps, pendant les années 60, la haute fidélité était l'affaire d'une minorité de fanatiques. Et il y en avait deux catégories. Ceux qui aimaient vraiment la musique et dont l'écoute, exotisme, était exigente. Ils se mettaient à la technique pour satisfaire une passion esthétique. Et ceux qui, au contraire, s'intéressaient au bricolage électronique et qui trouvaient dans la haute fidélité un moyen d'exercer leurs talents. Les uns et les autres possédaient un dérivé de terrain vierge. Les fabricants de matériels étaient du même type.

La différence entre les professionnels et les amateurs ne tenait qu'à leur attitude devant le phénomène. Les uns considéraient leur vie avec la haute fidélité alors que les autres la gagnaient ailleurs et dépensaient de l'argent pour satisfaire leur passion. L'esprit général était voisin de celui

du début de la radio : un goût de l'exploit, un caractère de pionnier qui survit aujourd'hui chez les radio-amateurs et qui anime le dernier carré des fanatiques de la haute fidélité de la première heure.

A côté de ces « purs » s'installait une autre catégorie de professionnels : les importateurs, et en particulier les importateurs. La haute fidélité est un produit réellement international. Son langage est aussi universel que la musique. La technique n'ayant pas non plus de frontière, il fallait s'attendre à un commerce extérieur intense. C'est ce qui est arrivé. Les importations, surtout des États-Unis, puis du Japon, ont inondé le marché français. Les importateurs proposent souvent à des prix très exagérés, des nouveautés d'origine américaine ou d'origine orientale qui faisaient rêver (pas toujours à juste titre) les amateurs passionnés de haute fidélité.

A cette période, la haute fidélité était l'apanage d'un cercle restreint. On restait entre soi. C'était le bon temps des premiers festivals du son au Palais d'Orsay. Si retrouvait, en faisant plus ou moins bon ménage, les trois catégories intéressées : les fanatiques de musique, ceux de technique et les commerçants. Parfois d'ailleurs un seul homme réunissait deux ou même trois de ces qualités.

Il y avait alors, des réussites éblouissantes. Mais à petite échelle. Le goût, la technique et l'argent arrivaient à faire plus ou moins bon ménage. Déjà à cette époque, la radio-diffusion française apportait son concours au Festival du son, qui était vraiment la fête annuelle non d'une profession mais d'un ensemble plus large qui réunissait non seulement des fabricants et des commerçants mais des amateurs.

La différence entre les professionnels et les amateurs ne tenait qu'à leur attitude devant le phénomène. Les uns considéraient leur vie avec la haute fidélité alors que les autres la gagnaient ailleurs et dépensaient de l'argent pour satisfaire leur passion. L'esprit général était voisin de celui

« prestige ». Dans bien des milieux, le rang social ne se mesure plus aux charmes de la voiture ou à sa cylindrée, mais au nombre de haut-parleurs et à la puissance de l'ampli.

Fabricants et commerçants ont suivi le mouvement. Les grands de l'électronique qui fabriquaient et commercialisaient des électrophones se sont mis à la hi-fi ; en même temps que tout un réseau commercial de prestige se mettait en place.

Autant les commerçants de la première génération étaient techniquement compétents, autant ceux de la seconde ne le sont pas. Ils vendent des chaînes haute fidélité comme d'habitude quel produit. Les termes techniques sont utilisés comme drapeaux, mais personne, aussi bien le vendeur que le client, ne sait ce qu'ils signifient réellement. Il était de bon ton, dans les premiers temps de la vente, de vanter les six cylindres en V ou l'air à compression en tête. Aujourd'hui, on affiche la puissance de l'ampli « deux fois 100 watts », en précisant, pour faire croire à sa compétence, qu'il

s'agit de watts réels, et non de watts musicaux, qui, comme chacun sait, sont une escroquerie.

Les centres de vente ont aussi beaucoup changé. Durant les années 60, on misait sur le détail technique, utile ou non. Maintenant ce qui compte — sans qu'on veuille trop l'avouer — c'est l'esthétique. Une chaîne se vend plus pour ses boutons de commande que pour le résultat auditif.

Rien n'est d'ailleurs plus difficile que de choisir une bonne chaîne. Il faut une très grande expérience pour juger en peu de temps de la qualité d'un appareillage. Expérience que vendeur et client ont rarement. Le vendeur, de plus, consciemment ou non, oriente spontanément l'acheteur vers le modèle qui lui rapporte le plus. Les circuits commerciaux en haute fidélité sont, en effet, tels que les bénéfices à tous les stades varient fortement d'un modèle à un autre ou d'une marque à une autre. Et est-il vraiment malhonnête le vendeur qui fait apprécier à son futur client le modèle sur lequel il a la plus forte remise ?

## Un mépris mutuel

Les deux clientèles, l'ancienne, passionnée de technique ou de musique, et la nouvelle, moins compétente, coexistent aujourd'hui. Le plus souvent elles s'ignorent. Quant aux commerçants et aux fabricants, qui leur correspondent, ils s'ignorent aussi, quand ils ne se méprisent pas. Le dédain d'ailleurs dans les deux sens. Le commerçant moderne qui réalise un gros chiffre d'affaires avec le grand public s'ennuie à voir l'air d'un système. Les seconds s'attachent au contraire à ce qu'ils pensent qu'appréciera la clientèle. Ils mettent leurs moyens techniques (qui ne sont d'ailleurs pas toujours parfaitement adaptés, car ils sont relativement nouveaux dans le métier) au service non seulement d'un résultat acceptable, mais aussi d'une diminution du prix de revient.

Ce marché, et les commerçants qui s'y attachent, a grandement influé sur la technique. C'est, en effet, une erreur de croire que les distributeurs se contentent de distribuer des produits conçus dans l'absolu.

## Vers la maturité

Chacun sait que si dix-huit ans est l'âge de la majorité légale, les adolescents qui arrivent à cet âge ne sont pas encore des hommes ou des femmes mûrs. Il en est de même pour la haute fidélité au 18<sup>e</sup> Festival International du son. La situation actuelle n'est qu'une étape vers ce que devrait être la reproduction sonore de qualité dans dix ou vingt ans. Ce n'est pas qu'il faille attendre une révolution technique qui permette enfin d'atteindre à une très grande qualité pour un prix limité. Certes, personne ne peut assurer qu'il n'y en aura pas. Mais une telle transformation est peu probable.

C'est l'évolution de la clientèle qui sera le moteur du progrès. Les nouvelles couches sociales qui accèdent à la haute fidélité n'ont pas l'oreille éduquée. Elles accep-

tent un peu n'importe quoi. Cela permet à des constructeurs malhonnêtes de vendre à des prix très élevés des matériels sans grand intérêt : les plus grandes sociétés ne sont pas incitées à produire des matériels de très grande qualité car, pour l'instant, elle ne fait pas vendre.

Mais on peut espérer que l'écoute d'une chaîne haute fidélité de qualité moyenne rendra plus exigeant son possesseur. Et que, lors de son prochain achat, instruit par l'expérience, il ne se laissera pas, comme la première fois, séduire par des qualités secondaires, négligeant l'essentiel. Il demandera alors un matériel qui remplisse réellement son office. Et une clientèle devenue mûre engendrera une haute fidélité mûre elle aussi.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

## Hi-fi : un marché en expansion dominé par l'étranger

La haute fidélité est une exception dans l'actuelle période de crise : elle se porte bien, très bien même. Les ventes croissent à un rythme qui n'a jamais été atteint dans le passé.

En 1975, les achats du public ont atteint 525 000 amplificateurs (comportant ou non un tuner incorporé), soit une progression de 40 % sur 1974. Les professionnels sont optimistes pour 1976 : ils prévoient des ventes qui atteindront 630 000 unités, soit encore une progression de 30 %.

Les platines tourne-disques ont progressé de 13 % (avec 225 000 unités), mais les études de marché laissent prévoir 250 000 unités pour 1976. Ce qui n'est pas si mal, surtout si l'on tient compte des ventes du produit concurrent est-est, le lecteur magnétique. La « boom », la progression annuelle est de 70 %, correspondant à des prévisions de vente en 1976 de 80 000 appareils hi-fi à cassettes sans amplificateurs incorporés, et 80 000 appareils à bobines de grande qualité.

Cette progression spectaculaire s'explique des raisons. La haute fidélité concurrence la vente de électrophones dont le marché apparaît n'a été en 1975 que de 1 100 000 exemplaires, en progression de 14 % sur 1974. Pour 1976, on s'attend à un niveau de vente qui devrait atteindre 1 200 000 exemplaires, mais qui ne croîtra plus dans les années à venir.

Le phénomène est donc net. Les acheteurs se tournent aujourd'hui vers la qualité et acceptent de dépenser plus pour satisfaire leurs besoins musicaux. Ce phénomène est favorable. Il devra se poursuivre pendant de longues années, surtout si l'on considère que les achats actuels, dits de haute fidélité, ne le sont pas tous : 40 % seulement des amplificateurs vendus atteignent la norme DIN 45 500, qui n'est pourtant pas très élevée, et 60 % seulement des platines réalisent vraiment le « qualification » haute fidélité. Le succès

des appareils à cassettes, limités dans leurs possibilités, montre que le public n'est pas très exigeant même s'il le devient de plus en plus.

Cette explosion du marché français ne devrait pas s'arrêter rapidement. Le taux d'équipement des ménages est d'environ 10 %, soit 1 700 000 chaînes. En République fédérale d'Allemagne, il est déjà deux fois plus élevé. Aussi le taux global de la croissance du marché de la haute fidélité est-il estimé pour les années à venir à 30 % par an, taux qui devrait baisser à la fin de la décennie vers 10 ou 15 %.

## Un phénomène de compensation

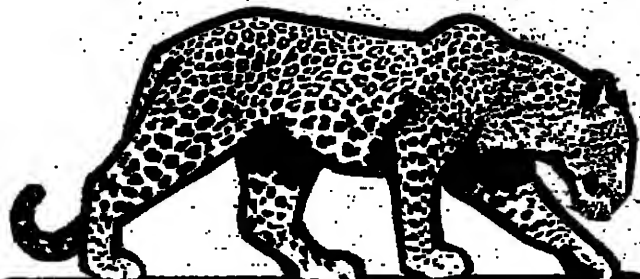
Il reste à expliquer pourquoi le démarrage de la haute fidélité en France se fait aujourd'hui et pourquoi il ne souffre pas de la crise. Il semble que, pour une part du moins, un phénomène de compensation a joué. La hausse des prix de nombreux produits, et en particulier des automobiles, ainsi qu'un renforcement de l'épargne liée à la crainte du chômage, ont réduit l'importance des gros achats. La haute fidélité, qui correspond à un achat moyen, en a profité.

La situation économique de la haute fidélité, qui apparaît ainsi très favorable, profite malheureusement plus à l'étranger qu'à la France : une bonne partie du matériel est importé. Le tableau ci-dessous le montre bien. Entre 1974 et 1975, les importations de matériels hi-fi sont passées de 380 millions à 490 millions de francs, alors que la production française augmentait de 105 millions à 158 millions de francs.

Il faut toutefois espérer que le développement très rapide du marché français permettra à notre industrie de se renforcer et de rattraper progressivement son handicap.

	1974	1975
<b>ÉLECTROPHONES</b>		
Production française	215	228
Exportations	110	114
Importations	135	114
Consommation intérieure	311	262
<b>MAGNETOPHONES</b>		
Production française	6	24
Exportations	26	27
Importations	358	311
Consommation intérieure	425	427
<b>CHAÎNES ÉLECTROACOUSTIQUES</b>		
Production française	185	158
Exportations	62	74
Importations	380	490
Consommation intérieure	335	721

Dans ce tableau, les importations sont comptées en valeur d'entrée en France, et non en valeur de marché français. Pour passer de l'une à l'autre, il faut multiplier les indications d'importation par un coefficient voisin de 1,3. Par ailleurs, une partie des exportations correspond à l'envoi à l'étranger de matériel importé.



**panther's**  
vous offre une chaîne  
**Haute Fidélité**  
**SCOTT**  
AMERICAN HI-FI  
**Martin**  
d'un exceptionnel rapport  
**Qualité/Prix**



**panther's** HI-FI VIDEO  
162, avenue de Versailles 75016 PARIS  
angle Bd Exelmans à 300 m de la Porte de St-Cloud  
Tél.: 224-47-19

## Au Festival du Son Dual répond à vos questions sur la Hi-Fi

Les techniciens-conseillers Dual vous accueillent au Festival du Son. Ils sont à votre disposition pour vous présenter en plus des nouveautés, l'ensemble de la gamme Dual (chaînes compactes, ensembles intégrés, platines, amplis, ampli-tuners, enceintes...). Ils vous en font apprécier les qualités en audition, où une démonstration particulière a lieu toutes les heures.

N'hésitez pas à leur poser vos questions : ils sont là, à votre service, pour vous répondre avec clarté et compétence. Ne l'oubliez pas, Dual c'est la sécurité en haute fidélité.

Festival du Son - Du 8 au 14 Mars au Palais des Congrès, porte Maillot.

L'auditorium Dual est au 3<sup>e</sup> niveau, tout près de la terrasse panoramique, 300 av. Béla Bartók.

**Dual**

## la haute fidélité

c'est avant tout du "sur mesure"

Michel Doucet  
Conseil en Haute-Fidélité



ira chez vous  
gratuitement  
installer  
votre chaîne

**hifi Opéra**  
10 rue des Pyramides - Paris 1<sup>er</sup>  
260.67.72

"l'un des plus sérieux  
spécialistes de Paris"

ENQUÊTE FIGARO

Tous nos équipements sont garantis 4 ans

Un progrès important  
LE NOUVEAU SYSTÈME  
PRESSION-REFLEX

au Festival du Son,

**SIARE**  
présente  
**AXORD**

La nouvelle société AXORD a pour vocation d'exploiter le système breveté PRESSION-REFLEX en mettant sur le marché une génération nouvelle d'enceintes acoustiques de très faible volume.

Divisée en deux compartiments et totalement séparés, l'enceinte comporte un premier haut-parleur "Assiste" dans les fréquences graves par un deuxième haut-parleur spécial jouant le rôle de piston dans les fréquences graves. Le conduit d'accord ainsi qu'un système spécial d'amortissement électrique permettant de contrôler étroitement les déplacements du haut-parleur.

On obtient ainsi une meilleure restitution des fréquences graves, une diminution de la distorsion de non-linéarité tout en augmentant la puissance admissible de l'enceinte.

Ce modèle sera présenté pour la première fois au Festival du Son, niveau 1, 177, av. Beldor-Bartók.



LE XIII<sup>e</sup> FESTIVAL

## UNE FÊTE DE LA MUSIQUE

## Au pays des réducteurs d'oreilles

**A**LORS que les musiciens de ce siècle dirigent sans cesse leurs investigations sur le champ sonore, qu'ils même le resserrent de ce qu'il était convenu jusqu'ici de nommer musique, Radio-France, au Festival du son, organise des concerts, des émissions en direct, manifestations qui reproduisent, qui réactualisent le schéma permanent du discours radiophonique.

Curieusement, en effet, la radiodiffusion sonore, qui permet toutes transmissions électro-acoustiques, se cantonne, la plupart du temps, dans des formes élaborées qui lui préexistent, la parole, et les musiques écrites ou non écrites, relayées en direct ou au moyen d'enregistrements. Pourtant, son appareillage technique d'enregistrement, de montage, de mixage — et les talents qu'elle emploie — lui permettent d'écrire son propre langage, d'associer selon une rhétorique qui lui est propre informations et suggestions sonores, données qui semblent réservées pour le moment, à quelques exceptions près, aux groupes pop pour leurs « collages » et aux publicitaires qui en savent la portée.

qui connaissent le pouvoir de mise en condition — et celui-là seulement — que possèdent les connotations auditives utilisées dans les messages commerciaux.

Ce n'est sans doute pas fortuit : le refus d'utiliser le son pour ce qu'il est — un matériau identifiable ou inavouable — le montage pour ce qu'il peut — décaler, concurrencer, exacerber, résumer, — le mixage pour ce à quoi il invite — redoubler les pistes et pas seulement les enchaîner, — ce rejet, qu'il soit conscient ou inconscient, « naturellement », ressemble au rejet du cubisme ou de l'abstraction en peinture.

D'ailleurs, la reconnaissance linéaire de paroles et de musiques où intervient parfois, comme une illustration, un « instantané » sonore n'est pas un choix garanti, mais l'affirmation d'une conception de la culture fondée sur la séparation des genres, la même qui réserve des territoires non communicants à la création plastique, à la transformation politique et à l'innovation technique.

Certains artistes isolés dans le circuit de Radio-France tentent cependant une approche spécifique du phénomène sonore, d'en établir la grammaire, la syntaxe propres, admettant des messages — qui ne sont pas forcément des substituts d'images — à l'imagination des auditeurs. Ce sont, d'une manière parfois naïve, les « chasseurs de son », ces musiciens qui réalisent des reportages pour l'émission dominicale de Jean Thibaut sur France-Musique. Ce sont, aussi, des réalisateurs qui, chacun avec ses talents propres, René Jeanneret, José Pivno, Jean Comuzet, construisent des univers, documentaires ou de fiction — celle-ci linéaire ou non, — œuvres qui ont valu de nombreux Prix Italia à France-Culture. Ce sont les expérimentations de « l'Atelier de création », également sur France-Culture. Ce sont, enfin, les émissions, éphémères, de jeunes producteurs, ou réalisés par de jeunes réalisateurs — chose entre autres la même qui réserve des territoires non communicants à la création plastique, à la transformation politique et à l'innovation technique.

découpage s'inspire du langage cinématographique, et qui proposent une approche globale de la réalité à travers ses dimensions sonores, selon une rythmique, un flux qui commande d'autre part une esthétique d'ordre musical.

L'absence de ces créateurs et de leurs productions au Festival du son rend tout spécifique — hors la capacité de reconnaître — aux productions de Radio-France. C'est d'autant plus regrettable que nous avons une école électro-acoustique, musicale, avec Pierre Schaeffer, Pierre Henry et leurs disciples, ou plus précisément radiophonique, est née chez l'architecte de Radio-France, la R.T.F. de l'immédiat après-guerre : le Club d'essai.

À moins que cette absence ne corresponde tout simplement au propos d'une manifestation telle que le Festival du son, où il s'agit de diffuser des instruments technologiques nouveaux au service de valeurs culturelles immuables, les valeurs dont se réclament, entre autres, les adversaires de la réforme de France-Musique.

**S**i le Festival du son est avant tout une exposition statique et dynamique de matériel haute fidélité, il est aussi une importante organisation de spectacles. Concerts, présentations radiophoniques s'y succèdent presque sans interruption. Les organisateurs ont en effet voulu, dès l'origine, que les visiteurs puissent contempler les sons réels émis par des instruments et leur reproduction haute fidélité. Ce faisant, le Festival devient une organisation de propagande culturelle. De nombreux amateurs de haute fidélité ne vont jamais au concert. C'est pour eux une occasion unique de connaître la musique vivante.

La plupart des manifestations musicales du Festival sont placées sous le patronage des radiodiffusions. Radio-France s'y taille la part du lion. Depuis la création du Festival, la R.T.F. puis l'O.R.T.F. ont fortement soutenu cette manifestation. L'introduction de la modulation de fréquence puis de la stéréophonie ont été des raisons supplémentaires d'y participer. On peut toutefois regretter que les sociétés de disques ne fassent pas un effort comparable en amenant au festival quelques-unes

de leurs vedettes. Disques et cassettes sont, au même titre que la radio, à l'origine de la musique reproduite par les chaînes haute fidélité.

Les principales manifestations musicales du Festival sont les deux concerts du mercredi 10 mars et jeudi 11 mars, où l'Orchestre de Paris jouera les quatre symphonies de Brahms sous la direction de Daniel Barenboim. Par ailleurs, la plus grande partie des émissions de France-Musique sera diffusée à partir du Festival. Parmi les présentations les plus intéressantes, on peut signaler :

## LUNDI 8 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — Norddeutscher Rundfunk (Hambourg).  
11 h. 15. — RAI (Italie).  
14 h. 30. — Concert présenté par la radio suédoise.  
15 h. 30. — Concert avec le quatuor Pro Arte de Zagreb et le claviériste Pietro Cavallaro.  
17 h. 00. — Musique instrumentale du quatuor à cordes de la cathédrale de Cologne, « la Misa de Nohel-Dano », par l'ensemble Guillaume de Machaut.  
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « les Classiques de la Nouvelle Orléans », avec l'Orchestre de Jazz de la Nouvelle Orléans.  
21 h. 00. — Grand auditorium : Festival de la chanson francophone, avec Dominique et Pierre Marais, Jean-Marie Caradeo, Catherine Sauvage, etc.

## MARDI 9 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 15. — Polska Radio (Varsovie).  
11 h. 00. — Radio-Canada (Montreal).  
11 h. 45. — Radio yugoslave (Belgrade).  
12 h. 30. — Palmarès de l'Académie Charles-Cros.  
14 h. 30. — Concert présenté par la Belgique (R.S.T.).  
15 h. 00. — Concert par l'ensemble Guillaume Dufay « Chanson grégorienne de la Vierge et de l'Église ».  
16 h. 00. — Jeunes solistes.  
18 h. 30. — Concert (Mozart, J. Haydn).  
21 h. 00. — Grand auditorium : Festival de la chanson francophone, avec Alain Siret.

## MERCREDI 10 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — Radio tchécoslovaque (Prague).  
11 h. 30. — Westdeutscher Rundfunk (Cologne).  
14 h. 30. — Concert par Polska Radio (Varsovie).  
15 h. 30. — Concert par l'Atelier de percussions de France-Musique.  
16 h. 00. — Concert présenté par Magyar Radio (Budapest).  
18 h. 30. — Concert (Granados, Monipou, de Falla).  
21 h. 00. — Jazz pour un festival : « les Classiques du milieu jazz ».  
22 h. 00. — Grand auditorium : A la mémoire de Charles Münch, intégrale des symphonies de Brahms (deuxième partie : « Première et Quatrième Symphonies »). Par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim.

## JEUDI 11 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — S.B.R. (Suisse).  
11 h. 30. — Démonstration de l'Orchestre de l'Allemagne (Berlin).  
14 h. 30. — Concert.  
15 h. 00. — Concert avec l'ensemble de l'émission « Le livre d'or ».  
17 h. 00. — Concert avec l'ensemble de l'émission « Le livre d'or ».  
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « la Nouvelle Vague du rythme and rock jazz ».  
21 h. 00. — Grand auditorium : A la mémoire de Charles Münch, intégrale des symphonies de Brahms (deuxième partie : « Première et Quatrième Symphonies »). Par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim.

## VENDREDI 12 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — Sveriges Radio (Stockholm).  
11 h. 00. — Magyar Radio (Budapest).  
14 h. 30. — Radiodiffusion danoise.  
15 h. 30. — Concert présenté par la Norddeutscher Rundfunk.  
16 h. 00. — Concert « Solistes ».  
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « le Free Pop Jazz ».  
21 h. 00. — Soirée France-Musique, avec le Nouvel Orchestre philharmonique (formation chambre, sous la direction d'Emmanuel Krivine).

## SAMEDI 13 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — Concert par Radio-Canada.  
11 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.  
14 h. 00. — Promenade-concert sur la Seine avec la musique des gardiens de la paix, sous la direction de Didier Dondy. Embarquement : pont de l'Alma.  
15 h. 00. — En direct sur France-Télé, la grande émission d'actualité de Jean-Pierre Lhérie « Douze quatorze ». — Les jeunes Français sont musiciens.  
18 h. 00. — Jazz pour un festival : « le Nouveau Flauto », avec le groupe Liquid Rockers.  
21 h. 00. — Nuit du Festival. — Première partie : « Stars Band », de Georges Grunz ; deuxième partie : « Sortilège du flamenco », avec Rosa Duran.

## DIMANCHE 14 MARS

Démonstrations des radios étrangères :  
10 h. 30. — Concert présenté par la radio yugoslave.  
11 h. 30. — Concert avec l'ensemble Sinfonia.  
14 h. 00. — Promenade-concert sur la Seine avec la musique des gardiens de la paix, sous la direction de Didier Dondy. Embarquement : pont de l'Alma.  
15 h. 30. — Concert présenté par la radio tchécoslovaque.  
16 h. 00. — Concert présenté par la D.B.R. (Berlin-Est).  
18 h. 15. — La tribune des critiques de disques, émission d'Armand Panigol.  
21 h. 30. — Enregistrement public de l'émission « 27<sup>e</sup> Grillées » Libre parcours varié.  
22 h. 00. — Festival de la chanson francophone, avec Michel Jonas et Nicole Croisille.  
23 h. 00. — Jazz pour un festival : « le Nouveau Jazz pop gitan ».

**SANYO**

**Au salon de la HiFi:**

# toutes les performances + une: le prix!

- L'extraordinaire succès remporté par les ensembles Hi-Fi SANYO auprès des amateurs français est sans mystère : un programme de développement important dans tous les domaines de la Hi-Fi et une diffusion dans le monde entier permettent à SANYO de produire des séries importantes d'appareils offrant d'excellentes performances à des prix non moins performants.
- L'ensemble que nous vous proposons dans cette page est composé :
- d'un ampli SANYO DCA 650 de très haut niveau
    - puissance efficace 2 x 45 W en 8 Ohms
    - distorsion harmonique moins de 0,05 %
    - bande passante de 5 kHz à 30 kHz
    - correction physiologique
    - filtres infra-sons, retournement, souffle.
  - d'une platine TP 725
    - servo-moteur alternatif 4 pôles
    - pleurage et sciement moins de 0,8 %
    - platine : 1210 mm
    - réglage stroboscopique
    - bras à double courbure avec lève-bras séparé et système anti-skating
    - couteille porte-cassette convenant pour le montage de toutes les cellules de normes internationales
    - cellule magnétique type MG 28
    - courbe de réponse : 10 à 27.000 Hz
  - d'une platine magnéto-cassettes Dolby RD 40-80
    - moteur à régulation électronique
    - système Dolby de réduction de souffle
    - tête LTM long-life enregistrement/lecture
    - courbe de réponse :
      - sur bande normale 30 Hz - 13 kHz
      - sur bande au chrome 30 Hz - 16 kHz
    - rapport signal/bruit avec Dolby :
      - + 6 dB / 1 kHz - 10 dB au-delà de 5 kHz
    - compteur à mémoire
    - limitation des sur-diffusions
    - arrêt automatique en fin de bande
  - de deux enceintes SX - 825
    - enceinte économe à amortissement acoustique
    - système 2 voies
    - 3 haut-parleurs : grave Ø 250 mm
    - médium Ø 120 mm
    - aigu Ø 27 mm à dôme souple
  - puissance musicale admissible : 40 Watts
  - courbe de réponse 35 à 20.000 Hz
  - commande séparée de niveau de l'aigu et du médium
  - dimensions : 320 x 580 x 380 mm
  - cadre de façade amovible

Quand vous saurez qu'il existe une chaîne SANYO comprenant :  
Un ampli DCA 200 2 x 15 W - 8 Ohms  
Une platine TP 625 complète  
2 enceintes SX 807 A - 20W - 65/1800 Hz  
au prix total maximum, de 2980 F

Vous serez convaincu que SANYO vous propose des ensembles qui, en plus de toutes leurs qualités, possèdent une performance supplémentaire : leur prix.

**SANYO: le courage d'être japonais**

سونا في الامم



## INTERNATIONAL DU SON

# DES TECHNIQUES QUI ÉVOLUENT

LES nouveautés présentées au Festival du son 1976 n'ont le plus souvent aucun caractère révolutionnaire. Depuis quelques années déjà, le matériel évolue sans qu'il y ait de rupture brusque. Et les nouveautés totales, comme certains haut-parleurs, sont rarement à la hauteur de la publicité qui leur est faite.

Cette apparente immobilité cache cependant des changements profonds. Mais les modifications ne se font plus brutalement d'une année sur l'autre. Les modèles changent, se transforment, et l'on s'aperçoit que, cinq ans après, tout est différent.

Quelques fois l'évolution s'arrête. C'est ce qui arrive à la reproduction sonore par quatre haut-parleurs. Tétraphonie et quadraphonie marquent le pas et sont même en régression. Le besoin était, en partie, artificiel, et le résultat final n'a jamais été excellent. De plus, la commission internationale, qui devait en définir les normes, a pris une position d'attente. La stéréophonie demeure donc le point d'ancrage de la haute fidélité.

L'électronique haute fidélité suit l'évolution générale de cette technique. Les circuits modulaires encastrables, les circuits imprimés, s'imposent partout. Les circuits intégrés sont encore limités aux parties où la puissance mise en jeu est faible : préamplification, étages de fréquence intermédiaire et décodage des tuners modulation de fréquence.

Les têtes de lecture sont presque toutes de type magnétique. Les espoirs qui avaient été mis dans d'autres techniques : condensateur variable, jauge de contrainte, optoélectronique, ont été déçus.

Ces systèmes n'ont pas des avantages suffisants pour détrôner les cellules magnétiques. Ces dernières ont fait leurs preuves, et leur mise au point, qui reste très délicate, est maintenant bien connue. Les cellules magnétiques ont toutefois fait de grands progrès ces dernières années, en partie pour la tétraphonie. Un des systèmes prévus exige, en effet, que la cellule puisse lire jusqu'à 40 000 périodes par seconde. Le fin du fin dans ce domaine concerne les pointes de lecture. Toujours en diamant, elles prennent des formes de plus en plus complexes et précises. Une cellule magnétique moderne est un instrument d'une très grande délicatesse. Il n'est donc pas étonnant qu'elle puisse coûter des sommes très élevées.

Les tables de lecture ou tourne-disques, qui étaient à courroies il y a quelques années, se diversifient. Il y a les partisans du moteur synchrone, ceux des moteurs à courant continu, à entraînement direct, à asservissement électronique. Aucune technique ne s'impose. Car ce qui compte le plus dans ce domaine, qui relève de la mécanique, c'est le sérieux et le fini de la construction.

### Refuge à l'automatisme

Pendant longtemps, une platine tourne-disque de véritable haute fidélité se devait d'être à commande manuelle. La reproduction sonore moderne a abandonné cet ascétisme. Pose et dépose automatiques des bras, arrêt en fin de disque ne sont plus rares. Ils ont été beaux pendant longtemps parce qu'ils étaient trop bruyants et qu'ils risquaient d'abîmer le disque et la cellule de lecture. Ils sont maintenant assez au point pour ne plus avoir — quand ils sont de bonne qualité — ces inconvénients.

Les magnétophones sont certainement les appareils qui ont le plus bénéficié des améliorations techniques de ces dernières années. Curieusement, leur succès provient d'une bêtise : la cassette. Cette dernière n'a jamais été conçue pour la haute fidélité.

Quand elle a été inventée, elle ne devait enregistrer que la parole. Mais son côté pratique a séduit. Et, grâce à des promesses techniques, à la limite du raisonnable, on a réussi à l'introduire dans les chaînes de haute fidélité véritables. Les techniques nouvelles mises au point pour la cassette ont pu être appliquées aux magnétophones à bobines, dont les pos-

sibilités intrinsèques sont beaucoup plus grandes. Les dispositifs d'affaiblissement de bruit, par exemple Dolby, se sont généralisés. L'acheteur devra toutefois être prudent à leur égard. Sous la même dénomination se cachent souvent des dispositifs dont l'efficacité est très différente.

La course à la puissance des amplificateurs ne cesse pas. On en arrive à des valeurs de 2 x 400 watts. Il ne faut pas se laisser impressionner par les chiffres. Personne n'utilisera jamais cette puissance énorme. Elle n'est utile — en principe — que pendant les transitoires qui peuvent effectivement avoir une puissance instantanée considérable, mais pendant un temps très court.

L'élévation de la puissance des amplificateurs est liée à l'emploi des transistors. Il se trouve, en effet, que la distorsion des amplificateurs à transistors augmente très vite dès que l'on sort du domaine normal d'utilisation. Pour « caresser » les transistors sans distorsion, il faut donc disposer d'une puissance énorme, qui ne sera jamais utilisée. Les amplificateurs à tube n'ont pas cet inconvénient. La distorsion augmente beaucoup moins vite avec la puissance. On peut donc utiliser ces amplificateurs à tube pour les transitoires, sans que la distorsion devienne gênante. C'est pourquoi certains puristes retournent aux amplificateurs à tube.

### Une solution idéale

La partie la plus délicate des chaînes haute fidélité demeure le haut-parleur. Les enceintes acoustiques sont des plus nombreuses au Festival du son. Les techniques les plus diverses y sont appliquées, ce qui indique que l'ont n'est pas encore arrivé à

une solution idéale. Les meilleurs enceintes sont de type classique. Et l'on peut être émerveillé de ce que certains constructeurs parviennent à tirer de baffles de très petite taille.

Les résonateurs internes sont une solution pleine d'intérêt, comme l'emploi de haut-parleurs passifs. On peut noter un regain d'intérêt pour les enceintes électrostatiques, malgré leur prix souvent élevé. Des haut-parleurs électrostatiques spécialisés dans la reproduction des aigus contiennent d'ailleurs à être associés aux haut-parleurs classiques dans plusieurs enceintes.

L'asservissement de la membrane du haut-parleur pour une bonne reproduction des basses est fréquemment utilisé, surtout par les grandes sociétés. Il en existe deux sortes :

— L'asservissement en pression ;

— L'asservissement par capteur de vitesse ou d'accélération. Ces haut-parleurs comportent normalement un amplificateur incorporé.

Jusqu'ici, les constructeurs d'enceintes tenaient surtout à élargir la courbe de fréquence, à supprimer la distorsion et le « trainage » des basses, à obtenir une bonne répartition spatiale du son. Aujourd'hui, ils se penchent sur le réglage de la phase des différentes ondes. La solution de ce problème est très délicate, mais elle est en grande partie responsable de la qualité de la restitution stéréophonique.

L'enceinte idéale n'existe toujours pas. Mais à condition d'y mettre le prix, il est possible d'obtenir aujourd'hui une restitution sonore de qualité, résultant d'un compromis heureux entre divers impératifs souvent contradictoires.

## L'ŒIL ET L'OREILLE

UNE chaîne haute fidélité est destinée, en principe, à charmer l'oreille. Mais de nombreux fabricants ont aussi pensé — non sans raison — qu'elle pouvait également charmer l'œil. Des efforts considérables ont donc été faits sur l'esthétique des appareils. Parfois même, et c'est dommage pour l'acheteur qui se laisse séduire, l'œil est plus avantage que l'oreille.

Le temps des chaînes qui ressemblent à des montages électroniques de laboratoire est révolu. Même le fabricant le plus « technique » sait qu'il faut attacher un minimum de soin à la présentation. Sans accéder au « design » il soignera la qualité des boutons et des voyants, et quelquefois même ajoutera quelques gadgets, affichage numérique de la fréquence de l'émission pour un tuner, par exemple, de manière à attirer les clients.

Sauf exception, l'esthétique de l'électronique est résolument moderne. Le métal, brillant ou mat, règne en maître, du moins dans les produits de série. Ce n'est que dans le haut de la gamme que l'on voit apparaître des matériaux dits « nobles », bois ou marbre.

### Il ne faut pas effrayer le client

Les concepteurs de matériels oscillent entre deux attitudes. Il y a ceux qui préconisent un nombre limité de boutons de réglage — il ne faut pas effrayer un client qui ne se sent pas capable de piloter une chaîne dont le tableau de bord ressemble à celui d'un Boeing-747 — et ceux qui, au contraire, multiplient les voyants, curseurs, aiguilles et autres boutons pour démontrer que l'appareil est muni des tous derniers perfectionnements. Certains jouent sur les deux tableaux. Ils multiplient les boutons, mais les cachent. Seuls quelques-uns sont visibles en utili-

sation normale. Les autres ne sont accessibles qu'en soulevant un capot.

L'électronique est aujourd'hui d'un volume limité : la transistorsation, et même l'usage des circuits intégrés, a permis l'apparition de « compacts » ou amplificateur, préamplificateur, tuner et même, parfois, lecteur de cassettes, sont réunis. Il est loin le temps où pour des raisons techniques, volume des lampes et dégagement de chaleur, ces différents éléments étaient séparés, et certains cachés à la vue. Aujourd'hui, on peut tout montrer, car le tout est d'un volume inférieur à celui de la « carrosserie » et des boutons et voyants de commande.

### L'esthétique ou la grande dimension

L'esthétique a également commandé l'évolution des enceintes acoustiques. Les maîtres de maison se sont très vite opposés à ces monstres volumineux qu'amenaient leurs maris dans les premiers temps. Et, quitte à sacrifier la qualité sonore, on a vu se multiplier et se vendre les enceintes de petit volume. Depuis une dizaine d'années, à quelques exceptions près, les fabricants d'enceintes ont, poussés par la demande, orienté leurs efforts vers la miniaturisation des sources sonores plutôt que vers leur amélioration. Et les résultats sont là. Des baffles de petite taille donnent des résultats étonnants que l'on aurait cru impossibles il y a quelques années. Il n'en reste pas moins que, pour des raisons physiques, ceux qui désirent le summum sont condamnés à des enceintes d'assez grandes dimensions.

La déviation de l'acoustique à l'optique en haute fidélité va parfois fort loin. Ainsi ces gadgets qui indiquent visuellement le niveau sonore, ou encore ceux qui, d'une manière arbitraire, « visualisent » la musique. Souhaitons leur une courte vie.

### RENSEIGNEMENTS

#### PRATIQUES

Le Festival du son a lieu au Palais des congrès, Centre International de Paris, porte Maillot, du lundi 8 au dimanche 14 mars 1976 inclus, de 10 h. à 20 h. Entrée : 12 F. étudiants : 10 F. Lundi à mardi, entrée réservée aux professionnels. Vendredi 12 mars, à partir de 20 h. 30, soirée France-Musique. Samedi 13 mars, à partir de 20 h. 30, Nuit du Festival. Journées d'études : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, de 10 h. à 12 h. 15. Moyens d'accès : métro, porte Maillot (ligne n° 3) ; autobus, porte Maillot 73, 82, P.C.

## L'harmonie dans l'unité des éléments



Parmi les fabricants français de matériel haute fidélité, GP électronique se classe comme l'une des marques les plus connues des spécialistes H.F. Il s'agit d'une équipe de techniciens qui savent allier leurs connaissances en électronique à un esprit inventif pour vous présenter une gamme de matériels du meilleur rapport qualité/prix.

**GP électronique**  
16, rue de la Madeleine  
92500 Aubervilliers  
Tél : 833.83.28  
En vente chez les meilleurs spécialistes

**festival international du son**  
stand T13 niveau 1 av. H. Berlioz

# Donnez à votre chaîne un cœur de champion.

## Le nouvel ampli tuner Sony STR 5800

Le cœur est un moteur à partir duquel tout s'organise. Dans la vie comme dans la haute fidélité. Ecoutez battre le nouveau Sony STR 5800. Il est puissant : 2 x 60 watts à 8 ohms.

Sa conception nouvelle est le résultat de recherches exhaustives.

Dans toute sa nouvelle série, Sony a disposé les commandes dans le sens le plus rationnel, le plus facile à manipuler. Les boutons de sélection de station et de contrôle de volume sont grands parce qu'on s'en sert beaucoup. Et juste à côté, se trouve l'interrupteur de fréquence — 20 dB (muting) qui permet de baisser le volume instantanément puis de retrouver le niveau habituel sans avoir à le chercher. Nous avons doté cet ampli-tuner de niveaux de présence pour écouter au mieux des enregistrements vocaux (aigus) ou de grands orchestres, 6 dB/Oct dans les deux cas. Le STR 5800 possède également une entrée

frontale pour un troisième magnétophone, il est donc possible de copier du magnétophone 1 au magnétophone 2, tout en écoutant un troisième programme. Ceci est rare.

Du côté tuner, une diode lumineuse (LED) indique la présence des stations FM et deux tuning-mètres vous permettent de les capter parfaitement. C'est très pratique et très beau.

Au-delà des chiffres concernant la bande passante, la sensibilité du tuner, son rapport signal/bruit et la distorsion harmonique, il n'est pas possible de décrire la qualité d'écoute que vous trouverez dans notre nouvel STR 5800. Il faut l'entendre. Mais attention au coup de foudre.

**SONY**  
17-21, rue M<sup>me</sup> de Saizillon, 92210 CLICHY

Cet appareil est en démonstration permanente au stand Sony, N° 139, Allée Grieg, Festival du Son. Tous renseignements et démonstration permanente au Salon Sony, 66, Champs-Élysées.







## UNE « VESTE » POUR LES ANGLAIS

**ACTUELLEMENT AU**

**CCC**

la nouvelle boutique

**Simpson**

LONDON TAILORED

**C.C.C. : bien plus  
que de l'imperméable**

39/41 bd Haussmann

A black and white illustration of a man with a mustache, smiling and looking towards the viewer. He is wearing a dark, textured suit jacket over a light-colored shirt and a dark tie. His hands are clasped in front of him. The background is a solid dark color.



## Brocante

### Un village sous la Tour

VOILA plusieurs années que brocante et antiquités font recette. En France comme dans d'autres pays d'Europe — Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, Suisse surtout — commerçants et municipalités, conscients de cette vogue, organisent, avec plus ou moins de bonheur, foires et salons. Du prestige (Florence, Biennale internationale de Paris) à la tradition (Chatou et porte de Pantin) en passant par la recherche constante de la qualité (Toulon, la Bastille), quelques manifestations connaissent un succès mérité. D'autres, pseudo-foires, et cela malgré quelques tentatives de regroupement, et les réels efforts de certains animateurs de la profession, ne font pas honneur à ceux qui, en les organisant, confondent malheureusement débris de grenier et brocante.

Crée il y a quelques années, la Guilde des antiquaires commence seulement à s'implanter. Il serait grand temps que l'éthique de la profession, maintes fois définie, soit enfin respectée. Financièrement, depuis quelques mois, le marché semble s'assainir un peu. Le prix de la marchandise moyenne se stabilise. Cependant il devient de plus en plus difficile de trouver des pièces de qualité, ce qui, peu à peu, relance la hausse. Aux amateurs se sont joints les spéculateurs ; eux savent que l'acquisition d'antiquités constitue une garantie véritable valeur refuge contre l'incertitude économique, l'inflation monétaire et la chute de l'or.

Dans ce contexte où commerçants et acheteurs sont davantage guidés par l'appât du gain, l'idée de placement et de spéculation, que par le goût du bel objet ou l'esprit de collection, chacun revendique le droit au bénéfice maximal. Et, à part le regain d'intérêt suscité par la publicité faite autour du démantèlement de l'hôtel Drouot, il manque toujours à Paris un centre permanent consacré exclusivement aux antiquités. Quelques tentatives ont échoué. Pour des raisons diverses — manque de rigueur et quelquefois de marchandise ici, déviation vers le « design » ou les copies là — le Marché aux puces de Saint-Ouen et le Village mises ne répondent plus aux critères souhaités tant par le public — parisien, provincial et étranger — que par les professionnels. Les premiers de France de la porte de Pantin et les Antiquaires de la porte Maillot restent bien décevants.

Deux jeunes professionnels indépendants, Jean-Marie Datin et Jean-Claude Bouvard, conscients de cette lacune pour avoir pu constater notamment, lors d'une exposition organisée en janvier, l'existence d'une clientèle potentielle, ont décidé de créer le Village des antiquaires et brocanteurs de l'ensemble Maillot-Montparnasse. Installés depuis trois mois dans le centre commercial (niveau rez-de-chaussée haut), vingt-cinq exposants attendent le client, tous les jours, du dimanche, de 10 à 19 heures (prolongation jusqu'à 20 heures le samedi, et nocturne le mercredi jusqu'à 22 heures).

Quelques spécialités — numismatique, gravures, tapis, tentures, art oriental, objets 1930, bibliophilie, art populaire — et beaucoup de brocante traditionnelle, présentant du pire et du meilleur, constituent l'essentiel de la marchandise exposée. Nous n'avons été séduit ni par l'originalité ni par la qualité des objets et meubles exposés. Il y a, là, comme ailleurs, de tout et de rien. Les organisateurs nous ont avoué que la plupart des commerçants ont choisi pour l'ouverture, une marchandise à prix assez bas afin de « séduire le client ».

Un stand, « Prohibition », a retenu notre attention ; mais s'il se place dans un « village » qui se veut d'antiquaires et qui, par son appellation même, semble indirectement se réclamer de ce que fut le Village suisse de la bonne époque ? Sous cette enseigne évocatrice des « années sèches », un jeune « broc » nous a vanté les ma-

chines à sous qu'il expose, toutes en état de marche, garanties un an, service après-vente assuré. Une Turra (1930) adaptée à nos pièces de 1 F coûte 1800 F ; une Jennings (1945-1950) vaut 2200 F adaptée à nos 50 centimes, 2500 F adaptée à nos 10 centimes ; 2700 F adaptée à nos pièces de 1 F. Les Réviers Jubbies (1955) fonctionnant avec 1 F valent 3500 F ; les modèles munis des années 20 oscillent entre 700 et 1200 F. Quant aux billards électriques, leur prix varie selon le nombre de joueurs qu'ils acceptent : 700 F pour une personne, 1000 F pour deux, 1500 F pour quatre. « Prohibition », qui expose aussi au Marché aux puces de Saint-Ouen, dispose en permanence d'un stock d'environ quatre-vingt machines.

Bonne idée que de présenter de la brocante, en permanence, dans ces boutiques du centre commercial qui n'avaient pas encore trouvé acquéreur. Mais il est indispensable de faire un réel effort sur la qualité. Restons indulgents et attendons, d'ici trois mois, le premier bilan qui doit décider de la suite à donner à l'expérience.

ELVIRE VALOIS.

## Philatélie

N° 1423

FRANCE : « Journée du timbre 1976 ».

La Journée nationale du timbre, comme chaque année, se déroule dans de nombreuses villes de France et dans certains départements d'outre-mer, et chaque fois elle est soulignée par une émission de timbre commémoratif (centenaire du type « Sage »).

Cette année quelque quatre-vingt-douze villes organisatrices de cette journée mettront en vente le timbre au « premier jour ».

845 F. 820 F. violet, noir et vert foncé.  
Dessin et gravure de Georges Babin.  
Impression taille-douce : Ateliers du timbre de France.  
Tirage : 4 000 000 d'exemplaires.  
Vente générale le 15 mars.  
La mise en vente anticipée se déroule les 12 et 13 mars, la liste des villes a été publiée dans le Monde des philatélistes, il y a deux mois.

Si vous ne possédez pas ce journal il peut être obtenu contre 5 F en timbre-poste « adhésif » au « Monde des philatélistes », 11 bis, boulevard Hausmann, 75008 Paris.

CONGO : « Trentième anniversaire ».

Les postes congolais ont émis un timbre-poste commémoratif soulignant le trentième anniversaire de la charte des Nations unies.

55 francs C.F.A. bleu, rouge et vert.  
Dessins et gravés par Océide Guillou.  
Impression taille-douce, Ateliers du timbre de France.

● A PARIS, du 6 mars au 14 juin.  
Pen. dessinateur - caricaturiste et peintre suisse, expose ses œuvres, d'une part à la Maison du Valais, 20, rue Royale, Paris, de 12 h. à 24 h., et conjointement dans les locaux du Monde des philatélistes, 11 bis, boulevard Hausmann (3<sup>e</sup> étage), Paris, de 9 h. à 17 h. 30 et de 12 h. à 17 h. Entrée libre.

● A SAINT-ETIENNE, du 9 au 27 mars, se déroule une exposition au 12, rue Régénat, organisée par l'Association philatélique locale. Le thème est le football.

ADALBERT VITALYOS.

## QUARTÉ, TIERCÉ, COUPLÉ and Co

DANS le langage hippique, on dit d'un bon cheval qui a gagné la course parait dominer les autres qu'il « tire l'argent de la poche ». A cet égard, le quarté, la nouvelle invention du P.M.U. pour tirer l'argent de la poche des parieurs, va-t-il être un beau cheval ?

Ses promoteurs se disent satisfaits des premiers résultats. Pour tant ceux-ci sont peu différents de ceux qu'obtient le simple tiercé. L'addition d'une quatrième inconnue au problème n'a pas révélé une France tiercéiste assoiffée depuis cinq mois. Et l'analyse détaillée des chiffres indique qu'une partie des jeux qui se sont portés sur le quarté provenaient d'une désaffection passagère à l'égard du couplé.

Pendant quinze ans, le seul frein à la « consommation » hippique a été une limitation des produits offerts sur le marché : il n'y avait que quatre-vingt tiercés par an, auxquels on se limitait pour différentes raisons, dont des raisons d'ordre politique ; mais on savait que s'il y en avait eu quatre-vingt-trois, les recettes globales auraient augmenté de 10 %.

Ce temps est révolu. La limitation n'est plus le fait des promoteurs du produit ; elle est celui des consommateurs.

Au rythme de deux tiercés — ou d'un tiercé et d'un quarté — par semaine, la France tiercéiste perd

globalement — chiffre qui peut donner à réfléchir — quelques 200 millions de francs par mois. Tout se passe comme si elle ne pouvait plus, ou ne voulait plus, perdre davantage. Il y a des transferts de recettes d'une catégorie de jeux à une autre, au hasard d'un rapport spectaculaire dans une catégorie ou selon les sélections de la nouveauté ; il n'y a pas augmentation de la recette totale.

Or, avec l'accroissement des charges, celle-ci n'est plus suffisante pour permettre aux courses de vivre selon les habitudes — souvent somptueuses. Il est vrai — acquiescent depuis quinze ans.

Dès lors ne se dessinent guère que deux voies : essayer d'élargir aux courses une clientèle tout à fait différente de celle qui assure l'actuelle recette, une France tiercéiste, hâle ; s'engager dans des révisions de gestion, de conception même, radicales.

La première voie devrait faire reconsidérer les projets de « jackpot ». Il s'agit d'un jeu — en usage depuis longtemps en Angleterre — où il faut trouver les sept gagnants d'une réunion. Des trois inconnues du tiercé aux quatre du quarté subsiste un conglomérat de sept chevaux dans la modicité des rapports (28 F pour le premier quarté, dans le rapport de « troisième classe »). Avec les sept inconnues du « jackpot », on sort des sentiers battus :

le rapport peut être fréquemment de l'ordre d'un million de francs.

Un des arguments qu'on oppose au « jackpot » est qu'aux difficultés où il atteint il confine aux hasards d'une loterie. Mais précisément, l'image d'une loterie, où même ceux qui ne connaissent pas les chevaux retrouveraient autant de chances que ceux qui sont sensibles à la connaissance, n'est-elle pas susceptible de séduire un public nouveau, cette France tiercéiste bis qu'il s'agit de découvrir ? Le « jackpot », en tout cas, nous semble être la meilleure réplique au prochain « loto » de la Loterie nationale, loto dont on peut craindre qu'il ne bénéficie d'un transfert d'une partie des jeux se portant actuellement sur le tiercé, quarté et autres cousins.

La seconde voie, celle des révisions décapitantes, passe par une nouvelle réduction des ponctions étrangères, une limitation des effectifs, et des formules corporatives et coopératives que commence à suggérer — timidement — l'Association des propriétaires et son président, Alec Weissweiler.

Les joles du galop retrouvé, cependant, relèguent provisoirement les soucis. La première course marquante de plat, le Handicap optional, est pour Happy Tim, devant le représentant de l'écurie Parrish. Un nom à ajouter à la longue liste des illusions perdues : celui de Roland Park, qui avait fait des débuts époustouflants l'été passé,

avait été décevant à l'automne et dont le printemps des trois ans paraît devoir enchaîner avec cet automne.

A Autenti, Piéton, de Gat et Alexander s'écroulent les trois principales courses du dimanche. Le premier porte les couleurs exemplaires de Guy de Mola, un des rares survivants de la grande tradition des courses, celle dans laquelle celles-ci n'étaient pas un « business ».

A quatre-vingt-cinq ans passés, ayant vu disparaître tous les aînés, Guy de Mola ne vit plus que pour ses « petits chevaux » (il a comme un aimable crin sur la nuque), qu'il caresse presque comme des petits enfants. Dans ces « petits chevaux » se trouvent naguère Tombereau, Pro Arte, Carpe Diem, Prima Donna, une grande jument parmi les plus grandes, A Tempo. Dans un autre registre, Pétion, un fils de A Tempo, précède, paraît pouvoir renouer avec cette glorieuse phalange.

Il est juste d'ajouter qu'il doit beaucoup à son jockey, Guy Négrel. Celui-ci a été, dimanche, sur Piéton, puis, une heure après, sur Alexander, l'homme inspiré d'Autenti. L'inspiration est de plus en plus souvent à ses côtés. Depuis la retraite de Costes pour cause de prix Bride abattue, de Linx, gravement blessé, et de Grimaux, devenu entraîneur, il ne doit pas être loin d'être le premier jockey d'Autenti.

LOUIS DÉNIEL.

## Jeux

### Echecs

N° 648

#### CURRICULUM MORTIS

(Tournoi mondial de Brasilia, 1976.)

Blancs : SANGUINETTI  
Noirs : DONOZO  
Gambit — D. Défense semi-Méran.

NOTES

a) Alors que les Blancs ont choisi clairement la « défense slave », les Blancs refusent dans les variantes classiques du système technique « (4. d4, d5) » et pourrissent tranquillement leur position.  
b) Ici encore les Blancs représentent la « variante de Méran » après 3. d4, 4. c3, 5. f3, 6. c4, 7. f4, 8. d5, au profit de ce fianchetto « D ».  
c) Solide, mais probablement plus passif que 6. f3, 7. f4, 8. d5.  
d) Il n'est plus possible de retarder l'avance du pion d, puisque le P-Blanc s'est avancé à 3. d4.  
e) Alors que s'achève de part et d'autre les développements, les Blancs doivent s'efforcer d'atténuer la position et de pas commettre la moindre imprudence. Après 13. d5, les Blancs obtiennent déjà un net avantage : par exemple, 12. f3-d5 ; 13. d4-d5 ; 14. c3-d4 ; 15. c4-d5 ; 16. c3-d4 ; 17. f3-d5 ; 18. d5-d6 ; 19. f3-d5 ; 20. d6-d7 ; 21. f3-d5 ; 22. d7-d8 ; 23. f3-d5 ; 24. d8-d9 ; 25. f3-d5 ; 26. d9-d10 ; 27. f3-d5 ; 28. d10-d11 ; 29. f3-d5 ; 30. d11-d12 ; 31. f3-d5 ; 32. d12-d13 ; 33. f3-d5 ; 34. d13-d14 ; 35. f3-d5 ; 36. d14-d15 ; 37. f3-d5 ; 38. d15-d16 ; 39. f3-d5 ; 40. d16-d17 ; 41. f3-d5 ; 42. d17-d18 ; 43. f3-d5 ; 44. d18-d19 ; 45. f3-d5 ; 46. d19-d20 ; 47. f3-d5 ; 48. d20-d21 ; 49. f3-d5 ; 50. d21-d22 ; 51. f3-d5 ; 52. d22-d23 ; 53. f3-d5 ; 54. d23-d24 ; 55. f3-d5 ; 56. d24-d25 ; 57. f3-d5 ; 58. d25-d26 ; 59. f3-d5 ; 60. d26-d27 ; 61. f3-d5 ; 62. d27-d28 ; 63. f3-d5 ; 64. d28-d29 ; 65. f3-d5 ; 66. d29-d30 ; 67. f3-d5 ; 68. d30-d31 ; 69. f3-d5 ; 70. d31-d32 ; 71. f3-d5 ; 72. d32-d33 ; 73. f3-d5 ; 74. d33-d34 ; 75. f3-d5 ; 76. d34-d35 ; 77. f3-d5 ; 78. d35-d36 ; 79. f3-d5 ; 80. d36-d37 ; 81. f3-d5 ; 82. d37-d38 ; 83. f3-d5 ; 84. d38-d39 ; 85. f3-d5 ; 86. d39-d40 ; 87. f3-d5 ; 88. d40-d41 ; 89. f3-d5 ; 90. d41-d42 ; 91. f3-d5 ; 92. d42-d43 ; 93. f3-d5 ; 94. d43-d44 ; 95. f3-d5 ; 96. d44-d45 ; 97. f3-d5 ; 98. d45-d46 ; 99. f3-d5 ; 100. d46-d47 ; 101. f3-d5 ; 102. d47-d48 ; 103. f3-d5 ; 104. d48-d49 ; 105. f3-d5 ; 106. d49-d50 ; 107. f3-d5 ; 108. d50-d51 ; 109. f3-d5 ; 110. d51-d52 ; 111. f3-d5 ; 112. d52-d53 ; 113. f3-d5 ; 114. d53-d54 ; 115. f3-d5 ; 116. d54-d55 ; 117. f3-d5 ; 118. d55-d56 ; 119. f3-d5 ; 120. d56-d57 ; 121. f3-d5 ; 122. d57-d58 ; 123. f3-d5 ; 124. d58-d59 ; 125. f3-d5 ; 126. d59-d60 ; 127. f3-d5 ; 128. d60-d61 ; 129. f3-d5 ; 130. d61-d62 ; 131. f3-d5 ; 132. d62-d63 ; 133. f3-d5 ; 134. d63-d64 ; 135. f3-d5 ; 136. d64-d65 ; 137. f3-d5 ; 138. d65-d66 ; 139. f3-d5 ; 140. d66-d67 ; 141. f3-d5 ; 142. d67-d68 ; 143. f3-d5 ; 144. d68-d69 ; 145. f3-d5 ; 146. d69-d70 ; 147. f3-d5 ; 148. d70-d71 ; 149. f3-d5 ; 150. d71-d72 ; 151. f3-d5 ; 152. d72-d73 ; 153. f3-d5 ; 154. d73-d74 ; 155. f3-d5 ; 156. d74-d75 ; 157. f3-d5 ; 158. d75-d76 ; 159. f3-d5 ; 160. d76-d77 ; 161. f3-d5 ; 162. d77-d78 ; 163. f3-d5 ; 164. d78-d79 ; 165. f3-d5 ; 166. d79-d80 ; 167. f3-d5 ; 168. d80-d81 ; 169. f3-d5 ; 170. d81-d82 ; 171. f3-d5 ; 172. d82-d83 ; 173. f3-d5 ; 174. d83-d84 ; 175. f3-d5 ; 176. d84-d85 ; 177. f3-d5 ; 178. d85-d86 ; 179. f3-d5 ; 180. d86-d87 ; 181. f3-d5 ; 182. d87-d88 ; 183. f3-d5 ; 184. d88-d89 ; 185. f3-d5 ; 186. d89-d90 ; 187. f3-d5 ; 188. d90-d91 ; 189. f3-d5 ; 190. d91-d92 ; 191. f3-d5 ; 192. d92-d93 ; 193. f3-d5 ; 194. d93-d94 ; 195. f3-d5 ; 196. d94-d95 ; 197. f3-d5 ; 198. d95-d96 ; 199. f3-d5 ; 200. d96-d97 ; 201. f3-d5 ; 202. d97-d98 ; 203. f3-d5 ; 204. d98-d99 ; 205. f3-d5 ; 206. d99-d100 ; 207. f3-d5 ; 208. d100-d101 ; 209. f3-d5 ; 210. d101-d102 ; 211. f3-d5 ; 212. d102-d103 ; 213. f3-d5 ; 214. d103-d104 ; 215. f3-d5 ; 216. d104-d105 ; 217. f3-d5 ; 218. d105-d106 ; 219. f3-d5 ; 220. d106-d107 ; 221. f3-d5 ; 222. d107-d108 ; 223. f3-d5 ; 224. d108-d109 ; 225. f3-d5 ; 226. d109-d110 ; 227. f3-d5 ; 228. d110-d111 ; 229. f3-d5 ; 230. d111-d112 ; 231. f3-d5 ; 232. d112-d113 ; 233. f3-d5 ; 234. d113-d114 ; 235. f3-d5 ; 236. d114-d115 ; 237. f3-d5 ; 238. d115-d116 ; 239. f3-d5 ; 240. d116-d117 ; 241. f3-d5 ; 242. d117-d118 ; 243. f3-d5 ; 244. d118-d119 ; 245. f3-d5 ; 246. d119-d120 ; 247. f3-d5 ; 248. d120-d121 ; 249. f3-d5 ; 250. d121-d122 ; 251. f3-d5 ; 252. d122-d123 ; 253. f3-d5 ; 254. d123-d124 ; 255. f3-d5 ; 256. d124-d125 ; 257. f3-d5 ; 258. d125-d126 ; 259. f3-d5 ; 260. d126-d127 ; 261. f3-d5 ; 262. d127-d128 ; 263. f3-d5 ; 264. d128-d129 ; 265. f3-d5 ; 266. d129-d130 ; 267. f3-d5 ; 268. d130-d131 ; 269. f3-d5 ; 270. d131-d132 ; 271. f3-d5 ; 272. d132-d133 ; 273. f3-d5 ; 274. d133-d134 ; 275. f3-d5 ; 276. d134-d135 ; 277. f3-d5 ; 278. d135-d136 ; 279. f3-d5 ; 280. d136-d137 ; 281. f3-d5 ; 282. d137-d138 ; 283. f3-d5 ; 284. d138-d139 ; 285. f3-d5 ; 286. d139-d140 ; 287. f3-d5 ; 288. d140-d141 ; 289. f3-d5 ; 290. d141-d142 ; 291. f3-d5 ; 292. d142-d143 ; 293. f3-d5 ; 294. d143-d144 ; 295. f3-d5 ; 296. d144-d145 ; 297. f3-d5 ; 298. d145-d146 ; 299. f3-d5 ; 300. d146-d147 ; 301. f3-d5 ; 302. d147-d148 ; 303. f3-d5 ; 304. d148-d149 ; 305. f3-d5 ; 306. d149-d150 ; 307. f3-d5 ; 308. d150-d151 ; 309. f3-d5 ; 310. d151-d152 ; 311. f3-d5 ; 312. d152-d153 ; 313. f3-d5 ; 314. d153-d154 ; 315. f3-d5 ; 316. d154-d155 ; 317. f3-d5 ; 318. d155-d156 ; 319. f3-d5 ; 320. d156-d157 ; 321. f3-d5 ; 322. d157-d158 ; 323. f3-d5 ; 324. d158-d159 ; 325. f3-d5 ; 326. d159-d160 ; 327. f3-d5 ; 328. d160-d161 ; 329. f3-d5 ; 330. d161-d162 ; 331. f3-d5 ; 332. d162-d163 ; 333. f3-d5 ; 334. d163-d164 ; 335. f3-d5 ; 336. d164-d165 ; 337. f3-d5 ; 338. d165-d166 ; 339. f3-d5 ; 340. d166-d167 ; 341. f3-d5 ; 342. d167-d168 ; 343. f3-d5 ; 344. d168-d169 ; 345. f3-d5 ; 346. d169-d170 ; 347. f3-d5 ; 348. d170-d171 ; 349. f3-d5 ; 350. d171-d172 ; 351. f3-d5 ; 352. d172-d173 ; 353. f3-d5 ; 354. d173-d174 ; 355. f3-d5 ; 356. d174-d175 ; 357. f3-d5 ; 358. d175-d176 ; 359. f3-d5 ; 360. d176-d177 ; 361. f3-d5 ; 362. d177-d178 ; 363. f3-d5 ; 364. d178-d179 ; 365. f3-d5 ; 366. d179-d180 ; 367. f3-d5 ; 368. d180-d181 ; 369. f3-d5 ; 370. d181-d182 ; 371. f3-d5 ; 372. d182-d183 ; 373. f3-d5 ; 374. d183-d184 ; 375. f3-d5 ; 376. d184-d185 ; 377. f3-d5 ; 378. d185-d186 ; 379. f3-d5 ; 380. d186-d187 ; 381. f3-d5 ; 382. d187-d188 ; 383. f3-d5 ; 384. d188-d189 ; 385. f3-d5 ; 386. d189-d190 ; 387. f3-d5 ; 388. d190-d191 ; 389. f3-d5 ; 390. d191-d192 ; 391. f3-d5 ; 392. d192-d193 ; 393. f3-d5 ; 394. d193-d194 ; 395. f3-d5 ; 396. d194-d195 ; 397. f3-d5 ; 398. d195-d196 ; 399. f3-d5 ; 400. d196-d197 ; 401. f3-d5 ; 402. d197-d198 ; 403. f3-d5 ; 404. d198-d199 ; 405. f3-d5 ; 406. d199-d200 ; 407. f3-d5 ; 408. d200-d201 ; 409. f3-d5 ; 410. d201-d202 ; 411. f3-d5 ; 412. d202-d203 ; 413. f3-d5 ; 414. d203-d204 ; 415. f3-d5 ; 416. d204-d205 ; 417. f3-d5 ; 418. d205-d206 ; 419. f3-d5 ; 420. d206-d207 ; 421. f3-d5 ; 422. d207-d208 ; 423. f3-d5 ; 424. d208-d209 ; 425. f3-d5 ; 426. d209-d210 ; 427. f3-d5 ; 428. d210-d211 ; 429. f3-d5 ; 430. d211-d212 ; 431. f3-d5 ; 432. d212-d213 ; 433. f3-d5 ; 434. d213-d214 ; 435. f3-d5 ; 436. d214-d215 ; 437. f3-d5 ; 438. d215-d216 ; 439. f3-d5 ; 440. d216-d217 ; 441. f3-d5 ; 442. d217-d218 ; 443. f3-d5 ; 444. d218-d219 ; 445. f3-d5 ; 446. d219-d220 ; 447. f3-d5 ; 448. d220-d221 ; 449. f3-d5 ; 450. d221-d222 ; 451. f3-d5 ; 452. d222-d223 ; 453. f3-d5 ; 454. d223-d224 ; 455. f3-d5 ; 456. d224-d225 ; 457. f3-d5 ; 458. d225-d226 ; 459. f3-d5 ; 460. d226-d227 ; 461. f3-d5 ; 462. d227-d228 ; 463. f3-d5 ; 464. d228-d229 ; 465. f3-d5 ; 466. d229-d230 ; 467. f3-d5 ; 468. d230-d231 ; 469. f3-d5 ; 470. d231-d232 ; 471. f3-d5 ; 472. d232-d233 ; 473. f3-d5 ; 474. d233-d234 ; 475. f3-d5 ; 476. d234-d235 ; 477. f3-d5 ; 478. d235-d236 ; 479. f3-d5 ; 480. d236-d237 ; 481. f3-d5 ; 482. d237-d238 ; 483. f3-d5 ; 484. d238-d239 ; 485. f3-d5 ; 486. d239-d240 ; 487. f3-d5 ; 488. d240-d241 ; 489. f3-d5 ; 490. d241-d242 ; 491. f3-d5 ; 492. d242-d243 ; 493. f3-d5 ; 494. d243-d244 ; 495. f3-d5 ; 496. d244-d245 ; 497. f3-d5 ; 498. d245-d246 ; 499. f3-d5 ; 500. d246-d247 ; 501. f3-d5 ; 502. d247-d248 ; 503. f3-d5 ; 504. d248-d249 ; 505. f3-d5 ; 506. d249-d250 ; 507. f3-d5 ; 508. d250-d251 ; 509. f3-d5 ; 510. d251-d252 ; 511. f3-d5 ; 512. d252-d253 ; 513. f3-d5 ; 514. d253-d254 ; 515. f3-d5 ; 516. d254-d255 ; 517. f3-d5 ; 518. d255-d256 ; 519. f3-d5 ; 520. d256-d257 ; 521. f3-d5 ; 522. d257-d258 ; 523. f3-d5 ; 524. d258-d259 ; 525. f3-d5 ; 526. d259-d260 ; 527. f3-d5 ; 528. d260-d261 ; 529. f3-d5 ; 530. d261-d262 ; 531. f3-d5 ; 532. d262-d263 ; 533. f3-d5 ; 534. d263-d264 ; 535. f3-d5 ; 536. d264-d265 ; 537. f3-d5 ; 538. d265-d266 ; 539. f3-d5 ; 540. d266-d267 ; 541. f3-d5 ; 542. d267-d268 ; 543. f3-d5 ; 544. d268-d269 ; 545. f3-d5 ; 546. d269-d270 ; 547. f3-d5 ; 548. d270-d271 ; 549. f3-d5 ; 550. d271-d272 ; 551. f3-d5 ; 552. d272-d273 ; 553. f3-d5 ; 554. d273-d274 ; 555. f3-d5 ; 556. d274-d275 ; 557. f3-d5 ; 558. d275-d276 ; 559. f3-d5 ; 560. d276-d277 ; 561. f3-d5 ; 562. d277-d278 ; 563. f3-d5 ; 564. d278-d279 ; 565. f3-d5 ; 566. d279-d280 ; 567. f3-d5 ; 568. d280-d281 ; 569. f3-d5 ; 570. d281-d282 ; 571. f3-d5 ; 572. d282-d283 ; 573. f3-d5 ; 574. d283-d284 ; 575. f3-d5 ; 576. d284-d285 ; 577. f3-d5 ; 578. d285-d286 ; 579. f3-d5 ; 580. d286-d287 ; 581. f3-d5 ; 582. d287-d288 ; 583. f3-d5 ; 584. d288-d289 ; 585. f3-d5 ; 586. d289-d290 ; 587. f3-d5 ; 588. d290-d291 ; 589. f3-d5 ; 590. d291-d292 ; 591. f3-d5 ; 592. d292-d293 ; 593. f3-d5 ; 594. d293-d294 ; 595. f3-d5 ; 596. d294-d295 ; 597. f3-d5 ; 598. d295-d296 ; 599. f3-d5 ; 600. d296-d297 ; 601. f3-d5 ; 602. d297-d298 ; 603. f3-d5 ; 604. d298-d299 ; 605. f3-d5 ; 606. d299-d300 ; 607. f3-d5 ; 608. d300-d301 ; 609. f3-d5 ; 610. d301-d302 ; 611. f3-d5 ; 612. d302-d303 ; 613. f3-d5 ; 614. d303-d304 ; 615. f3-d5 ; 616. d304-d305 ; 617. f3-d5 ; 618. d305-d306 ; 619. f3-d5 ; 620. d306-d307 ; 621. f3-d5 ; 622. d307-d308 ; 623. f3



(PUBLICITE)

7











# AUJOURD'HUI

## MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1398

HORIZONTALEMENT

I. Commode — entre autres — pour un Romain: Quelque peu tourmenté par la goutte. — II. Abbréviation: Se laissent facilement rouler: Poussa des cris perçants au cours de sa prime jeunesse. — III. Enveloppes: Plus en place: Canton de France. — IV. Participe: Marque morale: Un poète lui a découvert des fleurs. — V. Batterie historique: Cercle de jeux. — VI. Efficace: Taine desogne: Possessif. — VII. Désigne un Grand de ce monde: Orientation. — VIII. Indication topographique: Peintre du cinéaste. — IX. Ne profite pas: Dans le Loiret: Flot descendant. — X. On y a des mouvements imprévisibles: Identiques. — XI. Comme une anguille: Portait une robe on ne peut plus ajustée: Abbréviation. — XII. Terme musical: Met du temps à faire son lit. — XIII. Certains d'arrêtaient du de la tacher: Meurt où il s'attache. — XIV. Avoir un mouvement regrettable: Il est plus prudent de se mettre à plusieurs pour le liquider: Dens mesure. — XV. Ont le cœur théoriquement sec: Chef de corps: Soumettre à de délicats attachements.

VERTICALEMENT

1. Paraissent avoir un penchant très marqué pour la table: Est pleine de cors. — 2. Innocente, elle est généralement douce: Sculpteur français: Note. — 3. Abbréviation astronomique: Abime. — 4. Usais: Oiseaux de mauvais augure. — 5. Couleur tendre: Déformée. — 6. Symbole chimique: Un fardeau pour les poètes: On ne l'achète jamais tout fait. — 7. Liers: Très simple: Le long de la Loire. — 8. A longtemps abrité de mauvais sujets: C'est du gâteau: On ne l'achète jamais tout fait. — 9. Effet pour cause: Dans la Drôme: Accompagne les légumes. — 10. Point d'orientation: Piales: Fin de mode. — 11. Littéralement sur les dents: Dans la Creuse. — 12. D'un auxiliaire: Serisifs des penchants gascards. — 13. Imagines par Corneille: Article: Exige. — 14. Titre étranger (graphie admise): Leur cœur reste de glace: Morosité de verre. — 15. Interjection: Ignore la grande presse: Jauger.

Solution du problème n° 1387

Horizontalement  
I. Cavalière. — II. Odonat; En. — III. Nos: Vu. — IV. Dux; Année. — V. Ac: Lu; Us. — VI. Minables. — VII. Neuvaines. — VIII. ESE: Dot. — IX. Scènes. — Assens. — XI. Paul; Set.

Verticalement  
1. Condamnés. — 2. Adoules; RA. — 3. Vous; Nues. — 4. Ars; LAV; Cal. — 5. Le: Aubades. — 6. Ron; Lions. — 7. Entées. — 8. Révuse; SNE. — 9. Enues; SI; Et.

GUY BROUTY.

## Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 mars 1976:

**UN ARRETE**  
Fixant les conditions d'attribution de bourses scolaires aux enfants français résidant à l'étranger.

**UN DECRET**  
Modifiant et complétant le décret n° 73-937 du 2 octobre 1973 portant adaptation aux régimes d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions artisanales industrielles et commerciales des dispositions du régime général de la sécurité sociale relatives à l'assurance vieillesse.

## Transports

Les colis express de la S.N.C.F. à mis en place, depuis le 1<sup>er</sup> mars, un service « spécial express » du transport de marchandises. Il permet, à partir de 450 points, d'expédier des colis dans un délai maximum garanti de quarante-huit heures. (Renseignements dans les gares.)

## Foires

Deux foires de printemps concurrentes, toutes deux issues de la Foire à la ferraille et par conséquent par des groupements professionnels rivaux, se tiennent aux portes de Paris jusqu'au 14 mars. Comme à chaque fois, les journées professionnelles, organisées avant l'ouverture, laissent au public ce que les marchands, parisiens, provinciaux et étrangers n'ont pas acheté. C'est regrettable. Pourquoi ne pas suivre l'exemple des rares organisateurs de foires qui interdisent l'accès aux marchands avant l'ouverture publique?  
\* Grande foire nationale de printemps à la brocante et aux légumes de Chateaufort, 10 heures à 19 heures, entrée 5 F, vaste parc de stationnement gratuit, accès direct par le R.E.R.  
\* Foire à la ferraille, à la brocante et aux légumes, 10 heures à 19 heures, entrée 5 F, vaste parc de stationnement payant, métro Porte-de-Pantin, les anciens abattoirs de la Villette.

## RADIO-TÉLÉVISION

Ce vendredi sur FR 3

### «Le communisme à l'italienne»

«Communisme à l'italienne» ou «communisme en Italie»? Ce n'est pas pure question de formule, mais le fond même du débat autour du P.C.I. La collocation de «communisme à l'italienne» implique toute une tradition historique, liée au «transformation», à cet art par lequel une majorité modérée fait indirectement participer l'opposition à la gestion du pouvoir. «Communisme en Italie» a quelque chose de plus rigoureux, de plus théorique: l'application d'un schéma qui n'est susceptible d'aucune qualification dénigrante, d'aucune amodiation.

Continuant à s'affirmer dans son exigence et sa qualité intellectuelle, l'émission «Vendredi», produite pour FR 3 par Maurice Cazeneuve et J.-P. Alessandri, présente ce 5 mars, à 20 h. 30, dans sa série «Ailleurs» une enquête de Christine Ockrent qui s'intitule précisément «Communisme à l'italienne». Film total par excellence, œuvre d'auteur où l'on retrouve la rigueur du

regard et l'intuition raffinée qui avaient déjà distingué son New York (le Monde du 27 décembre 1975).

Il y a toujours eu quelque chose de la légende, du vau pieux dans l'idée que les étrangers en général, et les Français plus particulièrement, se font du parti communiste italien: un P.C. «libéral», «rassurant» et supportant sans démentir l'étiquette de «social-démocrate»: un P.C. «à l'italienne», qui serait en somme «plus agréable à vivre» que le P.C.F. Evitant de prendre son public de front, Christine Ockrent part de cette donnée implicite, et toute son enquête tend à en vérifier la justesse, laissant d'ailleurs la conclusion ouverte.

Quelques interviews d'hommes-clés, Enrico Berlinguer, Gian Carlo Palletta, Luciano Lama, Giovanni Agnelli, vivement et constamment centrées sur l'essentiel, donnent le relief des descriptions des situations où le P.C.I. fait ses preuves de bon

gestion du pouvoir, lorsqu'il le défient: Bologne, depuis trente ans; Naples et Turin, depuis six mois. Dégénération des villes, corruption des mœurs politiques, n'ont-elles donc, dans l'état présent, d'autres remèdes que l'entrée officielle des communistes dans la majorité?

Même des habitudes comparées qu'on retrouve dans toutes les émissions sur l'Italie: Alberto Moravia, Indro Montanelli, l'auteur «à su tirer» des propos à peu près dépourvus de facilité de leur rhétorique et souvent dénigrante de leur propre pays. Le fil conducteur de son enquête se discerne après coup: c'est l'Italie prise au sérieux et dans ses vrais problèmes.

Le fait est si rare... Au surplus, on n'a pas souvent d'avoir disposé, en ces dernières années, d'un dossier aussi exact et aussi juste de son dans la beauté de l'image et la richesse de l'information.

JACQUES NOBECOURT.  
\* Ce vendredi, 20 h. 30, FR 3.

VENDREDI 5 MARS

Un dossier: «A qui servent les cantonales» est ouvert par Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.  
Le XXV<sup>e</sup> congrès du parti communiste soviétique est évoqué

TRIBUNES ET DEBATS

au cours du magazine de France-Inter, à 19 h. 20.  
SAMEDI 6 MARS  
Le Proche-Orient est le sujet

VENDREDI 5 MARS

CHAINE I: TF1

Des belles chaussures comme ça, c'est chez **ANDRE**

20 h. 30. Au théâtre, ce soir: Histoire d'un détective, de Sydney Kingsley, mise en scène: J. Meyer. Avec W. Sabatier, G. Atlas, A. Nobis.  
Un potier, soucieux de faire appliquer la législation sur l'écoulement, raconte les «pauvres», les pauvres gens, les criminels de New-York.  
22 h. 15. Boxe. Trioulaire contre Tassarini, à Nice, suivi du journal.

CHAINE II: A2

Pour une France, saine et libre...  
LEO LARQUIER de l'Académie Goncourt  
Si vous ne savez plus où les mettre  
**LA MAISON**  
DES BIBLIOTHEQUES  
61, rue Froidevaux 75014 PARIS  
tél. 533.73.73  
CATALOGUE GRATUIT: 150 Modèles vides  
Meubles rustiques, de style, contemporains.  
20 h. 30. Série: Moïse, avec B. Lancaster.  
21 h. 30. Apostrophes: Mohammed Ali, 22 h. 35.  
Cine-club: «Hommages à Léopold», de J. Tournier (1961). D.O. M. M. Marro, J. Brooks.  
I. Jewell, M. Landry (v.o. sous-titrée).  
Des jeunes filles sont tuées, dans une ville laborieuse, par un tueur en série. Le tueur, qui reste introuvable, échappé. Le tueur, qui reste introuvable.

est-elle le vrai coupable? Un suspense policier remarquablement conduit

**MUHAMMAD ALI**  
et Richard Durham  
**LE PLUS GRAND GALLIMARD**

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi. Ailleurs. Communisme à l'italienne (lire notre article): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Troie 1183-1184 av. J.-C., par H. Turenne et D. Costello: 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Poésie: 20 h. 30. La musique et les hommes: l'opéra, la vie chantée et la mort enchanée: 22 h. 35. Revues et corrigées: «Tel quel», avec P. Soliers et R. Malgouyres: 23 h. 20. De la nuit, 23 h. 30. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Présentation du concert, 20 h. 30. Quatrième concours international de direction d'orchestre de la Fondation Karajan: «Symphonie n° 4 en la majeur opus 98» (Mahler), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. S. Macura. «Symphonie n° 2 en re mineur opus 73» (Brahms), dir. D. Oren. 22 h. 30. Dossier disque: 23 h. 30. L'opéra de la nuit, avec le Quartette de C. Escoude: 24 h. En marge: 1 h. 15. Trêve.

SAMEDI 6 MARS

CHAINE I: TF1

De 11 h. 55 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 15 h. 50, le match de rugby Pays de Gales-France.  
20 h. 30. Variétés: Numéro un: Thierry Luron. 21 h. 30. Feuilletton: Grand-père Viking: 22 h. 25. Championnat du monde de patinage artistique: 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, le match de rugby Pays de Gales-France.  
20 h. 30. Dramatique: Messieurs les jurés... «L'Affaire Curie», de A. Michel et A. Franck: scénario F. Pottecher; avec A. Raybois, M. Simon et N. Dessailly; réalisation J. Krier.  
Deux amis d'enfance veulent se marier: les parents s'y opposent. Mais, quand cela devient possible, Pierre refuse d'épouser Martine: elle le tue.  
22 h. 25. Variétés: Dix de der, de Philippe Bouvard et A. Tarta: 23 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Grande reprise: «Un otage», de B. Behans; réal. M. Cravenne; avec Simone Signoret, D. Ivernel, M. Chevit, D. Genes, J. Martin.  
Situé en Irlande, dans les milieux révolutionnaires, vers 1920, «Un otage» est une satire, un peu à la manière de «L'opéra de quat'sous».

FRANCE-CULTURE

20 h. 30. Poésie: 20 h. 30. «Don Juan et Faust», de C. D. Grabbe, réa. J.-P. Colas, avec D. Manuel, M. Creton, A. Cuny. 22 h. 30. La roue du samedi ou l'histoire, divertissement de J. Chouquet: 23 h. 20. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

23 h. 30. Festival des Flandres, réa. E. Ameling: «Epigrammes» (Ravel), «Shéhérazade» (Klingor), «Métaphores grecques», Lieder (Wolf): 23 h. France-Musique la nuit, viciées les nuit: 24 h. Un musicien dans la nuit.

DIMANCHE 7 MARS

CHAINE I: TF1

De 9 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 20, un film (R.): «Raphaël le tatoué», de Christian-Jaque (1938); avec Fernandel, A. Bernard, R. Génin, M. Rolland, M. Solon.

Pour faire exister une faule professionnelle, un bellâtre de nuit s'invente un frère jumeau masculin garçon. Comique de société: l'histoire d'un homme qui se double.

20 h. 30. Film: «La Vieille Fille», de J.-P. Blanc (1971), avec A. Girardot, Ph. Noiret, M. Keller, M. Lonsdale, E. Scob.  
Un homme et une femme, célibataires aux abords de la quarantaine, se rencontrent dans une petite station balnéaire du Midi toulousain, coquetterie, réalisme un peu caricatural.  
21 h. 55. Résultats des cantonales: 22 h. 15. Magazine du théâtre: L'œil en coulisse: 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2

De 9 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 13 h. 40, un film: «Cendrillon aux grands pieds», de Jerry Lewis.  
20 h. 30. Variétés: Système 2: 21 h. 30. Spécial élections cantonales: 22 h. 30. Série Les brigades du tigre: 22 h. 50. Elections cantonales: 22 h. 50. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Les archives du vingtième siècle, de J.-P. Marchand et P.-A. Boutang: Paul Morand: 22 h. 20. Journal: 21 h. 45. Actualité cinématographique: Le masque et la plume: 22 h. 20. Journal.

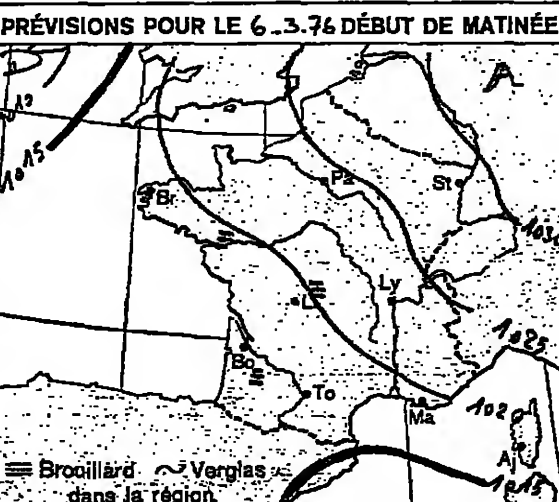
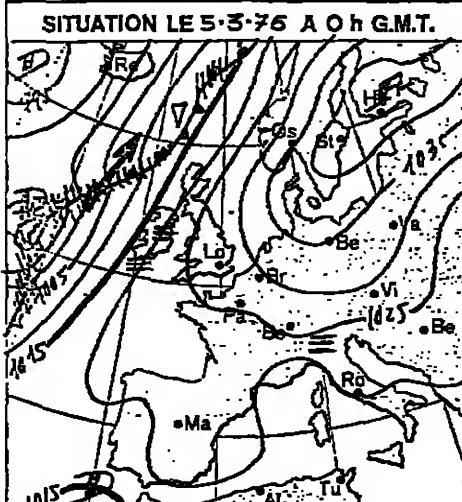
FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente: «Alexandre le Grand», de Racine, avec J. Tola, C. Ferson, F. Beauvieu: 20 h. 30. Poésie: 20 h. 40. Atelier de création: «Quelques hommages à la voix de ma mère», par M. Bénézet: 23 h. Black and Blue.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 5. La tribune des critiques de disques: «Concerto pour violon» (Beethoven).  
20 h. 15. Nouveaux talents, premiers sillons: le clavieriste S. Ross (Bach, Rameau).  
21 h. Echanges internationaux de Radio-France: concert Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Münchinger avec G. Bayrou, violon, M. Meyer, C. Hedrich, alto, S. Berchet, violoncelle, R. Oehm, basse, W. Schmitt, hautbois, J. Thibaut, trompette, G. Bachi, cor, violon, Concerto brandebourgeois n° 5, «Concerto en ré mineur pour hautbois et violon», Concerto brandebourgeois n° 6, «Fugue en la mineur», Concerto brandebourgeois n° 7: 23 h. France-Musique la nuit: 24 h. 30. Résultats des élections cantonales: 24 h. 30. France-Musique la nuit: 24 h. 30. Trêve.

## MÉTÉOROLOGIE



— Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 2/3 de mm)  
Zone de pluie ou neige ▼ averse ☉ orage ➡ Sens de la marche des fronts  
— Front chaud ▲▲ Front froid ▲▲▲ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 5 mars à 6 heures et le samedi 6 mars à 24 heures:  
Les hautes pressions qui persistent sur la plus grande partie de l'Europe continueront à diriger vers la France des masses d'air assez froid d'origine continentale.

Samedi 6 mars, le temps sera encore ensoleillé sur toute la France. Il y aura sensation de matinée dans l'Ouest et le Sud-Ouest, des nuages passagers au volage de la Méditerranée.

Les vents, faibles, viendront de l'est ou du sud-est.  
Les côtes maritimes seront encore fréquentées dans l'intérieur; elles attendront -4°C à -6°C dans le Centre, l'Est et le Sud-Est. L'après-midi, les nuages seront de l'ordre de 10°C à 13°C au nord de la Loire et dans le Nord-Est, de 15°C à 18°C ailleurs.

Vendredi 5 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 024 millibars, soit 788,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

cours de la journée du 4 mars; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Alençon, 16 et 2 degrés; Biarritz, 14 et 9; Bordeaux, 17 et 1; Brest, 13 et 4; Caen, 14 et -1; Clermont-Ferrand, 10 et 1; Dijon, 13 et -1; Grenoble, 16 et 0; Lille, 11 et -1; Lyon, 14 et 7; Metz, 11 et 1; Nantes, 15 et 3; Nice, 15 et -1; Paris-Le Bourget, 13 et -2; Perpignan, 14 et 1; Rennes, 13 et 2; Strasbourg, 10 et -4; Tours, 13 et 0; Toulouse, 18 et -1; Valenciennes, 12 et 1.

Températures relevées à l'étranger: Amsterdam, 9 et -2 degrés; Athènes, 12 et 7; Bruxelles, 12 et -1; Casablanca, 20 et 15; Copenhague, 4 et -4; Genève, 9 et -2; Lisbonne, 19 et 9; Londres, 13 et 0; Madrid, 17 et 4; Moscou, 1 et -4; New-York, 9 et 7; Palma-de-Majorque, 17 et 2; Rome, 15 et 2; Stockholm, 3 et -3.

Automobile

PHARES BLANCS OU PHARES JAUNES?

En réponse à une question écrite de M. Francis Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, le ministre de l'équipement indique «qu'un accord européen sur l'ensemble des problèmes relatifs à l'éclairage et à la signalisation des automobiles est en cours de négociation à Bruxelles». «Sans préjuger le résultat final de celle-ci, ajoute le ministre, il est possible d'indiquer que l'adoption de la seule couleur blanche n'est pas envisagée par la commission des communautés européennes. Une des solutions possibles, mais réalisable seulement à long terme, est l'introduction optionnelle dans tous les pays européens, de la couleur jaune et de la couleur blanche.»

Le ministre précise aussi qu'à son avis «les raisons qui ont conduit à l'adoption de la couleur jaune de la lumière des projecteurs des véhicules automobiles sont toujours valables, à savoir:

augmentation de l'efficacité visuelle de l'ordre de 10 %; augmentation de la visibilité de 1 à 2 mètres; diffusion de cette lumière aussi bien par temps clair que par temps brumeux; diminution du temps de réaction de l'œil à la vision normale après un éblouissement prolongé» (Journal officiel du 4 mars).

Edité par la S.A.R.L. le Monde.  
Gérant: Jacques Favret, directeur de la publication.  
Jacques Savignat.

Imprimé au «Monde»  
5, r. des Italiens  
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.  
Commission paritaire des journaux et publications: n° 57473.

**Le Monde**  
Service des Abonnements  
3, rue des Italiens  
75147 PARIS - CEDEX 09  
C.C.P. 4207-23

**ABONNEMENTS**  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)  
90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
144 F 273 F 402 F 530 F

ÉTRANGER  
par messagerie  
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS - SUISSE  
115 F 210 F 307 F 400 F

II - TUNISIE  
125 F 231 F 337 F 445 F

Par voie aérienne  
tarif sur demande

Les abonnés qui paient par  
chèque postal (trois volets) vou-  
dront bien joindre ce chèque à  
leur demande.

Changements d'adresse: écri-  
rez-nous ou écrivez-nous (deux  
semaines ou plus), nos abonnés  
sont invités à formuler leur  
demande une semaine au moins  
avant leur départ.

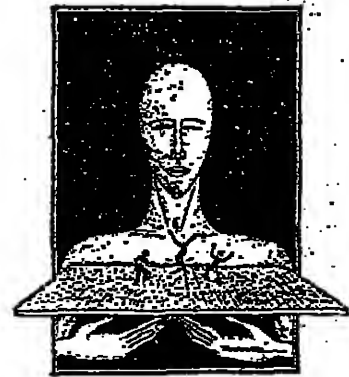
Joindre la dernière bande  
d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de  
rédiger tous les noms propres  
en caractères d'imprimerie.



# ARTS ET SPECTACLES

## Culture



### Prospectives athéniennes

(De notre correspondant.)

● Sous l'égide du Conseil de l'Europe et du ministère grec de la culture, un colloque sur l'avenir des arts du spectacle s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 3 mars à Athènes sans Eugène Ionesco, qui devait en être le rapporteur, sans Jean-Louis Bazzani, non plus, ni Laurence Olivier ni Maurice Béjart, qui étaient excusés, mais avec plus de cent personnalités internationales.

● Le colloque s'est ouvert sur une allocution de M. Constantinos Trypanis, ministre grec de la culture, et s'est poursuivi par des communications analysant la situation nouvelle du théâtre, de la musique, de la danse, dans un monde en crise économique. Les orateurs ont avancé des suggestions positives et des solutions concrètes pour développer le rayonnement des arts du spectacle hors des groupes étatiques, et les faire participer à la vie culturelle des masses.

● Des questions précises ont été posées à propos de la liberté de création et de la sécurité matérielle. L'écrivain Georges Assalès (Paris) a exposé, « en guise d'exemple », sa conception d'un théâtre global qui permettrait de rendre compte, au mieux, de la réalité présente. M. Kurt Blaukopf (Vienne) a préconisé des mesures précises qui permettraient d'équilibrer l'enrichissement culturel d'un peuple et le mouvement autonome de l'art. Les initiatives amorcées jusqu'à présent n'ayant, à son avis, obtenu qu'un succès minime. Le théâtre musical a été évoqué par M. Hilmar Hoffman (Frankfurt), les conformismes de la mode par M. Richard Hoggart (Londres) et c'est une nouvelle définition de la culture, vivante et créatrice, qui a été réclamée par M. Marcel Hüter (Bruxelles).

● Le colloque s'est terminé par la rédaction d'une déclaration commune faisant état des diverses recommandations sou- mises au Conseil de l'Europe, qui publiera une brochure réunissant l'ensemble des communications.

MARC MARCEAU.

HAUTEFEUILLE  
OLYMPIC-ENTREPOT

DELPHINE SEYRIG

Jeanne Lelman  
23, quai du Commerce  
106, Bruxelles

CHANTAL AKERMAN

TRIOMPHE  
(sous-titré anglais)

Emmanuelle



2 millions  
de spectateurs  
à Paris

## Danse

### « Noces » et « Études » à l'Opéra

L'Opéra avait affiché mercredi dernier deux ballets qui étaient des reprises : « Noces », de Stravinsky, dans la chorégraphie originale de Bronislava Nijinska, et « Études », de Knudage Rilsager, d'après Czerny, œuvre du regretté Harold Lander. Le plus intéressant, et pour la partition et dans l'histoire du ballet, était de loin « Noces », dont Béjart nous avait donné déjà sa propre version au palais Garnier en 1965 et qui représentait la création aux Ballets russes de Diaghilev en 1923, une véritable révolution dans le modelage des masses autant que dans la conception gestuelle d'où sortait le style de Lifar pour ne pas parler du premier style Balanchine. C'est en effet le seul ballet de Stravinsky avec « Petrouchka » qui évoque la Russie. Mais ici la mascarade est grise : il s'agit d'épousailles campagnardes, et les danseuses sont habillées de jupes ternes comme si les paysannes de La Nain posaient pour des maquettes byzantines. Pourtant les décors de Gontcharova ont été heureusement reconstitués, encore que nous regrettions qu'on n'ait pas disposé, comme à la création à la Gaîté-Lyrique, les quatre plans à queue sur la scène.

Mais sans doute faudrait-il une troupe spécifiquement russe pour transmettre la poésie de l'âme slave à ces « Noces ». Malgré les beautés des groupes, le public n'a pas marché, et, pour bien manifester sa réticence, a réservé ses applaudissements aux solistes du chant et aux pianistes-virtuoses (parmi lesquels, à l'origine, Georges Auric et Francis Poulenc).

« Études », en revanche, a eu un très gros succès. Sa part essentielle revient à la direction musicale de Manuel Rosenthal. Depuis sa création en 1952, nous avions coutume d'entendre ces « études » de Czerny, que nous annonçons sur les claviers de notre adolescence, menées à la vapeur par des baguettes de chefs de gare. Toute la première partie romantique, cette fois, a été interprétée « piano » pour garder tout l'impact « furioso » au dénouement final. La chorégraphie en prend une force nouvelle et les promesses techniques ont de se terminer en fanfare en sont davantage distillées.

Quelques changements heureux dans la mise en scène, due à Bernard Daydé : des portants, d'après des maquettes de Paul Bandry et de Charles Garnier lui-même, flan-

quant le plateau en remplacement des portiques qui naguère tombaient des cintres et sur un « lointain » de soleil éblouissant les ballerines noires se découpent en ombres chinoises comme du batik sur fond d'or.

Côté interprétation, le corps de ballet s'est « défoncé », et on l'accablait justement au rideau final. Reprenant le rôle d'étoile créé par Micheline Bardin et où se sont illustrés Claude Bessy puis Claire Matte, ses devancières, Noëlle Pontois a diffusé des impressions rares de grâce et de légèreté : les bras dans de la crème et les pointes se riant de toutes les difficultés, elle s'est montrée exquise, plus encore dans la partie romantique où elle a donné l'apogée d'une Giselle rêvée. A ses côtés, Jean-Pierre Franchetti a repris le rôle du danseur blanc qu'avait créé Sacha Kalloujny (son arrivée avec chapeau à plumes, rejetant sa cape argentée, inoubliable) tandis que Cyril Atanassoff se surprenait dans celui, dit naguère danseur gris, qu'interpréta Michel Renaut.

OLIVIER MERLIN.

\* Prochaines représentations à l'Opéra les 9, 11 et 19 mars, à 19 h. 30.

## cahiers du CINEMA

J.-M. S. et J.-L. G.  
L'OLIVIER — LA CECILIA

Milestones

Petit Journal



N° 264

10 F

## BHV Rivoli.

Un nouveau signe de ralliement: "4<sup>ème</sup> Décoration"!

Un étage entièrement consacré  
au décor de votre maison. A réaliser vous-même.

Tout pour ceux qui ont des idées.

Toutes les idées pour ceux qui ont des envies.

Et toujours des conseils.

4<sup>ème</sup> décoration. Le plaisir commence au 4<sup>ème</sup>!



Le plaisir? C'est celui de décorer  
soi-même sa maison. Avec autant  
de goût et de savoir-faire qu'un  
décorateur.

D'abord, parce qu'un 4<sup>ème</sup> déco-  
ration tout est réuni pour réaliser  
et harmoniser votre décor : mo-  
quette et tapis, voilages et carre-  
lages, kits, peintures, papiers peints,  
coussins. Plus de fausse note, puis-  
que vous pourrez tout choisir en  
même temps.

Ensuite, parce qu'un 4<sup>ème</sup> déco-  
ration, tout est réuni pour tout réussir:  
des stands d'idées coordonnées et  
des brochures techniques gratuites.  
L'assistance et les trucs pratiques  
des conseillers-spécialistes du BHV.  
Enfin, un service d'études pour  
votre installation. Et des équipes  
qualifiées pour sa réalisation.

Pour être sûr de bien choisir.

BHV

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE RIVOLI







# ARTS ET SPECTACLES

Formes

## Stèles pour Neruda

Les Stèles pour Neruda de Kijno (1) ont été conçues comme une bombe dans la quiétude de ces livres haïssus. Leur puissance, leur fougue, la chaleur humaine, surtout, qui s'en dégage, font pâlir les autres manifestations d'une saison où tout n'est pas médiocre, loin de là, où le meilleur chose le pire — comme d'habitude. Mais si le pire peut, doit être évité, le meilleur, qu'on ne pardonne, semble fade.

Ce n'est certes pas la première fois que je meure de pitié pour une peinture qui n'a nul besoin d'un retour à la figure humaine — Kijno s'y pourrait même une folle place, à en juger par le portrait de Pablo Neruda ressuscité en quelques traits pour exprimer ce qu'il a dans la tête et dans le cœur pour faire penser la communication. C'est ça, le mystère, qu'on n'explique pas seulement par l'originalité formelle de ces pigments groupés, de ces coffres beaux, toutes enroulés au soleil — ce n'est qu'une métaphore, tout est trop épuisé, dit des vagues de l'acier, pour surmonter une référence quelconque à du déjà vu, — de cette technique nouvelle de la toile froissée, resserte ou épaissie qui, par ses replis, confère aux couleurs une vibration plus forte, un langage plus complexe et plus étendu. Déjà les pigments froissés, donc on retrouvera la composition avec ceux qui, en quelque sorte, ont servi d'ébauches aux Stèles, nous avaient depuis pas mal

d'années habitués à une manière traditionnelle. Et les premiers essais des stèles soumis à un traitement analogue étaient apparus l'an dernier chez Sepone à Nice. C'est fois le succès est au point. Il permet un chat fascinant d'observer sous les ombres visuels métalliques, flamboyantes.

Trois de l'œuvre. Celui de Neruda suffit. Les citations de poèmes qui (dans le catalogue) traduisent après coup le sens de ces vagues stèles, s'accrochent avec la vision du peintre qui, à force de sympathie, est parvenu à s'identifier au poète. Les fulgurances ou les sons secondaires, voiles de deuil, des projections de couleurs éponges les images verbales : Stèle de la coupe rouge, Stèle du sang, Stèle des méduses, Stèle des méduses, Stèle du sperme, Stèle de la graine arabe, Stèle de l'ombre au fond violet, Stèle de la guerre, Stèle, enfin, de la joie, trois fois plus étendue que les autres, traversée par une lumière de neige et de soleil. « Parce que j'ai appris en luttant que c'est mon devoir inventer de proposer la joie », dit Neruda.

De son propre aveu, et ses stèles en font foi, Kijno cherche, trouve, transmet la densité des éléments premiers chez Gerson Bachard. Il ne se soucie pas de l'ère du goût du jour, principal argument de renouveau pour la peinture. Le néo-réalisme à l'usage plus ou moins libre d'objets insolites. On aura reconnu là les séquences du surréalisme, d'un surréalisme qui, bien que réprimé par l'Université, restait sans cesse de ses cadres, mises en bocaux. L'essentiel, c'est que la peinture soit bonne.

Celle de Sven Alkous (2), « peinture et poète, poète et peintre », l'est. Ses minuscules compositions sont baignées d'une lumière froide, la lumière froide de la Subtle. Elles s'adaptent de faux collages. Un écrivain, une photo, un dessin sur l'air d'être placardés, puisés sur la toile. Approchez. Non sans un humour aussi froid que la lumière. C'est peut-être la même, ainsi que d'autres trompe-l'œil. Le poète ne se borne pas à émettre de ses vœux, dont un certain nombre, traduits par Malou Hôger, enrichissent le catalogue. C'est elle qui valorise les toiles : la Mort de Wieselmann, Portrait de Dante Alighieri, Poesie-brindille, etc., et les Héroïdes, mes préférées.

Soumission à l'objet, même dénué de son aspect au premier degré, même transcendé, c'est le lot de la peinture et de ses sévères disciplines. Hâler, lui (3), ne cherche pas à faire de la littérature sur ses canons. Il grave ce qu'il voit, ou veut voir. Tout le reste, le « ci-mais », l'« en substance », lui est donné par nature. Devant son Hommage à Peter de Hooch, qui, aveugle, en dessinait ? Des esquisses, tels le Lou, Sion, les Seales sous la neige et beaucoup d'autres paysages y parviennent par de savantes oppositions du clair et de l'obscur. Les carvilles sont ses animaux de prédilection : la Fée (eau-fort et aquatinte), Sans de car (vernis mon et point séché) et ce très beau dessin, Trois cerfs (aquarelle où les traits se superposent). En outre, il confère une personnalité, par exemple à Trois boîtes (huile) ou à La Calèche à Desnouve. Et des villes. Et des nus. Tout prouve que son métier, il le possède.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie 22, 22, rue Sonaparte.  
(2) Centre culturel sudiste, 11, rue Payenne.  
(3) Galerie Sagot-Le Garrec, 24, rue du Four.

### SALLES CLASSÉES CINÉMAS D'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

**LE STUDIO**  
Théâtre de la Comédie d'Amboise  
22, rue Edouard-Poisson. — Tél. 823-16-16

**ÉTATS-UNIS :**  
**UN ANTI BI-CENTENAIRE**  
Vendredi 22 h. ; Samedi 18 h. ;  
**HESTER STREET**  
de Jean Micklethwait  
Vendredi 20 h. ; Samedi 18 h. ;  
**LITTLE BIG MAN**  
d'Arthur Penn  
Sam. 28 h. ; Dim. 16 h. ; Mardi 22 h. ;  
**ESCLAVES**  
d'Herbert Ross  
Sam. 22 h. ; Dim. 16 h. ; Mardi 20 h. ;  
**LE SHERIF EST EN PRISON**  
de Mel Brooks

**JEAN-RENOIR**  
Continuation d'Exclusivité :  
**LE VOYAGE DES COMÉDIENS**  
de Théo ANGÉLOPOULOS  
En raison de la longueur du film 2 séances tous les jours  
à 15 h. et à 20 h.

**STUDIO 611-LE-CŒUR**  
12, rue 611-Le-Cœur — Tél. : DAN. 80-25  
Du 3 au 9 mars 1976  
**SEMAINE du CINÉMA BULGARE**  
1 film différent chaque jour

**UGC BIARRITZ VO**  
**PUBLICIS CHAMPS ÉLYSÉES VO**  
**LA GLEF VO • JEAN COCTEAU VO**  
**CANES VO • MIRAMAR VF**  
**ARTEL/Rosny**

### AL PACINO

**UN APRES-MIDI DE CHIEN**  
un très grand film  
passionnant de bout en bout  
à ne pas manquer

**A'OLYMPIC**  
DEUX FILMS DE GUY DEBORD  
**LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE**  
suivi de  
REPUTATION DE  
TOUS LES JUGEMENTS TANT ÉLOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ÉTÉ JUSQU'ICI PORTÉS SUR LE FILM "LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE"

**LE MARAIS**  
**L'OLIVIER**  
(qui sont les Palestiniens)  
Un film de  
A. ARRA • G. CHAPOULIE • D. DUBROUX • S. LEPEYRON • J. NARBON • D. VILLAIN  
« Début avec les réalisateurs les Mercredi et Vendredi à la dernière séance »

**HARALD LANDER ET LA FRANCE**  
Le chorégraphe et maître de ballet danois, sa vie et son œuvre.  
Présentation de maquettes (Chapelle-Hildy, Deyd, Mallart, Wakheytich), costumes, modèles construits, photos, etc.  
**MAISON DU DANEMARK**, 142, Champs-Élysées (2<sup>e</sup> étage).  
T.J. de 12 h. à 20 h. - Dim. de 15 h. à 19 h. - 3<sup>e</sup> Stalle-George-V.  
du 5 au 28 MARS - Entrée libre

**PUBLICIS ÉLYSÉES • PUBLICIS MATTIGNON • PARAMOUNT ODÉON • BOUL'MICH • PARAMOUNT OPÉRA • CAPRI Boulevards • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT ORLÉANS • PARAMOUNT MAILLOT • PARAMOUNT PASSY • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT GODELINS • PARAMOUNT BASTILLE • CYRANO Versailles • ARTEL Rosny • CARREFOUR Pantin • FRANÇAIS Enghien • DAME BLANCHE Garges • MÉLIÈS Montreuil • ARTEL PORT Nogent • BUXY Val d'Yverres • PUBLICIS Défense • PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT ÉLYSÉES II Celles-St-Cloud • PARAMOUNT La Varenne**

**Forman-Nicholson: complices d'un chef-d'œuvre.**  
Le film le plus fort de l'année.  
**L'EXPRESS**

Emouvant, drôle, chaleureux, passionnant de bout en bout.  
**PARIS-MATCH \*\*\***



## JACK NICHOLSON VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

Fantasy Films présente  
un film de MILOS FORMAN  
JACK NICHOLSON dans VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU  
avec LOUISE FLETCHER et WILLIAM REDFIELD • scénario de LAWRENCE HAUBEN et BO GULMAN  
d'après le roman de RICH KESSEY • directeur de la photographie HASKELL WEXLER • musique JACK HITSCHKE  
produit par SAM PRANTZ et MICHAEL DOUGLAS • réalisé par MILOS FORMAN • distributeur BOULEVARD DES FILMS  
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS  
"Ce film relate des événements réels, mais ne constitue ni un document ni une œuvre de fiction."  
T. United Artists

**FOLKLORE HONGROIS**  
Du 20 au 30 mars 1976  
4 Hongrois : chorégraphe, danseur, musicien, viendront spécialement à Bordeaux pour présenter et animer un stage d'initiation à la danse et au folklore hongrois. Pour tous renseignements s'adr. à  
**INTER-GROUPES FOLKLORE REGION PARISIENNE**  
M.J.C. 2, av. de la Porte-de-Venise Paris (14<sup>e</sup>), tél. 321-63-67

**MARAI**  
**ST-GERMAIN-VILLAGE**  
**Mamma Roma**  
de  
**PASOLINI**  
avec  
**ANNA MAGNANI**  
à LYON : CNF

**QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE**  
L'expérience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI.  
**FOUS A DELIER**  
FILM DE S. AGOSTI, M. BELLOCCHIO, S. PETRAGLIA, S. RULLI

# MERCREDI 10 MARS

**je t'aime moi non plus**  
**BIRKIN**  
DANS UN FILM DE  
**GAINSBOURG**  
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS



**DEUX ANES**  
La mordante revue  
**SERRE-VIS**  
**COMPRIS**  
PIERRE-JEAN VAILLARD  
CHRISTIAN VEBEL  
JACQUES MEYRAN  
★  
Ce spectacle n'a pas  
accès à la télévision  
Loc. 606-10-24 et agences

Lundi 8 mars à 20 h. 30  
Cinquième soirée des  
**ÉCRITURES**  
**CONTEMPORAINES**  
**FRANCIS PONCE**  
avec  
Suzanne Flon  
Emmanuelle Riva  
Jean-Marie Poiré  
THÉÂTRE ESCAMOTER  
2, rue Récamier (7<sup>e</sup>) - 505-42-81

**LERIRE**  
**DU**  
**FOU**  
De Gabriel GARRAN  
  
THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
Centre Dramatique National  
93 AUBERVILLIERS  
réservation : 833 16-16 et Agences

**CHAILLOT**  
THÉÂTRE NATIONAL  
GRAND THÉÂTRE  
**VICTOR GARCIA**  
Divinas Palabras  
par la Compagnie  
**NURIA ESPERT**  
jusqu'au 14 Mars  
GEMIER  
**MARC'O**  
**PATRICE MESTRAL**  
Le triangle  
Frappe Encore  
du 9 au 27 Mars  
RENAISSANCE  
**BERNARD SOBEL**  
Le Juif  
de Marlowe  
par le Théâtre  
de Gennévilliers  
du 10 Mars au 10 Avril  
727.81.15

théâtre  
atelier de l'épée de bois  
CARTOUCHERIE DE VINCENNES  
**LE PLAN K**  
the penny arcade  
peep show  
William Burroughs  
Tous les soirs à 20h.30 (ret. dim. et lundi)  
location: FNAC  
Rue  
Châtelet  
Montparnasse

Demain 6 mars  
**PETIT ODEON 21 h 30**  
**PINTER**  
LE MONTE-PLATS

**CHAILLOT**  
LA RENAISSANCE  
**LE**  
**CHÊNE NOIR**  
**GELAS**  
**DERNIERES**  
727-81-15

Dans le cadre du  
Festival International du Son  
  
**ORCHESTRE**  
**DE PARIS**  
SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE  
Hommage à Charles Münch  
**DANIEL**  
**BARENBOÏM**  
**BRAHMS**  
les quatre symphonies  
PALAIS DES CONGRES  
Mercredi 10 mars, 20 h. 30  
Symphonies n° 1 et n° 2  
Jeudi 11 mars, 20 h. 30  
Symphonies n° 3 et n° 4  
Location : Palais des Congrès

## SPECTACLES

### théâtres

#### Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : La Force du destin.  
Chaillet, Grand Théâtre, 20 h. 30 :  
Divines paroles. — Foyer Passy, de  
14 h. à 18 h. : Téléthèque. —  
Foyer, 18 h. 30 : Quatuor Arcadie.  
— Voir aussi Théâtre de la Renaissance  
Odéon, 20 h. 30 : La Nuit des rois.  
Petit Odéon, 18 h. 30 : Anonyme.  
Véran, 21 h. 30 : Le Monte-Plat.  
VFP, 20 h. 30 : Don Juan revient  
voir.  
Petit VFP, 20 h. 30 : Une belle  
journée.

#### Les salles municipales

Chaillet, 20 h. 30 : Le Pays du  
sourire.  
Nouveaux Carré, 14 h. 30 et 21 h. :  
Lucrèce Borgia, 17 h. : Ateliers  
musique Banjo, 20 h. 45 : Jam  
Rock.  
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Dick  
Anagnor, 20 h. 30 : Biedermann  
et les incendiaires.

#### Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Le Tube.  
Atelier, 21 h. : Monsieur chasse !  
Athénée, 20 h. 30 : Lulu.  
Bibliothèque-Opéra, 23 h. : L'Aurore  
boréale.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : La  
Grosse.  
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre  
de la Trupette, 20 h. 30 : Phéno-  
menal Football. — Théâtre de  
l'Aquarium, 20 h. 30 : Barzanza.  
Atelier de l'Épée de Bois, 20  
h. 30 : The Penny Arcade Peep  
Show.  
Centre culturel du Marais, 21 h. 15 :  
Bernard Noël, poésie.  
Centre culturel 17, 21 h. 30 : Sersim.  
Comédie Caennaise, 21 h. 10 :  
Boeing-Boeing.  
Comédie des Champs-Élysées,  
20 h. 45 : Les vos soustas.  
Danton, 21 h. : Monsieur Masure.  
École normale supérieure, 20 h. 30 :  
Souvenirs d'un face.  
Européen, 21 h. : La Baraka.  
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.  
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : Le  
Roi des cons.  
Henri-Varen-Mogador, 20 h. 30 :  
l'Aiglon.  
Mouffetard, 20 h. 45 : La Cantatrice  
chauve, 21 h. : Le Cocou.  
La Bruyère, 21 h. : La Mouche qui  
tousse.  
Lucernaire, 20 h. 30 : Extrêmes  
avec le professeur Y. 22 h. 15 :  
Trois allers simples pour l'enfer.  
Madelaine, 20 h. 30 : Feu de vache.  
Mabillard, 21 h. : Antigone.  
Michel, 21 h. 10 : Deux sur canapé.  
Michodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce  
que je vois ?  
Moderne, 21 h. : Le Neveu de Rameau.  
Montparnasse, 20 h. 30 : Même deure  
l'année prochaine.  
Mouffetard, 20 h. 30 : Abraham.  
22 h. 15 : Mourir beau.  
Nouveauté, 21 h. : Les Deux Vierges.  
Œuvre, 21 h. : Monsieur Klebs et  
Rozalie.  
Palais-Royal, 20 h. 30 : La Cage aux  
folles.  
Palanque, 20 h. 30 : Tu ne veux rien  
de bien méchant.  
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Fellini.  
Renaissance, 20 h. 30 : La Botana.  
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez  
pas, mesdames !

Pour tous renseignements concernant  
l'ensemble des programmes ou des salles  
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -  
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34  
(de 11 heures à 21 heures,  
sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 5 mars

Terre, 20 h. 45 : Soleil de glace ;  
le Pantin.  
Théâtre Campagne-Frémère, 20 h. :  
Zoué, 22 h. 30 : Copé.  
Théâtre de la Cité internationale,  
la Galerie, 21 h. : Lorsque cinq  
ans sont passés. — La Esmeralda,  
21 h. : Variation sur Macbeth.  
Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 :  
Le Chant du faucon.  
Théâtre de Dix-Heures, 20 h. 15 :  
Philippe et moi.  
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Jonas  
et l'autre.  
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold  
et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 :  
Portrait de Dora.  
Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris  
et des hommes.  
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Dora.  
Théâtre de la Paluche, 20 h. 45 :  
Groupe Image, folk.  
Théâtre de la Paluche, 20 h. 30 :  
Rosenbaum et Oudjens sont  
morts.  
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Le Chas-  
seur français. — Ranch, 20 h. 30 :  
Villes Side Story.  
Théâtre Treize, 20 h. 30 : Basse  
Andrène, 22 h. 30 : Coucou à la  
carte.  
Triolet, 22 h. : Zélat.  
Variété, 20 h. 30 : L'autre Valse.

#### Théâtres de banlieue

Antony, Théâtre Pimlin-Gémier,  
20 h. 45 : Orchestre de l'île-de-  
France (Lecocq, Ortonsch, Mes-  
sager, Planquette, Verney).  
Aubervilliers, Théâtre de la Com-  
mune, 20 h. 30 : Le Bile du fou.  
Boulogne, T.B.S., 20 h. 30 : Madame  
Marguerite.  
Chelles, Centre culturel, 21 h. : Qui  
Clichy, Théâtre de l'AEC, 20 h. 30 :  
Chronique grotesque du profit.  
Corbeil-Essonnes, Centre culturel  
Pablo Neruda, 21 h. : Loin d'Ha-  
gondange.  
Gennevilliers, salle des Grésillons,  
20 h. 30 : Le Juif de Malte (der-  
nière).  
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : Grandeur  
et Échec du royaume d'Artus. —  
Salle des fêtes de la mairie, 21 h. :  
Catherine.  
Nanterre, Théâtre des Amandiers,  
21 h. : Monsieur Jean.  
Saint-Maur, 21 h. : Daniel Guichard.  
Sartrouville, Centre de recherche,  
21 h. : Colette Maguy.  
Versailles, Théâtre Montanier, 21 h. :  
Les Mincables.  
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,  
20 h. 45 : Dialogue à trois voix :  
Au bon caprice.  
Vity, Théâtre Jean-Vilar, 20 h. 45 :  
le Soleil entre les arbres.

#### Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 30 et 24 h. : le  
Peintre et le Modèle ; 20 h. 45 :  
N. Mous ; 22 h. : L'Amant.  
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 :

Faut tout faire soi-même ;  
22 h. 15 : La démocratie est  
avancée.  
Blanc-Manteaux, 20 h. 30 : Alain  
Scott ; 21 h. 30 : Michel Truffaut ;  
22 h. 30 : Pascal Auberson.  
Café d'Orsay, 19 h. : Birge-Gorge ;  
21 h. : Marianne Serrent ; 21 h. 45 :  
les Roues de l'Arctique ; 22 h. 30 :  
Frissons sur le secteur ; 23 h. :  
Offenbach Bach.  
Café de la Gare, 20 h. : le Gracieur  
de l'Europe ; 21 h. : le Graphique  
de l'Europe.  
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 :  
Rue dion ; 22 h. 15 : Ils ont assa-  
sinié Lora.  
Coupé-Chou, 21 h. 30 : Néo-Cid ;  
22 h. 30 : Chut ! ça commence.  
Cour des Miracles, 20 h. 30 : La  
golem est souvent l'artifice ;  
21 h. 45 : Grand-peur et misère du  
11<sup>e</sup> Reich.  
Le Fanal, 20 h. 45 : la Maison de  
l'incense.  
Petit Théâtre, 19 h. 45 : Nicollet ;  
20 h. 30 : Le fond de l'air est con ;  
22 h. : La pipote ne pipé plus ;  
23 h. : Souff non stop.  
Petit Casino, 21 h. : Montabus ;  
22 h. 30 : Jean-Claude Montella.  
Séjante, 1. 20 h. 30 : la Jacassière ;  
22 h. : Si seulement les fleurs  
n'étaient pas fanées. — II, 20 h. 30 :  
Dormir debout ; 23 h. : la Ori-  
dine.  
La Tanière, 20 h. 30 : Chant et  
Poele.  
La Vieille Gille, 21 h. 30 : Si c'est  
pas l'ouïe, c'est dans ton père.

#### Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Marcel Amont.  
Mysse-Montmartr, 20 h. 45 : His-  
toire d'Orléans.  
Fontaine, 21 h. : Jacques Martin.  
Olympia, 22 h. 30 : Véronique  
Sanon.

#### Les opérettes

Forêt-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-  
flower.

#### Les concerts

Sorbonne, 12 h. 30 : Perennis Musica  
(Couperin, Marais, Bach, Haendel).  
Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 :  
Ensemble Mozart du Palatinat, dir.  
H. Korte (Mozart).  
Salle Cortot, 20 h. 45 : Mohammed  
Hannan, idr. Fawis (musiques et  
chants arabes et berbères).  
Eglise Saint-Roch, 20 h. 45 : Chœur  
et Orchestre de l'université Paris-  
Sorbonne, dir. J. Grimbart (Mo-  
zart).  
Théâtre Oblique, 21 h. : I. Jarsky,  
soprano, et M. Joste, piano  
(Schubert) ; le Livre des jardins  
suspendus).  
Maison Saint-Germain-des-Prés, 21 h. :  
Ensemble polyphonique de France,  
dir. Charles Rivier, avec Alain  
Cuny, récitant (Gesualdo).

**MERCREDI 31 MARS**

ALBINA DU BOISROUVRAY présente



**MONTAND ★ SIGNORET**

**★ POLICE PYTHON 357 ★**

YVES MONTAND  
SIMONE SIGNORET dans

avec **POLICE PYTHON 357**  
et

FRANÇOIS PERIER  
MATHIEU CARRIERE  
STEFANIA SANDRELLI

Un film de ALAIN CORNEAU  
Scénario de DANIEL BOULANGER et ALAIN CORNEAU  
Dialogues de DANIEL BOULANGER  
Musique de GEORGES DELERUE

Directeur de la photographie ETIENNE BECKER  
Directeur de Production GEORGES CASATI  
Une production ALBINA PRODUCTIONS - Paris / FILM PRODUCTIONS - Munich  
DISTRIBUTION LES FILMS LA BOÏTE

صلى الله عليه وسلم



# SPECTACLES

## cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

**La cinémathèque**

Chaillet, 15 h. : Petites blanches de J. Gémillon, 15 h. 30 : La Pointe courte, d'A. Varia, 20 h. 30 : Les Polices dans les poches, de M. Deloche, 23 h. 30 : Tout seul, il se met à la botte, film collectif du Reich-Mais, 23 h. 30 : Anthologie 1974 : D. h. 30 : Hercule contre Moloch, de R. del Grosso.

**Les exclusivités**

**A CHEVAL SUR LE TIGRE** (IL) v.o. : Studio Média, 5\* (833-23-77), Klysée-Lincoln, 5\* (328-14-14), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77).

**ADIEU FOULST (FR.)** : Bénédict, 5\* (322-37-97), Normandie, 5\* (323-41-18), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77).

**AGUIERRE, LA COLÈRE DE DIEU (ALL) v.o.** : Studio de la Courneuve, 5\* (323-78-37).

**LES PÊCHES ANGLAISSES (FR.)** : Gaumont-Théâtre, 5\* (213-31-10), St-Germain Studio, 5\* (033-32-72), Montparnasse 83, 5\* (544-16-27), Klysée-Lincoln, 5\* (328-14-14), St-Lamara-Pasquier, 5\* (387-33-43), Marignan, 5\* (328-52-52), Alzéma, 12\* (543-07-48), Mural, 10\* (228-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**ATTENTION LES YEUX (FR.)** : (v.o.) : Partia, 5\* (323-71-06), Balzac, 5\* (323-71-06), Gaumont-Opéra, 5\* (073-34-77), Nord-Cap, 10\* (873-51-81), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-52-52), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LE BON ET LES MÉCHANTS (11\*)** : St-Germain-Studio, 5\* (033-32-72), Collège, 5\* (328-52-52), France, 5\* (328-52-52), Diderot, 13\* (343-19-23), Pausanias, 13\* (331-56-88), Montparnasse-Patbé, 14\* (328-52-52).

**BONNE FORTUNE (AJ v.o.)** : Quintette, 5\* (033-32-72), France, 5\* (328-52-52), (732-73-38), Olympia, 14\* (732-73-38), Studio Orléans, 5\* (033-32-72).

**LES LOIS DE L'AMOUR (FR.)** : La Ciel, 5\* (331-56-88), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-52-52), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES MAUX DE LA VIE (FR.)** : La Ciel, 5\* (331-56-88), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-52-52), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES MAUX DE LA VIE (FR.)** : La Ciel, 5\* (331-56-88), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-52-52), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LE MESSIE (IL v.o.)** : Gaumont-Champs-Élysées, 5\* (336-04-77), (v.o.) : Hauteville, 5\* (833-79-38), France, 5\* (770-33-88), Gaumont-Convection, 15\* (823-42-27).

**MONTY-PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl. v.o.)** : Cinéma-Éclat, 5\* (033-32-72), Gaumont, 5\* (770-33-88), Blaritz, 5\* (723-89-23).

**PARFUM DE FEMME (IL v.o.)** : Cinéma-Éclat, 5\* (033-32-72), Gysées Point Show, 5\* (323-67-29), (v.o.) : Montparnasse 83, 5\* (544-16-27).

**LA PRÊME (Sov. v.o.)** : La Ciel, 5\* (331-56-88), Bidoquet, 5\* (222-87-23), U.C.C. Marbeuf, 5\* (323-47-19).

**SOUS LES PAVES, LA PLACE (All. v.o.)** : St-André-des-Arts, 5\* (323-47-19), 14-Juillet, 11\* (337-90-81).

**LA TRAHISON (A. v.o.)** : Balzac, 5\* (323-71-06), Arieux, 5\* (542-62-25), (v.o.) : Mural, 14\* (328-99-75), Paramount-Gala, 14\* (328-99-75), Paramount-Mallot, 14\* (328-99-75), Mural, 16\* (328-99-75).

**LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.)** : Studio Cuisin, 5\* (033-32-72), Émile, 5\* (339-15-71), U.C.C. Coblentz, 13\* (331-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.)** : Studio Cuisin, 5\* (033-32-72), Émile, 5\* (339-15-71), U.C.C. Coblentz, 13\* (331-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.)** : Studio Cuisin, 5\* (033-32-72), Émile, 5\* (339-15-71), U.C.C. Coblentz, 13\* (331-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES PRODUCTEURS**, 14 h. 30 : Le schérif est en prison, P. Fasolini (v.o.) : Boite à Pims, 17\* (734-31-50), 18 h. : Le Décaméron, 18 h. : Les Contes de Canterbury, 20 h. : Les Mille et Une Nuits.

**J. NICHOLSON (v.o.)** : Boite à Pims, 17\* (734-31-50), 13 h. : Les Champs-Élysées, 5\* (723-78-23), (v.o.) : Caméo, 5\* (770-33-88), Mural, 14\* (328-99-75).

**UNE CHOSE TRÈS NATURELLE (A. v.o.)** : Action-Christine, 5\* (323-85-78).

**UN COIN TRANQUILLE (A. v.o.)** : Studio de la Barbe, 5\* (033-32-72), Balzac, 5\* (323-71-06), Olympia, 14\* (732-67-42), V. et L. HUSTON (v.o.) : Olympia-Étrepot, 14\* (732-67-42), Pat City.

**R. ANKIER (v.o.)** : Olympia-Étrepot, 14\* (732-67-42), J. 112.

**Les grandes reprises**

**LES DAMNÉS (IL-ALL v.o.)** : Escorial, 13\* (707-28-04).

**DEUX DEUX (FR.)** : Dentier, 14\* (033-32-72).

**LES HAUTS DE HURLEVANT (A. v.o.)** : Les Temps, 5\* (723-94-56), V. et L. HUSTON (v.o.) : Olympia-Étrepot, 14\* (732-67-42), Pat City.

**LA TRAHISON (A. v.o.)** : Balzac, 5\* (323-71-06), Arieux, 5\* (542-62-25), (v.o.) : Mural, 14\* (328-99-75), Paramount-Gala, 14\* (328-99-75), Paramount-Mallot, 14\* (328-99-75), Mural, 16\* (328-99-75).

**LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.)** : Studio Cuisin, 5\* (033-32-72), Émile, 5\* (339-15-71), U.C.C. Coblentz, 13\* (331-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**LES FILMS NOUVEAUX**

**LA MOMIE**, film égyptien de S. Abdel Salam, v.o. : Studio Logos, 5\* (033-24-31).

**VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**, film américain de Miles Forman, v.o. : Bont-Mich, 5\* (033-42-39), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77), Publicis-Champs-Élysées, 5\* (770-33-88), Publicis-Madison, 5\* (333-31-97), V.P. : Capri, 5\* (333-31-97), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77), Paramount-Satellite, 12\* (543-07-48), Paramount-Madison, 14\* (328-99-75), Pausanias, 13\* (331-56-88), Mural, 14\* (328-99-75), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**OUBLIE-MOI MANDOLINE**, film français de Michel Wyn, Montparnasse 83, 5\* (544-16-27), Danton, 5\* (328-08-18), Le Paris, 5\* (328-08-18), Gaumont-Madeleine, 5\* (073-34-77), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Chy-Patbé, 18\* (323-77-41), Gaumont-Gambetta, 20\* (771-02-74).

**LA VILLE EST À NOUS**, film français de Serge Polinaki, Olympia-Étrepot, 14\* (732-67-42).

**LES AVENTURES DU LUCKY LADY**, film américain de S. Doron, v.o. : St-Michel, 5\* (323-67-29), Klysée-Lincoln, 5\* (328-14-14), V.P. : Rex, 5\* (323-67-29), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Magic-Convection, 15\* (823-42-27).

**FOUS À DELIER**, film italien de M. Bellocchio, v.o. : Quintette, 5\* (033-32-72), Studio Parnasse, 5\* (328-52-52), Quatorze-Juillet, 11\* (337-90-81), U.C.C. Marbeuf, 5\* (323-47-19).

LE PARIS. MAXEVILLE. MONT-PARNASSE 83. CLICHY-PATHE. CONVENTION. GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO

## Venez rire en famille avec Mandoline qui tombe amoureuse de tous les polyvalents qu'elle rencontre

GAUMONT DISTRIBUTION présente

**BERNARD MENEZ  
MARIE-HELENE BREILLAT**  
DANS UN FILM DE  
**MICHEL WYN**

**OUBLIE-MOI MANDOLINE**

Adapté du roman de JACQUES FAIZANT, scénario CALAMANN-LEVY / musique de GEORGES DELERUE

**JEAN-PIERRE DARRAS / HENRI GARCIN  
ANDRÉ POUSSE / PIERRE TORNADE**  
MARION GAME / GINETTE GARCIN / MONIQUE LEJEUNE

**SUZY DELAIR**  
EASTMANCOLOR  
PRODUCTION 2000  
**ALAIN POIRÉ**

EVRY. BELLE EPINE. ARGENTEUIL. CHAMPIGNY. LE BOURGET. PARIS NORD.  
EPINAY. VELISY. PARLY II

**LES FILMS NOUVEAUX**

**LA MOMIE**, film égyptien de S. Abdel Salam, v.o. : Studio Logos, 5\* (033-24-31).

**VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU**, film américain de Miles Forman, v.o. : Bont-Mich, 5\* (033-42-39), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77), Publicis-Champs-Élysées, 5\* (770-33-88), Publicis-Madison, 5\* (333-31-97), V.P. : Capri, 5\* (333-31-97), Paramount-Opéra, 5\* (073-34-77), Paramount-Satellite, 12\* (543-07-48), Paramount-Madison, 14\* (328-99-75), Pausanias, 13\* (331-56-88), Mural, 14\* (328-99-75), Chy-Patbé, 15\* (323-37-41), Mural, 16\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Gaumont-Théâtre, 18\* (323-77-41).

**OUBLIE-MOI MANDOLINE**, film français de Michel Wyn, Montparnasse 83, 5\* (544-16-27), Danton, 5\* (328-08-18), Le Paris, 5\* (328-08-18), Gaumont-Madeleine, 5\* (073-34-77), Mural, 14\* (328-99-75), Calypso, 17\* (734-10-53), Chy-Patbé, 18\* (323-77-41), Gaumont-Gambetta, 20\* (771-02-74).

**LA VILLE EST À NOUS**, film français de Serge Polinaki, Olympia-Étrepot, 14\* (732-67-42).

**LES AVENTURES DU LUCKY LADY**, film américain de S. Doron, v.o. : St-Michel, 5\* (323-67-29), Klysée-Lincoln, 5\* (328-14-14), V.P. : Rex, 5\* (323-67-29), U.C.C. Gobelins, 13\* (321-06-19), Mural, 14\* (328-99-75), Magic-Convection, 15\* (823-42-27).

**FOUS À DELIER**, film italien de M. Bellocchio, v.o. : Quintette, 5\* (033-32-72), Studio Parnasse, 5\* (328-52-52), Quatorze-Juillet, 11\* (337-90-81), U.C.C. Marbeuf, 5\* (323-47-19).

le Cinema

**LOGOS**

5, Rue Champollion - 75005 PARIS - Tél. 033.23.42

PRÉSENTE

un film Égyptien de  
Shadi ABDELSALAM

**LA MOMIE**

Prix Georges SADOUL V. O. S/Titre Français

SEUL A PARIS - LE RACINE

**LA CECILIA**

Film de JEAN LOUIS COMOLLI

passé également aux cinémas

N.E.F. GRENOBLE - C.N.P. LYON  
A.B.C. TOULOUSE



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI		
Offres d'emploi "Placards encadrés"	36,00	42,03
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

## ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER		
Achat-Vente-Location	26,00	30,35
EXCLUSIVITES	32,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

### offres d'emploi

**LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE**  
Spécialité en Cardiologie - Angiologie  
Neurologie - Néphrologie  
cherche dans le cadre du développement de ses activités  
**DÉLÉGUÉS (EES) MÉDICAUX**  
Age minimum 25 ans.  
Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans les secteurs indiqués.  
Il s'agit de :  
**PARIS ET RÉGION PARISIENNE**  
**AINSE - OISE ET SOMME**  
Outre l'assurance du baccalauréat complet, la sélection s'orientera de préférence vers des candidats ayant :  
— connaissance d'anatomie, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des études médicales, ou pharmaceutiques ou biologiques ou autres ;  
— culture générale ;  
— présentation et élocution agréables ;  
— art de convaincre ;  
— dynamisme et puissance de travail.  
La situation offerte comporte :  
1) Salaire établi suivant programme de travail accompli ;  
2) Frais de déplacement (voiture personnelle) ;  
3) Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète ;  
4) Avantages sociaux - retraite complémentaire - régime de prévoyance, etc.  
Sélection des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans la période d'essai légale.  
Adr. C.V. et photo à n° 272.274 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

### ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS

ACTIVITE INTERNATIONALE  
recherche pour Département ETRANGER  
Siège Social PARIS  
**UN INGÉNIEUR**  
chargé pour une zone d'activité à l'étranger :  
— de rechercher des travaux ;  
— de suivre les études ;  
— de contrôler l'exécution des chantiers ;  
— d'assurer les liaisons des chantiers avec le siège social.  
Ayant au moins 10 ans d'expérience T.P. (B.T. et chaudières).  
ANGLAIS PARLE ET ECRIT NECESSAIRE.  
Envoyer C.V. et photo sous référence 3161 - L.T.P., 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS CEDEX 02.

### offres d'emploi

Important Groupe Privé de Compagnies d'Assurances  
implanté à l'Ouest de Paris  
vous propose un poste de

## cadre d'études

(coût de gestion, rentabilité, etc...)

- La fonction exige :
- Une formation de base d'études supérieures scientifiques économiques ou comptables ;
  - Une facilité certaine dans les contacts humains à tous les niveaux hiérarchiques ;
  - Un esprit analytique et logique.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 13.555 à : **S.N.P.M.**

### IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE D'IMPORTANCE NATIONALE

## UN COLLABORATEUR CADRE TECHNIQUE

Min. 35 ans, ayant une bonne connaissance du bâtiment, en études et en réalisations et possédant au moins 10 ans d'expérience.

Le Candidat retenu devra posséder :

- Un bon niveau général, une formation supérieure.
- Avoir le sens du contact à tous niveaux et le sens de la rédaction et de la synthèse.

Envoyer C.V. lettre manuscrite, prétentions et photo (retournée) sous n° 5537 à PRO MULDIS 47, rue des Tournelles (3°), qui transmettra.

### ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE DE PREMIERE IMPORTANCE recherche pour son SECTEUR GENERAL

## UN JURISTE EXPERIMENTE

DU NIVEAU DOCTORAT

Minimum 35 ans, possédant 10 ans d'expérience. Le candidat retenu devra posséder le goût de la rédaction et du suivi des dossiers. Une expérience dans un Cabinet d'Avocat est souhaitée. Nombreux avantages sociaux.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, prétentions et photo (ret.) sous numéro 9.836 à PRO-MULDIS, 47, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettra.

### ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

recherche

## POUR VILLAGE VAGANCES EN TUNISIE

Capacité : 400 lits.  
POSTE PERMANENT.  
Expérience gestion hôtellerie indispensable.

Adr. C.V. et photo à n° 5537 à PRO MULDIS 47, rue des Tournelles (3°), qui transmettra.

### CADRE ADMINISTRATIF

Organisation professionnelle

31 ans - Formation juridique - Spécialité droit social - Conseils aux entreprises - Relations partenariales sociales - Etudes diverses recherche poste stable dans :

ORGANISATION PROFESSIONNELLE nationale.  
Ecrire à Régie-Press, sous numéro T 06255 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

### offres d'emploi

## MATIÈRES PREMIÈRES

## NOUS SOMMES

## COMMISSIONNAIRE AGRÉÉ

Près de la Bourse de Commerce de Paris  
Spécialiste des marchés à terme  
de Matières Premières

## NOUS VOUS PROPOSONS :

- Un stage de formation ;
- Une rémunération élevée directement liée aux résultats.

## NOUS VOUS DEMANDONS :

- D'avoir 25 ans minimum (H. ou F.) ;
- D'être attiré par le club des professions boursoières ;
- Une présentation impeccable ;
- Une parfaite maîtrise de vous-même ;
- Une grande facilité d'élocution ;
- Le sens des contacts, en particulier dans les milieux intéressés par les produits financiers ;
- Une grande rigueur morale.

Adressez C.V., manuscrite et photo récente à : E.R.G., 4, rue de Castellane, 75008 PARIS, qui transmettra. DISCRETION ASSURÉE

## DEUTSCHER JOURNALIST

Wird von Internationaler Pressagentur in Paris für deutschsprachigen Dienst gesucht

## VORAUSSETZUNG:

Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache  
Englisch oder spanisch Kenntnisse erwünscht.  
Zuschriften an : FLAVIA CONTACT, 156, boulevard Hausmann, 75008 PARIS, au réf. 37.222, qui transmettra.

## IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

(marché industriel et biens d'équipement)  
recherche

## CHEF DE PRODUCTION

Jeune et dynamique, susceptible de favoriser le développement de sa clientèle.  
Commercial, agressif, le candidat idéal aura aussi un sens aigu des relations humaines.  
De sérieuses références d'expérience en agences sont souhaitées.  
Ecrire sous n° 272.306 M. REGIE-PRESSE, 75 bis, rue Réaumur, Paris-2°, qui transmettra.



## emplois régionaux



## AUCHAN c'est :

16 Hypermarchés - 3,5 milliards prévus en 76  
40% de progression par an depuis 10 ans  
pour faire face à leur développement rapide et  
préparer l'ouverture de nouvelles unités en France

## HYPERMARCHÉ AUCHAN ORLÉANS

recherche

## 3 RESPONSABLES COMMERCIAUX

Responsable : d'une partie du magasin ou d'un service du magasin.  
Il définit et applique ses politiques commerciales (emballage, organisation, animations).  
Il est jugé sur la réalisation de ses objectifs.

Il doit : avoir le sens du concret et des réalisations. Sa curiosité, son sens critique et son imagination en font un responsable autonome.  
Avoir le goût des contacts humains et être meneur d'hommes.

Nous lui offrons du fait de notre forte expansion, de larges possibilités de réalisations, de réussite et de promotion.

Que vous ayez une expérience professionnelle ou que vous soyez universitaire, si vous pensez être ce candidat, nous vous garantissons d'apprendre un métier qui vous passionnera

Nous vous attendons et serons heureux de prendre contact avec vous.

Envoyez votre curriculum vitae avec photo à AUCHAN Saint-Jean de la Rueille  
rue de la Mouchetière - 45140 SAINT JEAN DE LA RUEILLE

## EN BRETAGNE...

## LE BIHAN-LE MOUËL

Société spécialisée dans la fabrication des fermatures pour le bâtiment. Effectif : 230 personnes.  
Recherche son

## DIRECTEUR TECHNIQUE

L'HOUSSE :  
un ingénieur de formation Arts et Métiers ou similaire.

LE POSTE implique :

- l'expérience des fabrications de petites séries ;
- la maîtrise des techniques de fabrication bois, plastique, fer, alu.
- d'avoir fait ses preuves dans les domaines suivants :

- organisation technique ;
- gestion de production ;
- innovation et développement ;
- l'autorité naturelle pour diriger dans une ambiance participative.

Ce poste-clé, en création, est à pourvoir à 8 km de RENNES.



Adressez dossier de candidature à  
LE BIHAN-LE MOUËL, B.P. 27,  
35650 LE RHEU.

## LE SERVICE MÉDICO-SOCIAL INTERPROFESSIONNEL SARTHOIS

recherche plusieurs

## MÉDECINS DU TRAVAIL

à temps plein. Résidence Le Mans. Contrat Convention collective. Ecrire 17, rue Jeanne-d'Arc, Le Mans ou téléphoner (43) 84-56-55.

C.I.L. (ouest de la France, rech. attaché de direct. div. bates connaissance juridique et commerciale ainsi que législation de construction. Env. C.V. détaillé manusc. av. prétentions et photo à n° 8.296, à Le Monde - Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Import. Société Industrielle du SUD-OUEST recherche STENOGRAPHE confirmé. Ecrire avec cur. vit. et photo et prétentions. AG. HAVAS PAU, D 1149, qui transmettra.

IMPORT. SOCIÉTÉ CARTONN. SUD FRANCE RECH. POUR PARIS ET RÉGION COLLABORATEUR (trier), position cadre pour vente cartonnages imprimés à client industriel. Exp. vente et conseil. Imprimerie-Cartonnage journal. Son niveau général. Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo à HAVAS AVIGNON 2213.

Coopérative ouvrière du bâtiment étudiant depuis sept ans ch. remplacement architecte voulant s'intégrer exer. auto. gestionnaire. - Ecrire C.O.B., 95140 Châteauneuf-de-Grasse.

Importante entreprise T.P. recherche **INGÉNIEUR** ou **ASSISTANT** ayant expérience travaux souterrains pour direction chantier. Ecr. HAVAS MARSEILLE 4634, qui transmettra.

**BANQUE**  
IMPORTANCE NATIONALE recherche pour

**MONACO**

**JEUNE CADRE DE BANQUE**

Bonne expérience Direction d'un Guichet de la clientèle et de préférence, connaissance du service étranger.

Adressez C.V., photo et prétention à 19.745 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, r. Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

## Offres

## de particuliers

Vend en TRES BON ETAT  
— 1 chambre Louis XVI.  
— 1 chambre Louis XV.  
— 1 bibliothèque moderne.  
— 1 bibliothèque ancienne.  
TEL. : 752-26-25

VU 2.000 F ch. à coucher taillé clair, tête de lit 2,20 m, sommier extra-plat de 140, arm. 1,70 X 1,80X55. T. 414-19-49 ap. 19 h. Caravane - Solange - 420 m, 53 places, occasion. 420.  
TEL. : 428-15-34

Vend tableau sur bois XVIIIe siècle F. Bouchard, 1712 cm. TEL. : 752-40-41

Particulier vend service à glace en VERRE, 20 pièces, fabriqué en Angleterre, fin siècle dernier, signé TIFFANY. Ecrire n° T 06437 M Régie-Press 85 bis, r. Réaumur Paris-2° et t.

Particulier vend :  
MAINTENU RENARD ROUX pleine peau, taille 42.  
Longueur 1,5 m, très bon port. ach. nov. 75, prix intéressant. Tél. le soir ap. 19 h. 647-61-01.

ACHAT, VENTE, ECHANGE  
77, avenue de Saint-Ouen  
PARIS-17° M° Paris-Saint-Ouen

**Cours**  
Angl., allem., ital., etc., part. entr. pour tous niv. Tél. 633-37-85.

**Agencement**  
RANGEMENT. La solution la plus économe et la plus moderne. PRISM'ALL créateur du système T. Structure d'aluminium dessin à rayonnage, toutes adaptations mobilier de living, cuisine, bureau, bibliothèque, etc. Rom. 10 % et 6 mois de crédit gratuit. Paris-14, 101, av. du Général-Leclerc. Téléphone : 540-85-46.

**Artisan**  
ARTISAN chauffage, plomberie, maçonnerie, peinture, pavillonnaire. TEL. : 752-82-65

TRANSFORMATION appartements, tous corps d'état, électricité, plomberie, carrelage, maçonnerie, peinture, décoration, etc. par équipes G.D.F. 750 F. Crédit poss. 10 % Tél. : 752-54-59

Electricité, dépannage, entretien, installation. Travail sérieux. Téléphone : 076-41-18. T3 corps d'état, moq., peinture, plomberie, menuiserie, 814-32-25.

EXECUTION RAPIDE de tous vos travaux de plomberie, électricité, menuiserie, maçonnerie, carrelage et peinture.

ETUDE et DEVIS GRATUIT. Tél. : 906-81-96 et 906-42-24.

**Arts**  
Part. vd lithographies originales de B. BUFFET, CAZDZ, BRAYER, BELLIER, AGOS, TINI, FOUJITA, L. FINI, HARTUNG, Sonia DELAUNAY, VAN DONGEN et TOSIASSE. Pr. exc. Tél. : 57-44-58 heures bureaux et : 624-46-97 après 19 heures.

RESTAURATION TABLEAUX décors, peintures, etc. par spécialistes. Recherche pour collectionneurs tableaux de fleurs, natures mortes, marines XVI à XIXe. LETOURNEUR, 28, bd Raspail 75007 PARIS. TEL. : 548-47-58

## Artisanat

STAGES DE POTERIE ET DE SCULPTURE SUR BOIS chez les Champsmeux La Bédouze, 9710 Ayon (Corrèze) du 21 mars au 3 avril.

## Beauté

AGINA (7° ARRD) mise en forme, relaxation, soins d'urgence, massages, etc. au 1er. Tél. : 515-45-70.

## Bijoux

BIJOUX ANCIENS et bagues romantiques se choisissent chez Gillet. r. d'Arcis, Paris-4°. Tél. : 052-00-31.

**Jean DELOR**  
BIJOUX ANCIENS et OCCASION

ACHAT, VENTE, ECHANGE 77, avenue de Saint-Ouen PARIS-17° M° Paris-Saint-Ouen

## Cours

Angl., allem., ital., etc., part. entr. pour tous niv. Tél. 633-37-85.

## Débaras

ACHÈTE ou DÉBARASSE  
CAVE, GRENIER, etc.  
TEL. : 969-79-17

## Décorations

ARTISAN TAPISSIER  
TEL. : 228-39-72

Toile de lin - moquette - gazon 35 F le mètre carré pose compr. Rideaux, moquette et tous travaux de peinture. Devis gratuit - Décoration. Corroli E.D.P. Tél. 580-84-81.

DECOR MURAL - 548-36-41 87, rue du Cherche-Midi, Paris-6°

Magasin Poste tentures murales, tissus formés, à partir de 43 F le m2. Canapés, moquettes, rideaux.

## Enseignement

TELEXISTE  
Un métier bien rémunéré. Excellente formation assurée par Ecole française du Tissage. Téléphone : 260-33-44, poste 300.

## Le mercredi et le vendredi

nos lecteurs trouveront la rubrique

## L'agenda du Monde

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

## Hi-Fi

EMILHENCO HI-FI  
HI-FI. Planos, intrum. musique. 143, boulevard Lefebvre, Paris-15°. 18 % MOINS CHER.

## Institut de beauté

SI VOUS DESIREZ perdre de 1 à 15 kg sous contrôle médical, téléphonez à l'INSTITUT Y2 : 825-90-47.

## Maison de retraite

GROUPEMENT NATIONAL DES ETABLISSEMENTS DE GERONTOLOGIE ET DE RETRAITE FRIVES

Siège social : 35, rue Edmond-Sonté 91200 RIS-ORANGIS

Tél. : 906-20-27 heures de bur. Renseign. par visite au siège.

## Moquette

Discount de 30 à 70 % sur les moquettes grande largeur. Spécialiste belle qualité. Téléphone : 757-28-18.

## Pêche

Région CAPY-PERONNE  
Part. rech. actions à l'année pour rivières et étangs (très poissonneux). Ecr. n° 6.116 à Le Monde - Publ. 5, r. des Italiens - 75427 Paris-9° ou téléphoner au 820-67-77.

## Photos

A vendre Agendatour IMPERATOR (Grande Colonne) en très bon état. - Objectif « Saphir 8 » - Bayer 85 mm 24X36 - 6x6 - 4. Accrochages. - Téléph. jrs de bur. : 555-97-50, poste 36-56 ou le soir : 483-83-89.

## Restaurants

CREPERIE BRETONNE, rep. crêpes et galettes, 14, r. J.-J. Rousseau (14°) - Tél. 508-50-01.

## Sécurité

Il se prendra UN cambriolage toutes les 2 minutes 55 secondes. Il faut vous protéger ! Serrures 3 points FICHEI. Alerte : dep. 1.900 F. Y c pose Opt Sécurité 140, av. Vici-Hugo 9740 - CLAMART

Tél. : 237-45-43 - 24 h. sur 24.

## Spécialités

## régionales

## (vins)

## VOUS RECHERCHER

UN VIN DE PAYS ?

De la propriété ?

En vac ou en bouteilles !

DEROT PARIS, 2, rue Leblanc, 75015. Tél. : 625-49-77.

CONCOURS AGRICOLE

PARIS - VERSAILLES 7-14 mars

Bâtiment 3, Allée F. Stand 651.

DEGUSTATION GRATUITE

CAVE COOPÉRATIVE

LABASTIDE - TARN

## Teinturier

TEINTURIER SPECIALISE

Nettoie, teint : vêtements, tissus, cuir, daim, sacs, chaussures.

Profitez des prix hors salon.

Germaine LEBECHE, 11 bis, rue de Surène - Paris - 255-95-22.

## Travaux

BRI RENOVATION

Immeubles, appartements, plomberie, chauffage, électricité, maçon., stoff., peinture, moquette. Téléphone : 076-71-15.

## Vacances

## Tourisme

## Loisirs

## VACANCES DE PRINTEMPS

EN GRECE

du 23 mars au 3 avril 1976

Cir. Péloponnèse, vis. d'Athènes, Dénée à Rhodes.

Prix par personne : 2.280 F.

Renseignements et inscript. : ITINERIS : 34, rue des Planies, 75014. Tél. : 540-83-97.

O.V.L. : 48, rue élieu, 75007. Tél. : 770-91-09. Lic. 422 A.











# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## HABITAT

### LA RÉFORME DE LA POLITIQUE DU LOGEMENT

## Le Conseil de planification a adopté le principe d'une nouvelle aide personnalisée

### L'aide à la pierre ne sera pas supprimée pour autant

Le premier conseil central de planification consacré au logement et à l'habitat, réuni le 4 mars à l'Élysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, a adopté les grandes orientations d'une réforme en profondeur de la politique du logement et a demandé quatre études pour permettre à un nouveau conseil, avant la fin juin, d'avancer le projet de réforme. Il ne s'agit de rien moins que de mettre au point une transformation substantielle de la politique du logement et de l'habitat, puisque, de l'avis unanime, la politique appliquée depuis trente ans ne correspond plus aux nécessités actuelles.

Sans que l'on puisse préjuger les mécanismes de financement et les modalités d'utilisation des fonds publics qui seront finalement retenus en matière de logement, la décision la plus importante du conseil a été sans aucun doute l'adoption du principe d'une aide personnalisée nouvelle plus large que celle dispensée par l'actuelle allocation-logement (dont on ne sait pas encore si elle sera maintenue).

### Les choix du Conseil

En ce qui concerne les orientations du conseil de planification, il a opté pour la préparation d'une réforme en profondeur du système en vigueur qui répondra à quatre objectifs principaux :

- 1) Aider plus efficacement les plus démunis.
- 2) Donner une nouvelle impulsion à l'accès à la propriété.
- 3) Contribuer davantage à la production de logements de qualité bénéficiant de plus grandes surfaces et de meilleures conditions de la politique familiale.

et aux aspirations des générations présentes et futures.

« 1) Faire place à une politique active d'amélioration des logements insalubres. »

Ces objectifs, a dit le porte-parole de l'Élysée, M. Guyon-Beauchamps, doivent être conçus et poursuivis avec le souci de permettre une plus grande liberté de choix familial et de développer la construction de ses entraves actuelles, notamment en assurant les responsabilités locales.

En fonction de ces objectifs, plusieurs études ont été commandées par le conseil, qui a constaté que les orientations des rapports Barre et Nora répondent dans l'ensemble à ces préoccupations. Ces études porteront :

leur mission d'intérêt général afin qu'ils demeurent des acteurs essentiels d'une politique sociale et globale de l'habitat.

En ce qui concerne le calendrier, un nouveau conseil a été tenu dans quatre mois avec l'idée d'amorcer une évolution significative à partir de l'année prochaine.

## CORRESPONDANCE

### A propos de la condamnation d'un délégué C.F.D.T.

Nous avons rendu compte dans le Monde du 2 mars de la condamnation du secrétaire régional de l'Union C.F.D.T. de Haute-Normandie, M. André Thollon, par le tribunal correctionnel de Rouen pour diffamation envers M. Sanson, délégué F.O. de la Coopération Intérieure de Haute-Normandie.

M. Pierre Cohen, avocat de M. Sanson, nous demande de publier la note au point suivante :

Le Monde, relatant le jugement, écrit ceci : « Documents à l'appui, la C.F.D.T. avançait que M. Sanson avait démissionné de la C.F.D.T. obtenu une promotion, puis créé la section Force Ouvrière ».

Alors rapportés, les faits — sans doute involontairement — présentent exactement le caractère diffamatoire que le tribunal a voulu sanctionner. En réalité, l'Union C.F.D.T. avait prétendu apporter la preuve des faits jugés diffamatoires par le plaignant, mais le tribunal a constaté qu'elle n'avait pas apporté la preuve.

Il est en effet inexact que M. Sanson ait obtenu une promotion à la suite de sa démission de la C.F.D.T. et toute allégation laissant entendre que son changement d'orientation syndicale aurait pu lui valoir un avantage quelconque de son employeur est une pure diffamation.

Une concertation sera engagée en temps utile pour l'élaboration de la réforme avec les divers organismes responsables de la production, du financement et de la gestion du logement.

En outre, le président de la République, considérant que le logement constitue un des secteurs clés de l'économie nationale, a insisté sur son souci : 1) « de maintenir à un niveau élevé l'emploi dans le bâtiment, et de valoriser la condition des travailleurs de cette branche ; 2) de permettre aux constructeurs sociaux, et tout particulièrement aux organismes d'H.L.M., de poursuivre

## S. T. E. G.

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Électricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW, implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désireux de soumissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Équipement, 38, rue Kemal-Ataturk, Tunis - TUNISIE) ou se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 juin 1976.

## EMPLOI

### Légère diminution du chômage observée en février

Le nombre de demandes d'emplois non satisfaites, en données observées, qui avait franchi le cap du million en octobre 1975, est redescendu en dessous de ce chiffre en février 1976 : 988 000 au lieu de 1 017 357 en janvier (+ 2,9 %) et de 769 873 il y a un an (+ 28,3 %).

En données corrigées des variations saisonnières, on observe encore une légère augmentation : 934 000 fin février au lieu de 928 200 en janvier (+ 0,6 %) et de 727 000 il y a un an (+ 28,4 %). Peut-on penser, comme l'a indiqué le ministre du travail, qu'on assiste « à un renversement de tendance » ? Tout au plus peut-on constater un inféchissement : en données corrigées des variations saisonnières, la légère croissance du chômage (+ 0,6 % en un mois et + 1,3 % en deux mois) est nettement inférieure à celle qui était constatée en 1975 à pareille époque (respectivement + 4,1 % et + 10,4 %).

Il y a donc indéniablement un changement de rythme. Mais, comme le rappelle lui-même le ministre du travail, « même si le taux de croissance de l'économie dépendait exclusivement, en certains domaines, de la main-d'œuvre, il ne faudrait pas en tirer des conclusions hâtives ».

C'est pour accélérer la diminution du chômage que le ministre du travail a décidé, jeudi 5 mars, la « mobilisation générale des préfets et hauts fonctionnaires », à l'issue de la réunion qui s'est tenue à l'Élysée. M. Durafour ne partage cependant pas les prévisions de l'O.C.D.E. selon lesquelles il y aurait 1 200 000 demandes d'emplois non satisfaites à la fin de 1976.

salariés a diminué de 2,5 % (- 0,7 % au quatrième trimestre 1975).

Du comité interministériel et des comités départementaux pour la promotion de l'emploi, nous attendons, a déclaré le ministre, une accélération des procédures pour les autorisations de permis de construire et pour l'octroi de subventions aux entreprises et de ce fait une amélioration très nette des créations d'emplois.

M. Durafour a, d'autre part, confirmé les mesures qui seront prochainement prises pour renforcer les aides à l'artisanat et les petites entreprises. Il a précisé que la formule des contrats emploi-formation, qui a eu peu de succès (4 400 en décembre 1975 et 5 400 en janvier 1976), sera maintenue au-delà du 31 mars 1976 et sera améliorée : deux types de contrats — d'adaptation et de promotion — seront proposés avec une aide accrue et modulée de l'État. D'autres mesures sont à

l'étude, notamment une réglementation plus sévère des entreprises de travail temporaire.

Une révision des indemnités de chômage sera-t-elle aussi décidée ? Selon une enquête de la C.F.D.T., le versement de l'allocation supplémentaire d'attente (ASA), qui permet de garantir 90 % du salaire antérieur 239 840 personnes en ont bénéficié en 1975, soit 28,7 % des chômeurs secourus par l'UNEDIC, mais 9,8 % des demandeurs d'emplois, pose de nombreux problèmes : discrimination selon les catégories socio-professionnelles (un cadre sur deux inscrit à l'UNEDIC en bénéficie, mais seulement un manœuvre sur cinq) ; élimination lors de l'examen trimestriel des dossiers de 10 % des bénéficiaires en 1975, et surtout perte du droit à indemnité en raison de la prolongation du chômage au-delà d'un an (23 051 personnes, soit 17,5 % des bénéficiaires).

## FISCALITÉ

### LE REPORT D'IMPÔTS POUR LES ENTREPRISES

Le report d'impôts sur les bénéfices des sociétés, décidé le 3 mars par le gouvernement, porte sur le premier acompte pour 1976 exigible le 20 février et payable le 15 mars au plus tard (4,8 milliards de francs en tout). Cet acompte sera payé de la façon suivante : une moitié le 15 mars (2,4 milliards de francs), l'autre moitié le 15 décembre 1976 au plus tard. C'est donc par erreur que nous avons indiqué que le conseil des ministres avait décidé de différer une nouvelle fois le paiement du troisième acompte 1975. Celui-ci, qui représente une somme globale de 5,6 milliards de francs, est bien

payable le 15 avril au plus tard. Globalement donc, les entreprises vont devoir décaisser, le 15 mars au plus tard, 2,4 milliards de francs (la moitié du premier acompte 1976) et, le 15 avril, d'une part 1,8 milliard de francs au titre du solde de l'exercice 1975, de l'autre, 5,6 milliards de francs que représente le troisième acompte pour 1975 qui n'avait pas été payé le 15 septembre dernier. Soit une ponction fiscale globale sur les entreprises de 9,8 milliards de francs. A cela s'ajoutent d'ailleurs 3,6 milliards de francs qui vont être prélevés sur les entreprises individuelles.

## Le contrôle industriel

### Envisagé suffisamment tôt : un facteur essentiel de rentabilité.

Tout le monde s'accorde sur ce point : dans l'industrie moderne, le contrôle fait intégralement partie des processus industriels. Et immédiatement on pense au contrôle qualité. Ce qui est moins connu, c'est que le contrôle industriel peut s'exercer largement en amont du stade opérationnel, pratiquement dès la conception de l'usine ou de l'installation industrielle et concerne en fait toutes les étapes de la réalisation.

Élément essentiel de la rentabilité d'un complexe de production, le contrôle industriel ainsi compris est une affaire de spécialiste.

Il existe en effet des moyens puissants, un personnel de haute qualification spécialement formé, et une expérience pluridisciplinaire dans des domaines très divers.



Les ingénieurs Socotec : des collaborateurs à part entière qui épousent vos objectifs.

Socotec, première société de contrôle française, illustre bien cette spécialité. Quels services une telle société peut-elle apporter ?

Socotec : un interlocuteur unique, tous corps d'état, tous niveaux.

Le contrôle Socotec s'exerce à tous les niveaux et commence dès l'avant-projet. Spécifications, notes de calcul, plans, gammes de fabrication, programmes de contrôle... tout doit être soigneusement examiné. En effet, quels que soient le soin et la rigueur apportés à la réalisation, la moindre erreur au stade de la conception ne peut que se répercuter défavorablement au niveau de la réalisation des objectifs.

En aval de la conception, l'intervention Socotec se poursuit logiquement par les prestations suivantes : Recette des matériaux en usine et contrôle de fabrication — supervision par des ingénieurs spécialisés en soudage, structure des métaux et assurance qualité : essais au banc avant expédition — Contrôle des expéditions — Contrôle sur le site : Génie Civil, installation des machines et des équipements,

essais individuels, mise en service de l'installation, réceptions provisoires et définitives.

Le Centre de Contrôle Industriel Socotec assure la formation des contrôleurs usinés aux techniques de contrôle les plus récentes : ultra-sons, courants de Foucault, radiographie X et 7, etc. Il procède également à l'homologation des soudeurs (gaz, arc, etc.) et constitue une base d'intervention pour ses équipes mobiles de contrôle.

Quand faut-il faire appel à la société de contrôle ?

Principe général : plus l'industrie est lourde ou de pointe (nucléaire, chimie et pétrochimie, sidérurgie, etc.) plus le contrôle est important et plus tôt il doit intervenir. La consultation de la société de contrôle dès le stade de l'avant-projet est alors indispensable.

Pour les autres industries, le contrôle en amont se révèle toujours utile. Il peut éviter des erreurs graves, facilement rectifiables à un stade non avancé du projet. Et il constitue dans tous les cas un facteur important de rentabilité.

La Socotec, une force au service de l'industrie.

Une grande société de contrôle doit pouvoir apporter un service complet et l'assurance d'une collaboration efficace dans les domaines les plus variés.

C'est le cas de Socotec qui met à votre disposition 950 ingénieurs spécialisés ou pluridisciplinaires, plus 275 techniciens et un centre de calcul informatique.

Un autre point fort de la Socotec, son implantation décentralisée : 110 agences en France et à l'étranger. Vous êtes ainsi assuré d'une collaboration étroite facilitée par la proximité de votre contrôleur.

Pour tous renseignements, écrivez ou téléphonez à Socotec : 17, place Étienne-Pernet 75738 PARIS CEDEX 15 Tél. : 842.64.00



"Quand le contrôle devient service".

C.A.P. Industrie



# LE RÉCIT DES ÉVÉNEMENTS

## Les C.R.S. ne sont plus qu'à quelques dizaines de mètres du pont : une salve éclate, un officier tombe...

Montpellier. — La fusillade a duré à peine une demi-heure. Pour la première fois depuis le 19 juin 1967, des coups de feu étaient tirés dans la région des vignes. L'engagement tragique des événements s'était déclenché à 11 h 30, la mobilisation des viticulteurs de l'Aude ayant, elle, commencé dans la soirée du 3 mars, comme nous le relatons dans nos précédentes éditions (Le Monde du 5 mars). Le maire de Narbonne, M. Mouly, avait d'ailleurs alerté en fin de soirée mercredi le cabinet du ministre de l'Intérieur sur la gravité de la situation et les risques d'affrontements violents du fait de l'arrestation des deux viticulteurs audois. « Si cette nuit des incidents graves se produisaient, le gouvernement devra assumer toute la responsabilité », avait ajouté M. Mouly, au nom des élus de la région. Les élus municipaux de Narbonne déclaraient alors qu'ils boycotteraient les élections cantonales de dimanche si une issue favorable au conflit n'était pas rapidement trouvée.

Jeudi, à 11 h 30, le porte-parole du comité régional d'action viticole, M. Michel Romain, s'adressant à un millier de viticulteurs rassemblés cours de la République à Narbonne, leur lance un mot d'ordre : « Tout le monde sur le pont de Montredon. Nous jurons que nous tiendrons tant que nos camarades ne seront pas libérés. » Il devait répéter ce mot d'ordre en début d'après-midi devant deux mille personnes : « Nous déclinons, disait-il, la mobilisation générale sur l'ensemble de l'Aude, l'Hérault et le Gard. Notre mouvement s'ajoutait, est grand de constater que le gouvernement fait tout pour arriver à des solutions de type corse. »

Certains, déterminés, la foule ne donnait pas pour autant de signes visibles d'excitation. En rangs serrés, les groupes de viticulteurs se rendent au point de rassemblement. Il est 14 heures. Le temps est doux et ensoleillé.

**A 14 h. 45 à 5 kilomètres de Narbonne**

Le pont de Montredon se trouve à cinq kilomètres exactement de Narbonne, en direction de Toulouse. A cet endroit, la route nationale bordée de collines passe au-dessus de la voie ferrée Marseille-Bordeaux. C'est un point idéal pour bloquer la circulation routière et ferroviaire. Trois mille viticulteurs environ ont fait occuper les lieux et leurs abords immédiats. Ils mettent le feu à des vieux pneus. Rapidement, une file de véhicules est bloquée sur la route sur plusieurs kilomètres. Un train de marchandises est arrêté et plusieurs wagons incen-

diés. La plupart des viticulteurs, mais dans les poches, ne font qu'une sorte de figuration bon enfant.

A 14 heures, une colonne de C.R.S. quitte Narbonne. Elle prend position à 200 mètres du pont à 14 h. 45. Chaque viticulteur robuste et fusil lance-grenade armé, la première vague de C.R.S. s'avance aussitôt vers les manifestants, dissimulés par la fumée des incendies et groupés derrière le remblai de la voie ferrée. Quelques curieux inconséquents, à l'aise de garrigue, regardent comme au spectacle.

Lorsque les premiers C.R.S., officiers en tête, ne sont plus qu'à quelques dizaines de mètres des manifestants, une salve éclate. Le tir est précis. Dans la décharge simultanée des armes, on reconnaît le son un peu sourd des fusils de chasse. Plusieurs C.R.S., dont un commandant, s'écroulent. La vague d'assaut se replie sous le feu qui continue, emportant des blessés. La panique et la confusion sont générales. Mais, aussitôt, des C.R.S., protégés par les camions, ripostent par des rafales de pistolet mitrailleur. Un viticulteur tombe à son tour, frappé en plein front. Les viticulteurs sont dispersés dans la garrigue qui borde la route. Un groupe a pris position près du train de marchandises en flammes, un autre tient les mètres des collines.

Combien de viticulteurs font-ils le coup de feu ? Une trentaine au début, mais certainement plus, après la première fusillade. Les charges explosives et les grenades lacrymogènes ont mis le feu à la garrigue. Des ambulances, venues de Narbonne, emportent les blessés.

Peu à peu, les coups de feu s'espacent et cessent. Ils auront duré un peu moins de trente minutes. Il aurait fait deux morts : le commandant Joël Le Goff, quarante-deux ans, père de deux enfants, mortellement blessé, et un viticulteur, Emile Poytès, cinquante ans, tué sur le coup, alors qu'il se trouvait sur la route des Corbières, assez éloigné des lieux de la fusillade. Le nombre des blessés est de vingt-neuf chez les C.R.S., dont un officier, grièvement atteint à l'abdomen, et sans doute d'une dizaine chez les manifestants. Deux chauffeurs de poids lourds, immobilisés sur la route, sont légèrement atteints.

**A 16 heures démobilitation des viticulteurs**

A 16 heures, les manifestants sont dispersés, la circulation routière reprend. Du balcon des bureaux de la Confédération générale des viticulteurs du Midi à Narbonne, les dirigeants viticoles lancent un ordre de démobilitation générale que les viticulteurs écoutent en silence. M. Michel

Romain leur déclare : « Le drame que nous venons de vivre suffit. Cependant, chacun dans vos villages, restez prêts. Il est possible que nous ayons besoin de vous, car comment imaginer que certains d'entre nous ne seront pas inquiétés dans les jours à venir ? Si dites bien partout autour de vous que ce sont nos gouvernants qui portent la responsabilité de ce qui vient de se passer. »

La commission d'action viticole, qui devait se réunir vendredi matin, à 10 heures, à Carcassonne, a décidé que la journée de vendredi serait une journée de deuil régional dans tous les départements du Midi viticole : Gard, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales. Les manifestations seront fermées, les drapeaux en berne. Fermeture aussi des organisations professionnelles agricoles et para-agricoles : chambres d'agriculture, coopératives, Mutualité sociale agricole, Crédit agricole. Tous les viticulteurs devront cesser leurs activités dans les vignes.

Jeudi, en fin de soirée, trois cents personnes, répondant à l'appel lancé par les partis politiques de gauche, P.C., P.S., et autres, se sont réunies devant le monument aux morts de Carcassonne. Elles ont marqué « leur indignation et leur deuil » à la suite de la fusillade de Montredon.

Une motion condamnant la politique du gouvernement a été lue, puis une minute de silence observée. Parmi les personnes présentes à ces manifestations, qui se sont déroulées dans le calme, se trouvaient M. Antoine Gayraud, député socialiste et maire de Carcassonne.

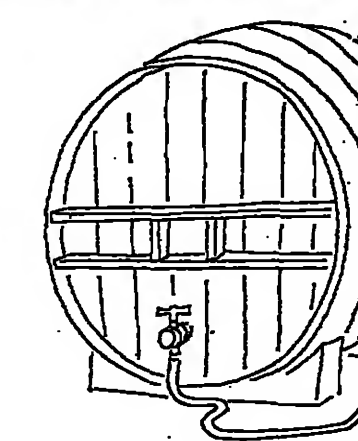
**LES MAIRES DE L'HERAULT : le gouvernement porte l'entière responsabilité des événements**

« Dans l'Hérault, où vingt-deux barrages ont été dressés dans la journée de jeudi et dans la nuit de jeudi à vendredi, la circulation a été coupée sur les grands axes routiers proches du littoral et sur les voies ferrées. Les heurts avec les forces de l'ordre ont été évités. Les maires de l'Hérault restent fermés vendredi et samedi, mais il n'y aura pas de boycottage des élections cantonales dimanche. »

Ces décisions ont été prises par le conseil des maires de l'Hérault, réunis d'urgence à Nézignan-l'Évêque. Dans un communiqué, le bureau s'est déclaré unanimement pour constater que le gouvernement porte l'entière responsabilité des événements qui se déroulent dans notre région. En conséquence, il a pris contact avec M. Edgar

Tailhades, sénateur socialiste du Gard, qui préside le conseil régional, et a décidé, devant l'extrême gravité de la situation, de convoquer pour le 5 mars les parlementaires, les présidents des associations des maires de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, du Gard, de la Lozère et de l'Hérault, les présidents des conseils généraux et les maires des grandes villes. A cette réunion sont invités les représentants des associations viticoles afin d'examiner l'évolution de la situation, particulièrement dramatique.

Les maires de l'Hérault ont envoyé d'autre part au président de la République et au premier ministre un télégramme protes-



(Dessin de KONK.)

tant contre l'arrestation de viticulteurs et réclament l'arrêt des importations et la garantie des revenus.

Dans la nuit de jeudi à vendredi la circulation ferroviaire a été rétablie entre Nîmes et Béziers. Du matériel lourd (pneus et auto-mitrailleuses) a été débarqué par des avions Transall, qui ont atterri à Fréjorgues, l'aéroport de Montpellier, gardé par des unités de gendarmes mobiles. Ces avions viendraient de Metz.

A Béziers deux inspecteurs de

la sécurité publique, qui effectuaient jeudi une surveillance sur un barrage routier à la sortie de la ville, ont été mis de force dans un avion à destination de Paris, par des viticulteurs. L'appareil a bord duquel les deux inspecteurs étaient assis avec l'équipage a décollé à 18 heures.

« Dans le Gard, le processus désormais classique des barrages en des points stratégiques — le pont routier de Béziers, à l'ouest de Nîmes et le village de Fontalbas, au sud de Bagnols-sur-Cèze — n'a pu se dérouler jusqu'à son aboutissement. Les agriculteurs, souvent les jeunes, membres du C.D.V.A., alignon du mouvement, ont été surpris visiblement de constater qu'aucune force de l'ordre ne venait les en-

pêcher de casser des panneaux de signalisation et de brûler des pneus au milieu de l'autoroute. Répliqués peu avant 22 heures, d'une part au péage de Fournes — sur l'autoroute A-9 — près de Remoulins (où ils ont perçu les droits de péage payés par les automobilistes de passage, pour secourir la veuve d'Emile Poytès, tué dans la fusillade de Montredon), d'autre part vers la préfecture, ils ont été « démobilisés » après des négociations assez courtes avec leurs dirigeants, qui étaient en contact de-

puis 19 heures avec M. Delaunay, préfet du Gard.

C'était finalement une victoire de la raison collective par les responsables viticoles. MM. Mead, président du Syndicat unique; Charles, président du CAV; Marguerite, président des Caves coopératives. Privation des exploitants agricoles, qui après avoir servi d'intermédiaires toute la journée et la soirée, entre les manifestants et les représentants du gouvernement, voyaient leur sagesse porter ses fruits.

La plus grande partie de la région est privée de télévision. La tour hertzienne de Narbonne, située entre la ville et la mer, sur le petit massif de la Clape, ayant été sabotée.

**LES VICTIMES**

Le commandant Joël Le Goff était né le 7 novembre 1934, à Brest. Entré dans la police nationale le 2 novembre 1961, il avait été nommé commandant de la C.R.S. 26, à Toulouse, le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Joël Le Goff était marié et père de deux garçons âgés respectivement de quatorze et dix ans.

M. Emile Poytès, viticulteur, âgé de cinquante ans, était exploitant à Arques-en-Vallée (Aude). Il était marié et père de famille.

Rappelons qu'un exploitant agricole de Larrin (Voges), M. Michel Boyé, quarante-cinq ans, père de six enfants et président local de la F.D.S.E.A., avait succombé le 20 février dernier aux blessures qu'il avait reçues le 17 février, à Epinal. Des affrontements avaient opposé agriculteurs et gendarmes mobiles au cours de la journée d'action lancée par les organisations professionnelles.

## Le bilan des dégâts

A l'issue de quarante-huit heures de manifestations, le bilan des dégâts apparaît important : 1. Dégâts matériels : Narbonne, des locaux de la gare S.N.C.F. ont été dévastés, ainsi que du matériel électronique. Les dégâts sont estimés à 400 000 francs. Une ancre du Crédit agricole, boulevard Maréchal-Joffre, a été saignée. La façade de la Banque de France a été endommagée par un explosif. Le centre de perception de l'impôt, rue de la Ville, qui fait face à celui de Narbonne — Banlieue, rue de la Lyre, ont été saignés, leur mobilier brûlé, leurs dossiers dispersés.

Trois autres bureaux de per-

ception du département, à Gignac, Meyrieu et Salles-d'Aude, ont été pillés.

A Vias, les cabines et un local administratifs du péage de l'autoroute A-9 ont été entièrement détruits par explosifs.

A Moux, entre Narbonne et Carcassonne, une bombe a détruit le « récepteur » des câbles téléphoniques à longue distance permettant les communications avec Marseille, Toulouse et Montpellier. La liaison est toutefois rétablie vendredi matin.

A Port-la-Nouvelle, un passage à niveau et un transformateur de l'E.D.F. ont été détruits par une bombe et des tours de câbles incendiées.

A Lézignan, les bureaux de la

gare ont été saignés.

A Montredon, où plusieurs wagons du convoi bloqué avant la fusillade ont été incendiés et la voie ferrée endommagée par une pelle mécanique, le trafic Narbonne-Béziers a pu être rétabli. L'ensemble en état du réseau de télécommunication qui est plastiqué demandera plusieurs semaines de travaux.

« DANS L'HERAULT. — Des déprédations ont été signalées lors de barrages routiers à Bessan, Montagnac, Béziers, Sète et autour de Montpellier.

« DANS LES PYRENEES-ORIENTALES. — Le centre de dédouanement du Boulou a été incendié.

## L'INQUIÉTUDE CHEZ LES C.R.S.

### « Il faut à tout prix arrêter cette escalade »

Pour la troisième fois depuis leur création, il y a plus de trente ans, les C.R.S. ont été amenés sur le territoire métropolitain, à faire usage de leurs armes (1) dans une opération de maintien de l'ordre. C'est certainement que les fonctionnaires des compagnies d'une journée au bilan particulièrement lourd pour les forces de l'ordre. Ce n'est pas résoudre le problème », disait-on. Mais on redoutait surtout d'avoir mis ce jour-là le doigt dans un engrenage fou : « Si maintenant dans

chaque manifestation il y a des morts, où cela finira-t-il ? »

« Nous sommes résolus à tout mettre en œuvre pour que la légalité républicaine soit respectée, mais il faut à tout prix arrêter cette escalade », déclaraient-on au Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. « Nous souhaitons que les viticulteurs et le gouvernement trouvent une solution à ce problème, dont nous ne nous estimons pas l'importance, mais qui ne mérite pas qu'on tue des gens de part et d'autre. » — J. S.

Le Syndicat national indépendant et professionnel des C.R.S. est « atterré par les événements de Montredon-des-Corbières, qui succèdent à ceux de Bastia. Sans pouvoir ignorer l'importance des problèmes viticoles, il considère qu'ils ne peuvent en aucun cas justifier des fusillades meurtrières génératrices de guerre civile. Le syndicat a appelé la population à plus de sérénité, mais affirme que les C.R.S. feront usage de tous leurs moyens pour faire respecter l'ordre et les libertés républicaines ».

La Fédération professionnelle indépendante de la police réclame « que la justice s'exerce fermement et rapidement contre les auteurs de cette manifestation » et exige « que les porteurs d'armes de toutes sortes soient recherchés et sanctionnés ».

« Nous adjuvons également, ajoute la F.P.P., toutes les personnalités qui ont chargé dans notre pays de prendre enfin conscience de la gravité de la situation, que nous n'avons, quant à nous, jamais cessé de dénoncer. L'époque de tout vouloir tolérer amène fatalement l'intolérance victimaire ».

## 1907 : la révolte des gueux

Il y a soixante-neuf ans, presque jour pour jour, le 11 mars 1907, commençait à Narbonne la révolte des gueux. A la tête de quatre-vingt-sept viticulteurs venus d'Argeliers, à la limite de l'Hérault, à 30 kilomètres de Narbonne, Marcelin Albert, cinquante-cinq ans, le cabaretier du village, pénétrait dans le manoir de la sous-préfecture où siégeait une commission d'enquête désignée par l'Assemblée nationale, pour trouver une solution à la crise viticole. Le prix du vin s'était effondré. « Le peuple crie famine. Il est temps de satisfaire la faim des gueux », lança Marcelin Albert au président de la commission Cazeaux-Cazalet, député de la Gironde, conscient lui-même de la gravité de la situation.

Dehors, sur la place, une petite foule rassemblée écoutait la viticulture, dont le refrain déclarait la guerre à mort aux exploitants et aux fraudeurs.

A Paris, où éclatait le 8 mars une grève du gaz et de l'électricité, l'événement passa inaperçu.

Albert Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, voulut siffler Clemenceau. Il se fit clouer par un parrainement : « Cela finira par un banquet ! »

Mais la révolte grandissait. Le 17 mars, Marcelin Albert est élu président du comité d'Argeliers, qui est un peu un comité d'action viticole de l'époque. Les manifestations vont se succéder et grandir en masse et en détermination. Le 5 mai, à Narbonne, ils ne sont plus une poignée mais quarante mille à défilé sous la pluie. Le 12, à Béziers, ils sont cent cinquante mille et un ultimatum est lancé au gouvernement : « Si à la date du 10 juin le gouvernement n'a pas pris les dispositions nécessaires pour provoquer un relèvement des cours des vins, la grève de l'im-pôt sera proclamée et le comité

envisagera s'il n'y a pas lieu de prendre des dispositions plus énergiques. »

« Agitation royale », note simplement le ministère de l'Intérieur.

A la veille de l'expiration de l'ultimatum, soixante mille viticulteurs envahissent Montpellier. A la tombée du soir, le cardinal de Cabrières, ouvre les portes de la cathédrale pour accueillir ceux qui ne peuvent pas rentrer chez eux de nuit.

Le lendemain 10 juin, le maire de Narbonne, le docteur Farou, hâse le drapeau noir sur sa mairie.

Le débat à la Chambre s'ouvre le 12 juin. Jaurès propose la nationalisation de la viticulture.

Le 18, plusieurs régiments d'infanterie, de hussards, de cuirassiers, convergent vers Sète et Narbonne où, le 19, des soldats du 135<sup>e</sup> de ligne venus d'Australie, aident, ouvrent le feu : cinq morts. Le sang-froid du sergent Legache, qui relève les canons des fusils, évite un massacre. Le couvre-feu est proclamé. Ce même jour, la préfecture de Perpignan est prise d'assaut.

Des voies ferrées sont coupées par les manifestants pour empêcher les mouvements de troupes, le sous-préfet de Lodève est pris en otage.

Le 20 juin, à Agde, deux bataillons du 17<sup>e</sup> régiment d'infanterie, régiment recruté dans la région, refusent d'obéir à leur colonel. Ils prennent la route de Béziers, où les soldats reçoivent leurs familles menacées. Ils bivouaquent sur les allées Paul-Riquet. Femmes et enfants leur apportent à manger et à boire. Mais la mutinerie, qui entre dans la légende viticole, va s'arrêter là. A l'appel du général d'armée Gallaud, venu de Montpellier, qui s'engage seul devant eux et les harangue, les soldats

regagnent leur caserne où ils sont désarmés.

Le 23 juin, une valise à la main, un homme, les vêtements trempés par un voyage en train de nuit, pénètre dans les bureaux du ministère de l'Intérieur : c'est Marcelin Albert, recherché par la police depuis près d'une semaine. Il est sans un sou. Clemenceau lui donne 100 F pour payer son retour. C'est le piège. Ses compagnons se dévouent et Maurice Barrès le surnomme le « héros inachevé ».

Le 29 juin, le Parlement vote la loi contre la fraude, et le gouvernement multiplie les mesures d'apaisement. Le 20 juillet, la Confédération générale des viticulteurs, première manifestation d'une organisation économique qui se prolonge aujourd'hui encore, est créée.

L'année suivante, en 1908, Narbonne en délire accueille les soldats du 17<sup>e</sup> qui, par mesure disciplinaire, venaient de passer plusieurs mois en Tunisie. On chante : « Salut à vous, braves soldats du 17<sup>e</sup>, vous auriez en tiré sur nous, assassiné la République. »

Le 19 juin 1910, pour le troisième anniversaire de l'émeute, le docteur Farou amène le drapeau noir de sa mairie et s'écrie : « La Vigne est sauvée. »

La révolte des gueux est terminée.

Beaucoup plus tard, en 1947, la révolte devait trouver un écho à l'Assemblée nationale. Lors d'un débat houleux sur les grandes grèves de 1947, M. Calas, député communiste de l'Hérault, laisse l'âge des soldats du 17<sup>e</sup>. Le président de séance ordonne aussitôt son exclusion mais, avant d'obéir, le député occupe toute la nuit le tribunal de l'Assemblée ! La séance avait commencé le 29 novembre. Elle dura jusqu'au 3 décembre !

ROGER BECIAUX.



# Deux ans de crise Les réactions dans les milieux politiques et syndicaux

1974

12 JANVIER. — M. Chirac décide que la région des Alpes achète 2 millions d'hectolitres de vin pour éviter l'effondrement des cours.

12 MARS. — Manifestations dans le midi viticole. Les vignerons décident de manifester tous les mardis. Des incidents se produisent notamment les 19 et 21 mars.

23 MARS. — Le conseil des ministres de l'agriculture des Neuf relève le prix d'orientation du vin de 10 %.

1975

20 JANVIER. — Dans l'Hérault, première manifestation pour protester contre l'importation de vins italiens, suivie, le 22 janvier, d'une action dans plusieurs ports du midi.

17 MARS. — Importantes manifestations dans le midi. Les vignerons affrontent les forces de l'ordre dans le Gard et à Montpellier, où une centaine d'entre eux se réfugient dans la cathédrale St-Pierre. La cathédrale va être occupée jusqu'au 20 mars par des viticulteurs qui se relaient.

15 MARS. — Le ministre de l'agriculture annonce la suspension des montants compensatoires sur le vin à compter du 15 mars et l'octroi de possibilités supplémentaires de distillation.

20 MARS. — Au cours du congrès de la F.N.S.E.A., M. Maître-Besangé annonce que le monde ocellé se prépare à un pré-vent de la crise.

25 MARS. — Vingt-cinq mille viticulteurs du midi manifestent à Sète. Des incidents éclatent autour de la ville et à Béziers. Les viticulteurs décident de contrôler les ports et les routes pour empêcher les importations de vins italiens.

25 MARS. — M. Christian Bonnet annonce que la France suspend « de facto » pendant un mois les importations de vins italiens.

15 AVRIL. — Tandis que les viticulteurs parcourent toutes les voies de communication dans dix départements, la Commission européenne propose une distillation limitée des surplus de vin.

16 AVRIL. — Le conseil des ministres des Neuf autorise pendant cinquante jours la distillation à gélification ouverte des excédents de vins de France.

16 AVRIL. — Les frontières françaises sont rouvertes aux importations et le stockage de 15 millions d'hectolitres de vin italien est décidé. Manifestation à Béziers.

3 JUIN. — Trois mille personnes manifestent à Montpellier. Un viticulteur arrêté est relâché le lendemain.

24 JUILLET. — Le conseil des ministres des Neuf annonce de nouveau la réforme de la réglementation viticole européenne. Dans le midi, les viticulteurs manifestent et barrent les routes, gênant les vacanciers.

25 JUILLET. — M. Tessier, porte-parole du Comité régional d'action viticole, crie au cours d'une manifestation : « Si vous ne voulez pas comprendre pourquoi nous sommes ici, en septembre, nous viendrons avec des fusils ».

1er AOUT. — Manifestations dans tout le Languedoc-Roussillon. Nombreux barrages de routes et de voies ferrées. A la suite de Béziers, une charge de police fait sauter un pylône ; deux reporters photographes sont blessés par les manifestants.

6 AOUT. — M. Bonnet reçoit les représentants des viticulteurs marseillais et annonce des mesures d'apaisement.

10 SEPTEMBRE. — La France décide de freiner les importations de vins italiens en leur imposant une taxe supplémentaire.

1976

1 JANVIER. — Le Comité régional d'action viticole annonce l'organisation d'une « Journée villes mortes » dans tout le midi. Les contrôles routiers et les actions de commando reprennent. André Caza, responsable du Comité d'action viticole de l'Aude, déclare à notre envoyé spécial : « Il y aura bientôt des morts, mon Dieu. Alors il faut mieux que ce soit du côté des forces de l'ordre que des vignerons ». Il ajoute : « Il n'y a jamais eu d'actions d'éléments irresponsables dans les manifestations viticoles ».

9 JANVIER. — Nombreuses manifestations dans le midi.

14 JANVIER. — M. Jacques Chirac reçoit les dirigeants viticoles et leur annonce plusieurs mesures d'apaisement, dont : le report d'échéance de leurs impôts et la création d'un Office national interprofessionnel des vins de table. Les viticulteurs, déçus, annoncent une manifestation le 17 janvier.

6 FÉVRIER. — Des manifestations sont organisées dans tout le midi viticole, où toute activité est interrompue. Les vignerons sont soutenus par les partis communiste et socialiste, les syndicats C.G.T., C.F.D.T., la F.N.C. Force ouvrière dans l'Aude et le C.I.O. UNATI au sud des manifestations qui se déroulent à Montpellier, Nîmes, Perpignan, Toulouse, Carcassonne, les viticulteurs se heurtent à plusieurs reprises, aux forces de l'ordre.

M. Valéry Giscard d'Estaing a eu un entretien, jeudi 4 mars, en fin d'après-midi au palais de l'Élysée avec le premier ministre M. Jacques Chirac, et le ministre d'État, ministre de l'Intérieur, M. Michel Poniatowski, sur les sanglants incidents qui s'étaient déroulés dans l'après-midi dans la région de Narbonne. En quittant le palais de l'Élysée, un peu avant 19 h 30, M. Poniatowski n'a fait aucune déclaration, devant prendre la parole à la télévision à 20 heures.

## M. PONIATOWSKI : fermeté, justice et modération

M. Michel Poniatowski, ministre d'État, ministre de l'Intérieur, a fait, jeudi 4 mars à 20 heures, une déclaration télévisée. Après avoir rappelé les incidents survenus à Meximieux, dans l'Ain, le 29 février, et décrit ceux de Montredon, le 4 mars, le ministre a indiqué :

« Des manifestants ont tiré sur les forces de l'ordre qui protégeaient les installations non encore détruites : un officier et vingt-deux gendarmes et gardiens de la paix ont été blessés. »

« Les C.R.S. ainsi attaqués ont dû faire usage de leurs armes. Il y avait un manifestant tué et plusieurs blessés. »

« La sécurité ne se déplace pas. Les Français y ont droit. Ils ont leur immense majorité. Ils doivent savoir que, et de tels événements se multiplient, ils mettent en danger la sécurité de la collectivité, mais aussi celle de chacun de nous. C'est pourquoi le gouvernement, avec fermeté mais aussi avec justice et modération, entend assurer cette sécurité. C'est la consigne que j'ai donnée à toutes les forces de l'ordre. »

« M. MITTERAND a déclaré le 4 mars, à Oullins (Rhône) que c'est un gouvernement d'accumulation d'injustices. L'injustice provoque la colère. A partir de là, le rôle des responsables est de tout faire pour que l'apaisement des esprits empêche le retour des violences. »

« En plus du grand débat sur les prix, le sentiment d'une sorte de complaisance à l'égard de certaines sociétés qui jouent contre les viticulteurs empêche l'apaisement de la crise. »

« M. PIERRE JOYE, député de Seine-et-Oise, délégué national à l'agriculture du parti socialiste, estime, dans un communiqué, que le gouvernement est le premier responsable des incidents qui s'aggravent dans le Languedoc. »

« Aujourd'hui, la crise viticole est si grave que ce désespoir conduit des hommes à des actes extrêmes. Le gouvernement français ne peut pas s'abriter plus longtemps derrière les négociations de Bruxelles. Il doit répondre aux revendications légitimes des viticulteurs. Il ne doit pas jouer avec le feu en laissant s'aggraver un climat de violence. »

« Le P.S.U. a exigé, dans un communiqué, la « libération immédiate » des deux viticulteurs emprisonnés et s'élève « contre le processus de violence ». Le gouvernement est le véritable responsable de la situation dramatique dans la région viticole. »

« REVOLUTION (organisation d'extrême gauche) estime, dans un communiqué, que le gouvernement Giscard-Chirac, gouvernement d'assaut, vient de commettre un nouveau crime. Le gouvernement a fait passer les viticulteurs par un processus de violence. »

« Le syndicat des CADRES C.G.C. DU TRESOR s'élève dans un communiqué « avec la plus extrême vigueur » contre les actes de violence auxquels se livre le pouvoir. Les perceptions du midi viticole et affirme qu'il « ne tolérera aucune faiblesse du gouvernement dans la recherche et l'arrestation des responsables, menaces ou auteurs. »

« Le syndicat précise qu'il portera plainte « dans les plus brefs délais », avec constitution de partie civile. De leur côté, les dirigeants de l'inter-syndicale du Trésor et de la direction générale des impôts de l'État indiquent, dans une résolution remise jeudi soir 4 mars à la presse, qu'ils sont « contrariés, pour des motifs de sécurité, de fermer les bureaux de la région jusqu'à nouvel ordre. »

« LA C.G.T., dans un télégramme au premier ministre adressé au premier ministre, demande « le retrait immédiat des forces de répression (...) dont le maintien ne pourrait que conduire à de nouvelles et dramatiques affrontements dont seul le gouvernement porterait la responsabilité ». La C.G.T. dénonce « l'attitude provocatrice du pouvoir qui pousse à bout les viticulteurs victimes de sa politique ». C'est sur la base « de la communauté d'intérêt des salariés et de autres couches de la population » et « par des moyens d'action de masse que le pouvoir peut être conduit au recul alors que des actes de violence et de désespoir ne peuvent que nuire au succès des légitimes revendications. »

« De son côté, l'union départementale C.G.T. du Gard et le Comité d'action viticole ont publié une déclaration commune précisant notamment : « La situation des viticulteurs, des salariés, de tous ceux qui vivent de leur travail, exige de véritables mesures immédiates de véritables réformes. Au lieu de cela, le gouvernement prend des mesures répressives avec l'intention flagrante de diviser les viticulteurs. »

Dans l'après-midi le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'Assemblée nationale avait demandé la convocation de l'Assemblée nationale en session extraordinaire pour « examiner les problèmes posés par les viticulteurs et la situation grave qui en résulte dans toutes les régions concernées ».

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a demandé que « le gouvernement engage immédiatement des négociations avec les viticulteurs ».

## M. FOURCADE : des émeutiers

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a déclaré jeudi les attentats d'« émeutiers et de stupides ». Sur treize postes comptables, deux ont été « complètement démolis », a précisé le ministre, qui a ajouté : « Le fait, pour des gens qui sont des émeutiers — ce ne peut pas être des représentants des viticulteurs — de s'en prendre à des établissements publics est non seulement regrettable, mais encore imbécile. Je pense donc qu'il faudra mettre rapidement sous les verrous ces émeutiers de manière que cessent ces exactions contre des établissements publics. Elles sont indignes d'un pays civilisé, dans lequel les notions d'ordre et de sécurité doivent s'imposer à tous les Français. »

« LA C.F.D.T. dans un télégramme adressé à M. Chirac et Poniatowski, demande : « Lever les barrages et stopper immédiatement toutes les actions policières qui tendent à étouffer la population, retirer les C.R.S. libérer les prisonniers. »

« FORCE OUVRIÈRE condamne, dans un communiqué, de son bureau confédéral « le recours à la violence qui ne peut engendrer que d'autres violences ». Sans méconnaître les problèmes des viticulteurs, F.O. met en garde tous ceux qui seraient tentés de s'engager dans des voies identiques. En effet, ils prendraient une lourde responsabilité à l'égard de la dégradation et de la liberté. »

## DANS LES MILIEUX AGRICOLES

Parmi les principales organisations agricoles, seul le MODEP (Mouvement de défense des exploitants familiaux) a publié un communiqué, dans lequel il assure que « le gouvernement et lui seul supportent l'entière responsabilité des événements qui conduisent jour après jour le midi viticole ». Pour le MODEP, « le gouvernement met tout en œuvre pour briser l'union réalisée de toutes les victimes du midi viticole ». Les dirigeants du MODEP ont déclaré : « La violence meurtrière a mis en danger plusieurs familles, nous ne pouvons pas laisser cela se poursuivre. Nous insistons sur le fait que nous sommes tous responsables de la situation. Nous demandons la libération des viticulteurs emprisonnés et l'arrêt immédiat de toutes les importations, d'abord qu'elles viennent du sud et des autres ». Cette organisation réclame la libération des viticulteurs emprisonnés et l'arrêt immédiat de toutes les importations, d'abord qu'elles viennent du sud et des autres. La C.N.I.A. devrait publier une déclaration semblable « dans la journée du 5 mars ». Quant à la F.N.S.E.A., sa direction, jointe au communiqué, assure qu'elle n'a pas de commentaire à faire pour le moment.

## LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

### LAURENCE : apôtres de la violence

« Il semblait que les élus locaux et régionaux aient enfin mesuré leur propre responsabilité. Obsédés de soucis électoraux, leur sens civique recroît par les provocations de boutiques et de clochers, ils ne se sont que trop proclamés solidaires du désordre, ils n'ont que trop abdiqué leur rôle de médiateurs entre la puissance publique et ceux qu'ils ont chargés de représenter. (...) »

« Qu'est-ce que la « sécurité collective », si elle n'est d'abord préventive, donc surveillance attentive des milieux où pullulent les apôtres de la violence, et contrôle des engins de mort ? (...) »

« Mais quel est-il supportable que n'importe qui dispose d'explosifs en quantité suffisante pour faire sauter en une nuit plusieurs usines installations essentielles d'une région ? (...) »

« Ainsi, dans le midi languedocien, quelques agités (qui parfois ne sont pas d'authentiques marseillais) reconstruisent la toute pièce un mythe « ocellé », fait de haine pour la « France du Nord », puissance prétendument coloniale. »

(J. VAN DEN RECH)

### L'HUMANITE : on comprend

« On comprend l'exaspération et le désespoir des viticulteurs devant la course d'un gouvernement qui est obligé d'admettre depuis deux ans que l'organisation du marché viticole est parfaitement absurde mais ne prend aucune mesure pour y remédier. Parce qu'il ne peut causer aucune peine à ses porteurs de la crise viticole. (...) »

« Le gouvernement doit cesser de traiter comme des ennemis des hommes qui veulent seulement vivre de leur travail. Il est urgent, s'il veut éviter de nouveaux drames, qu'il reprenne les négociations et qu'il engage des négociations avec les viticulteurs, comme Georges Marchais l'a demandé hier soir. »

(RENE ANDRIEU)

### LE QUOTIDIEN DE PARIS : la sottise des viticulteurs

« On proteste avec assez de véhémence lorsqu'un citoyen assure lui-même sa propre justice sous forme expéditive pour ne pas s'engager qu'une autorité sociale ou judiciaire. L'effondrement des viticulteurs du midi d'avoir offert cette occasion au ministre de l'Intérieur. Qui lui reprochera de « avoir saisi » ? (...) »

(PHILIPPE TESSIER)

### LE FIGARO : rétablir l'ordre

« La colère des viticulteurs du midi n'est pas sans raison. Il est normal qu'ils défendent leurs intérêts, mais jusqu'à une certaine limite. Ils l'ont franchie et le fracas des armes met fin aujourd'hui aux discussions et à la concertation. La question maintenant n'est plus de se pencher sur leurs doléances, mais de leur faire comprendre — à eux et à tous ceux qui se sentent menacés par la violence — qu'aucune société ne peut survivre à de tels actes, qu'en pareille circonstance le devoir d'un gouvernement se résume en deux mots : rétablir l'ordre quel qu'en soit le prix. (...) »

« Bien entendu, on ne nous parlera de répression. Un troupeau d'idéologues, d'humanistes, de socialistes et d'imbéciles va s'entretenir gravement. (...) »

(MAX CLOS)

# Un sentiment d'injustice qui conduit à l'émeute

(Suite de la première page.)

« Ces commarres ne valent pas comprendre que ça va mal tourner, car les vignerons ne supporteront pas cette nouvelle injustice. »

L'injustice, ce mot recouvre péne-mêle pour les viticulteurs la surproduction, la distillation, la mévente, la chute des cours, les importations italiennes, les discussions de Paris et Bruxelles, l'« oppression » de la capitale. Sans qu'il soit possible d'apporter à tout cela une quelconque nuance, parce que le vin est un sujet de passion. Cette injustice, plus cruellement ressentie que palpable, a été le détonateur des émeutes sanglantes.

Il est certain toutefois que les responsables du comité régional d'action viticole, cette organisation toute puissante qui a envoyé ses commandos à travers le midi, ont joint aux appels sociaux « Ils vont venir avec des fusils et c'est pour s'en servir », nous disait Michel Romain, le porte-parole du C.R.A.V. La lie était au fond du calice. Un jour ou l'autre, il aura fait la boisson.

Au niveau régional les autorités étaient conscientes de cette tension extrême. Arrêtés Cazes, le leader du comité pour l'Aude, ou un autre ? Quelle révolution aussitôt !, disait-on début janvier à la préfecture de Carcassonne à Pierre-Marie Doutriaux. En dépit de cet avertissement, cinq hommes ont été arrêtés. Certes, les vignerons avaient dépassé les bornes en allant saccager des

chais à Meximieux, dans l'Ain. Mais, pourquoi cette hâte à appréhender les coupables ? Pourquoi n'y a-t-il pas les avoir interceptés dans les cars qui redescendaient les manifestants dans le midi ? Pourquoi n'en arrêter que cinq, alors que, vraisemblablement, tous les participants ont pu être identifiés ?

Le gouvernement porte en tout cas la grave responsabilité d'avoir laissé pourrir le problème viticole depuis maintenant dix-sept mois. Les représentants des vignerons n'ont jamais été pris réellement au sérieux à Paris. Le premier ministre, le ministre de l'agriculture, ont surtout accordé à la viticulture des mesures dilatoires : projet d'Office des vins de table, nomination d'un commissaire à la rénovation du vignoble.

Vu de Bruxelles, le problème était encore plus insignifiant : une affaire douanière, une méchante taxe qui venait contrarier le sacro-saint principe de la libre circulation des produits. Il s'agissait surtout pour les Neuf de ne pas céder à la pression de la rue.

Dans ces capitales, on a passablement oublié les hommes, ces vignerons peu commodes, aux petits problèmes, au double d'accueil. Maintenant il y a deux morts sur les côtes de Corbières. Comme il y en avait eu un autre, quelques jours plus tôt, dans les Vosges, parmi les paysans qui voulaient obtenir un prix du lait décent.

ALAIN GIRAUD.

# La Commission européenne propose un compromis sur le vin

(Suite de la première page.)

Cette opération portant sur 4 millions d'hectolitres de vin italien. La veille encore, M. Lardinois considérait que 2 millions d'hectolitres constituaient un maximum. Cette ponction opérée sur le marché devrait permettre un relèvement substantiel des cours en Italie, et, par conséquent, des prix d'exportation vers la France.

Pour le long terme, le nouveau règlement viticole européen, prévoit, outre une série de mesures destinées à réduire la production et donc à rétablir un équilibre durable entre l'offre et la demande, l'octroi, aux viticulteurs, de cette « garantie de bonne fin » que la France réclame avec insistance depuis l'été dernier.

C'est là, sans doute, le résultat le plus appréciable : les viticulteurs ayant conclu, avec les pouvoirs publics, des contrats de stockage à long terme (neuf mois) seraient assurés de recevoir un prix proche du « prix de déstockage » (aujourd'hui 8,80 F environ) et, à l'issue de cette période de stockage, ils éprouveraient des difficultés à commercialiser leur production.

Une telle mesure, tout en offrant une sécurité appréciable aux viticulteurs, ne devrait pas jouer comme une incitation à la production : les contrats de stockage à long terme, pour des raisons de rééquilibrage, ne portent que sur une fraction limitée de la vendange (un cinquième environ) et sont réservés à des vins de bonne qualité.

## Hausse plus forte pour le lait

Pour le reste du dossier, c'est-à-dire les produits autres que le vin, les Neuf ont travaillé, jeudi, à partir d'un projet de compromis préparé par M. Hamillius, le ministre luxembourgeois qui préside actuellement les travaux du Conseil. Les Français, les Belges, les Luxembourgeois et les Irlandais ont constaté avec satisfaction que M. Hamillius suggère, pour le lait, des augmentations de prix sensiblement plus élevées que celles proposées précédemment par la Commission : + 4,5 % au 15 mars (soit + 3,1 % en France, après déduction du « correctif monétaire » de 1,4 %), puis + 3 % au 15 septembre. L'affaire n'est pas réglée pour autant : maintenant, ce sont les Allemands, les Néerlandais, les Anglais, les Italiens et les Danois qui tentent que l'on va trop loin.

Invité par M. Hamillius, comme chacun de ses collègues, à énumérer les questions qui étaient pour lui essentielles, M. Bonnet a cité les produits laitiers, le vin, la viande bovine — la France entend qu'on ne touche pas au régime d'interventions permanentes — et les mesures agro-alimentaires. Ce dernier point ne sera pas comode ; il s'agit de rétablir partiellement l'unité du marché et des prix, en répartissant dans les pays membres concernés une partie des fluctuations de change intervenues au cours des précédentes années.

La correction monétaire ainsi proposée par la Commission est traduite par une moindre augmentation des prix de 1,4 % en France, de 2 % dans les pays du Benelux et de 3,5 % en Allemagne. La France est d'accord avec ce schéma, mais les autres pays concernés réajustent.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

## LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche Marks	Francs suisses
6 heures	4 1/2	5 1/2	3 1/2
1 mois	5 1/2	5 7/8	3 3/4
3 mois	5 3/4	5 7/8	3 3/4
6 mois	5 3/4	5 7/8	3 3/4

## LISEZ

Le Monde des Philatélistes



**RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**  
**ORGANISATION GÉNÉRALE**  
**DU BARRAGE DE L'EUPHRATE**  
**AL-THAWRA - R.A.S.**  
N° 1572/79 - Date : 10 février 1976

**Appel à des soumissions cachetées locales et étrangères pour des faux plafonds en aluminium**

L'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate fait appel à des soumissions cachetées pour la fourniture et l'installation de 2 000 m<sup>2</sup> (deux mille mètres carrés) de faux plafonds en aluminium, peints en blanc, avec toutes les différentes pièces et cadres nécessaires, à installer dans le bâtiment de la station hydro-électrique, dans la ville d'Al-Thawra.

Les firmes intéressées doivent soumettre leurs offres à l'un quelconque des deux centres de l'Organisation à Damas (Adnan Al-Malki) ou Alep (Al-Abbasa) ou bien encore par lettre recommandée adressée à la Direction Générale, dans la ville d'Al-Thawra.

Une consignation de 3 % de la valeur de l'offre doit être incluse avec celle-ci ainsi que tous documents et catalogues justificatifs illustrant les spécifications techniques, de même que des échantillons d'aluminium.

Les soumissionnaires pourront obtenir un exemplaire du cahier des charges spécial auprès de l'un de nos deux centres susmentionnés ou auprès de l'ambassade de Syrie dans leurs pays.

La date de clôture est fixée à la fermeture des bureaux, le jeudi 8 avril 1976, les plis devant être ouverts lors d'une réunion à huis clos le jeudi 15 avril 1976.

Les offres doivent être présentées en langues arabe et anglaise.

Le Directeur Général par intérim :  
Ingénieur Zouheir Farah.

**BARÈME DES BRILLANTS**

COULEUR	BLANC NUANCÉ		LÉGÈREMENT TEINTÉ		NUMÉRIQUE en 10 <sup>e</sup> de %
PURETÉ	V.V.S.	Lég. piqué	V.V.S.	Lég. piqué	
1 carat, le g. 29	12.700 F	8.100 F	4.200 F	4.200 F	88/10
2 carats, le carat	17.500	10.800	5.100	5.100	84/10
3 carats, le carat	22.800	12.300	5.900	5.900	80/10
4 carats, le carat	28.900	15.200	10.800	6.200	76/10
5 carats, le carat	35.400	18.500	17.400	5.200	104/10

Ce barème étant forcément incomplet, MM. Godechot et Pauliet se tiennent à votre disposition pour vous renseigner d'une façon plus précise sur le cas que vous voudrez bien leur soumettre.

**GODECHOT & PAULIET**  
54, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ  
PARIS 14<sup>e</sup>  
ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES  
PARKING FOCH MÉTRO VICTOR-HUGO Tous les jours, sauf dimanche

**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



**RÉSULTATS 1975**

Profits nets F 20,1 millions : + 24 %

Le conseil d'administration de JACQUES BOREL INTERNATIONAL s'est réuni le mardi 2 mars 1976 en présence des Commissaires aux comptes pour arrêter, après accord des Commissaires aux comptes et des Reviseurs Pricewaterhouse le 28 février dernier, les résultats consolidés de l'exercice 1975.

Les résultats ont été arrêtés et approuvés au niveau indiqué ci-après. Ils seront soumis à l'assemblée générale qui se tiendra le jeudi 6 mai à l'hôtel Sofitel Paris, à 17 heures.

	1975 (francs)	1974 (francs)	Taux de croissance
Volume d'affaires T.T.C.	1.005.036 (A)	796.917	26,1 %
Bénéfice d'exploitation	40.161	33.860	23,3 %
Bénéfice net consolidé	20.145	16.192	24,4 %
Bénéfice net consolidé par action (en francs) : Sur 1.223.783 actions au 31-12-1975 contre 1.027.497 en 1974 (B) : Sur 1.224.040 actions au 31-12-1975 contre 1.027.497 en 1974 (C) :	16,33	15,78	3,6 %
	14,05	15,78	10,8 %

(A) Ce chiffre est légèrement supérieur au montant provisionnel de 1 000 045 000 F déjà publié par suite du traitement des taux de change.

(B) Sans les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL émises pour P.O.P.R. SOTIFEL et C.H.J.B.

(C) Y compris les actions JACQUES BOREL INTERNATIONAL émises pour l'O.P.E. SOTIFEL et C.H.J.B.

**OBLIGATIONS TOUTES CATÉGORIES**

Le conseil s'est réuni le 2 mars pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1975. L'actif net s'élevait à cette date à 37 076 454,89 F contre 26 746 000 F lors de la création de la société, le 18 février 1975.

Le bénéfice net distribuable de l'exercice s'élevait à 2 223 704,38 F. Le conseil proposera à l'assemblée, convoquée pour le jeudi 8 avril, à 17 heures, la mise en paiement d'un dividende net de 11,40 F, auquel s'ajoutera un crédit d'impôt de 7,38 F. Les actionnaires auront la possibilité de réinvestir leur dividende en actions de la société, en exonération de tous frais ou droit d'entrée ; il leur suffira, dans un délai de trois mois à compter de la date de mise en paiement du dividende, d'informer de leur décision les établissements placeurs : la Banque Louis-Dreyfus, la Société privée de gestion financière, la Caisse nationale de Crédit agricole, ou les bureaux des caisses régionales de Crédit agricole mutual.



**TROIS SICAV DU GROUPE**

Les conseils d'administration de trois SICAV du groupe ont, dans leur séance du 17 février 1976 pour VALOREM et FRUCTIDOR et du 24 février 1976 pour PLANINTER, arrêté les bilans et comptes de l'exercice 1975.

SITUATION AU 31 DECEMBRE 1975	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTER Valeurs étrangères
Capital (en F) : 146 582 900	146 582 900	102 538 700	84 573 800
Actions en circulation : 211 082 906,98	211 082 906,98	136 115 604,28	109 078 038,43
qui se répartissent ainsi (en %) :			
- oblig. libellée en francs : 40,70		37,48	32,64
- oblig. libellée en monnaies étrangères : 0,64		3,92	3,44
- actions françaises : 21,27		1,90	17,05
- actions étrangères : 36,12		1,28	39,16
- liquidités : 1,17		3,21	7,71
- créances hypothécaires : 1,15			
La valeur liquidative s'établit à : 144	144	132,33	258,53
Bénéfice distribuable (en F) : 5 427 514,14	5 427 514,14	9 747 080,10	4 637 039,36
Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires la répartition suivante par action (en F) :			
- dividende net : 5,75	5,75	9,45	11
- crédit d'impôt : 1,06	1,06	0,82	1,14
- revenu global : 6,81	6,81	10,27	12,14
Le dividende sera payable :			
1) contre remise du coupon n° représentant les revenus d'obligations françaises non indexées : 15	15	15	3
2) contre remise du coupon n° représentant la somme des revenus :			
- d'un montant net de : 3,70	3,70	5,30	4,16
- majoré d'un crédit d'impôt de : 0,48	0,48	0,66	0,34
- total : 4,18	4,18	5,96	4,50
3) contre remise du coupon n° représentant la somme des revenus :			
- d'un montant net de : 2,05	2,05	1,15	6,84
- assorti d'un crédit d'impôt de : 0,58	0,58	0,06	0,80



Le chiffre d'affaires réalisé en 1975 par l'ensemble des deux filiales d'entreprises d'Unidel, Fordium et Triadel, et pas leurs groupements d'intérêt économique, s'élevait à 933 millions de francs, en progression de 12,5 % sur celui de 1974.

Il apparaît que la situation financière de la société, malgré la situation difficile du marché, permettrait à Unidel d'assurer la distribution d'un dividende par action d'un montant au moins égal à celui reçu en 1975 par les actionnaires de l'ancienne société Triadel, dont Unidel constitue le prolongement juridique.

**DIRECTION NATIONALE DE L'ELECTRICITE DES ETATS DE MALAISIE**

Développement des Transmissions MALACCA - KUALA LUMPUR - MARATHI 3 457/7

Appareillage de commutation de 275 KV et de plus basse tension

Marché 3 427/2 - Transformateurs de 275/132 KV et de 132 KV et de plus basse tension

Les Etats de Malaisie lancent un appel d'offres pour la fabrication, la fourniture, les essais, l'emballage, la livraison, l'installation, la mise en service et l'entretien pendant une période de 12 mois des travaux brièvement décrits ci-dessous et qui sont à effectuer dans les Etats de Malaisie.

**REUNION MINISTERIELLE DE L'OCDE SUR L'EMPLOI**

(Château de la Muette, Paris, 4-5 mars)

Publications et documentation de base :

POLITIQUES SALARIALES SOCIALEMENT RESPONSABLES ET INFLATION

Une étude des approches des problèmes posés par l'inflation de quatre pays (Allemagne, Pays-Bas, Suède et Etats-Unis) aux traditions de politique salariale et aux systèmes de relations professionnelles très différents. 84 pages F14,00

**L'OCDE ET LES MIGRATIONS INTERNATIONALES**

56 pages F10,00

**LE RÔLE DES FEMMES DANS L'ECONOMIE**

138 pages F20,00

**EDUCATION ET VIE ACTIVE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE**

48 pages F8,00

**LE TRAVAIL DANS UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE**

64 pages F12,00

**PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE N° 18 (déc. 1975)**

Présente les situations économiques actuelles des pays Membres de l'OCDE ainsi que les perspectives pour 1976, telles que les voient les experts de l'OCDE, en matière de demande, de production, d'emploi, de prix et de la balance des paiements. 144 pages 1976 (2 numéros, juillet et décembre) F55,00

**LA PARTICIPATION DES TRAVAILLEURS**

100 pages F24,00

**CHANGEMENTS DANS LES RELATIONS EMPLOYEURS-TRAVAILLEURS DANS L'ENTREPRISE**

par Norman F. Duff 142 pages F22,00

et des publications dont la liste est contenue dans le CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et ses suppléments «Vient de Paraître». Envoi gratuit

Pays Membres : 19 nations européennes, l'Australie, le Canada, le Japon, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis.

ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (Dep. L.M.), 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

**MARCHE 1 :**

Chapitre A. — Nouvelles sous-stations et extensions comprenant 2 balais de commutation de 275 KV et 30 de 132 KV et travaux auxiliaires.

Chapitre B. — 4 panneaux de commande intérieure armés de 11 KV comportant 40 balais de commutation.

**MARCHE 2 :**

Chapitre A. — 2 transformateurs de 275-132 KV 180 MVA.

Chapitre B. — 16 transformateurs de 132 KV d'une puissance nominale se situant entre 15 et 90 MVA et totalisant 540 MVA.

Il ne sera considéré que les soumissions se rapportant à la fourniture complète et à l'installation des articles ci-dessus, mais les marchés pourront être divisés et placés séparément par titre de chapitre. Les entreprises susceptibles d'être acceptées doivent avoir une expérience considérable dans des travaux d'une nature similaire.

Ces travaux seront en partie financés par l'I.B.R.D.

On peut obtenir une brève description de l'importance des travaux et des conditions générales s'y rapportant en s'adressant à :

(1) Messrs. PRECE, CARDEW and RIDER  
PASTON HOUSE  
185-187, Preston Road  
BRIGHTON BN1 6AP  
SUSSEX, ANGLAETERRE

(2) Messrs. PCB DAN BAKAN-RABAT  
P.O. BOX 51.622  
WISMA DAMANSARA  
DAMANSARA UTAMA  
KUALA LUMPUR  
MALAYSIA

Les demandes de renseignements devront porter la référence L/JWH/3427.

Les formulaires de soumission seront disponibles au bureau de Brighton de Messrs. Prece, Cardew and Rider à partir du 5 avril 1976 et on pourra s'y procurer un jeu de trois documents par demande séparée pour chaque marché, accompagné d'un chèque de E 30 établi au nom de cette firme. Ce paiement ne sera pas remboursé.

Les soumissions devront être retournées de manière à arriver au siège social de la direction nationale de l'électricité des Etats de Malaisie, boîte postale 1003, Kuala Lumpur, Malaisie et aux bureaux de Brighton de Messrs. Prece, Cardew and Rider, le 5 juillet 1976, avant midi, heure locale.

La direction de l'électricité ne s'engage pas à accepter la soumission la plus basse, ni aucune autre soumission, et ne sera en aucun cas responsable des frais engagés par les soumissionnaires pour la préparation de leur offre.

**L'Afrique du Sud a :**  
**Quatre Centres d'Affaires, à 1600 kilomètres les uns des autres**  
**Neuf langues principales**  
**Une nouvelle loi sur les Sociétés**  
**Des règlements stricts en matière de contrôle des changes**  
**Et l'un des marchés dont la croissance est la plus rapide dans le monde.**

**Il vous faut :**  
**Une banque à service complet.**

Si vous vous intéressez à faire des affaires en Afrique du Sud, vous aurez besoin de renseignements. Et de conseils. Vous aurez besoin de traiter avec une banque qui connaît le marché.

La Standard Bank peut vous aider. Nous sommes présents en Afrique du Sud depuis 1862, avant tout le monde, en fait. Et nous appartenons au groupe Standard Chartered Bank, organisation qui opère dans 60 pays.

**LA STANDARD BANK OF SOUTH AFRICA LIMITED**  
tourne les services bancaires commerciaux et internationaux, et possède un Conseiller du Contrôle des Changes pour vous guider. Il y a plus de 360 agences de la banque à travers la République d'Afrique du Sud.

**STANDARD MERCHANT BANK LIMITED**  
offre toute la gamme des services d'une banque commerciale : crédits documentaires, avances en espèces, prêts à moyen terme, fusions,ancements et toutes activités financières des sociétés, conseils pour l'investissement, la gestion des portefeuilles, etc.

Les dépôts sont acceptés à vue, avec préavis et pour des périodes fixes allant jusqu'à 36 mois.

**STANDARD BANK NATIONAL INDUSTRIAL CREDIT CORPORATION LIMITED**  
finance la location-vente de véhicules, de machines et de matériels, directement ou par l'intermédiaire d'un distributeur. Crédit-bail pour

les véhicules et les matériels, toutes formes de crédit fournisseur. Accepte des dépôts pour des périodes allant du dépôt à vue jusqu'à 36 mois. Emet des certificats de dépôt négociables. Les dépôts peuvent être effectués directement ou par l'intermédiaire de toute agence de la Standard Bank of South Africa Limited, sans paiement de commission.

**STANDARD BANK INSURANCE BROKERS LIMITED**  
Assureurs-conseils agréés, conseillers spécialisés dans toutes les formes d'assurances.

**STANDARD BANK FINANCIAL SERVICES LIMITED**  
Société de gestion pour les obligations hypothécaires à participation. Accepte les placements sous forme d'obligations hypothécaires à participation et fournit des crédits pour les biens immobiliers, commerciaux et industriels.

**INTERNATIONAL FACTORS (SOUTH AFRICA) LIMITED**  
Factoring des crédits, tant internes qu'à l'exportation, par l'intermédiaire de notre filiale International Factors possédant des associés dans 20 pays autour de la planète. Nous nous occupons de vos problèmes de vérification de crédit, nous nous chargeons de vos encaissements et nous acceptons les mauvais risques pour vos ventes à crédit. Nous pouvons vous aider à trouver des marchés pour vos produits. Ici comme à l'étranger.



**Standard Bank**  
The Standard Bank of South Africa Limited (Registered Commercial Bank)

**Vous avez un associé ici pour vos affaires**

The Business Development Manager, Standard Bank of South Africa - Ltd Box 3862 Johannesburg 2000.

membre du Groupe  
Standard Chartered  
Bank

Bureaux à : Copenhague : Gammel Strand 34 Copenhague / Paris : 26, rue Louis-le-Grand, 75002 / Hambourg : 200 Hamburg 11 Postfach 110440 Schöyenerstrasse 49 / Francfort-sur-le-Main : 6000 Feuerbach Strasse 31 / Milan : Piazza Moda 3-5 2012 Milan / Amsterdam : Herengracht 418 / Rotterdam : Parklaan 32-34 / Madrid : Torre de Valencia la-2 O'Donnell Madrid 9 / Zurich : Tiefenholze 10 CH-8001 Zurich / Anvers : 122-124 Itallielei Box 5, 2000, Anvers, Belgique.

سكوتيا من الامم

**LOCATION DE VOITURES**  
**europcar**  
645.21.25







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE
  - La fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodesie.
2. ASIE
  - CHINE : la campagne contre les « révisionnistes ».
- 3-4. EUROPE
  - ESPAGNE : organisations révolutionnaires et groupes d'extrême droite exploitent une situation explosive.
  - Le régime de M. Comandaris est actuellement le seul rempart de la démocratie en Grèce.
- 5-6. AMERIQUES
  - « Ce que je pense du Chili » (II), par Eduardo Frei.
6. PROCHE-ORIENT
- 7-10. POLITIQUE
  - CANTONALES : plus de 7 000 candidats briguent 1 863 sièges.
  - POINT DE VUE : « Les fonctionnaires et le service public », par Catherine Lemaire.
11. JUSTICE
11. FAITS DIVERS
11. SPORTS
- 12-13. EDUCATION
  - Des universités portugaises touchées par la grève après celles de province.
  - « Toulouse et ses universités » (II), par Dominique Dhombres.

### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 15 A 24

- La marche des congrès dans le monde : Quand le voyage devient une récompense.
- Le Périgord vu des remparts.
- CHIN D'OR : Trop beau pour être bon.
- PLAISIRS DE LA TAXE : il n'en passe pas des choses.
- LE XVIII<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU SON : du fanatisme au client, des techniques qui évoluent.
- Mode, Maison, Brocante, Jeux, Hippisme, Philatélie.

### 29 A 33. ARTS ET SPECTACLES

- CINÉMA : Vol au-dessus d'un nid de coucou.

### 36. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### 38 A 40. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- EMPLOI : légère diminution du chômage observée en février.

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28)  
 Annonces classées (34 à 39)  
 Aujourd'hui (28) ; Carnet (27)  
 « Journal officiel » (28) ; Médecinologie (28) ; Mots croisés (28)  
 Bourse (41).

## DANS LA FONCTION PUBLIQUE

### Les syndicats préparent une grève de 24 heures pour le 9 mars

Un accord de salaires pour 1976 devait être signé, ce vendredi 5 mars, à la R.A.T.P. avec les syndicats F.O., autonomes et C.F.T.C., comme l'a passé. Il apporte aux salariés les plus modestes une progression de pouvoir d'achat de plus de 3 % et améliore de 4,4 % environ le taux de liquidation des pensions.

Dans la fonction publique, en revanche, les négociations sont suspendues. Toutes les organisations s'apprêtent à donner un avis défavorable au relevé établi le 4 mars par M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique.

Les fédérations de la fonction publique se préparent à une grève de vingt-quatre heures le 9 mars. Mais leurs objectifs sont différents. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., il s'agit — les mêmes consignes étant données dans le secteur public et nationalisé — d'une première étape dans le développement d'une action destinée à contraindre le pouvoir à abandonner sa « politique d'insécurité », ont déclaré successivement le 4 mars MM. Henri Krasucki (C.G.T.) et Michel Rolant (C.F.D.T.).

Pour la F.N.P., P.O., la C.F.T.C. et les autonomes, il s'agit d'obtenir la réouverture des discussions. En effet, pour ces syndicalistes, l'accord pourrait être conclu au prix de concessions relativement limitées de la part du ministre des finances. Il n'est pas exclu que certains dirigeants syndicaux veuillent, en même temps, extorquer leur indépendance et l'« apreté » de la négociation avec le gouvernement.

Un côté de ce dossier, on estime que la politique contractuelle n'est pas compromise pour autant. Par exemple, un accord avait déjà été conclu (avec F.O. et les autonomes) au S.T.R.A. (banque), il y a une dizaine de jours. On laisse entendre que les discussions pourraient reprendre dans quelques jours à la fonction publique.

Sur quel ont-elles échappé ? Le

### L'accord R.A.T.P. : amélioration du pouvoir d'achat et des retraites

Voici les principales clauses de l'accord à la R.A.T.P. :

**MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT** : sur la base d'une hausse des prix de 8 % dans l'année, le traitement de base est augmenté de 1,30 % au 1<sup>er</sup> janvier, 1 % au 1<sup>er</sup> avril, 0,75 % au 1<sup>er</sup> juillet et 0,75 % au 1<sup>er</sup> octobre. Un ajustement trimestriel sera opéré par rapport à l'évolution de l'indice officiel des prix.

**PROGRESSION DU POUVOIR D'ACHAT** : différentes mesures applicables au 1<sup>er</sup> juillet totalisant une augmentation moyenne, au niveau, de 2,12 % pour l'année, soit 3,5 % au bas de la hiérarchie et 0,69 % au sommet. Les mesures envisagées représentent 4,69 % : celles qui se rapportent au travail manuel (0,30 % vingt-deux mille agents sur trente-six mille) reçoivent des primes mensuelles de 32 F pour l'année (1 point) — environ 11 F. Un complément basé sur la spécificité de l'entreprise et la progression de la R.A.T.P. apporteront un complément un peu plus élevé de 0,10 %.

**RETRAITES** : elles sont augmentées de 4,4 % environ. La base de calcul passe de 67 à 70 % du salaire (1 point) — environ 11 F. Un complément basé sur la spécificité de l'entreprise et la progression de la R.A.T.P. apporteront un complément un peu plus élevé de 0,10 %.

La responsabilité de la pension au bénéfice des veufs est acquise sans condition. Les femmes ayant un enfant handicapé pourront prendre leur retraite proportionnelle au bout de quinze ans sans condition d'âge.

## DECORATION LES TISSUS D'AMEUBLEMENT EN VOGUE :

- Velours contemporains à dessins « patchwork » et « design ».
- Nouveaux tissus Jacquard.
- Toiles et chinés, imprimés anglais, américains, suédois, italiens.
- Tweeds et tissages spéciaux écru - blancs - beige.
- Nouveaux lampes et tapisseries de style.

de 28<sup>e</sup> à 175<sup>e</sup> le mètre

**RODIN**  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

## Après l'attentat contre l'émetteur de Marbonne

### LA « PATRIE » DU RUGBY PRIVÉE DE GALLES-FRANCE ?

Un million de téléspectateurs de la région Languedoc-Roussillon seront privés des programmes nationaux de télévision à la suite du sabotage, dans la nuit du 3 au 4 mars, de la station intermédiaire de Marbonne. Telle est du moins l'estimation que fait Télédiffusion de France du fait que cet émetteur automatique « couvre » aussi Montpellier, Perpignan, Alès et Mende.

La réparation des dégâts, estimés à quelques 10 millions de francs, exigera un délai d'un mois, même si l'on peut espérer que des solutions transitoires pourront être trouvées à plus brève échéance. Mais, en toute hypothèse, la retransmission du match de rugby Galles-France, le samedi 6 mars, dans toutes ces régions semble, évidemment, très compromise.

## PROCÉDURE DE SAISIE CONTRE LE JOURNAL « LIBÉRATION »

A la requête de M. Louis Zollinger, conseiller à la cour d'appel de Paris, M. Domestique, huissier de justice à Paris, a délivré en journal « Libération », ce vendredi 5 mars, un procès-verbal de saisie. Il entend obtenir le paiement d'une somme de 25 000 F de dommages et intérêts au paiement de laquelle le journal « Libération » avait été condamné, le 23 juin 1975, solidement avec M. Yvonne Domestique-Guillard, avocat à Paris, pour diffamation envers M. Zollinger.

Celui-ci, au moment de la parution de l'article incriminé, était premier juge d'instruction. Au cas où la somme demandée ne serait pas versée, les biens disponibles de « Libération » seraient mis en vente publique, le 28 mars, selon ce qu'indiquait l'exploit d'huissier de M. Domestique.

Le Syndicat de la presse parisienne a élu M. Roger Alexandre, directeur des services administratifs de l'Aurore, pour être son représentant au sein du conseil d'administration de l'Agence France-Presse, en remplacement de M. Jean Grégoire. D'autre part, le S.F.P. a décidé de proposer M. Jacques Sauvageot, directeur administratif et co-gérant du Monde, pour le représenter au conseil d'administration de la Société professionnelle des papiers de presse, en remplacement de M. Marcel Dodeman.

## En conservant un siège à l'élection partielle de Coventry

### Les travaillistes préservent leur majorité précaire aux Communes

De notre correspondant

Londres. — Au cours d'une élection partielle, les travaillistes ont conservé le siège parlementaire dans la circonscription nord-ouest de Coventry. Ils gardent ainsi leur majorité d'une voix aux Communes.

Ce siège était vacant depuis le décès de M. Maurice Edelman, constamment réélu depuis 1945.

Les conservateurs n'en ont enregistré pas moins une progression appréciable. Par rapport aux élections d'octobre 1974, le nombre de leurs voix a augmenté de près de 5 %. Une telle évolution leur assurerait une victoire complète à une élection générale. Mais ils n'avaient que très peu de chance de l'emporter à Coventry où il leur aurait fallu pour cela un gain de 10 % des voix.

Au surplus, leur candidat, M. Jonathan Guinness, d'une famille de banquiers et de brasseries, est marqué par ses opinions d'extrême droite. Il lui était donc difficile de convaincre ceux des électeurs du centre qui ont pu être déçus par le gouvernement du Labour.

Le vainqueur de l'élection, M. Geoffrey Robinson, était un candidat « sur mesure » pour le parti travailliste. Ancien directeur de la société Jaguar, il est connu favorablement dans une cité qui est l'une des capitales de l'industrie automobile. Il a également bénéficié du fait que le gouvernement Wilson a maintenu en vie aussi bien la société Leyland que les usines Chrysler. Alors que Coventry compte déjà quinze mille chômeurs (7 % de la population active), le porte-drapeau du Labour a pu soutenir que sans l'action du gouvernement — beaucoup plus de travailleurs auraient perdu leur emploi à Coventry. Le Labour peut se féliciter puisqu'il maintient sa majorité très précaire aux Communes.

JEAN WETZ.

## MORT DU PHYSICIEN WALTER SCHOTTKY

Le physicien suisse Walter Schottky, qui apporta une contribution importante à la mise au point du transistor — dispositif amplificateur des phénomènes électroniques — est décédé en Allemagne fédérale à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

(Né à Zurich, en Suisse, le 23 juillet 1886, Walter Schottky obtint son doctorat d'ingénieur à l'université de Berlin avant de travailler chez Siemens et Halske, à Berlin, de 1914 à 1919. Il effectua des recherches en théorie électronique, inventa en 1918 le tube à grille et découvrit une irrégularité dans l'émission thermionique du tube à vide (effet Schottky). Il fut un grand pas à l'utilisation des semi-conducteurs comme amplificateurs électroniques, en 1940, en élaborant la théorie des propriétés de rectification de puissance des semi-conducteurs. Mais il n'aurait pas à signer certains traits, notamment le rôle des propriétés de surface, qui furent explorées par Bardeen en 1947. Analfabète après Bardeen, Schottky et Shockley développèrent le premier transistor amplificateur.)

## NOUVELLES BRÈVES

- Mgr Henri Bortolotti, archevêque de Lugano (Italie), est décédé ce vendredi 5 mars, à la suite d'une crise cardiaque. Agé de soixante ans, il était secrétaire de la conférence épiscopale italienne depuis 1972.
- (Nommé membre du conseil d'administration de la grande entreprise en 1974, Mgr Bortolotti, esprit très ouvert, s'était fait remarquer par son rapport sur la vie de l'Église au dernier synode, dans lequel il déplorait la lenteur mise pour appliquer Vatican II.)
- Deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées, jeudi 4 mars, à la suite d'une explosion qui a détruit deux immeubles vétustes — hauts de deux étages chacun — au quartier de la Timone. Les deux victimes sont M. Ellet, âgé de quarante-cinq ans, et Mme Marie-Louise Boyer, soixante-douze ans. Trois des cinq blessés sont gravement atteints. Une ruine de guerre serait à l'origine de l'explosion.
- Les « parents indignés » d'Alger ont condamné un appel — M. et Mme Robert Douce, qui, pour partir en vacances, en août 1975, avaient abandonné à leur domicile d'Alger (Algérie) leurs deux filles âgées de sept et douze ans, ont été respectivement condamnées jeudi 4 mars par la cour d'appel de Reims à quatre mois d'emprisonnement avec sursis et quatre mois, dont deux avec sursis. Le tribunal correctionnel de Charleville-Mézières avait relaxé M. et Mme Douce, mais le parquet avait fait appel.

## VOTRE MAISON : L'ACHAT LE PLUS IMPORTANT DE VOTRE VIE

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements du Bois de Boulogne.

**DOMAINE DE MONTMELIAN**  
 95 St. Witz  
 Tél. 471.56.55  
 à 25 km de Paris  
 à 2 km de l'Autoroute du Nord

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1<sup>er</sup> Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, club-house, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m<sup>2</sup>, 5 à 7 pièces, idéalement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Chauffage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures. Jardins. 700 à 2000 m<sup>2</sup>. CRÉDIT AGRICOLE.

**DOMAINE DU BOIS+LA+CROIX**  
 77 Pontault-Combault  
 Tél. : 406.53.56 et 64.63.  
 à 18 km  
 du Bd Périphérique.  
 A 12 mn à pied de la gare.

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (48 trains par jour pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m<sup>2</sup>, 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jardins. Crédits LA HENIN. Prix : 250.400 à 400.800 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.  
 Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet**

## REVENUS ÉLEVÉS

Trimestriels ou annuels

de **8,50 à 11,60 %**  
 taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

**SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS**

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7

Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.



Le numéro du « Monde » daté 5 mars 1976 a été tiré à 575 722 exemplaires.

A B C D F G H

سوق الامم